PARIS-SG - NICE COMMENT FAVRE A FAIT TREMBLER EMERY

FRANCE football

3,00 €
MARDI 13 DÉCEMBRE 2016
N° 3685 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

BALLON D'OR 2016

SACRÉ CRISTIANO RONALDO !

Griezmann
« Je termine derrière deux monstres »

M 04155 - 3685 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

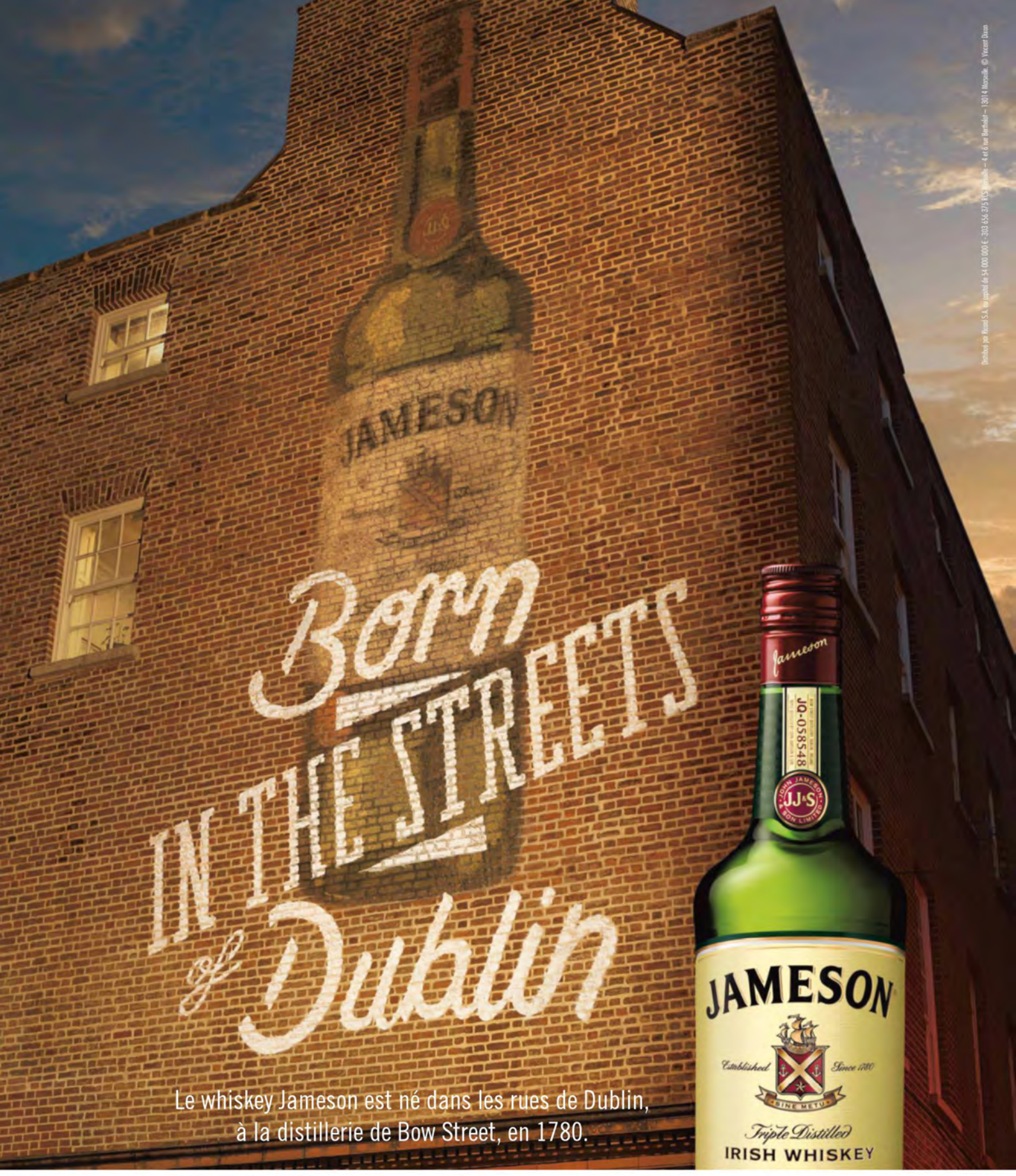
GAMME HYBRIDE LEXUS

TOUJOURS CHARGÉE TOUJOURS PRÊTE

La batterie du système *Lexus Hybrid Drive* se recharge en roulant et n'a donc jamais besoin d'être branchée. Vous êtes toujours prêt à prendre le volant pour faire l'expérience du luxe version hybride.
Plus d'un million de conducteurs* ont déjà choisi notre technologie, faisant de Lexus le leader mondial sur le marché des véhicules hybrides premium.

Consommations (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) mixtes : CT 200h de 3,6 à 4,1 et de 82 à 94 (A) / IS 300h de 4,2 à 4,6 et de 97 à 107 (B) / RC 300h de 4,7 à 5,0 et de 108 à 116 (B) / LC : en cours d'homologation / NX 300h de 5,0 à 5,3 et de 116 à 123 (B à C) / RX 450h de 5,3 à 5,5 et de 122 à 127 (C) / GS 300h de 4,4 à 5,0 et de 104 à 115 (B). Données homologuées CE.
* Ventes Lexus dans le monde à fin avril 2016.

LEXUS



Le whiskey Jameson est né dans les rues de Dublin,
à la distillerie de Bow Street, en 1780.

Distribué par Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 303 656 375 RCS Marseille – 4 et 6 rue Berthelot – 13014 Marseille. © Vincent Dixon

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Cristiano Ronaldo, **l'Euro gagnant**

Il n'y a donc pas qu'en politique que le «meilleur d'entre tous» n'est pas sûr d'aller jusqu'au bout. En foot aussi ce serait donc possible. Par la faute d'un drôle de panurgisme qui, ces derniers jours, a convoqué dare-dare la morale au moment où se profilait le quatrième Ballon d'Or de Cristiano Ronaldo. Parce qu'il se retrouverait coincé dans des acrobaties financières que, justement, la morale réprouve et, surtout, que le fisc espagnol pourrait regretter, tout d'un coup l'œuvre 2016 gigantesque du Portugais s'est retrouvée ensevelie sous une chape de «bien-pensance» aussi soudaine qu'impromptue. Un pot-pourri de raccourcis, d'amalgames et de clichés à deux balles.

Il ne s'agit surtout pas de fermer les yeux, mais plutôt de bien les ouvrir. Aux étourdis zélés qui voudraient soudainement donner des atours incongrus de prix Nobel à notre vénérable trophée, on voudrait rappeler que la vigoureuse institution du BO, de retour dans le giron «familial originel», a suffisamment de dignité, de mémoire, de loyauté et d'amour-propre pour éviter de se vautrer dans des acoquinements malsains. On a bien conscience que l'épatant doublé – Ligue des champions et Euro – réussi par le Portugais (et son compatriote Pepe) n'a évidemment rien d'un laissez-passer pour une impunité totale même si seulement sept joueurs (Luis Suarez en 1964 avec l'Inter et l'Espagne, Hans van Breukelen, Ronald Koeman, Berry van Aerle et Gerald Vanenburg en 1988 avec le PSV Eindhoven et les Pays-Bas et Fernando Torres et Juan Mata avec Chelsea et l'Espagne) ont accompli pareille performance dans l'histoire.

L'histoire, justement. Que retiendra-t-elle de ce 61e lauréat? Avant tout, son effarante constance. Tout au long de la saison, aussi bien sous le maillot du Real Madrid que celui de la sélection portugaise, mais aussi depuis plus d'une décennie. Douze ans après sa première apparition (conclue sur une douzième place) dans les classements du Ballon d'Or qu'il n'a jamais quittés depuis lors, Cristiano Ronaldo vient de décrocher son quatrième sacre (après ceux de 2008, 2013 et 2014), ce qui en fait le deuxième joueur le plus «titré» juste derrière son compagnon (a)doré, Lionel Messi (5). Plutôt que de se désespérer du manque de renouvellement et de cette monotonie au sommet, on préfère louer, avant qu'il ne soit un jour trop tard, cette impressionnante régularité qui permet à CR7, trente-deux ans en février prochain, de se hisser sur le podium pour la neuvième fois de sa carrière, et la sixième de suite.

L'heure n'est plus, pour le moment en tout cas, au romantisme. Mais au réalisme. Gloire aux vainqueurs et aux faiseurs de titres, comme l'ont plébiscité à une large majorité les 173 jurés de *France Football*. Les conquêtes européennes de CR7 portent le même sceau, celui du pragmatisme. Il n'est jamais las. Sans doute le côté métronome, clinique et insatiable du Portugais l'empêche-t-il d'accéder à une unanimité populaire, notamment en France où son image restera longtemps associée à cette incroyable soirée du 10 juillet, à Saint-Denis. Mais est-ce sa faute si la concurrence, en dehors de celle de Messi moins mordante en 2016, tarde à se dessiner et à montrer des abdos encore plus costauds? Est-ce juste un douloureux hasard ou une troublante coïncidence s'il est sorti à chaque fois victorieux, parfois même en ne jouant que les remplaçants surexcités sur le banc, de ses deux finales continentales disputées face à Antoine Griezmann? Comment lui reprocher, aussi, cette quête obsessionnelle de la performance que certains confondent avec un culte trop appuyé de la personnalité? Ce joueur est une infernale machine à débiter des buts. Un peu à l'insu de son plein gré, il a fini par banaliser l'acte le plus compliqué du foot: marquer. C'est tout le paradoxe de cet attaquant qui n'a rien inventé «d'autre» que l'exceptionnel à répétition. Et ça, ce n'est pas de la triche.

Plutôt que de se désespérer du manque de renouvellement et de cette monotonie au sommet, on préfère louer, avant qu'il ne soit un jour trop tard, cette impressionnante régularité.

C'est peut-être même ça l'amoral de l'histoire. Qu'un joueur aussi complet, racé, efficace et constant continue, parfois, de susciter quelques lassitudes. Alors qu'il permet si souvent de réveiller un match, on l'accuse d'avoir endormi la concurrence. Un procès aussi déplacé qu'injuste. L'impôt à payer sans doute à une hégémonie aussi remarquable. ■

LE PORTUGAIS A ÉCRASÉ LA CONCURRENCE POUR CONQUÉRIR SON QUATRIÈME BALLON D'OR.

PIERRE LAHALLE

Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

CADEAU TECHNO CHIC POUR UN NOËL DE CHOC

SMARTPHONE 6" ASUS ZENFONE 2 LASER ZE600KL

DRÔNE PNJ URANOS

PC PORTABLE ACER VN7-572G-57WS
Quantité limitée : 800 pièces

JUSQU'AU 27 DÉCEMBRE 2016

RÉALISATION cia.com - CRÉATION proximity.eco - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX

1 pouce = 2,54 cm.
(1) Voir conditions en magasin ou sur conforama.fr

FRANCK SEGUIN

SOMMAIRE
13 décembre 2016

ÉDITO
5. **Cristiano Ronaldo** L'Euro gagnant

BALLON D'OR *FF*
10. **Votes** Un triomphe sans appel
16. **CR7** ou les vertus de la constance
18. **Les coulisses** d'un sacre
24. **Cristiano Ronaldo** « J'ai toujours pensé que j'étais différent des autres »
32. **Des chiffres** qui en imposent
34. **Technique** 2008-2016 : le jeu des différences
38. Une garde **très rapprochée**
40. L'hommage de **Jorge Mendes**
42. **Florentino Pérez** « Pour le Real, le Ballon d'Or est un titre »
44. Vues de **Lisbonne**
50. **Messi** Dauphin neutralisé
52. **Griezmann** La montée des marches

RÉSULTATS
62. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
72. **Programme télé**
74. **Gros plan** Shanta Ronaldo

PHOTO
FRANCK SEGUIN.

CRISTIANO RONALDO, LE JOUEUR AUX TROIS LIGUES DES CHAMPIONS ET, DÉSORMAIS, AUX QUATRE BALLONS D'OR.

VOTES UN TRIOMPHE SANS APPEL

Cristiano Ronaldo remporte son quatrième Ballon d'Or avec une avance écrasante sur Lionel Messi et Antoine Griezmann. Huit jurés sur dix l'ont placé en tête.

TEXTE RÉMY LACOMBE

Ce n'est pas une élection, c'est un plébiscite. On pourrait commencer par souligner que Cristiano Ronaldo obtient plus du double de points de son dauphin, Lionel Messi, mais cela ne donnerait pas une idée assez précise de l'ampleur de sa victoire. Non, le mieux est encore de se référer au nombre de premières places et là, cela tourne au carnage. Le Portugais arrive en tête à 137 reprises contre 13 à l'Argentin. Autrement dit, près de 80 % des jurés ont voté pour lui, un score de république bananière. Il n'y a pas eu de match pour l'attribution du 61e Ballon d'Or qui permet donc à Cristiano Ronaldo de recoller à 5-4, affaire à suivre. L'évolution du règlement et de la composition du jury au fil de l'histoire rend difficile, voire impossible, les strictes comparaisons chiffrées. Rappelons qu'ils n'étaient que seize journalistes européens à avoir décerné le premier Ballon d'Or, à Stanley Matthews, en 1956. En 2008, pour le succès initial de Cristiano Ronaldo, alors que celui-ci évoluait encore à Manchester United, ils étaient quatre-vingt-seize répartis sur tous les continents. Après les six années du partenariat entre *France Football* et la FIFA qui a vu deux collèges de sélectionneurs et de capitaines s'ajouter à celui des médias, le retour du trophée dans le giron de son créateur a remis au goût du jour un jury international de 193 journalistes (un par pays), dont 173 se sont exprimés dans les délais impartis. Un jury dont l'impartialité ne saurait être mise en doute là où quelques capitaines versaient parfois dans le copinage et certains sélectionneurs se montraient plus soucieux de préserver la paix sociale dans leur équipe que d'exprimer un véritable choix.

LE PALMARÈS, UN CRITÈRE DÉCISIF. Pour autant, ce jury n'a pas mis un terme à l'alternance entre Ronaldo et Messi qui confisquent la première place du podium depuis 2008 et les deux premières depuis 2011. Il n'a pas eu le moindre doute à ce sujet comme l'attestent les écarts entre les trois leaders du classement. Si Antoine Griezmann, jamais nommé auparavant, s'adjuge une brillante troisième place, loin devant Suarez, Neymar et Bale, excusez du peu, il n'a pas été en mesure de titiller les deux monstres sacrés. La faute à ses échecs en finale de la Ligue des champions avec l'Atletico Madrid et en finale de l'Euro avec l'équipe de France. C'est l'une des constantes observées à travers les époques et notamment lors de la parenthèse FIFA Ballon d'Or : les journalistes attachent plus d'importance aux performances et aux palmarès de l'année considérée qu'à la renommée ou aux antécédents des joueurs. Le suspense pour l'attribution du Ballon d'Or 2016 avait en réalité pris fin le 10 juillet, au soir de France-Portugal, lorsque Cristiano Ronaldo, même blessé, eut remporté les deux finales que Griezmann avait perdues. Sept jurés ont néanmoins porté l'attaquant des Bleus en tête : Aruba, Libye, Liechtenstein, Nouvelle-Calédonie, Palestine, la République tchèque et le Swaziland. Il déloge ainsi Neymar, troisième du Ballon d'Or 2015, et valide son entrée dans le cercle des meilleurs joueurs de la planète. Il est aussi le premier Français depuis Franck Ribéry en 2013 à se prévaloir d'un tel rang. Mais, là où le joueur du Bayern, qui avait tout gagné avec son club et fini en tête du vote des médias, nourrira des regrets éternels, Griezmann, qui ne partait pas favori, a simplement pris date pour la suite.

SIX SUR SIX POUR LA LIGA. Le Ballon d'Or 2016, très classique au sommet, a pourtant procédé à un large renouvellement de ses cadres. Quatre joueurs seulement ont été reconduits dans le top 10 : Ronaldo (2e en 2015), Messi (1er), Neymar (3e) et Suarez (5e). Lewandowski (4e), Müller (6e), Neuer (7e) et Iniesta (9e)

LE CLASSEMENT

L'ÉQUIPE

1er
745 pts
CRISTIANO RONALDO
REAL MADRID
PORTUGAL

2e
316 pts
LIONEL MESSI
FC BARCELONE
ARGENTINE

3e
198 pts
ANTOINE GRIEZMANN
ATLETICO MADRID
FRANCE

4e
91 pts
LUIS SUAREZ
FC BARCELONE
URUGUAY

5e
68 pts
NEYMAR
FC BARCELONE
BRÉSIL

6e
60 pts
GARETH BALE
REAL MADRID
GALLES

16e
3 pts
ROBERT LEWANDOWSKI
BAYERN MUNICH
POLOGNE

17e
1 pt
TONI KROOS
REAL MADRID
ALLEMAGNE

17e
1 pt
LUKA MODRIC
REAL MADRID
CROATIE

17e
1 pt
DIMITRI PAYET
WEST HAM
FRANCE

20e
0 pt
SERGIO AGÜERO
MAN CITY
ARGENTINE

20e
0 pt
KEVIN DE BRUYNE
MAN CITY
BELGIQUE

ROI D'EUROPE AVEC LE REAL MADRID ET LA SÉLECTION PORTUGAISE, CR7 A CONQUIS LE SCEPTRE DE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE.

FRANCK FAUGÈRE

n'ont pas existé cette année, le Polonais ne recueillant que trois points et les trois autres… aucun. Quant à Hazard (8e en 2015) et Sanchez (10e), ils n'avaient pas intégré la liste des 30. Les sortants ont été remplacés par Griezmann (3e), Bale (6e), Mahrez (7e), Vardy (8e), Buffon et Pepe (9e ex aequo). Ce qui nous amène à l'un des événements de cette édition, la présence de deux joueurs de Leicester dans le top 10. Encore inconcevable il y a un an, alors que le futur champion dominait déjà la Premier League, l'entrée dans le saint des saints du milieu offensif algérien et de l'attaquant anglais prouve que le jury sait aussi récompenser les trajectoires fulgurantes. Chacun d'eux a obtenu une première place, respectivement attribuée par le juré de la Mauritanie et celui du Vanuatu. Mahrez et Vardy signent le retour dans la compétition du Ballon d'Or du football africain et du football anglais, très peu en vue, voire absents, ces dernières années après les éclipses de Yaya Touré et Wayne Rooney.

Des strapontins, toutefois, en comparaison de la Liga espagnole qui monopolise les six premières places à travers trois clubs différents. Preuve irréfutable que les plus grandes stars sont bel et bien à Madrid et à Barcelone. Le football français, lui, s'est donc trouvé un nouveau leader emblématique qui peut viser la succession de Zinédine Zidane, sacré en 1998, lors des prochaines éditions. Comme l'on pouvait s'y attendre, la carte de visite des trois autres Tricolores n'a pas fait le poids avec celle de Griezmann. Pogba termine avec quatre points, Payet un seul et Lloris zéro. Nommé pour la troisième fois d'affilée, le milieu de Manchester United en est toujours réduit à un rôle de figurant. C'est dire le chemin considérable qu'il lui reste à accomplir, lui qui s'imagine brandir un jour le précieux trophée. ■

7e
20 pts
RIYAD MAHREZ
LEICESTER
ALGÉRIE

8e
11 pts
JAMIE VARDY
LEICESTER
ANGLETERRE

9e
8 pts
GIANLUIGI BUFFON
JUVENTUS
ITALIE

9e
8 pts
PEPE
REAL MADRID
PORTUGAL

11e
7 pts
P.-EMERICK AUBAMEYANG
BOR. DORTMUND
GABON

12e
6 pts
RUI PATRICIO
SPORTING
PORTUGAL

13e
5 pts
ZLATAN IBRAHIMOVIC
PSG, MAN UTD
SUÈDE

14e
4 pts
PAUL POGBA
JUVE, MAN UTD
FRANCE

14e
4 pts
ARTURO VIDAL
BAYERN MUNICH
CHILI

20e
0 pt
PAULO DYBALA
JUVENTUS
ARGENTINE

20e
0 pt
DIEGO GODIN
ATLETICO MADRID
URUGUAY

20e
0 pt
GONZALO HIGUAIN
NAPLES, JUVENTUS
ARGENTINE

20e
0 pt
ANDRÉS INIESTA
FC BARCELONE
ESPAGNE

20e
0 pt
KOKE
ATLETICO MADRID
ESPAGNE

20e
0 pt
HUGO LLORIS
TOTTENHAM
FRANCE

20e
0 pt
THOMAS MÜLLER
BAYERN MUNICH
ALLEMAGNE

20e
0 pt
MANUEL NEUER
BAYERN MUNICH
ALLEMAGNE

20e
0 pt
SERGIO RAMOS
REAL MADRID
ESPAGNE

Afrique du Sud
MARK GLEESON
Reuters
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Albanie
BESNIK DIZDARI
Futbolli Shqiptar
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

Algérie
YAZID OUAHIB
El-Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Allemagne
KARL-HEINZ WILD
Kicker
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. KROOS

Andorre
VICTOR DUASO
Diari Bondia
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Angleterre
HENRY WINTER
The Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Angola
MATEUS GONÇALVES
Radio Lac
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

Antigua-et-Barbuda
BAPTISTE NETO
Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VARDY

Argentine
ENRIQUE SACCO
ESPN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Arménie
SOUREN BAGHDASARIAN
Football-Plus
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Aruba
RICARDO KOCK
ATV
1. GRIEZMANN
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Australie
CRAIG FOSTER
SBS TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Autriche
WALTER KOWATSCH-SCHWARZ
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Azerbaïdjan
RASIM MÖVSÜMOV
CBC Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. GRIEZMANN

Bahreïn
ABDULLAH ASHOOR
BTV Sport et AFP
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MAHREZ

Bangladesh
RAIHAN MAHAMUD
Dhaka Tribune
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Belgique
FRÉDÉRIC LARSIMONT
Le Soir
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Bénin
RENÉ SAGBO
Jipsports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Bermudes
JAMES BURTON
The Royal Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Biélorussie
SERGUEÏ NIKOLAEV
Pressball
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Bolivie
CARLOS ENRIQUE RIVERA
Deportiva de Bolivia
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Bosnie-Herzégovine
EMIR ALETIC
N1 TV Sarajevo
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Botswana
OAITSE MATHALA
The Botswana Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Brésil
CLÉBER MACHADO
TV Globo
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Bulgarie
MICHEL SAVOV
sportline.bg
ROUMEN PAYTACHEV
Sport Plus Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Burkina Faso
VICTORIEN MARIE HIEN
RTB
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. GRIEZMANN

Burundi
DÉSIRÉ HATUNGIMANA
Radio Isanganiro
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Îles Caïmans
RON SHILLINGFORD
Caymanian Compass
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Cambodge
UNG CHAMROEUN
Thmey Thmey online news
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. GRIEZMANN

Cameroun
GUSTAVE SAMNICK
L'Actu-Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. BUFFON

Canada
NEIL DAVIDSON
The Canadian Press
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Cap-Vert
ANDRÉ AMARAL
Expresso Das Ilhas
1. RUI PATRICIO
2. POGBA
3. BALE

République centrafricaine
ALBERT STANISLAS KOUMBOBACKO
Radio Centrafrique
1. NEYMAR
2. AUBAMEYANG
3. SUAREZ

Chili
DANILO DIAZ
Radio ADN
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. VIDAL

Chine
LUO MING
Titan Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Chypre
MICHEL GAVRIELIDES
Fileleftheros
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. BALE

Colombie
PACHÉ ANDRADE
RCN Radio
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Comores
ABDOU BOINA
albaladcomores.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Congo
JAMES GOLDEN ÉLOUÉ
Les Dépêches de Brazzaville
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Îles Cook
RASHNEEL KUMAR
Cook Islands News
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Corée du Sud
WON-SEOK WEE
The Daily Sports Seoul
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Costa Rica
RODRIGO CALVO CASTRO
cronica.cr
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Côte d'Ivoire
ADAM KHALIL
Fraternité Matin
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Croatie
ZDRAVKO REIC
Jutarnji List
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MODRIC

Cuba
MIGUEL HERNANDEZ
Oncuba Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Danemark
TROELS BAGER THOGERSEN
Tipsbladet
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Djibouti
KENADID MOHAMED
La Nation
1. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI
3. BALE

Écosse
JOHN GREECHAN
The Scottish Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Égypte
INAS MAZHAR
Al-Ahram Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Eire
PAUL KELLY
Irish Examiner
JIMMY MAGEE
Radio Telefefis Eirann
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Émirats arabes unis
DAFRALLAH MOUADHEN
MBC TV Dubaï
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. IBRAHIMOVIC

Équateur
FABRICIO ZAVALA GARCIA
Estadio
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Érythrée
MICHAEL SEIUM
erisportsnews.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. POGBA

Espagne
ALFREDO RELAÑO
AS
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Estonie
AET SÜVARI
Eesti Päevaleht
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. NEYMAR

États-Unis
PAUL KENNEDY
Soccer America
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Éthiopie
MENSUR ABDULKENI
Ethiosport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Féroé
TRONDUR ARGE
Sosialurin
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Fidji
PRASAD SANJU
The Fiji Times
1. MESSI
2. VARDY
3. CRISTIANO RONALDO

Finlande
JUHA KANERVA
Ilta-Sanomat
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

France
PASCAL FERRÉ
France Football
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Gabon
JAMES ANGELO LOUNDOU
L'Union
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Galles
PAUL ABBANDONATO
Media Wales et trinitymirror.com
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Gambie
BABOUCAR CAMARA
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. SUAREZ

Géorgie
ZURAB POTSKHVERIA ET VAKHTANG BZIKADZE
Sarbieli
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Ghana
MICHAEL OTI ADJEI
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Grèce
MANOS STARAMOPOULOS
Dimokratia
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Guatemala
FRANCISCO AGUILAR CHANG
Antorcha Deportiva
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. VIDAL

Guinée
IBRAHIMA DIALLO
Radio Liberté
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Guinée-Bissau
ETIANDRO UCHA
bolanabantaba.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Haïti
ENOCK NERE
Le Nouvelliste
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. GRIEZMANN

Honduras
FRANCISCO ANTONIO RIVAS GARCIA
Radio Catolica
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Hongkong
GABBY ALVARADO
Sing Tao Newspaper
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Hongrie
PETER CSILLAG
Nemzeti Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Inde
DHIMAN SARKAR
The Hindustan Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Indonésie
NURDIN SALEH
Koran Tempo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Irak
SAMI ABDUL EMAM
Dubaï Sports Council
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Iran
SIAMAK RAHMANI
Sharvand Weekly
1. SUAREZ
2. GRIEZMANN
3. BUFFON

Irlande du Nord
JACKIE FULLERTON ET JOEL TAGGART
BBC Northern Ireland
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Islande
VIDIR SIGURDSSON
Morgunbladid
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Israël
NOAH KLIEGER ET NADAV JACOBI
Yedioth Ahronoth
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Italie
PAOLO CONDO
Sky Sport et *La Gazzetta dello Sport*
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Jamaïque
IAN G. BURNETT
Jamaica Observer Limited
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Japon
SHUICHI TAMURA
Sports Graphic Number
1. SUAREZ
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Jordanie
HUSAM BARAKAT
koora.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MAHREZ

Kazakhstan
GENIY TULEGENOV
sportinfo.kz
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

1996-2016
20 ANS DE GRÂCE, DE DÉSUNION ET D'ESPOIR RETROUVÉ

AVEC LA PARTICIPATION DE

OMAR SY FRANCOIS HOLLANDE
JAMEL DEBBOUZE ROBERT PIRÈS
ERIC CANTONA ARSENE WENGER
LILIAN THURAM YOURI DJORKAEFF
RAMA YADE OLIVIER GIROUD RAYMOND DOMENECH
NICOLAS ANELKA SIDNEY GOVOU

APRÈS *LES YEUX DANS LES BLEUS*, DES IMAGES ET DES RÉVÉLATIONS INÉDITES !

« UNE QUALITÉ ÉMOTIONNELLE RARE ! »
Le Parisien

« DES TÉMOIGNAGES PERCUTANTS ! »
Télérama

© BLACK DYNAMITE PRODUCTION / SEPTEMBRE 2016. TOUS DROITS RÉSERVÉS. Photos : ©Anoche/Presse Sports ©Franck Faugère/Presse Sports.

BLACK CHERRY

MAINTENANT EN DVD ET VOD

WILD SIDE
BLACKDYNAMITE
BFM SPORT
GS GENTSIDE
RMC INFO TALK SPORT

Kenya
CHARLES NYENDE
Daily Nation
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. IBRAHIMOVIC

Lesotho
THABANG MATJAMA
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. AUBAMEYANG
3. MESSI

Lettonie
KRISTIANS GIRVICS
Sports
1. MESSI
2. GRIEZMANN
3. CRISTIANO RONALDO

Liban
MOHAMED FAWAZ
Almustaqbal Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BUFFON

Liberia
JAMES BURGESS CARTER
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Libye
JOSEPH CUTAJAR
Tripoli Post
1. GRIEZMANN
2. MESSI
3. BALE

Liechtenstein
ERNST HASLER
Liechtensteiner Vaterland
1. GRIEZMANN
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

Lituanie
GIEDRIUS JANONIS
Lietuvos Rytas
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Luxembourg
DIDIER HIEGEL ET CHRISTOPHE NADIN
wort.lu
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Macao
PEDRO ANDRÉ SANTOS
Jornal Tribuna de Macau
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. RUI PATRICIO

Macédoine
BORO TIMKOVSKI ET MARIO SOTIROVSKI
Vecer Press
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Madagascar
CLÉMENT RABARY
Midi Madagasikara
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. GRIEZMANN

Malaisie
RIZAL HASHIM
Astro Arena
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. SUAREZ

Malawi
PETER KANJERE
Sports Writers Association
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Maldives
SHIMAZ ALI
maldivesoccer.com et DHITV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Mali
SOULEYMANE BOBO TOUNKARA
L'Essor
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Malte
CHARLES CAMENZULI
Net TV Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Maroc
MOSTAFA BADRI
Almountakhab
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Maurice
AZMAAL HYDOO
Express Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Mauritanie
MOHAMED OULD EL-HACEN
El-Melaibe
1. MAHREZ
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Mexique
SALVADOR AGUILERA
Esto
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Moldavie
SERGEÏ DONETS
AISFM
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Mongolie
BYAMBAA TSAGAANBAATAR
SPS Channel
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

Monténégro
DANILO MITROVIC
ND Vijesti
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

Mozambique
ALEXANDRE ZANDAMELA
Noticias
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Namibie
SHEEFENI NIKODEMUS
The Namibian
1. PEPE
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Népal
RAJU GHISING
Kantipur Daily
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Nicaragua
OSMAN ROSALES CRUZ
El Nuevo Diario, Radio 580
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. SUAREZ

Niger
MOHAMED SILIMANE GANOUA
RT Tenere et *Niger Football*
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Nigeria
SAMM AUDU
africanfootball.com et AFP
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Norvège
LARS TJAERNAAS
Aftenposten
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Nouvelle-Calédonie
YOANN CAMBEFORT
Les Nouvelles Calédoniennes
1. GRIEZMANN
2. PEPE
3. CRISTIANO RONALDO

Nouvelle-Zélande
GORDON GLEN WATSON
OFC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Oman
SALEH AL-BARHI
Al-Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Ouganda
FREDRICK MUSISI KIYINGI
Daily Monitor
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Ouzbékistan
GRIGORIY RTVELADZE
Sport Football Journal
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Palestine
MOHAMAD IRAQI
Al-Ayyam
1. GRIEZMANN
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Panama
CAMPO ELIAS ESTRADA
La Prensa
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Paraguay
RUBEN DARIO DA ROSA
Tigo Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Pays-Bas
FRANS VAN DEN NIEUWENHOF
Voetbal International
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. NEYMAR

Pérou
CARLOS SALINAS
Libero
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VIDAL

Philippines
RYAN FENIX
inter aktv.ph et TV5
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Pologne
MACIEJ IWAŃSKI
TVP Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

Porto Rico
LUIS SANTIAGO ARCE
El Nuevo Dia
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Portugal
JOAQUIM RITA
SIC
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. GRIEZMANN

Qatar
MAJED AL-KHELAÏFI
Estad Al-Doha
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

RD Congo
EDDY KABELU
Nyota TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. AUBAMEYANG

République dominicaine
JORGE ROLANDO BAUGER
TV Futbol, ESPN Radio *et El Nacional*
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

République tchèque
STANISLAV HRABE
Denik Sport
1. GRIEZMANN
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

Roumanie
EMMANUEL ROSU
Sports TV Station et sport.ro
1. BALE
2. GRIEZMANN
3. SUAREZ

Russie
KONSTANTIN KLETCHEV
Soviet Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. NEYMAR

Rwanda
BONNIE MUGABE
The New Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Saint-Marin
ELIA GORINI
San Marino RTV
1. BUFFON
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

Salvador
MARIO ERNESTO POSADA FLORES
Radio 102 et *Factum*
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Sénégal
ALIOU GOLOKO
footballafricain247.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. GRIEZMANN

Serbie
VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. MESSI

Seychelles
GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Sierra Leone
MOHAMED FAJAH BARRIE
sierraleonefootball.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Singapour
GARY LIM
The New Paper
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Slovaquie
SLAVOMIR ONDREJICKA
Futbalmagazin
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Slovénie
ANDREJ STARE
RTV Slovenija
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. LEWANDOWSKI

Soudan
MUZAMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Soudan du Sud
JOHN KAYANGA
Power goals
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Suède
ANDERS BENGTSSON
Offside
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Suisse
CHRISTOPHE CERF
Radio Télévision suisse
1. BALE
2. GRIEZMANN
3. CRISTIANO RONALDO

Surinam
DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. MESSI

Swaziland
KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. GRIEZMANN
2. NEYMAR
3. BALE

Syrie
LOUAY ABOU SHAMEH
Syrian Sport Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Tadjikistan
ALAVEDDINE BURIEV
Khovar
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Tahiti
OLIVIER HUC
Tahiti Nui Télévision
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Tanzanie
BONIFACE WAMBURA
Jambo Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VIDAL

Tchad
ALIFA HISSEIN ATTI
Tchadsport
1. CRISTIANO RONALDO
2. GREZMANN
3. NEYMAR

Thaïlande
URAI PATOOMMAWATANA
Siam Sports et Star's et Soccer Daily
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. GRIEZMANN

Togo
MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. PAYET

Trinité-et-Tobago
LASANA LIBURD
wired868
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Tunisie
ABDESSLAM DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Turkménistan
ALEXANDER VERSHININE
State New Agency of Turkmenistan
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Turks and Caicos
FAIZOOL DEO
TCI WeeklyNews
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Turquie
FATIH DOGAN
Sabah Daily Newspaper
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. VARDY

Ukraine
IGOR LINNYK
Footclub
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. VARDY

Uruguay
RICARDO PINEYRUA
Television Nacional
1. SUAREZ
2. BALE
3. MESSI

Vanuatu
RAYMOND NASSE
Vanuatu Daily Post Newspaper
1. VARDY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Venezuela
FRANCISCO BLAVIA
Directv Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

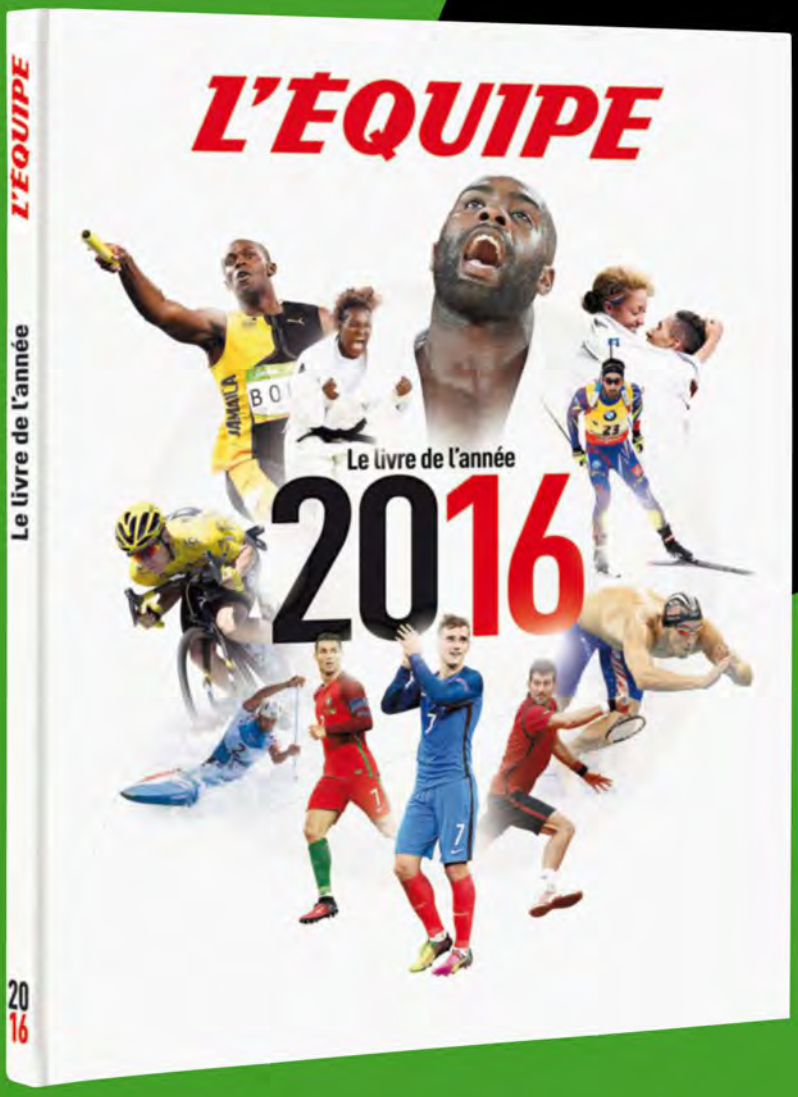
Vietnam
TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Yémen
ADEL AL-HABABI
Saba TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MAHREZ

Zambie
CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Zimbabwe
CHARLES MABIKA
ZBC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

nouveau !



le livre de l'année

200 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

chez votre marchand de journaux, en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

CR7 OU LES VERTUS DE

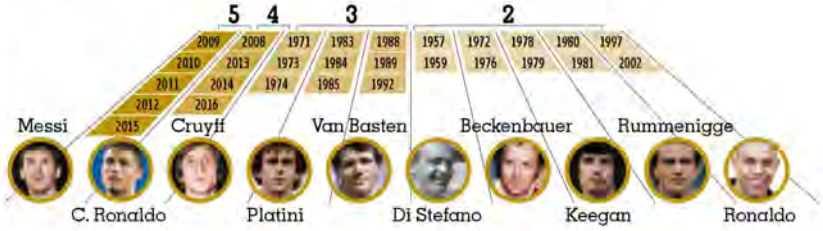
Le quatrième sacre de Cristiano Ronaldo, huit ans après son premier, permet à l'attaquc

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2014 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2015 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2016 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

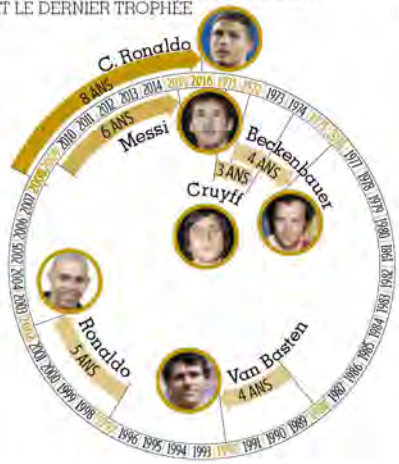
CRISTIANO RONALDO SUR LES PAS DE MESSI

LES VAINQUEURS MULTIPLES



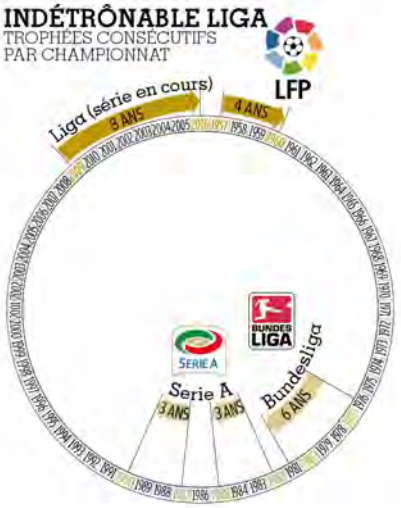
CRISTIANO SUR LA DUREE

PLUS GRAND ÉCART ENTRE LE PREMIER ET LE DERNIER TROPHÉE



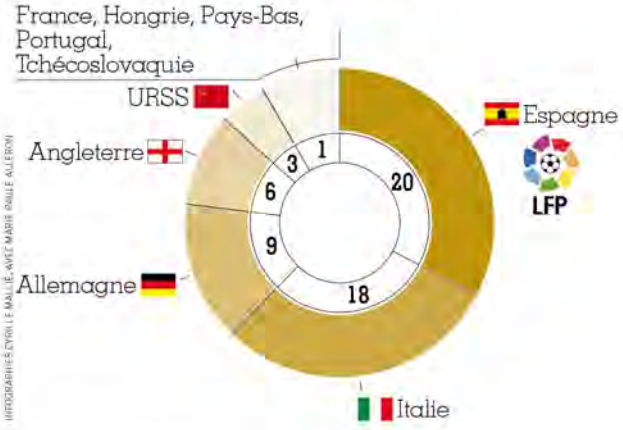
INDÉTRÔNABLE LIGA

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CHAMPIONNAT



LA LIGA PREND SES DISTANCES

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CHAMPIONNAT



LE PORTUGAL SUR LE PODIUM

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR NATIONALITÉ

INFOGRAPHIES CYRIL LE MALLÉ, AVEC MARIE-PAULE ALLERON

LA CONSTANCE

nt portugais de revenir sur les talons de Lionel Messi. **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

CES CHIFFRES QUI FONT TRÈS BO

2
Avec la troisième place d'Antoine Griezmann, c'est la deuxième fois qu'un joueur de l'Atletico Madrid monte sur le podium, performance réalisée par Paulo Futre en 1987. Toutefois, le Portugais avait disputé la première partie de l'année avec le FC Porto, champion d'Europe cette année-là, avant de rejoindre les Colchoneros à l'intersaison.

3
Aucun joueur français n'était plus monté sur le podium depuis Franck Ribéry, troisième il y a trois ans.

86
Le pour-centage de points obtenus par Cristiano Ronaldo sur l'ensemble des 865 points possibles.

6
Carton plein pour la Liga qui place six des siens aux six premiers rangs.

173
Le nombre de jurés qui ont participé à l'élection du 61e Ballon d'Or.

2
Pour la seconde fois d'affilée, la Liga réalise le triplé (Barça-Real-Barça en 2015; Real-Barça-Atletico en 2016).

8
C'est la quatrième fois que Lionel Messi, par ailleurs cinq fois lauréat, termine à la deuxième place (2008, 2013, 2014 et 2016).

1557
Le nombre de points qui ont été distribués sur l'ensemble de ce scrutin.

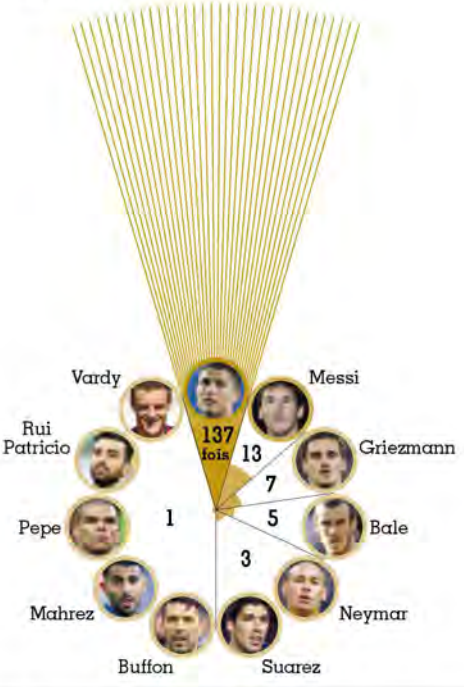
11
Le nombre de joueurs qui n'ont reçu aucun vote: Agüero, De Bruyne, Dybala, Godin, Higuain, Iniesta, Koke, Lloris, Müller, Neuer et Sergio Ramos.

UN DUEL DE DIX ANS

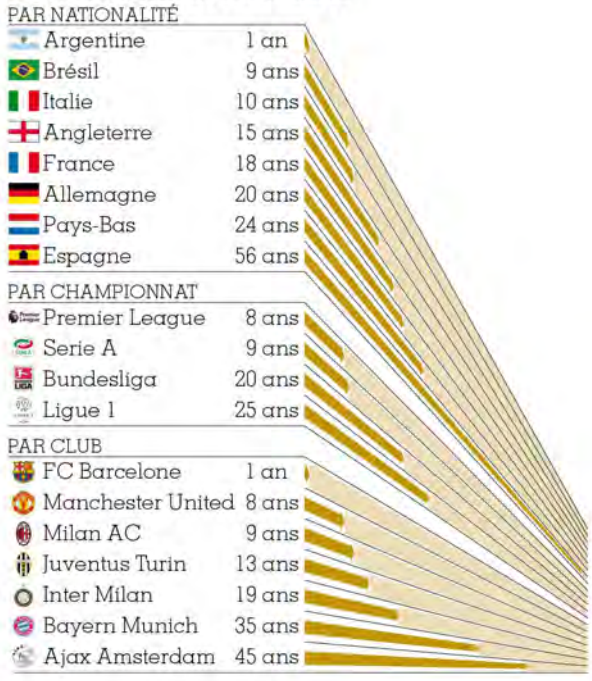
LES CLASSEMENTS DE CRISTIANO RONALDO ET DE MESSI

CR7 137 FOIS PREMIER !

ILS SONT ARRIVÉS EN TÊTE D'UN VOTE



LEUR DERNIER LAURÉAT



PAR NATIONALITÉ	
Argentine	1 an
Brésil	9 ans
Italie	10 ans
Angleterre	15 ans
France	18 ans
Allemagne	20 ans
Pays-Bas	24 ans
Espagne	56 ans
PAR CHAMPIONNAT	
Premier League	8 ans
Serie A	9 ans
Bundesliga	20 ans
Ligue 1	25 ans
PAR CLUB	
FC Barcelone	1 an
Manchester United	8 ans
Milan AC	9 ans
Juventus Turin	13 ans
Inter Milan	19 ans
Bayern Munich	35 ans
Ajax Amsterdam	45 ans

RÉGLEMENT

Article 1. Le trophée annuel du Ballon d'Or est organisé par l'hebdomadaire *France Football*.
Article 2. Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité.
Article 3. Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays.
Article 4. Chaque juré désigne trois joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 30 joueurs préalablement établie par la rédaction de *France Football*.
Article 5. Les trois joueurs cités se voient respectivement attribuer 5, 3 et 1 points.
Article 6. Le Ballon d'Or est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.
Article 7. En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les joueurs classés ex aequo.
Article 8. Le vote porte sur les performances des joueurs dans le cadre de l'année civile.
Article 9. Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux. Dans l'ordre: 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) pendant l'année considérée; 2. Classe du joueur (talent et fair-play); 3. Carrière du joueur.
Article 10. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur et président du jury.

LES COULISSES D'UN SACRE

FF a suivi pas à pas le lauréat le jour de son intronisation secrète à Madrid. Récit de ces heures dorées et de ces instants privilégiés, plombés parfois par un contexte forcément particulier.

TEXTE PATRICK SOWDEN, À MADRID | **PHOTOS** FRANCK SEGUIN

« Il est plus lourd que les autres, je vous assure ! On va vérifier dès ce soir. On va peser les anciens qui sont dans le musée et le nouveau et je vous dirai… » La (fausse) mimique de l'effort s'est effacée pour rendre la place au sourire qui ne quitte plus Cristiano Ronaldo depuis qu'il est entré dans la salle des trophées où siège le conseil d'administration du Real Madrid au deuxième étage de Bernabeu. Depuis qu'il a vu le Ballon d'Or sur son socle. Il y en a d'autres des trophées derrière les vitrines, les onze coupes ou ligues des champions entre autres et on se demande où la douzième trouvera sa place quand le club la décrochera. Mais CR7 n'a d'yeux que pour celui qui l'attend sagement, son quatrième. On n'en a jamais trop, surtout quand celui-ci consacre une saison où cette fois le Portugal champion d'Europe au nez et à la barbe des Bleus est autant à l'honneur que le Real vainqueur de la Ligue des champions. Sa maman, son fils, son frère, son agent Jorge Mendes et l'ensemble du clan, tous restent silencieux.

ASSISTANCE TECHNIQUE, SILENCE INTIMIDANT ET OMBRE DE FOOTBALL LEAKS. Cristiano est avec les siens et seulement les siens. Pas de Florentino Pérez, son président, ni de Zinédine Zidane, son entraîneur. Le club a préféré rester à l'écart et mettre à l'entière disposition les lieux et son assistance technique. Une discrétion inhabituelle qui ne manquera pas d'alimenter le débat au moment où les révélations de Football Leaks sont dans toutes les discussions. C'est le « jour de Cristiano » s'est contenté d'expliquer le Real qui précise que l'ensemble du club célébrera son joueur comme il se doit lors du premier match de Liga de l'année 2017 (face à Grenade, le samedi 7 janvier) à Bernabeu. Un silence intimidant, mais Cristiano en personne brise la glace en soulevant le BO. Son sourire, son bonheur d'associer Cristiano Jr à l'événement déridents l'atmosphère, déclenchent les applaudissements et cassent un protocole un peu empesé jusqu'alors. Durant la séance photo, tout à sa joie, il se lâche totalement. En confiance, (enfin) libéré.

Ce jeudi a été long et éprouvant. Depuis qu'il a été averti qu'il sera bien le lauréat de ce 61e Ballon d'Or, les événements se sont accélérés avec le déplacement et le résultat nul obtenu à Barcelone (1-1), la réception du Borussia Dortmund (2-2) pour la dernière journée de la phase de poules la veille, et, surtout, la tempête Football Leaks qui souffle sur la planète foot et qui, ce jeudi matin, fait encore la une du *Mundo Deportivo* SUITE PAGE 20

LE MOMENT EST SOLENNEL. CRISTIANO RONALDO REÇOIT DES MAINS DE PASCAL FERRÉ, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE *FRANCE FOOTBALL*, SON QUATRIÈME BALLON D'OR DANS LA SALLE DES TROPHÉES DE SANTIAGO BERNABEU. SOUS LES YEUX DE SA FAMILLE ET DE SES PROCHES, L'ATTAQUANT PORTUGAIS SE PRÊTE ENSUITE AU JEU DES QUESTIONS RÉPONSES AVANT DE PRENDRE LA POSE AVEC LES UNES DE *FF* DE SES PRÉCÉDENTS SACRES EN 2013 ET 2014.

SUITE DE LA PAGE 18 où le compte rendu du 2-2 face au Borussia paraît presque anecdotique. Deuxièmes de leur groupe, les Espagnols éviteront Manchester City, le Bayern, le PSG, pas de quoi éprouver trop de regrets d'avoir été rejoints par Aubameyang et ses coéquipiers. CR7 n'a pas particulièrement brillé mercredi. Comme on dit quand il n'est pas décisif, il « s'est mis au service de l'équipe ». Du moins il s'y est appliqué et a laissé la lumière à Karim Benzema auteur d'un doublé qui lui permet de dépasser la légende Di Stefano et d'atteindre les 50 buts en C1, à une longueur de Thierry Henry, pour un temps encore, meilleur réalisateur français de la compétition, loin, très loin de son coéquipier portugais détenteur du record avec 96 buts inscrits en C1 à ce jour. Il ne s'est pas attardé en zone mixte, parfaitement conscient que les médias préféreraient sans doute aborder davantage le volet fiscal que sportif du numéro 7.

Malgré l'actualité qui le harcèle, avec les révélation des Football Leaks, **le Portugais a tenu à respecter l'engagement pris il y a six mois avec la Fondation Fumen.**

LARMES CONTENUES, ATELIERS DE RÉÉDUCATION ET CAMÉRA CACHÉE. Quand, ce jeudi à 13 heures, il descend du van qui le dépose devant l'entrée de la Fondation Fumen, dans un quartier périphérique du nord de Madrid, ce n'est pas à l'occasion manquée de la veille ni à la cérémonie prévue en fin de journée à Bernabeu que Cristiano Ronaldo pense. Son visage est grave même s'il se détend au moment de saluer ses hôtes. La Fondation Fumen accueille des enfants souffrant de paralysie cérébrale. On l'a prévenu que les gamins qu'il va rencontrer sont tous très gravement handicapés, lourdement appareillés. Malgré l'actualité qui le harcèle, il a tenu à respecter un engagement pris il y a plus de six mois. Cristiano s'arrête à chacun des ateliers de rééducation, rigole avec les gamins entre deux exercices de psychomotricité, leur caresse les cheveux, discute avec le personnel, peine souvent à masquer son émotion. Les larmes ne sont jamais loin, même si le sourire désamorce son bouleversement. Pas le sourire légèrement figé qui est de mise devant les caméras, pas le rictus arrogant souvent surpris sur les terrains, juste un sourire spontané et franc qui éclaire ses interlocuteurs. Que ceux qui soupçonnent une possible récupération d'une star richissime s'offrant une bonne conscience à moindre prix – juste quelques minutes de son précieux temps – interrogent le personnel soignant, ces anonymes qui accomplissent un formidable boulot au quotidien. Aucune ambiguïté, aucune suspicion, juste de la fierté et de la reconnaissance de voir leur travail reconnu et mis en lumière par la seule présence du joueur portugais qui, dans ce registre, n'a jamais été avare de son investissement. Pas de mise en scène, pas de presse même si *FF* est présent – « Mais vous êtes là, donc venez », nous avait invité Jorge Mendes nous expliquant que Cristiano Ronaldo répétait pratiquement chaque semaine ce type d'opération. Pas de Barnum médiatique, juste la caméra de l'association Inocente Inocente qui a permis la visite et l'enregistre pour les besoins SUITE PAGE 22

UN PEU PLUS TÔT
DANS LA JOURNÉE, LE JOUEUR DU REAL AVAIT RENDU VISITE À DES ENFANTS SOUFFRANT DE PARALYSIE CÉRÉBRALE À LA FONDATION FUMEN. CAR, MALGRÉ LA JOIE DE PARTAGER SON TROPHÉE AVEC SON FILS, CRISTIANO JUNIOR, SA MÈRE ET SON AGENT, JORGE MENDES, CR7 A SOUHAITÉ DONNER DE SON TEMPS AUX AUTRES ET AUX MOINS BIEN LOTIS QUE LUI. MÊME MESSAOUD BENTERKI, LE PRÉSENTATEUR DE LA CHAINE L'ÉQUIPE, EST TOMBÉ SOUS LE CHARME DU 61e BALLON D'OR.

SUITE DE LA PAGE 24 du gala annuel diffusé à la télé espagnole le 28 décembre, jour des Innocents, à l'image de notre Téléthon. Inocente Inocente était à l'origine une émission de télé façon caméra cachée piégeant des stars, reconvertie en programme annuel ayant pour but de récolter des fonds visant à financer des projets d'aide à l'enfance. Il y a quelques années, lorsqu'il marquait pour l'Atletico Madrid, le désormais Monégasque Falcao s'était fait « mettre en boîte ». Inocente Inocente a donc repris contact avec Jorge Mendes, agent du Colombien, en espérant qu'il puisse convaincre la star portugaise d'offrir sa notoriété à la cause. Le papa du petit Cristiano Junior a accepté spontanément, même s'il savait que la visite serait éprouvante en termes d'émotion.

INSINUATIONS, RÉPÉTITION ET OFFICIALISATION. Séance d'autographes, de photos, derniers souvenirs captés. Dans quelques heures, Cristiano Ronaldo recevra son quatrième Ballon d'Or. Mais, avant cela, il retourne chez lui pour s'y entretenir avec ses avocats. Il s'attend à ce que les révélations de Football Leaks soient abordées durant l'entretien à *FF*. Il tient d'ailleurs à s'exprimer pour dissiper le « mensonge » comme il qualifiera durant l'interview cette tempête qui le blesse et affecte tout son entourage, à commencer par son agent de toujours suspecté d'avoir mis en place un véritable système d'évasion fiscale. Ces derniers jours, Jorge Mendes ne cache pas combien il est atteint par ces insinuations. Il guette les nouvelles révélations publiées, s'emporte souvent, se rassure parfois lorsqu'il lit qu'il n'est pas le seul montré du doigt. La veille, après la rencontre de son poulain, attablé avec ses proches dans un restaurant basque proche de Bernabeu où les joueurs du Real ont leurs habitudes, il a eu du mal à décrocher de son téléphone.

Mais, vers 19 heures, quand CR7 sort de l'ascenseur, au deuxième étage du stade Santiago Bernabeu désert en ce jour férié en Espagne, la magie fait son effet. Oubliées les discussions de l'après-midi : le Ballon d'Or est là, il l'attend. Durant la rapide répétition qui précède la cérémonie, alors qu'on s'agite autour de lui pour régler les ultimes détails, il ne peut s'empêcher de le toucher, de le soulever. Il s'attarde devant les unes de *France Football* qui ont consacré chacun des anciens du Real, devant les siennes forcément. Une bonne heure plus tard, l'affaire est en boîte. CR7 est officiellement le meilleur joueur de la planète de cette année 2016, même si l'annonce ne sera officielle que le lundi suivant quand le Real sera alors au Japon pour y disputer la Coupe du monde des clubs avec l'objectif de rapporter un nouveau trophée.

HAPPY FEW, ARGUS ET POMPES DE JORGINHO. Pas question néanmoins de terminer cette journée particulière sans fêter la consécration comme il se doit. Ce ne sera pas dans le Bernabeu endormi, mais dans le centre de Madrid où les happy few présents, famille, amis, une trentaine de personnes, sont invités au restaurant *Quintin*. Les dîneurs se pincent quand le joueur débarque et annexe une partie du sous-sol voûté et accueillant. Madame Ronaldo discute avec ses fils tout en gardant un œil sur Cristiano Junior à ses côtés. À une autre table, Jorge Mendes se détend, même si le téléphone n'est jamais très loin. Il sourit en voyant son fiston de trois ans, Jorginho, accomplir une séance de pompes en expliquant : « Comme Cristiano, comme Cristiano ! » L'ambiance est relâchée, joyeuse, les soucis mis entre parenthèses. Cristiano laisse tomber le masque et apparaît alors à l'opposé du joueur arrogant et agaçant pour lequel il passe si souvent. Comme un marié soucieux d'associer tout le monde à la fête faisant le tour des invités à la fin du banquet, il passe de table en table. Curieux, prévenant, souriant avec chacun même quand il s'agit de journalistes de *FF* qui n'écrivent pas toujours ce qu'il aimerait lire. Car CR7 lit tout, du moins il se tient au courant. C'est toujours radieux qu'il nous interroge à propos du dernier numéro de *FF*, l'argus des joueurs, où il n'apparaît qu'en quatrième position, lui le Ballon d'Or ! « Soixante matches par saison, cinquante buts depuis des années, ce n'est pas une bonne cote à l'argus ? » s'amuse-t-il. On explique la démarche, les paramètres retenus : l'âge du joueur, la projection sur le futur, etc. Il ne recule pas, argumente et avance ses pions: « Mais, dans le football, le futur c'est le présent ! » Et de revenir tout d'un coup sur le poids du Ballon d'Or. « Je vous assure, il est plus lourd que les précédents ! La base n'est pas la même. Je vous dirai… »* La discussion est franche, allègre, le temps passe sans que personne n'ait envie d'interrompre ce moment. « Bon, excusez-moi, je vais devoir y aller. Mon fils va à l'école demain matin. » Une petite dernière question avant de se séparer. « Sur qui aimeriez-vous tomber en huitièmes de finale de la Ligue des champions ? » Le visage s'illumine, goguenard. « Monaco. No tax à Monaco. » Et il s'éclipse dans un grand éclat de rire. ■ P.S.

> "Soixante matches par saison, cinquante buts depuis des années, **c'est pas une bonne cote à l'argus ?"**
> CRISTIANO RONALDO

ET UN TROPHÉE DE PLUS POUR CRISTIANO RONALDO ET LE REAL MADRID

** Cristiano, faites suivre le résultat de la pesée à FF qui transmettra, merci.*

LISBOA
24/05/2014
MILÁN
28/05/2016
GLASGOW
18/05/1960
BRUSELAS
28/05/1958
PARIS
13/06/1956

Je ne voulais pas être sur le même plan que tous les joueurs qui n'ont gagné qu'un Ballon d'Or. **Dans ma tête, je vaux plus qu'un Ballon d'Or.** "

_Cristiano Ronaldo
« J'ai toujours pensé que j'étais différent des autres »

Franc et insatiable, l'attaquant portugais du Real Madrid revendique sa différence et, pour la première fois, en profite également pour dire sa vérité autour des révélations de Football Leaks dont il a été l'objet.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND, À MADRID | **PHOTOS** FRANCK SEGUIN

Après de longues journées de tractation, le rendez-vous avait été fixé ce jeudi 8 décembre, aux alentours de 19 heures, au stade Santiago Bernabeu, le lieu de ses exploits. Ce soir-là, Cristiano Ronaldo est arrivé dans une Rolls-Royce blanche immaculée dans le parking souterrain de la mythique enceinte madrilène. Entouré de toute sa famille et de ses proches, en tête desquels son agent de toujours, Jorge Mendes, et vêtu d'une veste bleu émeraude et de chaussures crème, CR7 a joué le jeu de la scénarisation et du protocole pour asseoir la cérémonie de remise du 61e Ballon d'Or. De sa sortie d'ascenseur jusqu'à son entrée dans les bureaux du Real Madrid, au deuxième étage du Bernabeu, il a joué juste, avant qu'il pénètre dans la majestueuse salle du conseil d'administration du club. Celle où Pascal Ferré, directeur de la rédaction de *France Football*, lui a remis son quatrième Ballon d'Or. Celle, aussi, qui recèle les onze coupes d'Europe des clubs champions remportées par les Merengue. Celle, encore, où *France Football* avait placardé les unes d'antan, consacrant tous les anciens Ballons d'Or du Real. Celle, enfin, où il s'est confié avec ferveur durant une demi-heure, sans éluder le sujet qui fâche. Pour la première fois depuis la divulgation des Football Leaks, Cristiano Ronaldo s'est en effet exprimé en exclusivité sur cette affaire qui salit sa réputation, son image, et ternit sa joie d'être à nouveau, à bientôt trente-deux ans, le meilleur joueur de la planète.

« Vous souvenez-vous de la première fois où vous avez entendu parler du Ballon d'Or ? Je m'en souviens. Quand j'étais gamin, ce qui m'avait marqué, c'était de voir à quel point ceux qui le recevaient étaient des grands joueurs. C'étaient toujours des moments uniques. Je me souviens que le monde s'arrêtait presque au moment de l'annonce du meilleur joueur du monde. Ce sont vraiment des bons souvenirs. Mais, en tant que Portugais, je me rappelle surtout du trophée de Figo *(NDLR : vainqueur en 2000 devant... Zinédine Zidane)*.

> Il n'y a aucun joueur de l'histoire que je jalouse. **Je savais que j'allais entrer dans l'histoire.**

La première fois que vous êtes apparu

au classement, c'était en 2004. Quels souvenirs en gardez-vous ? Ça correspond à mes débuts à Manchester United. À partir de là, j'ai toujours figuré dans le classement. Mais je ne me souviens plus exactement de la place. Les premières fois, ça me faisait quelque chose d'y être, mais ça me motivait surtout beaucoup, en plus de la joie et de l'ambition que cela apportait. Entrer dans la liste, c'était vraiment quelque chose pour moi. Ça voulait dire que j'étais dans le club fermé des vainqueurs potentiels.

Vous vous imaginiez le remporter un jour ? Dans ma tête, j'ai toujours pensé que j'étais différent des autres. Alors, je croyais que je pouvais être le meilleur joueur du monde. Mais un trophée si important dépend de beaucoup de facteurs. Je ne pouvais donc être certain de rien, parce que ça ne dépendait pas de moi. Je croyais que je pouvais gagner une fois, pas quatre...

Vous dites que vous vous sentiez différent des autres. En quoi ? Déjà, je faisais des choses que les autres ne faisaient pas. J'étais plus rapide, je frappais mieux la balle, je marquais plus de buts... Depuis tout jeune, j'ai compris que j'étais meilleur que les autres. Rapidement, j'ai eu des occasions de le prouver. Je jouais avec des joueurs plus âgés que moi. À ce moment-là, j'ai su que je pouvais être footballeur professionnel. Et que je pourrais en vivre.

> À un moment, **je ne pourrai plus marquer 50 buts par saison,** plus gagner le Ballon d'Or.

Quelle est la différence entre votre premier Ballon d'Or en 2008 et celui-là ? Quand c'est la première fois, l'émotion est toujours particulière. Une première fois reste une première fois, dans tous les domaines. En 2008, la joie a été immense. C'était l'accomplissement d'un désir, pour moi et ma famille. Un moment unique, à vingt-trois ans... Ce que je ressens aujourd'hui est donc forcément différent. C'est ma profession, et je travaille pour y être toujours le meilleur, au prix de gros sacrifices. D'où l'importance d'un trophée comme celui-là. Bien sûr, l'équipe passe toujours en premier. Sans le Real Madrid et la sélection portugaise, il aurait été impossible de gagner ce Ballon d'Or. Tout seul, on n'arrive à rien.

Vous avez remporté votre deuxième Ballon d'Or en 2013, après cinq longues années d'attente. Vous étiez anxieux à l'idée de ne pas pouvoir en gagner un autre ? Les gens utilisent toujours le mot anxiété pour tenter d'expliquer les moments où je suis un peu moins bon que les autres. Je ne crois pas à ça. Ce n'est pas de l'anxiété, c'est le désir de travailler plus que les autres. Je veux toujours bien faire les choses et je me sens frustré quand je rate quelque chose, ou que je ne marque pas trois ou quatre buts... Les gens ne savent pas faire la différence entre l'anxiété et l'envie d'être chaque jour le meilleur.

EN 2016, CR7 A UNE NOUVELLE FOIS DÉPASSÉ LES 50 BUTS : 51 EN 55 MATCHES.

FRANCK FAUGÈRE

Vous vous souvenez de vos larmes, au moment où vous recevez le Ballon d'Or 2013? *(Long silence.)* Bien sûr que je m'en souviens. C'était provoqué par, comment dire.... Ce n'était pas vraiment de la rage, le mot est un peu trop fort. En fait, je ne voulais pas être sur le même plan que tous les joueurs qui n'ont gagné qu'un Ballon d'Or. Dans ma tête, je vaux plus qu'un Ballon d'Or. Et je ne voulais pas me comparer avec ceux qui n'en avaient gagné qu'un seul. J'en voulais plus. Je savais que j'avais le potentiel pour ça, et je faisais bien les choses. Ces larmes, c'était une délivrance après de nombreuses années de lutte. J'ai libéré ce que j'avais au fond de moi.

Le troisième, qui intervient un an plus tard, est un peu celui de la consécration. Vous rejoignez au palmarès ceux qui l'ont gagné trois fois, autrement dit Cruyff, Platini et Van Basten... Quand on évoque les plus grands de tous les temps, on cite toujours ces noms-là. Je savais dans ma tête que je pouvais être à ce niveau. Il n'y a aucun joueur de l'histoire que je jalouse. Chacun a sa manière de jouer. Je n'ai jamais envié personne. Jamais. Parce que je savais que j'allais entrer dans l'histoire du football. Et ce n'est pas mon ego qui parle. Ce sont les statistiques. Ma motivation, année après année, est de montrer que je ne suis pas le joueur d'une ou deux saisons, mais celui de toute une vie.

Ce Ballon d'Or 2016, c'est celui de la victoire à l'Euro avec le Portugal? Aussi. Comme je l'ai déjà dit, 2016 fut sûrement la meilleure année de ma carrière, tant au niveau collectif qu'individuel. Remporter le premier trophée de l'histoire du Portugal, c'était la chose qui manquait à mon CV. Ce fut l'un des moments les plus importants de ma vie. Je n'oublie pas la Ligue des champions que j'ai gagnée avec le Real. L'Euro et la Ligue des champions la même année, c'est quelque chose d'inoubliable.

Avec le Real, c'était la onzième C1 du club... La différence, c'est que le Real est habitué à gagner. C'est pour ça qu'il a onze Ligues *(ou Coupes)* des champions. Le Portugal, lui, n'avait jamais remporté un titre important. Ce n'est pas manquer de respect à la Ligue des champions que de valoriser un peu plus le titre du Portugal. Sur le plan émotionnel, c'est comme quand j'ai gagné mon premier Ballon d'Or en 2008.

Est-ce que ce Ballon d'Or est celui qui vous apporte le plus de joie? Pour moi, chaque moment où je reçois un trophée de cette dimension représente quelque chose de spécial. Là, je me dis: "Cristiano, ça valait la peine de travailler autant pendant l'année. D'avoir fait autant de sacrifices." C'est parfois difficile d'exprimer ce que je ressens, mais, au fond de moi, il y a une joie immense. J'ai vraiment beaucoup bossé pour en arriver là. Je pense aux gens qui sont autour de moi, à ma famille, à ceux qui s'occupent de moi, qui travaillent pour moi pour que je continue à être le meilleur, année après année. Ceux qui sont capables de maintenir ce niveau si longtemps se comptent sur les doigts d'une main. Je fais partie de ceux-là, et ça me comble.

C'est le troisième Ballon d'Or que vous gagnez sous le maillot du Real, mais le premier que vous recevez au stade Santiago Bernabeu, là où vous avez marqué tellement de fois. Ça représente quelque chose de particulier pour vous? Ça l'est toujours, et pas simplement parce qu'aujourd'hui je suis à la maison, dans ce club que j'ai dans le cœur et qui a tellement marqué l'histoire du football. Mais à Manchester United, c'était très fort aussi. Là, le cadre est différent. Je me retrouve devant toutes les coupes d'Europe gagnées par le Real Madrid, dont deux que j'ai conquises. C'est quand même le lieu idéal pour recevoir un trophée si important. C'était une bonne idée de faire ça ici...

Où avez-vous mis vos trois premiers Ballon d'Or? Tous mes trophées individuels et collectifs sont dans mon musée, à Madère. Le quatrième va les y rejoindre bientôt. Les visiteurs auront donc la possibilité de les admirer. Ce musée est une manière de me connecter aux gens qui aiment Cristiano. Ceux qui n'ont pas l'occasion de voir en direct à quoi ressemble un Ballon d'Or. Là, ils n'en voient pas un, mais quatre d'un coup *(il sourit)*, en plus de mes Souliers d'Or, Ligues des champions... En tant qu'amateur de football, si j'étais à Madère, j'irais visiter ce musée. Il est très beau et expose des trophées impressionnants.

2016 fut sûrement la meilleure année de ma carrière, tant au niveau collectif qu'individuel.

Vous considérez donc qu'il est plus important de mettre vos Ballons d'Or à la disposition des gens que de les garder chez vous? C'est quelque chose que je donne à mes fans. Un cadeau à ceux qui me suivent, me supportent et sont toujours là, dans les bons comme dans les mauvais moments.

En vieillissant, Michael Jordan avait changé son jeu pour continuer à performer au plus haut niveau. Est-ce que vous pensez en faire autant? C'est quelque chose de totalement naturel. Pas seulement moi. Avec l'âge, tous les êtres humains perdent des choses mais en gagnent d'autres. Je cherche toujours la façon d'être bien physiquement. Et dans mon jeu. Je pense à tout ça, pas

SÉBASTIEN BOUE

RICHARD MARTIN

SEULEMENT VINGT-CINQ MINUTES SUR LA PELOUSE DU STADE DE FRANCE, LE 10 JUILLET, MAIS UN TITRE DE CHAMPION D'EUROPE.

EPA/PRESSE SPORTS

simplement pour cette saison, pour la prochaine aussi. Par exemple, gérer les matches, dans le sens de ne pas tout jouer. Il convient d'être intelligent. De s'entraîner de manière plus performante, de réaliser une préparation d'avant-saison davantage personnalisée. Et de penser un peu plus à la fin de saison, pas seulement au début. Ceci n'est pas un sprint, mais un marathon. Il faut utiliser sa tête. Pas seulement moi, mais également ceux qui m'entourent. Il y a beaucoup de gens qui me conseillent au Real parmi ceux qui s'occupent de moi directement. Je vais apprendre.

Vous allez vraiment vous ménager ? Il faut le faire. Et accepter la réalité, qui est celle que j'ai trente et un ans. Ce n'est pas facile parce que je me sens vraiment très bien. Mais je vois que la récupération après les matches n'est plus exactement la même. Elle est un peu plus lente, notamment quand je suis sollicité de manière très intense tous les trois jours. C'est impossible d'être toujours au top, même pour un jeune. Si je fais bien attention à moi, je pense pouvoir avoir une carrière très longue.

En changeant de position sur le terrain, par exemple ? Pourquoi pas ! C'est une idée à prendre en compte. Je suis prêt et j'accepte que les choses changent. Ça n'est pas un problème.

Le jour où vous aurez la sensation que vous ne pourrez plus gagner le Ballon d'Or, vous arrêterez le football ? Je n'ai pas simplement l'ambition de gagner le Ballon d'Or. La principale, c'est de jouer au football, de m'entraîner sous la pluie, dans le froid. Quand je ne sentirai plus cette envie de jouer et de m'entraîner, j'arrêterai. Dans la vie, tout a un début et une fin. Encore plus dans le foot. Je sais qu'à un moment, je ne pourrai plus marquer 50 buts par saison, plus gagner le Ballon d'Or ou même être simplement nommé. C'est un processus normal. Dans deux ou trois ans, je ne sais pas si je serai encore nommé. Mais je l'espère. *(Sourire.)*

Il y a beaucoup d'innocents en prison. Je me sens un peu comme ça *(après les révélations de Football Leaks).*

Vous remportez ce Ballon d'Or avec plus de 400 points d'avance sur le deuxième, Lionel Messi. Vous pensiez gagner si facilement ? Honnêtement, oui. Je pensais qu'il y aurait une grande différence. Leo a été très bien, comme l'ont été Griezmann, ou d'autres joueurs du Real comme Gareth Bale, ou certains de la sélection portugaise. Si vous me demandez si j'étais confiant, je vous répondrai que oui. Même si j'ai toujours été attentif à maintenir mon niveau. J'y croyais. Même si cela ne dépend pas de moi. Le Ballon d'Or, ce n'est pas comme un Soulier d'Or qui n'est basé que sur les statistiques. Ce sont des votes. Et j'en profite pour remercier les journalistes qui ont voté pour moi. Vous avez bien choisi. *(Rire.)*

Vous avez appris que vous seriez le lauréat du Ballon d'Or 2016 au moment où votre nom apparaissait dans l'histoire des Football Leaks. Est-ce que cela a un peu gâché votre joie ? Bien sûr que ça a un peu gâché mon plaisir ! Ce serait mentir que de dire non. Je ne suis pas un hypocrite. Je ne dis pas toujours ce que je pense parce que,

« CE QUI EST SORTI *(À PROPOS DES ÉVASIONS FISCALES)* ME DÉRANGE, PARCE QUE CE N'EST PAS VRAI. »

Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football

parfois, ça me porte préjudice, mais bien entendu que tout ça ne m'a pas fait du bien. Tout le processus en lui-même, et ce n'est pas la peine de dire où tout cela a commencé, est dur non seulement pour moi, mais aussi pour les gens qui sont à mes côtés : ma famille, mon fils, tous ceux qui travaillent avec moi. Mon fils va à l'école. Il commence à comprendre les choses. Tout cela me dérange, parce que j'essaye de bien faire les choses, d'être transparent. Il suffit simplement de taper Cristiano Ronaldo sur Internet, et on sait tout de moi. Je n'ai pas de raisons de mentir. On écrit tout sur moi, sur mes fiancées... Ce qui est sorti me dérange. Parce que ce n'est pas vrai. Le mensonge dérange. Mais je suis un peu habitué à ce qu'on parle de moi, en bien ou en mal. Il faut vivre avec ça.

Comment ? Quand on parle de ma vie privée, de mes amis, de l'endroit où je suis allé en vacances, du fait que j'ai ou pas une fiancée, c'est normal. Mais, quand il s'agit de quelque chose de grave comme celle-là, qui a à voir avec la justice... J'ai mes avocats, le club, les gens qui travaillent pour moi... Cela me blesse parce qu'on essaye toujours de bien faire les choses. Quand ils *(les médias qui ont sorti l'affaire)* parlent de moi, et de la manière dont ils le font, je ne me sens pas bien. Parce que j'ai bien fait les choses. Il y a beaucoup d'innocents en prison. Et moi, je me sens un peu comme ça. Tu sais que tu n'as rien fait de mal, et ils disent que tu as fait quelque chose de répréhensible. Ça ne peut plaire à personne. *(Long silence.)*

> Si on était dans la même équipe *(avec Messi)*, **je crois que j'aurais plus de Ballons d'Or que lui.**

Cristiano... ... *(Il coupe.)* Mais la vérité finit toujours par éclater. Tôt ou tard !

Pour en revenir au terrain, si vous aviez joué dans la même équipe que Messi, pensez-vous que vous auriez aujourd'hui plus de Ballons d'Or que lui ? Question difficile. Je ne sais pas... Il serait intéressant de nous voir tous les deux dans la même équipe. Je crois que les grands joueurs doivent jouer ensemble. Alors, si on était dans la même équipe, je crois que j'en aurais plus que lui, mais il ne serait pas loin. *(Sourire.)* Tout le monde sait que Messi est un grandissime joueur. Il a gagné cinq Ballons d'Or.

Vous égalisez dans un an ? Je vais essayer. Je serai dans la lutte, comme toujours. Mais mon objectif, là maintenant, c'est de remporter le Mondial des clubs, un trophée important. Ensuite, gagner la Liga. C'est un titre que le Real veut remporter. Et si possible encore la Ligue des champions et la Coupe du Roi. Je veux toujours tout gagner.

Ce matin, nous vous avons accompagné lors d'une visite dans un centre d'enfants atteints de paralysie cérébrale. Ce fut très dur. Mais vous aviez insisté pour y être... Il y a peu de hasard dans la vie. Et il n'est pas question de faire ma propre promotion. Mais, il y a peu de temps, est sortie une liste de ceux qui s'impliquent le plus dans des causes humanitaires. Et on m'a mis en tête. Au moins, sur ce sujet-là, la presse ne s'est pas trompée. Avec mes proches, on ne peut pas aider tout le monde. On essaye de le faire au maximum. Voir ces enfants n'a pas été facile. Mais, si par ma présence, je peux leur offrir un jour différent de leur quotidien, j'en suis très heureux. Pour ne rien vous cacher, j'aime faire ça. J'en ressors avec beaucoup d'énergie, et avec le sentiment d'avoir fait un petit quelque chose pour le monde. Et terminer cette journée avec un nouveau Ballon d'Or entre les mains, ça me rend encore plus heureux. »

■ F. H. ET T. M.

Bio express _*Cristiano Ronaldo*

31 ans. **Né le** 5 février 1985, à Madère (POR). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International portugais (136 sélections, 68 buts).
PARCOURS : Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (depuis juin 2009).
PALMARÈS : Euro 2016 ; Coupe du monde des clubs 2008 et 2014 ; Supercoupe d'Europe 2014 ; Ligue des champions 2008, 2014 et 2016 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe du Roi 2011 ; Coupe de la League anglaise 2006 et 2009 ; Community Shield 2007 ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008, 2013, 2014 et 2015 ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011, 2014 et 2015 ; Soulier d'Or européen 2008, 2011, 2014 et 2015 ; Ballon d'Or 2008, 2013, 2014 et 2016.

BURAK AKBULUT/ANADOLU AGENCY/AFP

MESSI-RONALDO, UN DUO SUR LE PODIUM DU BO POUR LA NEUVIÈME FOIS DEPUIS 2007.

HINAULT RACONTE

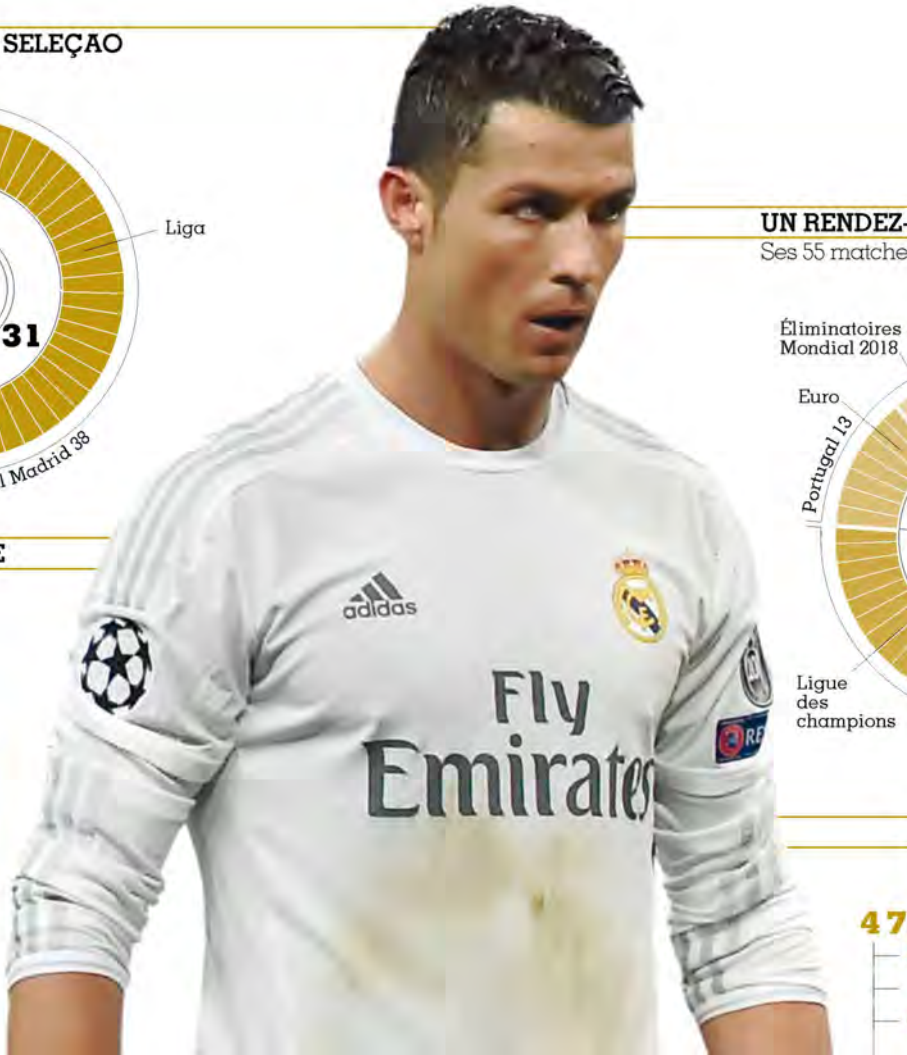
Palmarès : Sagan - Bardet Vélos d'Or 2016

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €

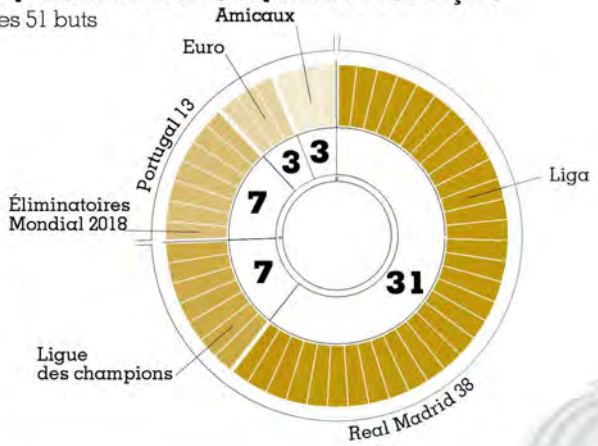
DES CHIFFRES QUI EN IMPOSENT

Radioscopie de l'année 2016 de Cristiano Ronaldo.



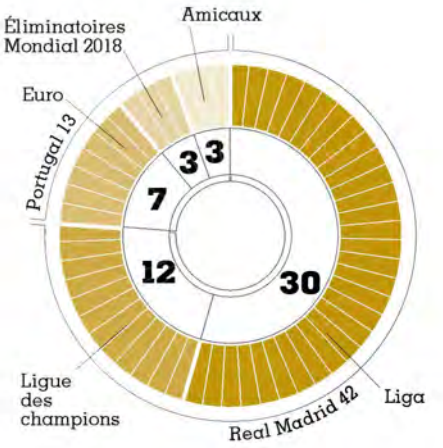
3 QUARTS DE REAL, 1 QUART DE SELEÇAO

Ses 51 buts



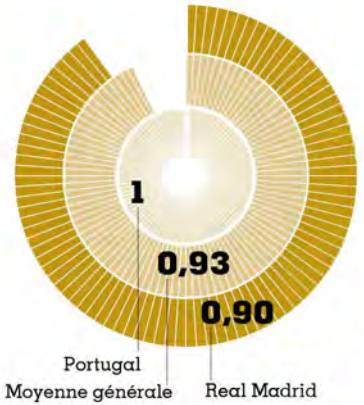
UN RENDEZ-VOUS PAR SEMAINE

Ses 55 matches



PRÈS D'UN BUT PAR RENCONTRE

Ses moyennes but/match



À 100% TITULAIRE

Son temps de jeu

4 783 minutes
55 fois titulaire sur 55
9 sorties en cours de partie
46 matches disputés en intégralité

QUATRE BUTS EN 27 MINUTES !

Le détail de ses buts

6 penalties
4 coups francs

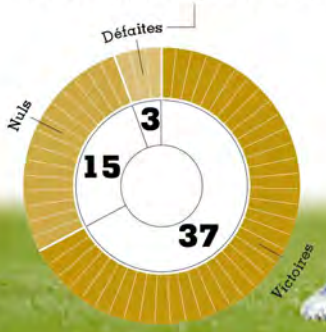
17 FOIS DÉCISIF... COMME EN 2015

Ses passes décisives

INVAINCU DEPUIS LE MOIS D'AVRIL !

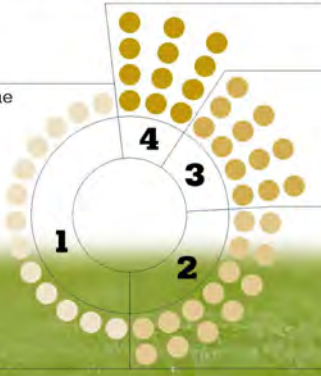
Le bilan de ses matches

27-02 : Real-Atletico Madrid 0-1
25-03 : Portugal-Bulgarie 0-1
06-04 : VfL Wolfsburg-Real Madrid 2-0



ANDORRE, VIGO, GIJON : LES PROIES FACILES

Les 27 équipes contre lesquelles il a marqué

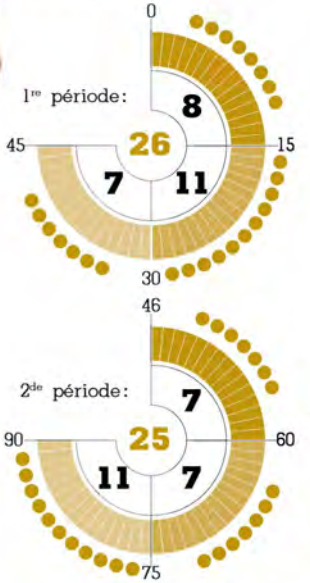


Andorre
Celta Vigo
Gijon
Alavés
Atletico Madrid
Espanyol
VfL Wolfsburg
Athletic Bilbao
Estonie
Hongrie
La Corogne
Lettonie
AS Roma
Valence CF
FC Barcelone
Belgique
Betis Séville
B. Dortmund
Eibar
Féroé
Galles
Getafe
Levante
Malaga
Osasuna
FC Séville
Sporting Portugal

87 minutes (moyenne de temps de jeu par match)

IL MARQUE À TOUT MOMENT...

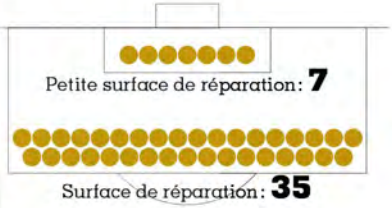
La répartition de ses buts dans la partie



Prolongation **0**

... ET DE PARTOUT

Origine de ses buts



Petite surface de réparation : **7**
Surface de réparation : **35**
Hors surface de réparation : **9**

INFOGRAPHIE CYRILLE MALUF - PHOTO BERNARD PAPON
FF - MARDI 13 DÉCEMBRE 2016 **33**

2008-2016 : LE JEU DES

Entre son premier Ballon d'Or et aujourd'hui, le registre de Cristiano accélération, détente, puissance, mais aussi prise de balle, frappe et

Pour un joueur d'espaces comme lui, chez qui la dimension physique compte autant que la précision de la gestuelle ou la pertinence de l'analyse, c'est toujours le même danger qui guette : aller moins vite, courir moins longtemps, accélérer moins violemment, enchaîner moins rapidement ou sauter moins haut. Un jour, tout cela finira bien par rattraper Cristiano Ronaldo au détour d'un match, puis d'un autre, mais en le regardant jouer en ce moment, flotter dans l'air comme avant, repérer en permanence le point faible de l'adversaire, venir se glisser entre deux lignes ou mettre le turbo dès qu'il renifle un bon coup à jouer dans les trente derniers mètres, ce n'est sans doute pas encore pour demain. Jusqu'à preuve du contraire, ce qui constitue l'ADN de son jeu demeure intact et continue ainsi de produire les mêmes effets : sa vitesse, avec ou sans ballon, sa puissance, sa détente et sa qualité athlétique ; mais également ce qui ne meurt jamais chez un grand joueur, sa frappe, sa malice et son habileté pour éliminer en un contre un, son jeu de tête, son instinct de chasseur et son adresse devant le but. Si le Cristiano Ronaldo de 2016 est différent de celui de 2008, lorsqu'il remporta son premier Ballon d'Or avec Manchester United, ce n'est pas pour autant que la nature de son registre a changé, ou bien alors à la marge. Dit autrement : le meilleur joueur portugais de l'histoire reste, avant tout, taillé sur mesure pour concrétiser le travail de l'équipe, dynamiser son jeu, gagner des mètres, créer de l'espace et pouvoir changer le destin d'un match ou, simplement, le rapport de force. Ce sont donc davantage son environnement, son influence, ses partenaires et ses relations techniques avec les autres, son positionnement sur le terrain, peut-être aussi sa perception du match et sa façon de gérer ses efforts qui ont évolué. Pour le reste, il n'aura fait que cultiver son talent, entretenir soigneusement son corps, emmagasiner de l'expérience et mémoriser une infinité de situations pour mieux les reproduire, les anticiper ou, à l'inverse, pour toujours pouvoir créer l'effet de surprise voulu et entretenir sa légende. ■

LE PORTUGAIS A CULTIVÉ SON TALENT, ENTRETENU SON CORPS ET EMMAGASINÉ DE L'EXPÉRIENCE

À HUIT ANS D'ÉCART, LE JOUEUR RESTE LE MÊME, SEULS LE MAILLOT, LA POSITION SUR LE TERRAIN ET LES PARTENAIRES ONT CHANGÉ.

CHRISTIAN LIEWIG/L'ÉQUIPE - RICHARD MARTIN

DIFFÉRENCES

Ronaldo n'a changé qu'à la marge. Ses qualités majeures (vitesse, adresse devant le but) demeurent en tout cas intactes. **PAR** PATRICK URBINI

VOLUME DE JEU ET DE PASSES
UNE JUSTESSE TECHNIQUE COMPARABLE

Dans un match, Cristiano Ronaldo touche moins de ballons en moyenne qu'il y a huit ans et parfois même beaucoup moins (41, par exemple, lors du dernier clasico, ou encore 34 lors de la récente victoire 3-0 chez l'Atletico). Il délivre également moins de passes et moins de centres qu'auparavant. Mais l'explication est d'une logique imparable : sa zone d'influence est aujourd'hui différente et son positionnement plus axial, en tout cas, lorsque le Real a récupéré la balle, attaque et joue dans la moitié de terrain adverse. Désormais, il peut donc se concentrer presque exclusivement sur la finition et le dernier geste, une tendance que dessine d'ailleurs une plus grande présence dans la surface (7,5 ballons touchés dans les 16,50 m à chaque rencontre contre 5,5 à l'époque). En revanche, ses stats nous disent aussi que sa justesse technique dans la transmission n'a rien perdu de sa fiabilité au regard de la prise de risques que comporte naturellement son jeu (81 % de passes réussies en Championnat et en Ligue des champions, mais aussi 14 passes décisives cette année contre 10 en 2008). Ce qui, en creux, suggère également deux choses : 1. Sa qualité dans les enchaînements vers l'avant, ses prises de balle et le temps d'avance que lui offre sa première touche lui permettent toujours de créer autant de différences et de se ménager un minimum d'espace. 2. Le talent de ses partenaires dans les appels, les courses et les déplacements est très supérieur au Real à celui qu'il pouvait être alors à Manchester. ■

SES STATS

	Manchester United 2008	Real Madrid 2016
Ballons touchés	**62,5**	48,2
Ballons touchés dans la surface adverse	5,5	**7,5**
Passes	**34,8**	30,7
% passes réussies	81	81
Passes dans les 30 derniers mètres	**18,5**	14
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	**76**	72
Centres	**4**	1,1

NB : moyennes par match de Championnat et de Ligue des champions.

opta

ADRESSE ET FINITION
DANS LA SURFACE, IL N'Y A PAS PHOTO

Cristiano Ronaldo a déjà marqué plus de buts au cours d'une même année qu'en 2016 (69, par exemple, en 2013, club et sélection confondus). Mais, lorsqu'on compare son efficacité actuelle et sa moyenne par match avec celles qui étaient les siennes à Manchester en 2008, il n'y a pas photo. Et encore : à l'époque, il inscrivait près d'un but sur deux sur coup de pied arrêté contre un tiers aujourd'hui, ce qui correspond mieux au profil d'un attaquant complet. S'il cadre à peine moins (51,5 % contre 53,1), c'est simplement qu'il vient de plus en plus dans la zone de finition, qu'il frappe davantage encore et qu'il cherche ainsi en permanence à se mettre en position de tir dès la moindre ouverture qui s'offre à lui. « À moins de l'emmener dans des zones où il est moins décisif et où il peut moins dribbler et éliminer, explique Laszlo Bölöni, il est toujours très difficile de défendre contre lui et d'anticiper ses déplacements, car il enchaîne et déclenche très vite dès la prise de balle. D'ailleurs, je considère qu'il est libre quand il se retrouve en un contre un. Même lorsqu'il n'a pas beaucoup d'espace autour de lui. » Sans doute, aussi, dépense-t-il moins d'énergie ailleurs sur le terrain pour pouvoir conserver le maximum de lucidité et de fraîcheur dans les 16,50 m. Une constante, cependant : s'il continue d'utiliser toutes les surfaces possibles pour marquer et toute les variétés de frappe qu'offre son registre, les buts du pied droit (25 sur 38 cette année avec le Real) représentent toujours deux tiers de son total. ■

SES STATS

	Manchester United 2008	Real Madrid 2016
Buts	29	**38**
Un but toutes les x minutes	124	**97**
Buts dans la surface (%)	**79,3**	78,9
Buts marqués dans le jeu (%)	55,2	**65,7**
Tirs par match	5,5	**6,1**
Tirs cadrés (%)	**53,1**	51,5
Un but tous les x tirs	8,4	**6,8**

NB : moyennes par match de Championnat et de Ligue des champions.

opta

DUELS ET DRIBBLES
UN JEU DE TÊTE TOUJOURS PLUS PERFORMANT

S'il existe un changement perceptible dans l'évolution de son jeu, ce serait celui-ci : Cristiano Ronaldo dribble et provoque deux fois moins balle au pied que dans ses plus jeunes années. C'est bien simple : il obtient deux fois moins de fautes qu'avant (3,1 par match en 2008, 1,5 en 2016). Là, encore, cela tient essentiellement à sa position moyenne sur le terrain, beaucoup moins excentrée, au territoire plus vaste aussi qu'il a délimité à présent, à la raréfaction des espaces qui vont avec et aux types de situations de jeu qu'il affronte, davantage dos au but. Peut-être aussi à sa volonté, au fil des saisons, d'épurer son style et d'aller à l'essentiel. Mais pas à sa qualité technique, c'est une certitude. La preuve : il remporte toujours autant de duels au sol, un sur deux, et il réussit à peu près autant de dribbles qu'avant, plus de 40 %. En revanche, l'attaquant portugais est nettement plus efficace dans le jeu aérien, notamment sur corner. Parce que la concurrence est plus féroce en Premier League qu'elle l'est en Liga ? Cela paraît une évidence. Mais ses stats en Ligue des champions atténuent considérablement cette première impression (50 % de duels aériens gagnés avec le Real contre 27 % avec Manchester). Elles confirment aussi que ses qualités exceptionnelles de détente pure (plus de 70 cm), sa capacité à rester en l'air plus longtemps que les autres, sa manière d'attaquer le ballon, quand il arrive lancé, et sa facilité alors à passer devant le défenseur demeurent intactes. ■

SES STATS

	Manchester United 2008	Real Madrid 2016
Duels au sol	**12,6**	6,4
Duels au sol gagnés (%)	**49**	48
Duels aériens	1,6	**2,2**
Duels aériens gagnés (%)	39	**57**
Dribbles	**5,8**	2,8
Dribbles réussis (%)	**45**	42

NB : moyennes par match de Championnat et de Ligue des champions.

opta

RÉCUPÉRATION ET TRAVAIL DÉFENSIF
DISPONIBLE ET UTILE À L'ÉQUIPE, QUAND MÊME

Il était sans doute plus simple pour Alex Ferguson de demander à Cristiano Ronaldo de défendre sur un côté quand celui-ci n'avait que vingt-trois ans. Le contexte, la demande et, accessoirement aussi, le statut du joueur ont changé depuis, et s'il vient presser un minimum à la perte sur la relance adverse pour couper une ligne de passe, se replacer dans le couloir pour constituer un premier rideau ou patrouiller à hauteur des six mètres sur les corners défensifs pour utiliser sa taille et son jeu de tête, Zinédine Zidane n'en demande pas plus. Grâce à sa puissance athlétique, il est pourtant capable de résister aux duels et son endurance naturelle lui permettrait de répéter les courses et les efforts avec la même régularité qu'avant. Laszlo Bölöni maintient d'ailleurs : « Il est constamment dans la réflexion et dans la volonté de se rendre disponible et utile à l'équipe. Il se replace mieux également qu'à une époque. Et par sa capacité à attirer sur lui un ou plusieurs joueurs en permanence, il libère aussi forcément de l'espace pour les autres. Pour moi, tout ça, c'est être collectif. » S'il lui serait difficile de défendre moins que Lionel Messi ou Neymar, Ronaldo est toutefois moins présent et efficace à la récupération qu'en 2008. Moins performant dans les tacles et surtout dans les interceptions. Maintenant, ce n'est pas ce qu'on lui demande en priorité et puisque le Real n'a pas non plus pour habitude de presser très haut ni avec la même intensité qu'un Barça des bons jours ou que l'Atletico, autant qu'il garde les idées claires pour s'occuper du reste dans les trente derniers mètres. ■

SES STATS

	Manchester United 2008	Real Madrid 2016
Ballons récupérés	**5**	1,7
Interceptions	**0,5**	0,2
Dégagements	**0,8**	0,5
Tacles	**0,5**	0,4
Tacles réussis (%)	**78**	50
Fautes commises	0,7	**0,6**

NB : moyennes par match de Championnat et de Ligue des champions.

opta

2008-2016: LE JEU DES DIFFÉRENCES

MANCHESTER UNITED 2008

FERGUSON LE PRÉFÉRAIT SUR UN CÔTÉ

4 MARS À MANCHESTER
(8es finale retour C1)
LYON: 1-0

23 AVRIL À BARCELONE
(1/2 finale aller C1)
FC BARCELONE: 0-0

22 MAI À MOSCOU
(Finale C1)
CHELSEA: 1-1 (6 t.a.b. à 5)

À l'époque, déjà, Alex Ferguson le faisait jouer parfois avant-centre, selon la demande du match ou le profil de l'adversaire. Contre Barcelone, par exemple, en demi-finales de la Ligue des champions 2008, c'est en pointe que Cristiano Ronaldo avait évolué dans une organisation qui oscillait entre le 4-2-3-1 et le 4-4-2, selon la zone où se situait Carlos Tevez. L'ancien entraîneur de Manchester United expliquait alors : « Il n'y a aucun problème à le faire jouer ailleurs, car il sait tout faire dans une position offensive. » Mais il ajoutait aussi : « Je préfère toutefois l'utiliser sur les côtés. D'abord, parce qu'il y réussit des choses extraordinaires. Ensuite, parce qu'il est toujours difficile d'attaquer et de provoquer l'adversaire dans cette position-là. » Compte tenu des options offensives et des animations très variées qu'offrait l'effectif mancunien cette saison-là (Rooney, Tevez, Berbatov, Nani, Giggs, Park Ji-sung...), cela pouvait être indifféremment côté droit, là où Laszlo Bölöni l'avait fait débuter en 2002 avec le Sporting Portugal. Ou bien côté gauche, une position où il rentrait plus facilement sur son pied droit et venait très vite à l'intérieur du jeu. Cela pouvait être dans un 4-3-3 classique, comme face à Lyon cette année-là en huitièmes de finale, ou encore dans un 4-4-2, comme en finale contre Chelsea. Mais on parle là d'un temps désormais révolu où Ronaldo venait défendre dans le couloir, tacler et récupérer pour mieux réattaquer ensuite avec l'espace devant soi et répéter les courses à haute intensité. Pas simplement se replacer. ■ P. U.

REAL MADRID 2016

ZIDANE L'AIME PARTOUT

24 JANVIER À SÉVILLE
(Championnat)
BETIS SEVILLE: 1-1

28 MAI À MILAN (finale de C1)
ATLETICO MADRID: 1-1
(5 t.a.b. à 3)

22 NOVEMBRE À LISBONNE
(match de poules de C1)
SPORTING PORTUGAL: 2-1

Avec Zinédine Zidane, l'idée générale reste la même, la position du bloc est, certes, plus haute qu'avant et la possession de balle supérieure aussi, mais l'équilibre d'équipe peut souvent varier, au milieu comme devant. L'autre jour, après le récent clasico, il insistait justement sur ce point : « J'ai la chance d'avoir beaucoup de joueurs avec des profils très différents et cela nous permet d'avoir toujours plein de solutions et d'animations différentes. » Surtout quand il y a beaucoup de blessés. Pour Cristiano Ronaldo, cela ne change pas grand-chose au fond : en fonction des milieux et des attaquants auxquels il est associé, mais aussi du thème du jour, attaques placées ou jeu plus direct, celui-ci sait toujours interpréter le jeu et ajuster sa position de quelques mètres. Cette année, on l'a vu jouer le plus souvent dans son rôle habituel, sur le côté gauche d'un 4-3-3 classique avec Bale et Benzema, à ceci près qu'il ne reste jamais scotché le long de la ligne de touche et qu'il dézone constamment dans l'axe quand l'équipe a le ballon. Mais, comme en janvier à Séville, il est arrivé aussi que Zidane l'utilise à deux devant dans un vrai 4-4-2, avec Benzema en second attaquant et deux milieux offensifs excentrés, James Rodriguez et Isco. Ou bien seul en pointe dans un 4-2-3-1, comme à Lisbonne le mois dernier en Ligue des champions face à son club formateur, avec deux joueurs capables de travailler dans les couloirs (Lucas Vazquez et Bale) et Isco dans sa meilleure position, autrement dit, sous l'avant-centre. Une certitude ? Pour Zidane, il est le numéro 9 complet et idéal. ■ P. U.

LE TÉMOIN

STÉPHANE MANTEY

LASZLO BÖLÖNI

ENTRAÎNEUR DE CRISTIANO RONALDO AU SPORTING DE 2001 À 2003

« AUJOURD'HUI, IL RECHERCHE L'EFFICACITÉ MAXIMALE »

« Le jeu de Cristiano Ronaldo a-t-il changé entre 2008 et aujourd'hui ?

C'est surtout sa position et son utilisation qui sont un peu différentes. À Manchester, il occupait le plus souvent un côté, là où je l'avais fait débuter au Sporting. À cette époque-là, en effet, il était plus simple pour lui de faire face au jeu avec un seul adversaire direct que de jouer dos au but avec deux défenseurs au marquage et moins d'espaces. À ses débuts, d'ailleurs, il manquait encore de puissance physique et d'expérience pour ne pas souffrir et ne pas être dominé dans cette zone-là. Aujourd'hui, au Real, compte tenu du jeu de l'équipe, mais également des caractéristiques, des courses et des déplacements de Benzema notamment, il évolue de plus en plus dans l'axe. Mais, à vrai dire, Cristiano n'a jamais complètement joué sur un côté, ni complètement joué avant-centre… Quand il était associé à Jardel au Sporting ou à Rooney à Manchester, il était déjà capable d'utiliser toute la largeur pour pouvoir prendre ensuite la profondeur et venir à la finition dans la surface.

Si le jeu du Real n'est pas le même que celui de Manchester, le sien a quand même dû évoluer au fil des années, non ?

Mais même le jeu du Real d'aujourd'hui est différent de celui du Real de Mourinho, ne serait-ce que dans la philosophie et la construction… À chaque étape de sa carrière, Cristiano a simplement su s'adapter. C'est à la fois sa force et la preuve de son intelligence. Maintenant, son registre et ses qualités restent fondamentalement les mêmes. La vitesse, l'explosivité, la prise de balle et les contrôles, la frappe, les changements de rythme et de direction, les deux pieds, le jeu de tête, les coups francs… Tout ça, il l'avait déjà au départ.

À quoi a-t-il su s'adapter, alors ?

Quels que soient le contexte, la période de sa carrière, le degré d'exigence, le jeu de l'équipe, les animations ou les partenaires qui l'ont entouré, il a toujours su apporter la réponse qu'il fallait. Voilà. C'est aussi la marque des très grands joueurs. Quand il a explosé, il a su se montrer, se faire accepter, se faire aimer et se hisser au niveau où il voulait être. Quand il a fallu durer, confirmer et gagner, encore et encore, il a répondu présent. Et pas à n'importe quel poste : le plus exigeant ! Et quand il est devenu le patron de l'équipe, en club comme en sélection, celui autour de qui le jeu tourne, celui qui décide, il a assumé et pris ses responsabilités. Sinon, c'est le même joueur qu'avant, avec plus de maturité, plus de sagesse, peut-être aussi plus de simplicité.

C'est-à-dire ?

À présent, il recherche constamment l'efficacité maximale, sans geste ou dribble superflus. Sans doute aussi parce qu'il sait mieux se situer, mieux se déplacer, mieux ajuster sa position, mieux anticiper également les réactions des défenseurs. Avant, il le faisait aussi, mais toujours en effectuant un passement de jambes en plus. Et quand j'étais son entraîneur au Sporting, il en faisait même deux ou trois de plus… *(Rire.)*

À bientôt trente-deux ans, il n'a donc rien perdu de sa vitesse, de sa détente ou de sa capacité à répéter les efforts.

Je n'ai pas l'impression qu'il court moins vite, non, qu'il saute moins haut et qu'il soit moins endurant ou moins résistant. La seule chose, c'est qu'il a moins besoin d'accélérer autant. Ce n'est pas lié à une question d'âge, mais au jeu de l'équipe. À Manchester, il devait s'imposer dans un Championnat très physique où il y avait davantage d'intensité, de contacts et de duels. Donc, on le voyait davantage dans ce registre-là. Mais c'était vrai aussi, par exemple, avec Mourinho au Real. À cette période-là, Cristiano recevait souvent le ballon à quarante mètres de son but, il le prenait, il faisait basculer le jeu quarante mètres plus haut et gagner tout de suite de la profondeur, et il emmenait toute l'équipe avec lui. Désormais, le jeu du Real est davantage construit et ça joue bien mieux au ballon. La demande est donc différente. Mais la mobilité, il l'a gardée. Son jeu d'avant-centre n'est pas celui d'Ibrahimovic ! Et quand il faut contrer, se projeter très vite vers l'avant, accélérer et réaccélérer, il le fait. Comme il a moins à le faire, il peut donc gérer et le faire aussi bien. Et quand il faut être là, avec le Real comme avec le Portugal, il est là.

Aucun signe d'usure mentale ou physique chez lui.

Cristiano reste avant tout un être humain, et j'imagine que tous ces matches joués, toute cette tension accumulée parfois et toutes ces victoires finissent par laisser des traces, dans sa tête comme dans ses muscles. Après le Championnat d'Europe et sa blessure en finale, il a sans doute connu ainsi un contrecoup logique, physiquement et psychologiquement, et il s'est peut-être cherché un peu en début de saison. Mais il lui a suffi de marquer de nouveau deux ou trois buts pour que tout rentre dans l'ordre rapidement. Dès qu'il approche de la surface et de la zone de finition, je le retrouve donc comme avant : son regard change et il redevient alors le même fauve, avec le même appétit et la même concentration.

Diriez-vous cependant que son jeu est moins surprenant qu'il y a quelques années ?

Moi, je l'ai connu à un moment où il pouvait inventer chaque jour à l'entraînement un geste différent ou un nouvel enchaînement. Vu le degré d'excellence qu'il a atteint depuis, plus rien de ce qu'il réussit ne nous étonne autant qu'avant. Et vu l'attente qu'il continue de susciter pour créer des différences et faire gagner l'équipe, vu l'attention également que les défenseurs adverses lui portent, c'est forcément aussi plus compliqué. On parle tout de même d'un joueur d'exception qui évolue depuis quatorze ans maintenant au plus haut niveau et avec qui tous les superlatifs ont déjà été utilisés quand on évoque son jeu. On l'aime ou on ne l'aime pas, on apprécie son style ou pas, mais il demeure un compétiteur extraordinaire. Et je suis certain qu'il continue de prendre toujours le même soin pour entretenir son corps et se maintenir à son niveau. Comme Usain Bolt. Cristiano, c'est le Usain Bolt du football… » ■ P. U.

« CRISTIANO N'A JAMAIS COMPLÈTEMENT JOUÉ SUR UN CÔTÉ, NI COMPLÈTEMENT JOUÉ AVANT-CENTRE »

BERNARD PAPON

LE TEMPS N'A PAS DE PRISE SUR CRISTIANO RONALDO, QUI A CONSERVÉ INTACTES SES QUALITÉS DE DÉTENTE.

Une garde très rapprochée

C'est le premier cercle des intimes de CR7, l'équipe type sur laquelle il s'appuie souvent en dehors des terrains.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL

PEPE
LE COÉQUIPIER COMPLICE

Cristiano Ronaldo est un homme de vestiaire et entretient un lien fort avec tous ses coéquipiers. Au Real, s'il est très proche de Marcelo, Ramos et Benzema, il cultive une relation privilégiée et encore plus rapprochée avec celui qui est aussi son coéquipier en sélection, Pepe. L'international portugais, d'origine brésilienne, fait vraiment partie des intimes du champion. Au quotidien, ils sont souvent ensemble, très complices. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si, en 2013, le comportement jugé déplacé de José Mourinho, alors entraîneur du Real, avec Pepe avait détérioré un peu plus les relations déjà très mauvaises de Ronaldo avec le « Special One ». ■

JOSÉ SEMEDO
LE DÉFENSEUR « SAUVÉ »

Compagnons au centre de formation du Sporting, ces deux-là ne se sont jamais éloignés non plus depuis ces années. Mais, alors que CR7 était le grand espoir des équipes de jeunes du club portugais, Semedo n'était qu'un simple joueur parmi d'autres qui, après une saison décevante, devait même être renvoyé. CR7 était allé voir les dirigeants du Sporting pour leur demander de garder son ami. Proposant de l'héberger et menaçant même de partir lui aussi en cas de refus. « Cristiano m'a sauvé la vie », a reconnu plus tard dans une interview au journal anglais The Times celui qui évolue aujourd'hui comme défenseur à Sheffield Wednesday. ■

MIGUEL PAIXAO
LE PARTENAIRE DES DÉBUTS

Ils se sont connus à l'âge de quatorze ans alors que tous deux apprenaient le métier de footballeur au centre de formation du Sporting Portugal. Miguel Paixao et Cristiano Ronaldo vivaient alors ensemble dans une modeste pension de famille du centre de Lisbonne, et c'est là qu'un jour le second a dit au premier : « Je jouerai un jour au Real Madrid ! » Paixao n'a pas vraiment fait carrière dans le football, mais il est toujours resté très proche de CR7. ■

JORGE MENDES
L'AGENT AMI

C'est le personnage le plus célèbre mais également le plus influent de la galaxie Ronaldo. Président de la société de représentation Gestifute, il est l'agent de nombreuses stars du monde du football (Mourinho, James Rodriguez, Falcao...), JM tient un rôle qui dépasse de beaucoup sa fonction d'agent. S'il gère la carrière du joueur depuis ses jeunes années au Sporting Portugal, il a su se rendre indispensable et incontournable, au point que CR7 le considère comme son meilleur ami. Aucune décision professionnelle ou personnelle de Ronaldo n'est prise sans le conseil de Mendes. CR7 fut le témoin de l'agent à son deuxième mariage, en août 2015, et c'est la fille de Mendes, Marisa, qui gère depuis peu les réseaux sociaux du footballeur. ■

CRISTIANO JUNIOR
LE FILS FAN DE MESSI

Il suffit de se souvenir de l'émotion qui a submergé Ronaldo en janvier 2015, quand son fils s'est précipité sur la scène lors de la remise du Ballon d'Or, pour bien comprendre l'importance de ce petit garçon aujourd'hui âgé de six ans. Il est au centre de la vie du footballeur et, loin de le cacher aux yeux du monde, la star du Real le fait apparaître régulièrement sur de nombreuses photos, via les réseaux sociaux. Cependant, le secret sur l'identité de la mère de l'enfant reste soigneusement gardé par la famille et les proches du joueur. Cristiano Junior étudie dans une école américaine de la capitale espagnole et se passionne lui aussi pour le football. Petit problème: le gamin voue une grande admiration à un certain... Lionel Messi. Beau joueur, c'est Cristiano lui-même qui a confié ce secret à l'Argentin. ■

DOLORES AVEIRO
LA «MÈRE COURAGE»

C'est actuellement sans aucun doute la femme la plus importante dans la vie de Cristiano Ronaldo. Elle est son pilier, son modèle, sa complice et celle qui l'aide à élever son fils, Cristiano Junior. Dolores Aveiro vit elle aussi à Madrid, dans une maison proche de celle du joueur, dans le quartier résidentiel de la Finca et ne manque aucun match de l'attaquant du Real. Connue comme «la mère courage», en rappel du titre de la biographie autorisée qui lui a été consacrée, elle a transmis à son fils sa grande force à l'heure de surmonter les épreuves, elle qui a vécu des drames comme le chômage et l'alcoolisme de son mari, le cancer et la pauvreté. Dans son autobiographie, elle a aussi confié que sa misère du moment l'avait poussée à envisager l'avortement, quand elle avait appris être enceinte de son quatrième enfant, celui qui allait s'appeler Cristiano Ronaldo. ■

HUGO DOS SANTOS AVEIRO
LE FRÈRE PROTÉGÉ

Il est le grand frère du footballeur même si c'est parfois Cristiano Ronaldo qui joue le rôle de protecteur. L'attaquant du Real a ainsi été décisif à plusieurs reprises pour sauver son frère d'addictions en l'envoyant dans une clinique de désintoxication et en prenant en charge les traitements. Les deux hommes sont très proches, et Hugo collabore à l'extension de la marque CR7. C'est lui qui a eu l'idée de créer un musée à la gloire de Cristiano dans sa ville natale de Funchal, sur l'île de Madère, et qui a convaincu son p'tit frère d'investir plus de 1 M€ dans l'opération. Une très bonne initiative car cet espace de 400 m², qui a été inauguré en décembre 2013, est un véritable succès. ■

RICARDO REGUFE
LE MANAGER PERSONNEL

Depuis une quinzaine d'années il travaille comme sport marketing manager à la division football d'un grand équipementier, le même qui habille Cristiano Ronaldo. Mais «Ricky» est surtout l'un des confidents les plus intimes de l'attaquant du Real. Portugais lui aussi, il le conseille et l'accompagne à tous les événements importants de sa carrière et... de sa vie. Ils passent souvent leurs vacances ensemble, CR7 le considérant en privé presque comme un frère, et vice versa. ■

DR - L'ÉQUIPE

L'HOMMAGE DE JORGE MENDES

Placé au cœur de l'affaire de Football Leaks, l'agent de Cristiano Ronaldo raconte « son » joueur, dont il gère la carrière depuis le début.

« Cristiano ne connaît qu'un mot : gagner »

La maxime "Rien n'est impossible" correspond parfaitement à Cristiano, pour qui il n'existe aucune barrière qui ne puisse être surmontée, aucune limite qui ne puisse être dépassée. Cristiano a toujours été comme ça, depuis qu'il est petit. Et il le reste en dépit de ses multiples succès, collectifs ou individuels.
Certains sont victimes d'un virus de stagnation ou de la lassitude de gagner. Cristiano est à l'opposé. Avec lui, la victoire invite la prochaine conquête. Le plus important est toujours ce qu'il va se passer, le prochain trophée, le prochain but, le prochain record à battre. Il n'y a pas de formule magique pour définir ce succès unique, qui est tout, sauf le fruit du hasard. Sa capacité de dépassement est innée, tout comme son ambition de devenir le meilleur, jour après jour. Quand il était plus jeune, je me souviens de sa volonté de progresser, en courant, par exemple, avec des poids sur ses jambes, ou, plus tard, en prenant des bains glacés pour favoriser la récupération et en s'entraînant sans relâche, y compris chez lui.
Sa nature compétitive est tellement forte qu'il est incapable d'accepter la défaite, même lorsqu'il joue au tennis ou au ping-pong avec des amis. Quelle que soit l'opposition, il ne connaît qu'un mot : gagner. Et c'est pour ça que sa nature est parfois confondue avec une attitude altière. Rien n'est plus faux. Parce qu'il sait aussi écouter. Je me souviens d'un jour où, après un match moins abouti, je lui avais dit qu'il avait mal joué. Ses amis présents avaient ri et lui avaient dit, au contraire, qu'il avait été bon. Trois jours plus tard, il était venu me voir et m'avait dit : "Jorge, tu avais raison, j'ai été mauvais. Mais je te garantis que le prochain match, je serai au top."

Cristiano est un éternel insatisfait et un professionnel imperturbable. Qui mieux que le discret et charismatique Alex Ferguson peut en attester ? Ce dernier a été très important dans son processus de formation, un peu comme son père footballistique. Il a joué un rôle important dans sa décision de venir jouer à Manchester, en lui garantissant qu'il disputerait au moins la moitié des rencontres. Je peux le dire aujourd'hui : quand Cristiano a affronté United (NDLR : en août 2003, avec le Sporting Portugal) *lors de l'inauguration du stade Alvalade XXI, tout était déjà arrangé depuis la veille pour qu'il joue pour MU cette saison-là (2003-04). Et, même s'il n'avait que dix-huit ans à l'époque, il a honoré l'emblématique numéro 7 dont il avait hérité, et s'est même révélé être le meilleur numéro 7 de l'histoire de Manchester United.*
Aujourd'hui, Alex Ferguson parle de Cristiano comme du meilleur joueur qu'il ait jamais entraîné de toute sa carrière. Cristiano était le premier à arriver au centre d'entraînement et le dernier à le quitter. C'est toujours le cas. Il travaillait en permanence, dans le gymnase ou sur le terrain, afin de s'améliorer dans tous les aspects du jeu, y compris tactiques, pour les appliquer ensuite en match.

"Personne n'a idée du nombre de fois où il a joué aux limites possibles de son physique et de la douleur."

On dit que le prix du succès est le dévouement, ce travail intense, cette grande ferveur aux choses qu'on veut mettre en œuvre. Personnellement, j'ajoute ce professionnalisme exacerbé et cette insatisfaction constante dans tous les aspects de son activité, là où la marge d'erreur n'existe pas. Ne croyez pas que ce que j'écris soit motivé par l'amitié qui nous unit ou par l'affection particulière que j'ai pour lui (il est le parrain de mon fils et je suis le parrain du sien). Je suis tout à fait sérieux et convaincu de ce qu'il représente sur la planète Football. Entre le moment où il prenait des paris avec Alex Ferguson sur le nombre de buts qu'il allait marquer dans une saison avec United et celui de ses records avec le Real, il n'a cessé de se construire. Aujourd'hui, il est devenu le meilleur buteur de l'histoire du club, il a dépassé les légendes du Real, il a établi des nouveaux records... Et il continuera à le faire parce qu'il a ça dans le sang.

Ce qu'il a fait pour la sélection portugaise, qu'il a menée de manière impensable sur le toit de l'Europe, est également un fait historique pour notre petit pays. Cristiano continue d'écrire l'histoire, et pas seulement d'un point de vue statistique. Il montre l'exemple, tel un symbole, l'écusson sur la poitrine et la passion chevillée au cœur. Il est le rassembleur, le booster, le leader. Avec une grande notion de sacrifice. Personne n'a idée du nombre de fois où il a joué aux limites possibles de son physique et de la douleur. Je ne suis pas certain que beaucoup en feraient autant. Mais tout Cristiano est là. Toujours chercher à dépasser ses limites, quel que soit l'adversaire.
Cristiano est resté le même dans ses relations. Il n'a jamais rompu avec ses amis d'enfance, avec qui il préserve des liens forts. Il ne peut, non plus, pas vivre sans sa famille, qu'il continue de soutenir inconditionnellement, notamment sa mère, Dolorès, de laquelle il a hérité ses gènes de compétiteur. Cristiano est aussi un père exemplaire, extrêmement préoccupé, qui s'investit beaucoup et reste très disponible pour son fils. L'adjectif qui lui correspond le mieux, c'est humble. Cette humilité profonde d'une personne qui sait reconnaître ses moments de tristesse, identifier ses failles pour mieux les rectifier et se mettre au niveau des autres, se soucier de ceux à qui la vie n'a pas souri. Cristiano, j'ai lu, il n'y a pas si longtemps, que tu étais le sportif le plus solidaire du monde. Je ne sais pas si c'est vrai. Mais, sur le plan de la générosité, tu es au moins un champion du même calibre que sur un terrain. Un enchanteur. La différence entre toi et les autres est gigantesque. Pour moi, tu es le meilleur footballeur et même le plus grand sportif de tous les temps. Les chiffres le confirment : pour toi, rien n'est impossible. »

Jorge Mendes

DR

EN 2014, UNE JOIE PARTAGÉE ENTRE LE JOUEUR ET SON AGENT APRÈS LA REMISE DU TROISIÈME BALLON D'OR.

SOUS LA PRÉSIDENCE DE FLORENTINO PÉREZ, LE REAL A DÉCROCHÉ CINQ BALLONS D'OR ET TROIS LIGUES DES CHAMPIONS.

Florentino Pérez

« POUR LE REAL, LE BALLON D'

Entre le club madrilène et le Ballon d'Or, c'est une histoire d'amour de plus de soixante ans. Son président explique comment il entretient cette union.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

« Pourquoi le Real Madrid, et vous en particulier, aimez tant le Ballon d'Or ?

Parce que la relation entre le Real Madrid et le Ballon d'Or est une vieille et longue histoire d'amour. Cela fait partie de notre ADN. Le Ballon d'Or est né au moment de la création de la Coupe d'Europe des clubs champions et, comme tout le monde le sait, nous avons remporté les cinq premières éditions et conquis le cœur des supporters, notamment des Français. Le Ballon d'Or nous accompagne depuis les années 50.

Pourquoi l'Espagne en général se passionne-t-elle tant pour ce trophée ?

Il est vrai qu'ici les gens adorent le Ballon d'Or, mais c'est surtout à cause de notre club. Car nous avons toujours souhaité avoir dans notre équipe les meilleurs joueurs du monde et il est difficile pour les autres de dépasser les quatorze Ballons d'Or du Real *(voir infographie ci-contre)*.

Quelle a été votre première réaction quand vous avez appris que Cristiano Ronaldo avait remporté son quatrième Ballon d'Or ?

D'abord, j'ai ressenti une joie immense et j'ai tout de suite pensé à nos supporters qui allaient être si heureux. En toute modestie, je crois que Cristiano le méritait vraiment tant ce qu'il a réalisé en 2016 est spectaculaire. Même si nous pensions qu'il pouvait le gagner, nous avions hâte de connaître le résultat du vote. Quelle satisfaction ! Parce que si remporter un Ballon d'Or est quelque chose de difficile, remporter un deuxième l'est encore plus et un troisième encore plus... Alors, imaginez, un quatrième ! Cristiano est un footballeur d'une autre galaxie.

Pourquoi le méritait-il tant ?

Parce qu'il a remporté, comme leader absolu, la Ligue des champions avec le Real et l'Euro avec le Portugal et qu'il a à nouveau fait exploser les compteurs. C'est aussi le résultat d'une constance dans l'excellence. Ses statistiques sont hallucinantes. Nous nous trouvons face à un des "monstres" les plus impressionnants de l'histoire. Peut-être même le meilleur.

"Nous éprouvons la même fierté pour nos Ballons d'Or que pour nos Ligues des champions."

Au Real, on a le sentiment que le Ballon d'Or d'un de ses joueurs est célébré comme un titre ?

Je dirais même plus : le Ballon d'Or est un titre pour notre club. Chaque fois que nous gagnons un Ballon d'Or, nous présentons le trophée comme s'il s'agissait d'une Ligue des champions ou d'une Liga. Raison pour laquelle nous exposons les Ballons d'Or dans le musée du Real, situé dans l'enceinte du stade Santiago Bernabeu. Notre relation avec le Ballon d'Or est éternelle, à tel point que nous éprouvons la même fierté pour nos Ballons d'Or que pour nos onze Ligues des champions.

Vous souvenez-vous du soir de 2004 où vous aviez, pour la première fois sur la pelouse du Bernabeu, quatre Ballons d'Or dans votre équipe ?

Bien sûr, Zinédine Zidane, Luis Figo, Ronaldo *(le Brésilien)* et Michael Owen. Ce soir-là, je me suis dit que nous ne nous étions pas trompés. En fait, j'aurais aimé avoir tous les Ballons d'Or réunis dans notre équipe. *(Il sourit.)*

Avoir le Ballon d'Or, c'est multiplier ses chances d'être recruté par le Real ?

JAVIER SORIANO/AFP

'OR EST UN TITRE »

Oui, sans aucun doute. Un footballeur qui est "détenteur" d'un Ballon d'Or devient logiquement un objectif de notre club, car l'ambition du Real est toujours d'engager les meilleurs. Mais je tenais à vous dire que j'éprouve également la grande satisfaction d'avoir recruté des joueurs qui ont remporté le trophée en évoluant au Real. Neuf footballeurs du Real ont gagné le Ballon d'Or et je suis fier de constater que six d'entre eux ont été obtenus sous ma présidence. Ce type de joueurs laisse une trace dans l'histoire du Real car nous sommes le club de la Coupe d'Europe et le club du Ballon d'Or. Leur universalité entre parfaitement dans l'esprit qui est le nôtre. Comme président, je me sens dans l'obligation d'alimenter la grandeur de notre club.

Vous insistez toujours dans vos discours sur le mot universalité. Pourquoi ?

Parce que le Real touche tous les continents, toutes les races, toutes les religions. Ce Ballon d'Or de Cristiano va faire plaisir dans le monde entier. Des enfants de partout, que ce soit au Sénégal ou au Canada, rêvent de faire une photo avec Cristiano.

Quelle relation entretenez-vous avec les Ballons d'Or qui sont passés par le Real ?

J'entretiens de très bons rapports avec tous les joueurs qui ont porté notre maillot, mais je reconnais que c'est toujours un peu spécial avec les Ballons d'Or. Parce qu'ils participent de la grandeur et de la reconnaissance internationale de notre club. Personnellement, quand je vois un joueur Ballon d'Or, je vois quelqu'un de mythique. Donc, quand un footballeur du Real remporte ce trophée, c'est une motivation pour moi. Celle de continuer à bâtir notre légende.

> "Quand je vois un joueur Ballon d'Or, **je vois quelqu'un de mythique.**"

Quel Ballon d'Or auriez-vous aimé faire venir au Real ?

Sûrement Eusebio. C'était un joueur magnifique, un crack et un grand ami de notre cher Alfredo Di Stefano. D'ailleurs, Eusebio était au côté de Cristiano le jour de sa présentation officielle comme nouveau joueur du Real *(2009)*.

Est-il vrai que dans les contrats des grands joueurs que vous recrutez vous incluez systématiquement une clause spéciale "Ballon d'Or" ?

C'est la stricte vérité ! Si un joueur devient Ballon d'Or, c'est-à-dire qu'il est élu comme le meilleur, il est logique qu'il bénéficie d'une "reconnaissance" spéciale de la part du Real. Donc, nous ajoutons cette clause.

Quel est aujourd'hui votre rêve en tant que président ?

Nous apportons du bonheur à des enfants du monde entier en remportant des titres et des Ballons d'Or. Alors, ce que je souhaite le plus est de continuer dans cette voie. La FIFA a désigné le Real Madrid comme étant le "meilleur club du XXe siècle", je travaille désormais pour qu'il soit aussi le "meilleur du XXIe siècle". » ■

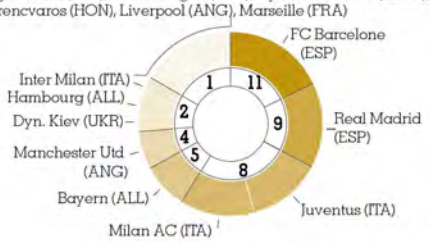
LES 14 JOYAUX DE LA COURONNE

LES LAURÉATS PASSÉS PAR LE REAL MADRID

TOUT PROCHE DU BARÇA

NOMBRE DE TROPHÉES PAR CLUB

Ajax (HOL), Blackpool (ANG), Benfica (POR), Dortmund (ALL), M'gladbach (ALL), Dukla Prague (TCH), Dynamo Moscou (URSS), Ferencvaros (HON), Liverpool (ANG), Marseille (FRA)



VUES DE LISBONNE

Ils sont professeur, cuisinier, publicitaire, ex-footballeur ou lycéenne et racontent « leur » Cristiano Ronaldo, Portugais le plus célèbre au monde.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER, À LISBONNE
PHOTOS SÉBASTIEN LEBAN/L'ÉQUIPE

Dans les rues de Lisbonne, Cristiano Ronaldo a ces jours-ci une concurrente de charme. Une mannequin brune en petite tenue accolée à un ours en peluche qui vante une marque de lingerie. L'affiche saute à chaque instant aux yeux du quidam qui circule dans la capitale portugaise. Le capitaine de la sélection nationale, lui, surgit de temps en temps pour vanter un parfum ou un réseau de téléphonie. La star est née à 975 kilomètres de là, cap au sud-ouest, à Funchal, ville principale de l'archipel de Madère. Fils d'un père alcoolique et d'une mère au foyer, il a quitté son île à onze ans pour rejoindre le centre de formation du Sporting Portugal, ce qui lui vaut la gratitude éternelle des Sportinguistas croisés aux Docas de Santo Amaro ou dans le quartier de Graça.

Les autres, vendeurs de la fameuse pâtisserie de Belem ou cadres supérieurs en pause déjeuner près du Campo Pequeno, avouent leur conversion au personnage, homme fort d'un Portugal qui a remporté le dernier Euro sans briller, mais doté d'un esprit de corps à toute épreuve. Les reproches habituels – arrogance, ostentation, égocentrisme – se sont atténués depuis juillet. Le personnage irrite moins, son patriotisme et son abnégation sont vantés. Reste ces accusations de fraude fiscale massive qui pourraient altérer son image auprès de compatriotes subissant encore les effets de la crise qui a contraint le pays à une terrible cure d'austérité de 2011 à 2015. CR7 a quitté son pays à dix-huit ans, dribbleur fou au mental en titane. Il est devenu un autre homme à Manchester United, un autre footballeur surtout, obsédé d'efficacité et de victoires. Passé au Real Madrid en 2009, il se bat depuis avec son meilleur ennemi, Lionel Messi, pour le sceptre de meilleur joueur du monde. C'est aussi ce héros national que des dizaines de milliers de Portugais ont célébré le 10 juillet dernier Praça do Comercio à Lisbonne et à travers tout le territoire. En plus de l'homme qui a mené leur pays à la victoire, le hissant pour une fois en pleine lumière. ■

Nuno Queiroz Ribeiro

39 ans, chef cuisinier pour des événements privés et membre des programmes du ministère de la Santé et de la mairie de Lisbonne pour une alimentation saine dans les écoles.

« IL A UNIFIÉ LES DIX MILLIONS ET DEMI DE PORTUGAIS »

« Ma mère m'a inoculé le virus du Sporting Portugal quand j'avais deux ans. Je suis membre des Juve Leo Vets (*vétérans de Juventude Leonina, principal groupe d'ultras du club*). Donc, en pur sportinguista, j'ai un lien fort avec Cristiano Ronaldo. Il me rend fier, beaucoup plus que Luis Figo à l'époque. C'est un exemple pour les enfants du Sporting et du Portugal. Il n'avait pas le don de Leo Messi, rien n'a jamais été facile pour lui. Il a su se métamorphoser. Quand il quitte le Sporting à dix-huit ans pour Man United, il est un garçon amoureux du dribble, un peu comme Ronaldinho. Il décide alors de transformer son jeu et son corps afin d'être reconnu comme l'un des meilleurs footballeurs de l'histoire. Il n'existe pas un joueur comme lui. Il marque du droit, du gauche, de la tête, de trente-cinq mètres, après une chevauchée... Et il marque cinquante buts chaque saison ! Je l'admire car il avait les plus hauts objectifs et les a atteints, travaillant plus

que les autres plutôt que de faire la fête. Avec lui, les éducateurs du Portugal tiennent un exemple absolu à montrer aux apprentis joueurs.
J'ai donné un cours à son cuisinier personnel, Miguel Bonito. Il voulait en savoir plus sur la diététique. Je lui ai parlé de préparations à base de dattes, de baies de goji, de cacao cru, de noisettes, etc. De procédés pour apporter une énergie naturelle et accélérer la récupération. Cristiano est un fanatique à ce sujet. À la limite, ce n'est pas très fun : il ne pense qu'à la performance, se couche tôt... Résultat : il est toujours là dans les moments décisifs, comme l'a prouvé le dernier Euro. Aucun Portugais ne supposait une victoire finale, lui si ! Dans son regard, j'ai vu une croyance démesurée... Tous les jours, à l'hôtel, sur le terrain, dans le bus, il l'a distillée dans le cerveau de ses partenaires. Il a boosté le mental de Renato Sanches, Joao Mario, André Gomes et des autres. Même Eder, un joueur très frustre, s'est transcendé ! À tel point que l'équipe a remporté la finale sans lui sur le terrain. Il les a portés tout le tournoi et ils ont fini le boulot. Cristiano a apporté une joie formidable aux Portugais. C'est très important après la crise économique qui a mis le pays à genoux en 2011, quand certains peinaient même à se nourrir. Il a unifié les dix millions et demi de Portugais, il leur a permis d'afficher un visage positif. Ce phénomène dure alors que, d'habitude, mes compatriotes voient les choses en noir. Nous ne sommes pas un peuple allègre comme les Brésiliens. Tout nous paraît difficile. Cristiano nous apporte son inextinguible esprit de conquête. » ■

_Fernando Pio

57 ans, directeur de l'école de football Belenenses Alfragide et ancien joueur professionnel dans les années 80 et 90 à Belenenses, Chaves et Penafiel.

« AUCUN PORTUGAIS N'A AUTANT FAIT POUR NOTRE PAYS DEPUIS VASCO DE GAMA »

« Je passe beaucoup de temps avec des enfants de moins de douze ans. J'utilise beaucoup l'exemple de Cristiano auprès d'eux. Son enfance pauvre à Madère, son départ pour la capitale à onze ans, son amour de la famille... Et surtout, sa fabuleuse capacité de travail. Il ne joue pas au foot

pour l'argent mais pour gagner, gagner toujours. Les gosses connaissent son parcours, ça leur donne de la motivation. Son style ostentatoire fait de vêtements peu discrets et de poses hautaines ne gêne pas mon travail de formateur. Il arrive qu'un garçon se pointe avec la coiffure de Ronaldo et qu'il veuille parader, mais ça ne dure pas. Après quelques séances, il comprend que ça ne mène à rien et que son idole a réussi par le travail et l'esprit de groupe. Dans les années 90, Figo, Rui Costa ou Paulo Sousa ont rejoint de grands clubs à l'étranger, mais le système de formation portugais, qui est en plein boom, s'est surtout développé dans le sillon de Ronaldo. Il est passé du Sporting à Manchester United à dix-huit ans pour plus de 15 M€ ! Les clubs ont compris qu'il était rentable de parier sur la formation. Le Sporting a ouvert des académies dans tout le pays. Benfica, Porto, Braga, Belenenses et Guimaraes ont suivi. D'où la belle génération qui est apparue à l'Euro, d'autres perles vont émerger. Cristiano a aussi apporté sa mentalité de vainqueur. De tout temps, notre sélection a perdu les grands matches. Elle a échoué trois fois en demi-finales d'un grand tournoi *(Euros 1984 et 2000, Mondial 2006)* face à la France. Elle a perdu la finale de l'Euro 2004 à domicile alors que Ronaldo n'avait que dix-huit ans. La génération Figo-Vitor Baia-Rui Costa n'a jamais rien gagné. Il a toujours manqué quelque chose. Ronaldo s'est échiné à disséminer son obsession de la victoire. Il est évident que Renato Sanches *(19 ans)*, qui a signé au Bayern, a grandi avec l'image d'un Ronaldo conquérant, avec Manchester et le Real, qui lui prouvait qu'être au sommet tout en étant portugais était possible. Sans oublier les Ballons d'Or. En exagérant un peu, depuis le grand navigateur Vasco da Gama *(1469-1524)*, aucun Portugais n'a autant fait pour notre pays. » ■

_André Dias

37 ans, professeur d'éducation physique et sportive au lycée d'arts appliqués Antonio Arroio.

« S'IL N'EST PAS SUPERMAN, IL SE FAIT DESCENDRE »

« En tant que prof de sport, je suis impressionné par l'athlète Cristiano Ronaldo. Il a une morphologie idéale : posture, silhouette, détente, déplacements ! Il est rapide, puissant, habile. Il a sculpté son corps afin de devenir une créature parfaite pour son sport. C'est fascinant ! En 2008, je travaillais dans un collège à Alcochete, sur l'autre rive du Tage. Un collègue, qui avait officié au centre de formation du Sporting, me racontait comment, dès douze-treize ans, Ronaldo bossait comme un malade autant la technique que le physique. Il était toujours le premier à l'entraînement, il faisait des pompes le soir avant de dormir. Au-delà de ses atouts génétiques, il a travaillé des dizaines de milliers d'heures de plus que tous les gamins de son âge.
En revanche, je suis moins intéressé par la star CR7. Au Portugal, les médias et les réseaux sociaux nous abreuvent de sa vie : Cristiano sur un yacht, Cristiano à Marrakech, Cristiano et sa nouvelle conquête... Ça écrase tout ! Le volley, la

gymnastique ou la natation n'existent pas chez nous. Lenine Cunha, médaillé paralympique aux JO de Londres en triple saut, a dû faire du crowdfunding pour se rendre à Rio cette année ! Le Portugal n'a rapporté qu'une médaille de Rio, en judo. Les gens ont critiqué ce bilan, mais ils ne mesurent pas les sacrifices des athlètes qui s'entraînent sans moyens.

Ronaldo devrait se montrer plus discret sur sa vie privée, il n'a plus besoin d'en faire autant. À ce niveau de notoriété, il est entouré d'une flopée de communicants, et plus rien n'est spontané. Il en subit les retombées. Une fois, je me suis retrouvé dans le même restaurant à la mode. Il buvait le thé avec des amis dans un coin, discret, il portait une casquette. Les gosses bouillaient de lui quémander un selfie. L'un s'est décidé, une dizaine a suivi, il a accepté. Puis tous les clients ont fait la queue. Il a dû s'éclipser. Au même endroit, Mick Jagger peut déjeuner tranquille.

Ça doit être usant de se situer sans cesse au centre de l'attention. S'il n'est pas Superman à chaque seconde, il se fait descendre. Même si l'engagement et le patriotisme démontrés à l'Euro ont largement corrigé son image. Moi-même, je me suis laissé prendre par l'engouement. Sur la fin, à chaque match du Portugal, je rassemblais une vingtaine de potes dans un resto. La façon dont il est devenu le héros de la finale par ses encouragements, alors qu'il n'a joué que vingt-cinq minutes, c'est magistral ! J'avoue, j'ai ressenti beaucoup de fierté en le voyant enlacer la coupe. » ■

_Hernâni Miguel

58 ans, producteur de musique (afro, hip-hop, funk) depuis les années 80, personnage de la nuit lisboète et propriétaire du bar Tabernaculo.

« C'EST COMME SI ON REPROCHAIT À PRINCE, BOWIE OU SNOOP DOGG LEUR STYLE VESTIMENTAIRE »

« J'ai bien observé Cristiano pendant tout l'Euro. Je l'ai trouvé anxieux, tendu. Ce garçon, qui ne peut supporter de perdre la moindre partie de baby-foot, se disait que le challenge qu'il se lançait à trente et un ans – remporter enfin un tournoi avec son pays – était sacrément ambitieux. Ce

n'était pas la sélection du Portugal la plus douée de l'histoire, et de loin... Sa chance est d'être tombé sur Fernando Santos. Le sélectionneur est un psychologue très humain, il a traité son capitaine comme un fils. C'est l'idéal car, derrière son côté superhéros, Ronaldo réclame beaucoup d'affection. Sûrement parce qu'il a perdu son père jeune. Au Real, il était malheureux avec *(Rafael)* Benitez, qui le traitait comme un joueur normal et il a retrouvé ses ailes avec *(Zinédine)* Zidane qui l'a mis au centre de son projet. Cela révèle les deux faces du personnage : un gagneur fou doublé d'un être très sensible.

Je reste marqué par la démarche de Ronaldo. C'est une mégastar depuis près de dix ans, il a battu tous les records, il aurait pu baisser la garde, se laisser aller... Il a maintenu cette exigence envers lui-même, sans jamais tricher, sans jamais négliger cet entraînement invisible qui est la marque des champions. C'est pourquoi je m'énerve quand j'entends qu'il serait distant, égoïste, etc. À quoi bon entretenir de telles polémiques ? Seul le terrain compte, n'est-ce pas ? Idem pour son prétendu penchant "bling bling". Où est le problème ? Usain Bolt est bling bling, LeBron James aussi. Ce sont d'immenses champions, et basta ! Ronaldo n'est plus seulement un sportif, il est une star planétaire. Tant qu'il excelle dans son activité, tout va bien. C'est comme si on reprochait à Prince, Bowie ou Snoop Dogg leur style vestimentaire, leur coiffure ou le clinquant de leurs voitures ! Ronaldo a le droit de s'habiller comme il veut et d'exhiber ses abdos à Miami. Quant à ces accusations d'impôts non déclarés, j'attends de voir... Mais, si la justice le condamne, ce ne sera pas bon pour son image. » ■

est accompli, il en définit un autre, toujours plus haut, plus risqué. Madère, Lisbonne, Manchester, Madrid...

C'est une ascension ininterrompue, mais pas un conte de fées car il voulait être le meilleur et a tout mis en œuvre pour y parvenir en remportant trois Ligues des champions, plusieurs Ballons d'Or, un Euro et tant d'autres titres. Au final, il est le plus célèbre, le plus riche, le plus tout ! Dire que sa mère avait envisagé d'avorter quand elle était enceinte de lui... Moi aussi, je me fixe des buts à atteindre : entrer dans une université reconnue, obtenir un diplôme qui me permette d'avoir un bon métier... D'ailleurs, mon père, qui connaît mon attrait pour Ronaldo, utilise son exemple pour me motiver. Je ne veux rien lâcher.

Je suis Ronaldo de près sur Instagram et Facebook. Je suis consciente que tout ce qui est montré est très contrôlé, mais j'aime le voir à l'entraînement, jouer avec ses chiens, rigoler avec ses amis, etc. Il expose ses voitures de luxe, ça ne me choque pas. Il a raison. À quoi ça sert d'acheter une Bugatti si on ne la montre pas sur Instagram ? Cet argent, il ne l'a pas volé. Je fais pareil, sauf que ce n'est pas le même prix. Quand je m'achète une paire de tennis, je la montre sur Facebook. Ça ne me choque pas qu'il soit aussi un produit marketing. C'est comme ça maintenant. Mon petit frère Martim a tanné mes parents pour avoir la nouvelle paire de crampons Nike CR7. Il voulait porter les mêmes chaussures que le capitaine irréprochable qui a emmené notre sélection au titre européen. Même si c'est vrai que, sur le plan sportif, aucun match du Portugal dans ce tournoi ne restera dans les mémoires. » ■

_Sofia Carvalho

17 ans, étudiante en terminale au lycée Rainha Dona Leonor.

« IL A RAISON DE MONTRER SA BUGATTI SUR INSTAGRAM »

« Cristiano Ronaldo n'est pas mon idole. Je n'ai pas de vêtement, de poster ou de coque de téléphone à son effigie. En revanche, il est une inspiration. Je suis fille d'avocat, donc rien à voir avec lui, mais j'ai grandi avec Cristiano puisque je m'intéresse de près au foot depuis mes cinq ans. Le courage, c'est le mot qui le résume le mieux. Depuis qu'il est enfant, il se fixe des objectifs. Dès que l'un

_Joao Lagos

72 ans, ancien joueur de tennis (qui participé à la Coupe Davis dans les années 60 et 70), créateur et directeur du tournoi ATP d'Estoril (1990-2014) et ex-président du club de football d'Estoril.

« IL PEUT ROULER DES MÉCANIQUES QUAND MÊME ! »

« Cristiano Ronaldo est un pur produit de la société portugaise. Ses fondations sont le soutien à sa famille, l'amour de sa terre natale, Madère en l'occurrence, le travail bien fait... Il a été bien élevé par sa mère, puis par le Sporting, une école de vie où on lui a enseigné la discipline, l'hygiène de vie, le vivre ensemble, etc. À dix-huit ans, il s'est exilé pour devenir le Portugais le plus célèbre au monde. À force de ténacité, il a saisi les opportunités, a mué sous la coupe d'Alex Ferguson, puis a acquis une dimension supérieure au Real Madrid. Oui, il a un gros ego, mais c'est indispensable pour s'extirper de la jungle du football de haut niveau. Un jeune homme qui accumule tant de succès peut rouler un peu des mécaniques quand même ! Surtout qu'il a toujours valorisé ses origines. Son musée est à Funchal, pas à Lisbonne. J'y vois donc plutôt de l'humilité. Alors, tant pis pour ceux qui jalousent son succès. Je lui promets une belle réussite en tant qu'entrepreneur après sa carrière. Pas mal pour un gosse pauvre de Madère qui n'aimait pas l'école...

À l'Euro, il était en mission. Je l'ai senti possédé car il savait que c'était la dernière occasion de faire gagner son pays. Son grand mérite est d'avoir su s'adapter au système mis en place par le

sélectionneur, Fernando Santos. Une tactique bien moins flamboyante que celle du Real Madrid, fondée sur un groupe très uni, un jeu fermé qui, en principe, ne lui convient guère. Lui, la star absolue, l'a accepté, évoluant souvent seul en pointe, peu épaulé, à la recherche du geste décisif. Il a marqué trois buts, surtout, il a versé chaque goutte de son énergie dans le combat, même lors de la finale après sa sortie du terrain. Cela a fait la différence face à des Français qui, eux, n'ont pas su se surpasser. Après sa blessure, il aurait pu se lamenter dans le vestiaire sur sa malchance, non, il est revenu à la lumière et a tout donné à sa façon. Une finale, ça se joue à ça ! » ■

David Quinta

37 ans, manager digital de la filiale portugaise de l'agence publicitaire américaine BBDO et champion du Portugal de golf.

« IL APPARTIENT AU MÊME CERCLE QUE BEYONCÉ »

« À mon poste, je me rends compte que Cristiano Ronaldo est le plus grand ambassadeur que peut imaginer le Portugal. Il est considérable sur les réseaux sociaux. Il poste une photo sur Instagram, dans la seconde, elle est vue par deux millions de personnes dans le monde ! Il touche la terre entière. Cela fait de lui l'atout dont rêve toute marque. Dans notre jargon, on parle "d'influencer". Il suffit de se balader dans Lisbonne et on voit de nombreuses publicités à son effigie : parfum, téléphonie, biscuits... Sans parler de Nike et des marques internationales.

Aux États-Unis, il est dix fois plus gros que Messi. Il a une entreprise qui bosse pour lui. Ce sont des pros qui connaissent le timing idéal pour être présent sur Instagram, Twitter ou Facebook. Mais Ronaldo n'est pas une marionnette, son omniprésence est possible car il s'aime énormément et il adore les caméras. D'où son impact massif. Il appartient au même cercle que Beyoncé et Jay-Z. Il est devenu un nom global. Je ne crois pas qu'il ait triché sur ses impôts. Il s'agit de défiscalisation et Jorge Mendes va tout expliquer en détail pour le disculper. Ça n'aura aucune incidence sur son attrait pour les grandes marques.

Certes, Ronaldo n'oublie jamais son pays. Certes, il exhibe toujours le drapeau du Portugal après une victoire en finale de la Ligue des champions. Certes, il parle beaucoup du pays et de Madère, l'archipel où il est né. Certes, il a contribué à situer le Portugal sur la carte. Mais, personnellement, comme pas mal de compatriotes, je préférerais une figure de proue plus modeste. Il affiche une arrogance qui ne correspond pas à notre mentalité. Quand il marque, il se met en avant, court loin de ses partenaires pour recevoir les bravos. Je n'aime pas. Depuis le récent Euro, moi comme d'autres avons infléchi notre avis. Ce tournoi reste un tournant pour la perception que nous avons ici de Ronaldo. Il a montré qu'il pouvait mourir pour son pays. Il s'est comporté en chef du début à la fin, ce n'était pas un show, il était sincère. Lors de la célébration au lendemain de la finale, les gens ont pleuré en le voyant. Ils sont maintenant convaincus qu'il est l'un des leurs. À trente et un ans, Ronaldo a atteint son apogée chez nous. Il ne fera jamais mieux, sauf à remporter la Coupe du monde en 2018. Ce qui n'arrivera pas. » ■

José Toga Soares

39 ans, directeur des ventes de l'entreprise de télécommunications NOS à Lisbonne et membre CDS (droite) du conseil municipal de la ville.

« JE LUI CONSEILLE DE CHANGER DE CONSEILLERS FISCAUX »

« Quand on dit Portugal, à quoi pense-t-on ? Au fado, au vin de Porto, aux rues pavées du vieux Lisbonne, éventuellement à José Saramago *(prix Nobel de littérature 1998)* et, surtout, à... Cristiano Ronaldo. Où est le mal ? C'est un artiste à sa façon, en tout cas une icône. Quand je voyage à l'étranger, son nom revient immédiatement dans la conversation. Bien sûr, il n'est ni le président de la République ni le sauveur de la nation. En menant notre sélection à la victoire à l'Euro, il n'a pas redressé l'économie du pays ni effacé les effets de la banqueroute de 2011-2015, mais il a montré que le rêve est possible et qu'une éclaircie s'annonçait après des années de souffrance. C'est déjà énorme ! Il est le symbole d'un Portugal qui réussit et apporte du bonheur. Aussi le héros d'un scénario ahurissant qui nous a vus finir troisièmes de notre groupe, nous qualifier à l'arraché pour la finale et, enfin, nous imposer sur un but improbable face à la France de Griezmann...

Au Portugal, beaucoup de gens adoptent une fausse modestie mal placée. D'où ces critiques récurrentes à l'encontre de nos compatriotes qui réussissent, surtout à l'étranger. Ils seraient mieux avisés de s'inspirer de la voie ouverte par Cristiano. Lui, à la fin de chaque journée, peut se dire : "J'ai fait le maximum pour obtenir le meilleur dans ma vie." Nous devrions adopter cette attitude. Je me reconnais en lui car, venant d'un milieu modeste, j'ai réussi à me faire une place dans la société. Je me sers de son exemple avec mes enfants. Je leur dis régulièrement que, à son image, s'ils travaillent beaucoup, s'ils ne s'écartent jamais de leur ligne, ils auront une meilleure vie, une belle maison, etc. Je remarque que la nouvelle génération accueille plus favorablement cette folle envie de réussite symbolisée par Ronaldo. À sa façon, il leur a montré le chemin à suivre. Surtout, qu'en parallèle, il n'oublie pas d'où il vient. Cet été, quand Madère a été touché par de violents incendies, il a pris la parole et a versé de

l'argent pour aider les secours. Bien entendu, l'affaire des impôts non payés peut écorner son image, même si ce n'est pas lui qui gérait en direct ce dossier, mais son agent, Jorge Mendes. Cristiano, lui, était trop focalisé sur le foot. Donc, s'il paie ce qu'il doit au fisc espagnol, plus une amende, il s'en sortira sans dommages. Je lui conseille aussi de changer de conseillers fiscaux. » ■

_Maria Amelia Fradique Barradas

56 ans, aide-cuisinière à l'école Convento do Desagravo.

« SON OSTENTATION ME MET MAL À L'AISE »

« Bien sûr que j'ai regardé la finale de l'Euro. J'étais à la maison en famille. Un Portugais ne pouvait pas manquer un tel événement. J'ai eu les larmes aux yeux quand Cristiano Ronaldo a levé la coupe. Je ne suis pas l'actualité du football mais, comme beaucoup de gens, je connais bien sa biographie. Je me sens concernée car, moi aussi, je me démène depuis toujours pour améliorer ma vie et celle de ma famille. Sa réussite me touche car il vient d'un milieu très défavorisé et a grandi dans un quartier peu sûr. Il sait ce qu'est le manque d'argent pour mettre la nourriture sur la table. Je ne sais pas où il a trouvé la force de quitter sa famille à onze ans afin de s'installer à Lisbonne, loin de sa maman, de ses frères et sœurs. Pour travailler deux fois plus que ses petits copains de promotion.

En quinze ans, il est passé du plus bas au plus haut de l'échelle sociale, c'est impressionnant. Sans perdre son humilité face aux efforts à consentir. Mais je suis juste gênée par son omniprésence dans les publicités et les reportages people, surtout quand il met en scène sa mère et son petit garçon. Cette ostentation me met mal à l'aise. C'est le mauvais côté de la célébrité. Je me moque de sa nouvelle montre, de ses fêtes entre amis, etc. Et s'afficher avec des voitures à 500 000 € choque le Portugais de base qui peine à boucler son mois depuis cinq ans. Longtemps, j'ai cru que s'exposer de la sorte allait nuire à ses performances mais non, il aime ça, il en fait toujours plus. Cela révèle une nouvelle fois sa capacité à encaisser la pression, sportive, médiatique, économique... Il est quand même incroyable. » ■ C. L.

2e

MESSI DAUPHIN NEUTRALISÉ

S'il s'installe sur le podium pour la dixième année d'affilée, l'attaquant argentin est largement distancé par Cristiano Ronaldo au décompte des points du Ballon d'Or. Qu'aura-t-il, alors, manqué à Lionel Messi en 2016 pour vraiment inquiéter le lauréat ? Réponse en cinq points.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI

NICOLAS LOTHIAU

LA MACHINE À MARQUER NE S'EST PAS ENRAYÉE.

BRAD PENNER/USA TODAY/REUSE SPORTS

LA QUATRIÈME FINALE PERDUE EN NEUF ANS EN SÉLECTION.

LE RENDEMENT INDIVIDUEL

PLUS DE BUTS QUE CR7

S'il est loin de son record de 2012 (91 buts), l'Argentin boucle tout de même une année impressionnante côté chiffres. Alors qu'il reste un match de Liga à disputer d'ici à la Saint-Sylvestre, le derby face à l'Espanyol du 18 décembre, Messi pointe à 58 buts et 31 passes, toutes compétitions confondues, sur 61 matches disputés. Statistiquement, il fait donc bien mieux que Cristiano Ronaldo qui, en 55 rencontres, a inscrit 51 buts et délivré 17 passes entre le Real et la sélection. Un écart très difficile à combler pour le tout frais Ballon d'Or, même s'il disposera dans les prochains jours du Mondial des clubs pour étoffer son tableau de marche. S'il est décramponné par CR7 au niveau de son rendement en équipe nationale (8 buts en 2016 contre 13 au Portugais), Messi a fait la différence en club avec 50 buts pour le Barça, soit 12 réalisations de plus que Cristiano. Question fréquence, les deux hommes se sont, en revanche, trouvés sur des rythmes très proches : la « Puce » est restée à sec lors de 24 matches en 2016 contre 25 à Cristiano Ronaldo. Ce qui fait presque un match sur deux pour ce dernier, un petit peu moins pour le natif de Rosario. Mais quand ils marquent, les deux font très mal. L'Argentin a ainsi réalisé six triplés (face à Grenade et le Rayo Vallecano en Liga, Valence en Coupe du Roi, le Celtic et Manchester City en Ligue des champions avec le Barça et contre le Panama en sélection). C'est mieux que Cristiano (4), qui a cependant produit des quadruplés à deux reprises, contre le Celta Vigo en club et Andorre sous le maillot du Portugal. ■

LES TROPHÉES

PAS LES PLUS PRESTIGIEUX

Sur le plan comptable, le bilan de Messi apparaît supérieur : il a remporté trois trophées contre deux au Madrilène. Mais ce n'est qu'une illusion. D'abord, parce que Cristiano Ronaldo n'a pu soulever la Supercoupe d'Europe glanée par le Real face au FC Séville (3-2 a.p.), dans la première moitié d'août, puisqu'il se rétablissait de sa blessure en finale de l'Euro. Ensuite, parce qu'il va peut-être avoir l'occasion, dans quelques jours, de s'emparer de son troisième Mondial des clubs. Et, surtout, le poids de leurs conquêtes n'est pas le même. Alors que CR7 a cumulé les couronnes de roi d'Europe en club et en sélection, Messi n'a pu étendre ses conquêtes au-delà de la péninsule ibérique : Liga, Coupe du Roi et Supercoupe d'Espagne. Les deux derniers trophées ont été acquis en faisant céder le FC Séville, alors que le titre a été gagné avec un point de plus que le Real et trois sur l'Atletico. Largement en tête à la fin de l'hiver, les Blaugrana s'étaient fait une frayeur en ralentissant entre la mi-mars et la mi-avril, ne glanant qu'un point en quatre journées. Et au cours de l'actuel Liga, Messi et les siens – déjà battus deux fois – font la chasse derrière un Real invaincu. Pour l'Argentin, le bât blesse à l'international. Les jurés n'ont pas oublié comment les Barcelonais s'étaient fait éjecter par l'Atletico en quarts de C1. En réussite à l'aller (2-1), ils avaient été bousculés par les Colchoneros au retour, bien au-delà du 2-0 fatidique. Un échec que Messi ne « vengera » pas en sélection, s'inclinant dans une nouvelle finale avec l'Argentine. ■

Le roi du podium

Les habitués des trois premières places

L'ARGENTIN EST MUET DEPUIS DÉJÀ CINQ CLASICOS. STÉPHANE MANTEY

LE CHILI, LA BÊTE NOIRE DE LEO. ADAM HUNGER/USA TODAY/PRESSE SPORTS

LES PETITS SOUCIS N'ONT PAS ÉPARGNÉ LA PULGA. FRANCK FAUGÈRE

LES OPPOSITIONS DIRECTES

SANS IMPACT LORS DES CLASICOS

Ni Messi ni Cristiano Ronaldo n'ont vraiment brillé lors du dernier clasico, celui du 3 décembre au Camp Nou, bouclé sur un score de parité (1-1). Mais arrivant une grosse semaine après la clôture du scrutin du Ballon d'Or, il n'aurait de toute façon pas influé sur son issue. La précédente confrontation, huit mois plus tôt, avait en revanche été plutôt favorable au Portugais. Parce que le Real l'avait emporté 2-1 à Barcelone et que Cristiano Ronaldo était l'auteur du but victorieux dans les dernières minutes. Messi ? Comme ses deux compères de la MSN, il avait très peu pesé sur la défense madrilène et porté le danger devant la cage de Navas. S'il reste le meilleur buteur de l'histoire des clasicos (21 unités), Leo a porté, avec les deux matches de 2016, à cinq rencontres de rang son abstinence dans les sommets entre le Barça et le Real. Et si l'on voulait enfoncer encore un peu plus le clou, on ajouterait qu'il n'a pas été non plus à son avantage, cette année, au cours des duels face au troisième ténor espagnol, l'Atletico Madrid. S'il a marqué lors de la confrontation de Liga du 30 janvier, gagnée 2-1 par le Barça, l'Argentin n'a plus trouvé ensuite le chemin des filets, que ce soit à l'occasion des deux manches de quarts de finale de C1 au printemps, ou encore du FC Barcelone-Atletico (1-1) du 21 septembre. Autant d'opportunités manquées de marquer des points dans la course au Ballon d'Or. ■

L'ÉQUIPE NATIONALE

L'ÉCHEC AMÉRICAIN

Souffrance et tristesse. Deux flashes des finales continentales disputées par les deux géants du football mondial. Sauf que, dans le premier cas, les larmes vont vite faire place à une joie immense. On pense évidemment au début de la finale de l'Euro, le 10 juillet, lorsque, touché au genou dans un contact avec Payet, Cristiano Ronaldo doit abandonner le terrain. On connaît la suite : malgré l'absence de leur leader, les Portugais prennent leur destin en main et, au terme d'un match intense, remportent le titre européen, le premier de leur histoire. « Je m'étais imaginé un autre scénario, mais quel bonheur de rentrer au pays la coupe dans les bras », lance l'attaquant du Real au moment de quitter le Stade de France. Deux semaines plus tôt, Messi n'avait pas connu un dénouement aussi positif. Un an après avoir perdu la Copa America aux tirs au but, il s'incline à nouveau face aux Chiliens, selon un scénario identique. Il avait pourtant porté l'Albiceleste à bout de bras, réalisant un triplé face au Panama (5-0) au premier tour, puis liquidant les États-Unis en demies (4-0, 1 but et 2 passes). Mais rien à faire dans le dernier acte dans le New Jersey. Après avoir buté sur la défense chilienne, il manquera même le premier tir au but, avant l'erreur fatale de Biglia. Un coup de massue qui l'avait conduit à faire ses adieux à la sélection. Avant de revenir sur cette décision. Ce qui ne l'a pas empêché de connaître une autre désillusion, en novembre, sous la forme d'une correction (3-0) infligée par le Brésil de Neymar dans les éliminatoires du Mondial compliquées. ■

LA SANTÉ

PÉPINS EN SÉRIE

Ce millésime 2016 n'a pas été un long fleuve tranquille pour Lionel Messi. Lui qui avait été épargné par les blessures pendant une longue partie de sa carrière a connu des mois compliqués au niveau santé qui peuvent expliquer un rendement parfois en demi-teinte, notamment au printemps. Alors qu'il avait entamé l'année l'esprit léger après s'être totalement remis des pépins de l'automne précédent (octobre et novembre 2015 gâchés par une blessure aux ligaments du genou gauche), la «Pulga » devait dès février résoudre des problèmes de calculs rénaux. Au début de l'actuel exercice, c'est une blessure à l'aine qui l'a mis sur la touche pendant trois semaines. Enfin, Messi a de nouveau été victime de vomissements répétés, courant novembre, problèmes qui semblaient pourtant résorbés grâce à la diète prescrite par Giuliano Poser, un médecin frioulan. Et le fait que Cristiano Ronaldo n'a pas été épargné non plus (une série de problèmes musculaires et, surtout, la blessure au genou gauche en finale de l'Euro) ne saurait le consoler, loin de là. ■

3e

GRIEZMANN LA MONTÉE DES MARCHES

Meilleur joueur et buteur de l'Euro, meilleur joueur de la Liga, l'attaquant français monte sur la troisième marche du podium du Ballon d'Or 2016 et s'affirme comme l'un des meilleurs joueurs de la planète. Retour sur son année 2016 presque parfaite, sous le signe du chiffre 3.

TEXTE
OLIVIER BOSSARD, À MADRID

3 Ses trois raisons de se réjouir de sa place sur le podium

1. « UNE TRÈS GRANDE FIERTÉ. » Une grande respiration, puis un large sourire à la suite de l'annonce de sa troisième place. Une ascension expresse pour un joueur qui apparaissait pour la première fois de sa carrière dans les nommés du BO. « On était tous très impatients dans ma famille de connaître ce classement, avoue l'attaquant tricolore. C'est une très grande fierté pour moi cette troisième place. J'aimerais remercier tous ceux qui ont voté pour moi. » ■

2. LE QUATRIÈME FRANÇAIS DEPUIS VINGT ANS. Les Français se sont fait assez rares depuis dix ans dans le classement. Henry avait pris la troisième place en 2006, Ribéry la même en 2013. Mine de rien, Antoine Griezmann devient seulement le quatrième Français, après Zidane (en 1997, 1998 et 2000), Henry (2003 et 2006) et Ribéry à grimper sur la « boîte » depuis vingt ans. Pas anodin. « Je vais continuer à travailler pour donner du plaisir aux gens », promet AG. ■

3. « JE TERMINE DERRIÈRE DEUX "MONSTRES". » L'attaquant international prend la troisième place sans avoir gagné le moindre titre. Ni avec l'Atletico Madrid, ni avec l'équipe de France. Seuls le talent et les buts ont parlé. À vingt-cinq ans, le Mâconnais d'origine peut encore viser plus haut. « Je termine derrière deux "monstres", deux légendes. Je dois continuer comme ça. Ça va être dur de les déloger, mais pourquoi pas ? Je souhaite que mon année 2017 soit aussi bonne. » ■

10 JUILLET. AU STADE DE FRANCE, UNE POIGNÉE DE MAIN ENTRE LE LAURÉAT ET LE TROISIÈME DU 61e BALLON D'OR. RICHARD MARTIN

3 Ses trois trophées

ALAIN MONIC

1. MEILLEUR JOUEUR DE L'EURO. Ils étaient treize. Dans le jury, des légendes comme sir Alex Ferguson, Alain Giresse ou Ioan Lupescu. « Il a été une menace dans tous les matches », a expliqué le Roumain. Griezmann fait l'unanimité. Déjà meilleur buteur du tournoi avec six réalisations, l'attaquant vedette des Bleus est également désigné meilleur joueur de l'Euro. Grizou reçoit son trophée au Stade de France, quelques minutes avant le match face à la Bulgarie (4-1) dans le cadre des éliminatoires au Mondial 2018. ■

TWITTER@ANTOGRIEZMANN

2. MEILLEUR JOUEUR DE LA LIGA. Octobre 2016. Soir de fête pour le foot espagnol. Et démonstration de l'Atletico Madrid qui rafle la majeure partie des Trophées de la Liga pour la saison 2015-16. Jan Oblak prend celui du meilleur gardien devant Claudio Bravo et Navas, Diego Godin celui du meilleur défenseur devant Marcelo et Sergio Ramos et Diego Simeone, celui du meilleur manager. AG ramasse le plus beau prix avec le trophée du meilleur joueur de la Liga et celui de joueur préféré des fans. ■

ANTOINEGRIEZMANN.COM

3. MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS À L'ÉTRANGER. Une première cette année. L'Union nationale des footballeurs professionnels décide d'innover et crée le trophée du meilleur joueur français à l'étranger. Sans surprise, l'attaquant de l'Atletico Madrid s'impose devant Dimitri Payet (West Ham), Karim Benzema (Real Madrid) et Paul Pogba (Juventus Turin). ■

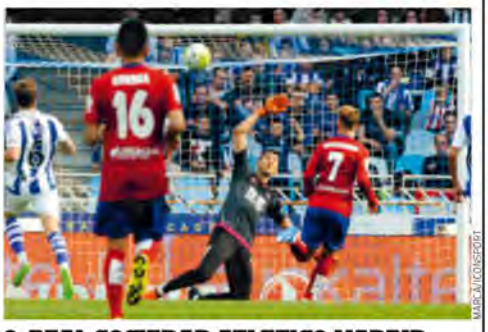
3 Ses trois buts préférés

STEPHANE MANTEY

1. BAYERN MUNICH-ATLETICO MADRID (2-1), 3 MAI 2016, DEMI-FINALES RETOUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « Je donne le ballon à Fernando *(NDLR : Torres)* de la tête, qui me le remet tout de suite en profondeur à la limite du hors-jeu. Je cours et, plus je me rapproche du but, plus je vois Neuer qui me paraît super grand. Dans ma tête, je me dis que je dois faire comme si j'allais ouvrir mon pied. Donc, je me mets un peu de côté, je fais le mouvement et finalement je tire en face. Je fais souvent cette feinte à l'entraînement et même en sélection. Mais je n'arrive plus à avoir Steve Mandanda avec ce mouvement. Il me connaît bien et reste toujours du bon côté. » ■

SHOT FORPRESS/CONSPORT

2. ATLETICO MADRID-FC BARCELONE (2-0), 13 AVRIL 2016, QUARTS DE FINALE RETOUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « On avait perdu 2-1 à l'aller. On est en première mi-temps. Saul Niguez me met un centre de l'extérieur du pied. Comme d'hab, je suis à la limite du hors-jeu et, sur ce coup-là, c'est Dani Alves qui me couvre. Le ballon est super haut, mais avec l'adrénaline et les "Hooo" qui viennent des supporters, je saute hyper haut pour le reprendre de la tête. D'ailleurs, je ne peux pas aller plus haut. Il existe une photo, je l'ai vue, sur laquelle je suis complètement tendu et je ne peux pas l'être plus. C'est un vrai beau but. Je l'aime bien celui-là. » ■


MARCA/CONSPORT

3. REAL SOCIEDAD-ATLETICO MADRID (0-2), 15 SEPTEMBRE 2015, 8e JOURNÉE DE LIGA. « Je suis juste avant la ligne du milieu du terrain. Koke reçoit une passe de derrière, me la remet tout de suite dans la course et je file vers le but. J'accélère au milieu de tous les défenseurs, j'ai une bonne conduite de balle et j'arrive à avoir assez de sang-froid pour piquer le ballon au-dessus du gardien. J'aime bien aussi. En revanche, je ne le fête pas ce but. C'est mon ancienne équipe qui est en face. » ■

3 Ses trois grands fans

1. CRISTIANO RONALDO JR.
L'anecdote vient de Cristiano Ronaldo, racontée dans *FF*, fin novembre. « C'est drôle parce que, peu après la finale, en vacances à Miami, j'ai croisé Antoine *(Griezmann)* dans un restaurant où il dînait avec sa fiancée. Il est venu me voir à ma table et m'a dit, dans un sourire complice : "Cristiano, je te déteste !" » Le fiston Ronaldo, en revanche, aime beaucoup Griezmann. À quelques heures du clasico Barça-Real (1-1), le garçon de six ans s'affiche avec le maillot extérieur des Bleus floqué au nom de Grizou sur le compte Instagram de Dolores Aveiro, la maman du portugais. Pas de provoc, juste de l'amour. ■

INSTAGRAM DOLORES.SAVEIROOFFICIAL

2. EDINSON CAVANI
Quelques jours avant le quart de l'Euro face à l'Islande (5-2), le Madrilène avoue dans les colonnes de *L'Équipe* étudier le jeu de l'Uruguayen Edinson Cavani, pourtant régulièrement fracassé dans l'Hexagone. « Je m'inspire de Cavani ! J'adore son envie de tout arracher, les appels et les courses défensives qu'il fait. L'autre jour, j'ai vu Uruguay-Mexique (3-1) en Copa America, et il a été très bon. Je sais qu'il est remis en cause en France, mais c'est un tueur devant le but. »

PIERRE LAHALLE

Une estime réciproque. Fin novembre, l'attaquant uruguayen poste un message sur son compte Twitter : « Après l'effort d'hier, rien de tel qu'un bon maté le matin. On en partage un quand tu veux @AntoGriezmann. » L'invitation est lancée. À suivre. ■

3. PAUL SCHOLES
Antoine Griezmann affole les plus grands clubs européens. En Angleterre, notamment. Sur le plateau de la chaîne BT Sport, Paul Scholes, légende de Manchester United et désormais consultant, s'est exprimé sur l'identité du successeur de Zlatan Ibrahimovic. « Je pense que Griezmann serait en haut de la liste. » L'attaquant madrilène a prolongé son contrat avec l'Atletico Madrid jusqu'en juin 2021 et vu sa valeur grimper aux alentours de 135 M€. Manchester devra sortir le chéquier et des arguments solides pour se l'offrir. ■

BT SPORT

3 Ses trois déclarations originales

1. « Ma femme, c'est la patronne. Je l'appelle la jefa, la patronne. Et elle m'appelle gordito, le petit gros. »
Le Parisien magazine, 23 septembre 2016.

2. « Je berce parfois ma fille, Mia, avec un chant de l'Atletico Penarol, *Olé Olé Cholo Simeone*. »
Le magazine L'Équipe, 26 novembre 2016.

3. « Quand je me suis installé à la Finca, mon quartier à Madrid, on m'a prévenu que Diego Simeone y habitait. Mais j'ai découvert que sa maison était vraiment face à la mienne ! Heureusement, elle est un peu en hauteur, donc on ne voit pas l'un chez l'autre. Je n'ai donc pas besoin de fermer mes volets pour être tranquille. »
Le JDD, 22 juin 2016.

3 Ses trois chefs-d'œuvre

ALAIN MOUNIC

1. FRANCE-ALLEMAGNE (2-0), LE 7 JUILLET 2016, DEMI-FINALES DE L'EURO. Sous les yeux d'un Stade-Vélodrome blindé, l'attaquant madrilène fait chavirer l'Hexagone et met tout le monde d'accord. Auteur de deux buts face à la grande équipe d'Allemagne, il qualifie la France pour la finale de son Euro et rend une copie parfaite. Le lendemain, L'Équipe lui file la note de 9 sur 10 avec un commentaire flatteur. « Auteur d'un doublé retentissant, l'attaquant de l'Atletico a su faire des différences incroyables dans une équipe qui a très peu eu le ballon. » Griezmann transforme un penalty juste avant la mi-temps avant de profiter d'une erreur de Neuer en seconde période. Personne n'avait inscrit au moins six buts en phase finale depuis Michel Platini, en 1984. Griezmann l'a fait. ■

BERNARD PAPON

2. ATLETICO MADRID-FC BARCELONE (2-0), 13 AVRIL 2016, QUARTS DE FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. Couloirs du stade Vicente Calderon, quarante-cinq minutes après le coup de sifflet final. L'Atletico vient de sortir le Barça (2-0), tenant de la C1. À quelques centaines de mètres de là, les rues de Madrid fêtent leur équipe. Devant les micros, AG reste calme. Comme souvent. « Au niveau de l'émotion, oui, c'était le plus beau match de ma carrière, mais au niveau de la performance, pas trop. C'était difficile. Il fallait être derrière, aider en défense et essayer de marquer. Ce qu'on a fait. » Et même plus. Le Français plante deux buts. Le premier de la tête sur un centre de l'extérieur du gauche de Saul Niguez (36e), le second sur penalty (88e). Un doublé qui le hisse en demies de la C1 pour la première fois. ■

JEROME PREVOST

3. REAL-MADRID-ATLETICO MADRID (0-1), 27 FÉVRIER 2016, 26e JOURNÉE DE LA LIGA. La presse espagnole commence à douter. Antoine Griezmann n'a plus marqué depuis cinq rencontres et inquiète les spécialistes. Passage à vide inhabituel pour le garçon. Finalement vite corrigé. Ce soir-là, le Français fait taire tout le monde. Aligné en pointe aux côtés de Fernando Torres, il plante sur une passe de Filipe Luis en seconde période et offre la victoire à son équipe sur la pelouse du Real dans le derby le plus chaud d'Espagne. L'Atletico devient la première équipe dans l'histoire de la Liga à s'imposer trois fois de suite à Santiago Bernabeu. Pour son premier grand test à la tête du Real, Zinédine Zidane subit une première défaite. Merci qui ? ■

3 Ses trois plus beaux compliments

1. « À chaque fois que mon père me dit qu'il est fier de moi, de ce que je fais et de ce que je suis. Ça me touche toujours. »

2. « Dès que ma fille Mia me tend les bras pour que je la prenne et qu'elle me regarde. Elle ne dit peut-être encore rien, mais, pour moi, ça vaut tous les compliments possibles. »

3. « Il m'arrive parfois d'entendre des compliments qui viennent des anciens joueurs français. Ça fait toujours du bien. Je lis aussi parfois des articles qui me poussent. Le "Votez Griezmann" qu'avait fait *L'Équipe* après la liste des nommés au Ballon d'Or m'avait fait du bien. Quand je ne marque pas pendant plusieurs matches et que j'entends ou que je lis les remarques des journalistes, ça peut me pousser et me piquer. C'est pas forcément négatif, ça peut même me faire réagir. Je prends tout, sauf quand c'est injuste. Après, je ne suis pas du genre à me prendre la tête, mais quand c'est vraiment injuste et que je ne suis pas trop bien, c'est chiant. »

3 les trois infos qui vous ont peut-être échappé

STÉPHANE MANTEY

1. UN MAILLOT POUR BERNARD CAZENEUVE. Le cadeau vient de Noël Le Graët. Quelques minutes après la finale de l'Euro perdue face au Portugal, le président de la Fédération se glisse dans le vestiaire, récupère le maillot de l'attaquant français et l'offre au ministre de l'Intérieur, à l'époque, Bernard Cazeneuve. Une manière de le remercier pour les efforts fournis par les forces de l'ordre pendant toute la durée de la compétition. ■

2. UN MESSAGE PRIVÉ POUR *L'ÉQUIPE*. Le 20 septembre dernier, le quotidien *L'Équipe* se mouille à la une avec ce titre : Votez Griezmann. Référence au Ballon d'Or version 2016. Une prise de position forte qui ne laisse pas indifférent l'international, lequel prend son téléphone, se connecte sur Twitter et balance un message privé au quotidien, via son compte perso, pour le remercier. ■

TWITTER/BENJAMIN RABIER

3. QUAND CÉLINE DION INTERROMPT SON CONCERT... Fin de la chanson. Céline Dion raconte sa vie au micro, remercie son public, puis s'arrête. Un message de son manager dans l'oreille et la chanteuse québécoise interpelle le public de l'AccorHotelsArena pour lui annoncer qu'Antoine Griezmann vient de marquer un but sur penalty face à l'Allemagne en demi-finales de l'Euro. Quelques minutes plus tard, la chanteuse remet ça et annonce le second but de Grizou. La salle explose de joie, chante, hurle sa joie pendant plusieurs minutes. ■

3 Ses trois matches préférés

1. GALATASARAY-ATLETICO MADRID (0-2), 15 SEPTEMBRE 2015, 1re JOURNÉE DE LA PHASE DE GROUPES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « Je triche un peu, mais l'un de mes matches préférés, c'était en 2015. Personne n'y pense vraiment, mais c'était la rencontre de Ligue des champions contre Galatasaray, là-bas. C'est celui-là que je veux mettre en avant. On avait gagné 2-0, et dans ce match il y a tout Antoine Griezmann, tout mon style de jeu. Bref, tout ce que j'aime. » ■

2. FRANCE-ALLEMAGNE (2-0), 7 JUILLET 2016, DEMI-FINALES DE L'EURO. « Cette demie contre l'Allemagne, c'est un magnifique souvenir. Ce jour-là, les gens ont vu l'Antoine Griezmann de l'Atletico Madrid. On était derrière et on partait tous en contre. C'est exactement ce que j'aime. On n'avait pas encore eu l'occasion de jouer comme ça avec l'équipe de France. J'ai adoré. Et j'ai marqué pour qualifier la France devant le Vélodrome. Un super souvenir. » ■

3. BAYERN MUNICH-ATLETICO MADRID (2-1), 3 MAI 2016, DEMI-FINALES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « Ce jour- là, je n'ai pas beaucoup d'occases. Mais sur l'une des seules que je me procure, le ballon est au fond. C'est comme ça que je suis. C'est aussi pour ça qu'en ce moment on voit que je ne suis pas trop bien. Normalement, j'ai deux ou trois tirs par match, et il y en a un qui termine au fond. Mais là, j'ai deux ou trois tirs par match, et ça ne rentre pas. C'est pas terrible. » ■

OZANKOSE/AFP

PIERRE LAHALLE

STÉPHANE MANTEY

3 Ses trois rêves qui restent à accomplir

1. « Je veux rencontrer Derrick Rose. » (le basketteur des New York Knicks, *photo ci-dessous*)

2. « Je veux rencontrer David Beckham. »

3. « Je veux gagner une Ligue des champions et un trophée avec la sélection. »

ADAM HUNGER/USA TODAY/PRESSE SPORTS

3 Ses trois regrets

1. « La finale de l'Euro perdue contre le Portugal (0-1)... Et surtout la tête que je manque devant le but. Kingsley (Coman) me met un super centre de la gauche et je suis un peu de profil. Je prends le ballon de la tête, mais il passe au-dessus. J'ai beaucoup repensé à cette occasion. Au final, je sais que je saute trop tôt. Je n'aurais pas dû. »

2. « La finale de la Ligue des champions perdue contre le Real Madrid. Au retour des vestiaires, on obtient un penalty après une faute de Pepe sur Fernando *(Torres)*. Je pose le ballon, je m'élance et le ballon s'écrase sur la barre. Ce penalty, il m'est resté au moins une semaine dans la tête. Je n'arrivais pas à l'oublier. Je sais que si je le marque, on la gagne cette Ligue des champions. »

3. « Je n'ai pas vraiment de troisième regret. Deux finales perdues, c'est déjà pas mal… *(Sourire.)* »

LE ONZIÈME FRANÇAIS

LES TRICOLORES CLASSÉS À L'UNE DES TROIS PREMIÈRES PLACES DU BO

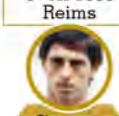
Kopa
- 1er en 1958 Real Madrid
- 2e en 1959 Reims
- 3e en 1956 Real Madrid
- 3e en 1957 Real Madrid

Platini
- 1er en 1983 Juventus Turin
- 1er en 1984 Juventus Turin
- 1er en 1985 Juventus Turin
- 3e en 1977 Nancy
- 3e en 1980 Saint-Étienne

Zidane
- 1er en 1998 Juventus Turin
- 2e en 2000 Juventus Turin
- 3e en 1997 Juventus Turin

Henry
- 2e en 2003 Arsenal
- 3e en 2006 Arsenal

Fontaine
- 3e en 1958 Reims



Giresse
- 2e en 1982 Bordeaux

Tigana
- 2e en 1984 Bordeaux

Papin
- 1er en 1991 Marseille

Cantona
- 3e en 1993 Manchester Utd

Ribéry
- 3e en 2013 Bayern Munich

Griezmann
- 3e en 2016 Atletico Madrid

XAVIER RONALDO, OUVRIER AGRICOLE À AJACCIO, ICI AVEC SON ÉPOUSE.

LIONEL MESSI, MILIEU DÉFENSIF DE MURET EN

« AH, COMME LE FO

Ils s'appellent Xavier (Ronaldo), Lionel (Messi) ou Noël (Griesmann) et racontent pour de

Le décor se déplace, la scène varie, mais le récit et les réactions se répètent. Un mec vient de balancer son blaze. La personne en face se fige. Devant, à côté, derrière, à proximité, les discussions s'arrêtent net. Les regards se braquent. Les silences suspendent brièvement le temps, puis laissent vite place à l'étonnement et aux questions chuchotées. Mais c'est certain, les curieux ont bien entendu. Alors, ils continuent de mater et de jacter. C'est comme ça que ça se passe autour de soi quand on porte un nom à coucher dehors, compliqué à porter, ou celui d'une célébrité, surtout si elle est connue dans le monde entier pour ses capacités à manier un ballon de football avec ses pieds. Lionel Messi Nyamsi peut en témoigner. Né pile au milieu des années 90, le gamin de Yaoundé, sur qui tous les médias s'étaient rués après une détection réussie à Angers en 2012, a un paquet d'anecdotes en stock. « Là-bas, comme partout, ils ont cru à une blague. On m'a demandé ma carte d'identité, puis on m'a dit: "Ah ouais, quand même..." Mais c'est normal ça, c'est habituel. Personne ne me croit, jamais. Ils pensent que je me fous d'eux, assure le jeune homme venu dans l'Hexagone il y a presque dix ans pour retrouver sa mère, alors à Toulouse. Quand je suis arrivé au collège, puis au lycée, on venait me voir à la récré: "C'est vrai que tu t'appelles Lionel Messi? Ben ouais. Non, t'es un mytho..." Alors, j'étais obligé de leur prouver. Je me suis jamais fait contrôler par la police, mais je dois être le gars qui a le plus montré ses papiers. Parfois, les gens sont prêts à prendre des paris. J'en ai déjà fait, mais ensuite je leur dis: "Vas-y, j'te rends tes sous, y a pas de souci." Même les gars avec qui j'ai passé les tests au SCO n'en revenaient pas. Ils me regardaient bizarrement, me disaient: "C'est pas possible, t'as changé ton nom!" »

> « ON PEUT PAS DIRE QUE JE LUI RESSEMBLE. EN TOUT CAS, MA FEMME ME L'A JAMAIS FAIT REMARQUER »
> **Noël Griesmann**

« MOI, J'ME REGARDE PAS TOUS LES JOURS DANS LA GLACE. » C'est pourtant bien le sien, courant au Cameroun, notamment dans la capitale. « Mon grand-père le porte, ma mère aussi. Ensuite, elle a choisi un prénom qu'elle aimait bien, et voilà. » Donc, pas la peine de fabuler sur un quelconque lien avec Jospin, alors tendance en France, mais pas au point de lancer une mode sur le continent africain. Non, pour la hype, fallait plutôt compter sur Ronald Reagan, ancien acteur et président des États-Unis dans les eighties qui a inspiré les parents de Cristiano Ronaldo, entre autres... « Au Brésil, il y en a beaucoup, c'était l'époque, explique Xavier Ronaldo, originaire de Belo Horizonte et désormais ouvrier agricole à Ajaccio qui doit lui aussi une partie de son état civil à l'homme d'État. Je suis arrivé en France en 2010 après avoir passé près de treize années au Portugal, où j'ai rencontré ma femme. Je travaillais en tant que commis de cuisine. J'ai trouvé ensuite un boulot d'homme à tout faire dans une ferme dans les montagnes corses. Je sème, je récolte, je répare, je construis... Bref, j'organise comme un milieu de terrain », précise ce supporter de Cruzeiro de cinquante-trois ans, logiquement beaucoup plus attaché au Fenomeno qu'au quadruple Ballon d'Or. « Je n'ai rien contre Cristiano, je le trouve très fort, hein, mais, par patriotisme, je vais lui préférer Neymar dans la génération actuelle. Le fait que je m'appelle comme lui, ça fait sourire de nombreuses personnes dans mon entourage ou les collègues de boulot. Au niveau de la personnalité, nous sommes radicalement différents, je ne pense pas être aussi arrogant que lui. Moi, j'me regarde pas dans la glace tous les jours, ça c'est certain... »

SHOPPING, POTINS ET LES BOULES DES CHAUFFEURS ALLEMANDS. Devant son miroir, chez lui à Illfurth, dans le Haut-Rhin, Noël Griesmann, « comme Antoine, le footballeur, mais avec un "s" à la place du "z" », ne peut pas se tromper. « Lui, c'est le beau gosse. Moi, je suis rouquin, je fais un mètre soixante-quinze, j'ai quarante-huit ans... On peut pas dire que je lui ressemble. En tout cas, ma femme me l'a jamais fait remarquer. Elle me dit que je suis beau, mais bon, c'est mon épouse, raconte, rieur, cet employé du port d'Ottmarsheim. Après, c'est vrai qu'à chaque fois que je dis mon nom, je sens qu'on me regarde et qu'on se dit: "Oh, il y a un truc ou pas?" Peut-être qu'ils cherchent un air de famille... »
Et peut-être même bien qu'il y en a un puisque Alain, le père de l'attaquant de l'Atletico Madrid et des Bleus, est né en Alsace. « Ah ouais? Faudrait que je continue de rechercher. Il y a sûrement un rapport. Parce qu'en fait,

DH.

NOËL GRIESMANN, EMPLOYÉ DU PORT D'OTTMARSHEIM, ICI AVEC SA FILLE CAMILLE.

OTBALLEUR ? »

vrai leur drôle de vie de (quasi) homonymes. **TEXTE** THOMAS SIMON (AVEC ADRIEN MATHIEU)

mon nom, à l'origine, il a deux "s", mais quand mon grand-père l'a déclaré à la mairie, il y a eu confusion. J'ai commencé à mener ma petite enquête. Peut-être que, pour Antoine, les deux "s" se sont transformés en "z". En allemand, quand on décompose Griez-mann, ou plutôt Griess-mann, ça signifie littéralement l'homme qui travaille dans la gravière ou l'homme de semoule. Je me suis inscrit sur Geneanet, mais après, ce sont des arbres généalogiques payants, faudrait que je prenne le temps. Si ça se trouve, c'est un cousin éloigné. » C'est ce que son épouse, Évelyne, et leurs deux filles, notamment la plus jeune, Camille, ont déjà tenté de faire avaler. « Un petit cinquième était venu la voir pour savoir si elle pouvait lui avoir un autographe. Elle lui a dit: "Oui, pas de souci, je le vois le mois prochain." Entre-temps, il a sans doute appris que c'était pas vrai parce qu'il n'est jamais revenu. » Il faut dire que les femmes de la famille sont assez embêtées. « Quand elles vont faire du shopping, chez Cache Cache, Camaïeu, vous savez, elles ont les cartes de fidélité et, arrivées à la caisse, c'est informatisé, donc y a qu'à donner le nom au moment de payer et là c'est toujours pareil: "Ah, comme le footballeur ?" Après, forcément, il faut épeler. Et puis, voilà, elles se font charrier. Mon épouse, elle, est un peu blasée, on dirait. Maintenant, elle prend les devants. » Comme lui lorsque les chauffeurs allemands se pointent au port le lendemain de la dernière demi-finale de l'Euro remportée par les Bleus face à la Nationalmannschaft (2-0) grâce à un doublé de « Grizzi » et qu'il prend un malin plaisir à bien insister sur son nom au moment de les accueillir. « J'ai bien vu, ils avaient les boules, les mecs. » Le foot, « Nono », c'est pas trop son truc, alors ça le fait marrer. « Maintenant, au boulot, on m'appelle Griezmann. Du coup, je leur dis: "Vous avez vu mon cousin ce qu'il a fait ? Il est bon, hein ?" Mais c'est plutôt ma femme qui regarde les matches, elle me sort des trucs, parfois je suis sur le cul. C'est un peu le *Voici* du football. Les petits potins, tout ça, elle sait ce qui se passe. » Visiblement, lui aussi s'y est mis. « J'ai vu qu'Antoine, avec sa copine, ils ont eu un bébé. Et puis il s'est acheté une nouvelle bagnole, 350 000 € », souligne-t-il. Avant de rapidement revenir à l'essentiel. « Moi, je suis fier de porter ce nom. Et puis, c'est un bon joueur, le gars. »

> « POUR MOI, C'EST NORMAL, C'EST MON NOM. ET POUR MA MÈRE, JE SUIS LE SEUL ET L'UNIQUE LIONEL MESSI »
> **Lionel Messi**

PLAN DRAGUE, ENTRETIEN ET TOURNÉE DU FACTEUR. Mais il est parfois tentant de miser sur la discrétion. « Quand j'arrive quelque part et qu'on me demande comment je m'appelle, je dis juste Lionel, pas Messi », reprend l'homonyme de l'Argentin, passé par la fondation Marcet à... Barcelone entre son départ du Cameroun et son arrivée sur le sol français. Mais ce n'est pas toujours possible. « En septembre, j'ai eu un entretien pour un emploi de conseiller commercial dans une boîte de distribution en partenariat avec ENI, le fournisseur de gaz », précise celui que tous ses proches – « sauf [sa] maman » – surnomment « Leo ». « J'étais tendu en arrivant, j'ai décliné mon identité et le monsieur a commencé à rigoler. Il aimait le foot, on a débuté par un petit débat là-dessus, ça m'a mis à l'aise. Du coup, ça s'est super bien passé et il m'a pris. Mais l'entreprise a eu un souci et j'ai arrêté. » Pas bien grave. À seulement vingt et un ans, le jeune homme est plein de projets. « Je veux toujours devenir joueur professionnel, garantit le grand milieu de terrain défensif installé à Fonsorbes *(Haute-Garonne)* et qui évolue depuis quelques semaines à Muret *(DH)*. Peut-être que je pourrais déjà l'être si je n'avais pas fait les mauvais choix, notamment à Angers, où j'ai été trop pressé, impatient. Ensuite, un agent m'a planté à Brescia, je suis revenu dans le coin, à Colomiers, avec qui j'ai joué en National. Puis ma famille a connu quelques soucis et j'ai mis tout ça entre parenthèses avant de reprendre l'été dernier. J'ai en tiré des leçons. En janvier, je vais aussi commencer une formation d'éducateur sportif. Et là, on prend un appartement avec ma copine. Du coup, sur la boîte à lettres, y aura marqué Lionel Messi, ça va faire tout drôle au facteur. » Il aime en plaisanter. C'est sa manière à lui, et même leur façon à eux, de prendre et d'accepter la situation avec légèreté. « Je ne fais pas attention à toute cette histoire, aux articles. Tout ça ne change rien à ma vie. J'en joue pas », assure-t-il, concédant tout juste « quelques délires de potes qui en profitent pour draguer des meufs. Mais, par exemple, j'ai jamais essayé d'entrer en contact avec lui, j'y ai même pas pensé. Enfin, j'sais pas, mais, pour moi, c'est comme ça, c'est normal, c'est mon nom. Et pour ma mère, je suis le seul et l'unique Lionel Messi. » C'est sans doute là que se trouve leur coup d'éclat: être quelqu'un au milieu d'eux. ■

PARIS-SG - NICE

FAVRE VAINQUEUR AUX POINTS

La science tactique du technicien de l'OGC Nice a longtemps fait douter Unai Emery, qui ne parvient toujours pas à imprimer sa marque.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER ET FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

À la mi-temps de PSG-Nice (0-2), Unai Emery était tout proche du précipice. L'entraîneur parisien a évité la chute grâce au sursaut d'orgueil de ses joueurs en seconde période (2-2), mais Nice a conservé l'essentiel avec ce nul au Parc des Princes, qui peut même lui laisser quelques regrets. Les Aiglons restent leaders de L1 avec 40 points, le meilleur total de leur histoire après dix-sept journées, un point devant Monaco et quatre sur un PSG qui fait du surplace et n'a remporté aucun de ses grands rendez-vous depuis le début de la saison (Arsenal deux fois, Monaco, Marseille, Nice). Lucien Favre a gagné aux points son duel à distance contre son homologue parisien en maintenant ce statu quo au classement. Le technicien suisse continue de séduire la L1 alors que le coach espagnol peine à imprimer une identité de jeu et un style à son équipe. Décryptage de ce duel des coaches.

ÉQUIPE DE DÉPART

UNE TACTIQUE FRILEUSE

Comme pour tous ses matches importants depuis le début de saison, Unai Emery a aligné un 4-3-3 pour ce choc au sommet. C'est le système qui lui apporte le plus de garanties, même s'il avait failli contre Montpellier lors de la précédente journée (3-0). Entre-temps, le Basque était repassé en 4-2-3-1 contre Ludogorets en C1 (2-2) sans plus de réussite dans le contenu. « Pour moi, le système n'est pas le plus important, concédait l'entraîneur parisien avant la rencontre. On a surtout besoin de joueurs qui jouent ensemble pour la récupération du ballon, d'être bien en place. » Son 4-3-3 actuel est pourtant beaucoup moins ambitieux que celui de début de saison dans sa configuration type. Unai Emery conforte toujours sa défense et pense déjà à récupérer la balle avant de jouer et d'attaquer. La requalification de Blaise Matuidi sur le côté gauche, en position plus offensive, illustre cette frilosité de départ. L'international français est placé plus haut pour bloquer le jeu adverse. Ce choix engendre le maintien de Krychowiak dans l'axe du milieu parisien à la place de Matuidi et de préférence à des choix purement offensifs, comme Lucas ou Ben Arfa sur le côté gauche. Un 4-3-3 qui témoigne des limites parisiennes actuelles dans la stratégie, le jeu et son effectif. Dans ce dispositif, le PSG joue contre nature. Cela crève les yeux et le coach espagnol, mené au score, l'a bien vu à la mi-temps.

PLEA-BELHANDA DUO EN VOGUE

L'interrogation portait sur le cas Mario Balotelli. Tout entraîneur de bon sens sait ce qu'un tel condensé de talent peut apporter dans un match au sommet. Pourtant, Lucien Favre n'a pas cédé au clinquant, pas le style du bonhomme. Il a sagement laissé sur le banc son fuoriclasse, à nouveau opérationnel après une blessure au mollet droit. Le Suisse a plutôt accordé sa confiance à un duo en pleine réussite : Younes Belhanda, deux buts lors des deux dernières sorties en Championnat, libre autour d'Alassane Plea, buteur à neuf reprises cette saison au coup d'envoi. Pour autant, le Vaudois n'a pas joué la continuité sur toute la ligne puisqu'il est revenu à un schéma en 3-5-2, plus vu en L1 depuis la 9e journée face à Lyon. Un choix dû à l'absence sur blessure de Valentin Eysseric, qui occupait le flanc droit de l'attaque ces derniers temps. Privé de Paul Baysse, Lucien Favre a intégré Arnaud Souquet (4 matches en L1) à son trio défensif, à droite du pilier et capitaine Dante. Pour le reste, le milieu de terrain niçois affichait un visage sans surprise. Wylan Cyprien, devenu un homme de base, était entouré de Jean-Michaël Seri et Rémi Walter. Les couloirs étaient laissés aux bombes lusophones Ricardo Pereira et Dalbert.

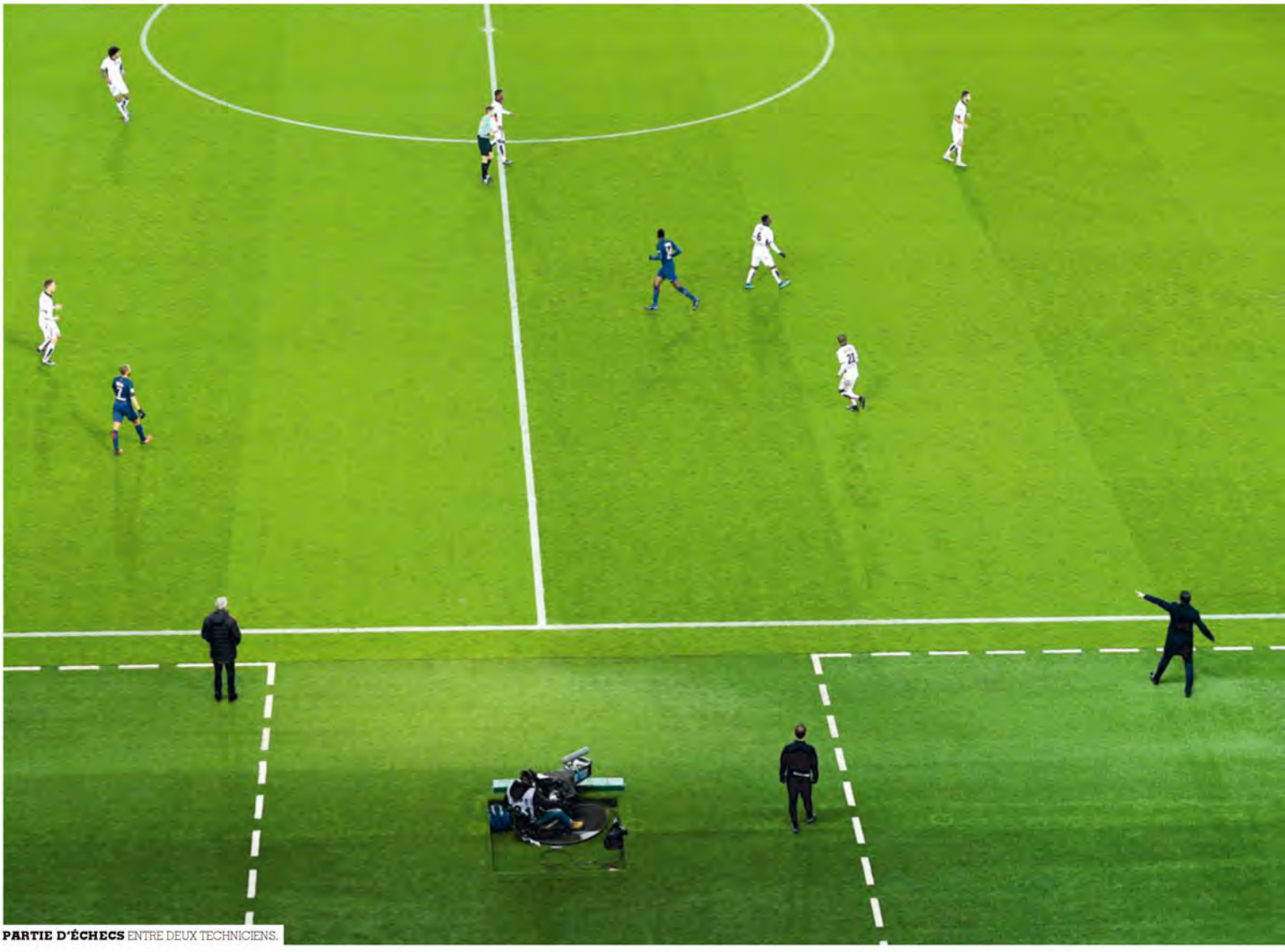
STYLE DE JEU

UNE IDENTITÉ FLOUE

Alors que les options de Laurent Blanc étaient claires, on cherche toujours la patte d'Emery sur ce PSG. Ce dernier n'arrive toujours pas à dégager un collectif et à imposer sa griffe. L'animation parisienne, en première mi-temps, s'est résumée à l'activité supérieure de ses deux latéraux, Kurzawa et Aurier, les seuls à porter le danger. Matuidi était surtout préoccupé à couvrir les montées de son latéral gauche. Le cœur du jeu parisien, malgré une nette possession, était enroué à l'image de Verratti. Dans sa version initiale, le PSG manque de percussion et de fluidité. C'est là qu'on s'aperçoit de l'importance prise par Rabiot et du rendement très insuffisant de Di Maria. Le Paris-SG a été étouffé dans le cœur du jeu par le pressing niçois pendant quarante-cinq minutes avant de reprendre son souffle dans une organisation, proche de la saison passée, qui lui correspond mieux. Les entrées de Lucas et de Hatem Ben Arfa ont offert plus de variété dans l'animation, plus de solutions, même si aucun des deux n'a fait quelque chose de décisif.

PRESSING, PUIS RÉSISTANCE

Face à un Paris-SG en délicatesse, les Niçois ont opté, dès le coup d'envoi, pour la politique de l'asphyxie. Avec Jean-Michaël Seri en déclencheur, les cinq galopeurs du milieu azuréen ont exercé un pressing incessant sur leurs alter ego parisiens. Leur cible prioritaire : Grzegorz Krychowiak. Ce labeur obscur destiné à empêcher une expression fluide des locaux dans le cœur du jeu a certes présenté l'inconvénient de trop libérer les ailes aux latéraux adverses, mais il a permis à Younes Belhanda de rester haut, en créateur d'attaque avancé, toujours à l'affût d'une ouverture.
En première mi-temps, le scénario de Lucien Favre a fonctionné comme dans un film puisque, sur une action à peine poussée, le Gym obtenait un coup franc que Wylan Cyprien convertissait. C'était la quinzième fois en dix-sept matches de Ligue 1 que Nice ouvrait le score cette saison. C'était aussi la première équipe à marquer dans le temps règlementaire contre Paris, au Parc des Princes, depuis... Nice le 2 avril dernier (défaite 4-1). Pressing et bascule rapide vers l'attaque, la recette a



PARTIE D'ÉCHECS ENTRE DEUX TECHNICIENS.

encore fonctionné juste avant la pause avec Alassane Plea en buteur qui nargue la charnière adverse. En revanche, dès la reprise, la faiblesse entrevue auparavant sur le flanc gauche niçois a sauté aux yeux sur un rush de Serge Aurier qui trouvait « El Matador » Cavani, qui ne ratait pas l'offrande. Contraints de reculer, les visiteurs n'ont su prolonger le dispositif de la première période.

Repoussés dans leur surface de réparation, ils ont fini par craquer sur une bourde de Yoan Cardinale. Il restait trente minutes de jeu, le Parc des Princes se demandait comment les attractions du premier tiers de la saison allaient tenir le choc. C'était sans compter sur la maîtrise et le sang-froid des hommes de Lucien Favre, toujours très calme sans sa zone technique. Dès que possible, les Niçois revenaient à ce jeu de passes redoublées sans stress qui est leur marque de fabrique. Le reste du temps, arc-boutés autour de Dante, qui a traversé d'autres tempêtes, ils défendaient comme des diables. Suffisamment pour éviter une défaite qui aurait été sévère au vu de leur première mi-temps.

COACHING

AVEU D'ÉCHEC

La modification de son organisation à la pause, après une première période catastrophique malgré la possession du ballon et une nette domination, est un aveu d'échec de la part d'Unai Emery. Ce premier acte de coaching a redynamisé d'emblée le PSG avec la réduction du score de Cavani puis l'égalisation de l'Uruguayen en moins d'un quart d'heure (46e et 60e). L'entraîneur basque doit une fière chandelle à son serial buteur. Il a enfin fait preuve de lucidité en replaçant Matuidi en véritable milieu dans son 4-3-3, avec l'entrée de Lucas plus haut côté gauche. Exit Krychowiak ! Fantomatique, pataud, l'international polonais semble perdu. Mais, au vu de la première mi-temps, le coaching d'Emery était évident. Son agitation constante sur la touche a difficilement masqué son désarroi à 2-2, lorsqu'il a lancé Ben Arfa à la place de Verratti à vingt minutes de la fin pour tenter de faire la différence en 4-2-3-1. Dans une formule qui avait fait ses preuves en C1 face à Arsenal en fin de match (2-2) et à Lyon lors de la première heure (1-2), Emery imprime un style qui correspond plus à ce qu'il voulait faire de ce PSG à son arrivée. Même si cela n'a pas suffi...

BALOTELLI TRÈS ORDINAIRE

Un tel match se joue aussi sur la richesse du banc. Dans ce domaine, l'OGC Nice ne pouvait pas concurrencer. Pour redresser la barre, Unai Emery a lancé un international brésilien (Lucas) puis un surdoué en plein revival (Ben Arfa). Alors que son équipe déclinait à vue d'œil en seconde mi-temps, Lucien Favre, lui, a d'abord été contraint de sortir Dalbert, traumatisé par un choc aérien avec Serge Aurier et remplacé par Olivier Boscagli. Sa décision suivante était attendue, comme une sorte de coup de poker : l'entrée de Mario Balotelli, pourtant loin de sa forme optimale, à la place d'Alassane Plea (75e). Mais l'apparition de l'Italien, seulement auteur d'une frappe kamikaze de 35 mètres, ne changeait rien aux événements. Trop statique, trop loin du « Super Mario » de la belle époque. ■

« Lettre à mes frères de Chapecoense »

PAR TULIO DE MELO*

Il aurait pu faire partie des 71 victimes du terrible crash en Colombie. S'il avait prolongé l'aventure avec Chapecoense, Tulio De Melo aurait pris place lui aussi dans l'avion qui se rendait à Medellin, le 29 novembre. Parti après une année sous les couleurs de « Chape », l'ancien attaquant du Mans et de Lille, aujourd'hui à Sport Recife, est bouleversé par le drame. « Je n'avais jamais connu un club aussi familial, j'y ai vécu des moments incroyables », dit-il. Quelques jours après avoir assisté aux obsèques collectives au stade de Chapeco, il a souhaité prendre la plume pour s'adresser à ses anciens coéquipiers et honorer leur mémoire.

ALEX MARTIN/ÉQUIPE

« Mes frères, comme vous nous manquez ! Vous êtes mes frères, mais aussi désormais ceux de tout le Brésil et du monde entier. Nous étions coéquipiers, puis amis avant de devenir des frères grâce à la complicité qui nous unissait et aux succès obtenus sur les pelouses. On a beaucoup rigolé, même si, parfois, nos blagues n'avaient rien de drôle, mais l'essentiel était de s'amuser ensemble. On formait une vraie famille, unie, simple et heureuse.

Je suis certain que, d'où vous êtes, vous allez réussir à donner de la force à vos familles. Elles en ont besoin. Elles souffrent terriblement en ce moment. Vous allez réconforter le cœur de vos proches et de vos amis. Nous sommes tous tellement tristes. Rien ne pourra vous remplacer. La seule chose que je puisse faire, c'est lutter pour que vos familles souffrent le moins possible. Je m'engage aussi à ne pas laisser mourir ce club qui nous a apporté tant de joie. Nous allons nous battre pour Chapecoense, pour honorer vos mémoires.

Après le drame, j'ai eu envie de retourner auprès de vous et de signer à Chapecoense. J'avais envie de porter ce maillot de nouveau. Mais je me suis demandé comment j'allais réagir en pénétrant dans notre vestiaire sans voir tous vos visages. Comment j'allais réagir à votre absence. On a passé tellement de moments de joie entre ces murs que j'ai pris peur. L'idée ne m'a pas abandonné, mais je vais y réfléchir en prenant plus de recul. Je ne sais pas si j'aurai la force de revenir. Mais si je ne peux vous aider sur le terrain, je le ferai en dehors. Pour moi, la priorité, c'est vos familles. Avec d'autres sportifs, je m'engage à recueillir des fonds pour aider vos familles. Elles ont besoin de nous. On va les réconforter financièrement mais aussi psychologiquement.

Quand je ferme les yeux, je te vois Gil, Ananias, Cléber Santana, Danilo... Je te vois aussi Mauro, Sandro, Cadu, les dirigeants qui étaient également mes amis. C'est la première fois de ma carrière que j'ai entretenu des relations aussi intimes avec le staff. Nous étions tous des frères.

Je commence seulement à comprendre et à réaliser l'ampleur de la tragédie. Lors de l'enterrement, j'ai vu la souffrance de vos familles, de vos parents, de vos proches. J'ai vu vos enfants espérer que vous ouvriez les yeux. Je l'ai espéré aussi. C'était triste, tellement triste...

Je vais penser à vous chaque fois que je vais marquer. Mais pas seulement. C'est tout le temps que je pense à vous. Je ne vous oublierai jamais. Cette semaine, je suis tombé sur des vidéos de mes buts et je vous ai tous vus, vous étiez autour de moi, à me donner des passes, à me sauter au cou après un but... On est et on restera toujours ensemble. Vous faites partie de moi, de ma vie, pour toujours.

Je vous aime. » ■

* *Recueilli par Éric Frosio.*

LUDOVIC CAREME/L'ÉQUIPE

LE DERNIER HOMMAGE DE TOUT UN STADE, DE TOUT UN PEUPLE AUX JOUEURS DISPARUS.

PIERRE-PHILIPPE MARCOU/AFP

L'HOMME DES DERNIÈRES MINUTES, CELUI QUI TOMBE À PIC.

REAL MADRID
VOICI LE « RAMOS TIME »

Ils sont arrivés ce lundi au Japon avec l'esprit libre et six points d'avance sur le Barça au classement de la Liga. Zinédine Zidane et ses joueurs vont donc disputer dans d'excellentes conditions le Mondial des clubs, grâce à la désormais routine que Sergio Ramos a instaurée match après match. Samedi, face à une bonne équipe de La Corogne, le capitaine du Real Madrid a de nouveau offert la victoire à son équipe (3-2) à la 92e minute d'une rencontre (la 35e d'affilée sans défaite pour ZZ, nouveau record) beaucoup moins facile qu'envisagée. Les buts du défenseur espagnol dans le temps additionnel sont devenus tellement fréquents et décisifs qu'un nouveau concept est né. Après le « Fergie time », cher au Manchester United d'Alex Ferguson, voici désormais le « Ramos time » qui crucifie les rivaux du Real dans les dernières secondes. Les effets de cette arme létale des Merengue restent gravés, à l'image de ce but inscrit à la 93e minute de la finale de la C1 2014 face à l'Atletico, celui d'une égalisation miraculeuse qui offrait le droit à une prolongation (victorieuse). Rebelote en Supercoupe d'Espagne, en août, face à Séville.

UNE STRATÉGIE CLAIRE SUR LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS. Il y a une dizaine de jours, au Camp Nou contre le Barça, il y eut aussi celui d'une égalisation (90e) qui pèse lourd. C'est presque toujours la même histoire : Kroos ou Modric frappent un corner ou un coup franc et Ramos reprend rageusement de la tête. De la chance ? Tout le contraire, comme le démontre la conversation, filmée par RealmadridTV, entre le défenseur et son partenaire Lucas Vazquez dans le vestiaire avant le clasico. La stratégie était claire : l'attaquant espagnol avait pour mission de gêner Piqué pour l'empêcher de sauter et de pouvoir défendre correctement. Le capitaine a aussi pris pour habitude d'annoncer ses intentions. « Toni *(Kroos)*, si tu me la mets bien, je marque ! » lançait-il samedi alors que l'Allemand allait tirer le corner. Avec le défenseur andalou, rien n'est jamais le fruit du hasard... ■ F. HE.

Jamie Vardy
Joyeuses fêtes !

Classé dans le top 10 du Ballon d'Or, l'attaquant anglais s'est remis sur le devant de la scène en inscrivant le premier triplé de sa carrière pro.

PIERRE LAHALLE

JAMIE IS BACK, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES SUPPORTERS DE LEICESTER.

Première surprise, le « Footballeur de l'année » (vote des journalistes) en titre n'avait jamais marqué de hat-trick chez les professionnels. Le dernier de sa carrière remontait au 21 février 2012, quand il gagnait moins du centième de son salaire actuel et qu'il inscrivait but sur but pour Fleetwood Town (L5) – trente-quatre en quarante matches, ce qui avait convaincu Leicester de débourser 1,4 M€ pour l'acquérir l'été suivant. Au vu de ce qu'il avait offert aux Foxes la présente saison jusqu'à ce week-end, ce prix ne paraissait pas une sous-estimation ; Vardy était redevenu un attaquant de Championship, voire de League One, qui avait eu la chance inouïe de vivre une « annus mirabilis » avec Leicester avant de retomber sur terre, plutôt violemment. Zéro but en dix matches de Championnat depuis le 10 septembre, zéro but en Ligue des champions, où son équipe avait pourtant flambé : ce ne sont pas les statistiques du serial buteur qu'Arsenal avait été à deux doigts d'acheter avant l'Euro.

LE DUO INFERNAL VARDY-MAHREZ SEMBLE ENFIN SE RETROUVER

Son hygiène de vie « à l'ancienne » faisait jaser dans le milieu, où il a fait des jaloux (son goût pour les cocktails à base de vodka, entre autres). Il se disait aussi que la perspective de voir Hollywood faire un film de sa vie lui avait fait perdre la tête, ainsi qu'à son épouse, Rebekah. Mais cela, c'est ce qu'on disait il y a quelques jours, avant que Leicester balaie Manchester City (4-2), samedi, après avoir mené 4-0 jusqu'à une dizaine de minutes de la fin, et cela avec Jamie Vardy dans le rôle du « tourmenteur-en-chef ».

« LA » PASSE DE MAHREZ. Ses trois buts étaient bien ceux d'un « Ballondorisable », plein d'à propos, de verve et de lucidité. Claudio Ranieri, radieux, dit ensuite : « J'ai retrouvé mon Jamie », tandis que les supporters des Foxes reprenaient une chanson qu'on n'avait pas entendue au King Power Stadium depuis plusieurs mois, « Jamie Vardy is Having a Party ». Alors, qui est le vrai Vardy ? Le fantôme de l'automne ou le revenant de décembre ? Pour son manager, il ne fait aucun doute que c'est le second. Selon lui, le problème de son buteur fétiche – 24 buts lors de la saison du titre – était, plus que toute chose, son manque d'égoïsme. « Jamie a besoin de tenter davantage devant le but », expliquait Ranieri il y a une semaine. « Mais Jamie ne pense pas qu'à lui seul, et il est difficile de le faire changer de mentalité aujourd'hui. J'ai confiance. Tôt ou tard, il marquera à nouveau. » C'est chose faite. Pour ne rien gâcher, Riyad Mahrez, lui aussi plus que discret ces derniers mois, délivra à Vardy ce qui sera sans doute « la » passe de la saison en Premier League pour le troisième but des Foxes ; c'était la première fois depuis mars que l'Algérien trouvait l'Anglais de manière décisive. Le duo infernal est reconstitué, comme si tout ce qu'il s'était passé depuis mai n'avait été qu'un mauvais rêve. Vardy's back, Leicester aussi. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	40	17	12	4	1	32	12	+20	9	7	2	0	21	6	8	5	2	1	11	6
→	2. Monaco	39	17	12	3	2	53	16	+37	8	7	1	0	31	6	9	5	2	2	22	10
→	3. Paris-SG	36	17	11	3	3	32	13	+19	9	6	3	0	19	3	8	5	0	3	13	10
↗	4. Lyon	28	16	9	1	6	29	18	+11	8	5	0	3	15	10	8	4	1	3	14	8
↘	5. Rennes	27	17	8	3	6	18	20	-2	9	7	2	0	14	4	8	1	1	6	4	16
↘	6. Guingamp	26	17	7	5	5	21	16	+5	8	5	2	1	9	4	9	2	3	4	12	12
↗	7. Toulouse	25	17	7	4	6	21	18	+3	8	6	0	2	17	9	9	1	4	4	4	9
↗	8. Saint-Étienne	25	17	6	7	4	17	14	+3	9	4	4	1	10	5	8	2	3	3	7	9
↗	9. Marseille	24	17	6	6	5	18	18	0	8	5	3	0	9	1	9	1	3	5	9	17
↘	10. Bordeaux	24	17	6	6	5	20	22	-2	9	4	2	3	10	12	8	2	4	2	10	10
↗	11. Lille	20	17	6	2	9	17	22	-5	9	5	0	4	12	12	8	1	2	5	5	10
↘	12. Angers	19	17	5	4	8	15	20	-5	8	3	3	2	10	8	9	2	1	6	5	12
↘	13. Montpellier	19	17	4	7	6	24	30	-6	8	4	3	1	12	6	9	0	4	5	12	24
↗	14. Nancy	19	17	5	4	8	14	22	-8	9	4	1	4	11	9	8	1	3	4	3	13
↘	15. Metz	18	16	5	3	8	16	31	-15	7	2	2	3	10	19	9	3	1	5	6	12
↗	16. Bastia	17	17	4	5	8	14	20	-6	9	3	4	2	8	6	8	1	1	6	6	14
↘	17. Dijon	16	17	3	7	7	23	27	-4	9	3	4	2	16	12	8	0	3	5	7	15
↘	18. Caen	15	16	4	3	9	16	30	-14	8	4	2	2	11	14	8	0	1	7	5	16
→	19. Nantes	13	16	3	4	9	9	26	-17	8	1	3	4	3	13	8	2	1	5	6	13
→	20. Lorient	12	17	3	3	11	18	32	-14	8	3	1	4	7	13	9	0	2	7	11	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

17e journée

Paris-SG - Nice	2-2	Dijon-Marseille	1-2
Bordeaux-Monaco	0-4	Lille-Montpellier	2-1
Lyon-Rennes	1-0	Nancy-Angers	2-0
Saint-Étienne - Guingamp	1-0	Bastia-Metz	2-0
Toulouse-Lorient	3-2	Nantes-Caen	remis

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 16 buts.
2. Lacazette (Lyon), 11 buts.
3. Falcao (Monaco), Plea (Nice), 10 buts.
5. Gomis (Marseille), 8 buts.
6. Santini (Caen), Moukandjo (Lorient), Carrillo (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
11. Diedhiou (Angers), Erding (Metz), Lemar (Monaco), Balotelli (Nice), 6 buts.
15. Crivelli (Bastia), Diony (Dijon), Fabinho, Germain (Monaco), Mounié, Ninga (Montpellier), Cyprien (Nice), Lucas (Paris-SG), Toivonen (Toulouse), 5 buts.
24. Rolan (Bordeaux), Briand, Coco (Guingamp), Waris (Lorient), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Boschilia (Monaco), Grosicki, Sio (Rennes), 4 buts.
33. Kamano, Laborde, Malcom (Bordeaux), Rodelin (Caen), Lees-Melou, Sammaritano, Tavares (Dijon), De Pauw, Salibur (Guingamp), De Préville, Eder, R. Lopes (Lille), Fekir, Valbuena (Lyon), Glik, Mbappé (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Sala, Stepinski (Nantes), Belhanda (Nice), Beric, Hamouma (Saint-Étienne), 3 buts.

Paris-SG - Nice : 2-2 (0-2)

BUTS : Cavani (46e, 60e) pour le Paris-SG ; Cyprien (32e), Plea (45e+3) pour Nice.
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 47 665. Arbitre : M. Turpin (7★). Avertissements : Kurzawa (41e), Thiago Motta (77e) pour le Paris-SG ; Sarr (11e), Balotelli (83e), Belhanda (90e+2e) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (5★) - Aurier (7★), Marquinhos (4★), Thiago Silva (c) (4★), Kurzawa (7★) - Verratti (5★) (Ben Arfa, 75e), Krychowiak (2★) (Lucas, 46e, 6★), Thiago Motta (5★) - Di Maria (3★) (Meunier, 81e), Cavani (7★), Matuidi (6★). Entr. : Emery.
NICE (3-5-2) : Cardinale (4★) - Souquet (5★), Dante (c) (6★), Sarr (6★) - R. Pereira (6★), Seri (7★), Cyprien (7★), Walter (5★) (Koziello, 90e), Dalbert (4★) (Boscagli, 48e) - Plea (7★) (Balotelli, 75e), Belhanda (6★). Entr. : Favre.

St-Étienne - Guingamp : 1-0 (1-0)

BUT : Hamouma (25e).
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 23 862. Arbitre : M. Buquet (6★). Avertissements : Marçal (40e), Diallo (72e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (3-5-2) : Ruffier (8★) - Théophile-Catherine (5★), Perrin (c) (6★), Pogba (6★) - Malcuit (6★) (Polomat, 81e), Veretout (5★), Pajot (5★), Tannane (4★), M'Bengue (3★) - Hamouma (6★) (Monnet-Paquet, 75e), Söderlund (4★) (Beric, 70e). Entr. : Galtier.
GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (5★) - Ikoko (6★) (Martins-Pereira, 82e), Kerbrat (6★), Sorbon (5★), Marçal (6★) - Deaux (5★), Didot (5★) (De Pauw, 59e), Diallo (5★), Salibur (6★) - Coco (5★) (Mendy, 78e), Briand (c) (5★). Entr. : Kombouaré.

Nancy-Angers : 2-0 (1-0)

BUTS : Dia (29e), Puyo (63e).
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17 205. Arbitre : M. Desiage (6★). Avertissements : Marchetti (78e) pour Nancy ; Pépé (90e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
NANCY (4-3-2-1) : Tchernik (7★) - Cuffaut (7★), Diagne (6★), Lenglet (c) (6★), Badila (6★) - Aït-Bennasser (7★), Guidileye (5★), Marchetti (5★) (N'Guessan, 87e) - Dia (7★) (Hadji, 76e), Puyo (5★) (Robic, 90e+3) - Dalé (5★). Entr. : Correa.
ANGERS (4-3-2-1) : Petric (4★) - Andreu (5★), Traoré (4★), Thomas (5★), P. Martinez (4★) - Mangani (4★) (Capelle, 56e), Santamaria (6★), N'Doye (c) (4★) - Pépé (5★), Toko Ekambi (4★) (Sunu, 71e) - Diedhiou (4★) (Doré, 77e). Entr. : Moulin.

Bordeaux-Monaco : 0-4 (0-2)

BUTS : Sidibé (2e), Falcao (5e, 50e, 64e s.p.).
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 38 803. Arbitre : M. Bastien (6★). Avertissements : Laborde (51e), Pallois (62e), Plasil (63e) pour Bordeaux ; Mendy (84e) pour Monaco. Expulsion : Ounas (68e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Prior (4★) - Sabaly (4★), Sertic (4★), Pallois (3★), Contento (2★) (Gajic, 46e, 4★) - Malcom (3★) (Kamano, 53e), Toulalan (4★), Plasil (c) (4★) (Vada, 72e), Ounas (0★) - Ménez (2★), Laborde (4★). Entr. : Gourvennec.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6★) - Sidibé (7★), Glik (7★), Jemerson (7★), Mendy (7★) - Bernardo Silva (7★) (Mbappé, 82e), Fabinho (7★), Bakayoko (7★), Lemar (7★) - Falcao (c) (8★) (Carrillo, 71e), Germain (7★) (Moutinho, 85e). Entr. : Jardim.

Toulouse-Lorient : 3-2 (2-1)

BUTS : Toivonen (8e, 20e, 60e) pour Toulouse ; Moukandjo (27e), Waris (89e) pour Lorient.
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 288. Arbitre : M. Abed (7★). Avertissements : Braithwaite (83e), Durmaz (90e+3) pour Toulouse. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6★) - Somalia (5★), Veskovac (6★), Musavu King (6★), Sylla (6★) - Blin (5★), Bodiger (6★) (Ninkov, 62e) - Michelin (7★) (Pi, 50e), Toivonen (9★) (Edouard, 87e), Durmaz (7★) - Braithwaite (c) (7★). Entr. : Dupraz.
LORIENT (4-1-4-1) : Delecroix (5★) - Moreira (5★), Touré (c) (4★), Ciani (4★), Le Goff (5★) - Lautoa (6★) (Philippoteaux, 71e) - Marveaux (5★) (Cabot, 77e), Mvuemba (6★), Cafu (5★) (Mesloub, 63e), Waris (7★) - Moukandjo (7★). Entr. : Casoni.

Bastia-Metz : 2-0 (1-0)

BUTS : Danic (23e), Saint-Maximin (75e).
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 882. Arbitre : M. Thual (6★). Avertissements : Coulibaly (22e), Danic (83e) pour Bastia ; Cohade (45e), Nguette (52e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-1-4-1) : Leca (c) (6★) - Djiku (4★), El-Kaoutari (non noté) (Marange, 16e, 5★), Peybernes (6★), Bengtsson (5★) - Mostefa (7★) - Saint-Maximin (8★), Coulibaly (5★), Diallo (6★) (Ngando, 67e), Danic (6★) - Crivelli (6★) (Nangis, 85e). Entr. : Ciccolini.
METZ (4-3-3) : Didillon (5★) - Rivierez (5★), Bisevac (5★), Milan (c) (6★), Assou-Ekotto (5★) - Doukouré (4★) (Vion, 76e), Cohade (6★), Mandjeck (5★) - Hein (4★) (Sarr, 63e), Diallo (4★), Nguette (4★) (Mollet, 81e). Entr. : Hinschberger.

Lyon-Rennes : 1-0 (1-0)

BUT : Valbuena (28e).
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 33 901. Arbitre : M. Millot (4★). Avertissements : Rafael (43e), Yanga-Mbiwa (52e), Darder (90e+3) pour Lyon. Expulsion : Bensebaini (74e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (7★) - Rafael (6★), Yanga-Mbiwa (3★), Diakhaby (5★), Morel (4★) - Ghezzal (5★) (Cornet, 76e), Gonalons (c) (5★), Tolisso (4★) (Darder, 58e), Valbuena (7★) - Lacazette (3★), Fekir (3★) (Ferri, 62e). Entr. : Genesio.
RENNES (4-5-1) : Costil (6★) - Danzé (c) (5★), Gnagnon (5★), Bensebaini (0★), Baal (5★) - Hunou (4★), André (6★), Gourcuff (5★), G. Fernandes (5★) (Mexer, 79e), Ntep (5★) - Sio (5★) (Saïd, 79e). Entr. : Gourcuff.

Dijon-Marseille : 1-2 (0-1)

BUTS : Abeid (78e) pour Dijon ; Lopez (6e), Gomis (87e) pour Marseille.
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 542. Arbitre : M. Miguelgorry (5★). Avertissements : Lang (36e) pour Dijon ; Machach (75e), Vainqueur (77e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5★) - Chafik (6★), Varrault (c) (5★), Lang (4★), Bernard (4★) - Abeid (7★) - Marié (5★) (Gastien, 46e, 5★) - Sammaritano (5★) (Bahamboula, 67e), Lees-Melou (4★) (Amalfitano, 83e) - Tavares (5★), Diony (5★). Entr. : Dall'Oglio.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (5★) - Sakai (5★), Fanni (6★), Rolando (6★), Hubocan (4★) - Vainqueur (5★), Anguissa (6★), Lopez (6★) (Doria, 89e) - Thauvin (6★) (Machach, 70e), Njie (4★) (Sarr, 79e), Gomis (c) (5★). Entr. : Garcia.

Nantes-Caen

LA RENCONTRE A ÉTÉ REPORTÉE À UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DU BROUILLARD RECOUVRANT LE STADE DE LA BEAUJOIRE.

Lille-Montpellier : 2-1 (2-0)

BUTS : De Préville (5e), Sankharé (38e) pour Lille ; Mounié (81e) pour Montpellier.
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 27 391. Arbitre : M. Chapron (4★). Avertissements : Enyeama (90e+4) pour Lille ; Mounié (18e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
LILLE (4-2-1-3) : Enyeama (6★) - Corchia (6★) (Béria, 87e), Soumaoro (4★), Basa (c) (5★), Palmieri (5★) - Amadou (5★), Sankharé (6★) - Benzia (6★) (Amalfitano, 79e) - R. Lopes (6★) (Terrier, 67e), De Préville (7★), Sliti (5★). Entr. : Collot.
MONTPELLIER (3-5-2) : Pionnier (5★) - Saint-Ruf (4★), Congré (c) (5★), Rémy (4★) - Deplagne (5★) (Camara, 46e, 5★), Marveaux (5★) (Bérigaud, 76e), Skhiri (4★), M. Sanson (5★), Lasne (4★) - Mounié (5★), Boudebouz (5★). Entr. : Hantz.

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 45
Angers-Nantes
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Guingamp - Paris-SG
20 HEURES Rennes-Bastia
Toulouse-Nancy
Montpellier-Bordeaux
Lorient - Saint-Étienne
Caen-Metz
DIMANCHE 18 DÉC., 15 HEURES
Nice-Dijon
17 HEURES Marseille-Lille
20 H 45 Monaco-Lyon

19e journée

MERCREDI 21 DÉCEMBRE, 20 H 50
Monaco-Caen
Bordeaux-Nice
Paris-SG - Lorient
Lille-Rennes
Metz-Guingamp
Lyon-Angers
Dijon-Toulouse
Bastia-Marseille
Saint-Étienne - Nancy
Nantes-Montpellier

Répartition des buts

25

DU PIED DROIT	18
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	427
SAISON DERNIÈRE	408

Affluences

TOTAL 17e j. : 223 539.
MOYENNE 2016-17 : 20 405.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Ligue 2

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Diony (Dijon), Di Maria (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 passes.
5. Marçal (Guingamp), Mbappé, B. Silva (Monaco), M. Sanson (Montpellier), 4 passes.
9. Toko Ekambi (Angers), Plasil, Sabaly (Bordeaux), Rodelin (Caen), Briand, Deaux (Guingamp), Eder (Lille), Thauvin (Marseille), Lemar (Monaco), Belhanda, R. Pereira (Nice), Aurier, Maxwell (Paris-SG), Baal (Rennes), Braithwaite, Trejo (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Monaco, 53 buts.
2. Nice et Paris-SG, 32 buts.
4. Lyon, 29 buts.
5. Montpellier, 24 buts.
6. Dijon, 23 buts.
7. Guingamp et Toulouse, 21 buts.
9. Bordeaux, 20 buts.
10. Lorient, Marseille et Rennes, 18 buts.
13. Lille et Saint-Étienne, 17 buts.
15. Caen et Metz, 16 buts.
17. Angers, 15 buts.
18. Bastia et Nancy, 14 buts.
20. Nantes, 9 buts.

Défenses

1. Nice, 12 buts.
2. Paris-SG, 13 buts.
3. Saint-Étienne, 14 buts.
4. Guingamp et Monaco, 16 buts.
6. Lyon, Marseille et Toulouse, 18 buts.
9. Angers, Bastia et Rennes, 20 buts.
12. Bordeaux, Lille et Nancy, 22 buts.
15. Nantes, 26 buts.
16. Dijon, 27 buts.
17. Caen et Montpellier, 30 buts.
19. Metz, 31 buts.
20. Lorient, 32 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Kamano**, **Ounas** (Bordeaux), **Mvuemba** (Lorient), **Fanni** (Marseille), **Bisevac** (Metz), **Fabinho** (Monaco), **Thomasson** (Nantes), **Belhanda** (Nice), **Bensebaini** (Rennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Durmaz (Toulouse), 6,42 ✶.
2. Lemar (Monaco), 6,27 ✶.
3. B. Silva (Monaco), 6,13 ✶.
4. Diony (Dijon), Belhanda (Nice), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
7. Cyprien, Seri (Nice), 5,93 ✶.
9. Abeid (Dijon), Perrin (Saint-Étienne), 5,92 ✶.
11. Gourcuff (Rennes), 5,91 ✶.
12. Verratti (Paris-SG), 5,9 ✶.
13. Saint-Maximin (Bastia), 5,88 ✶.
14. Dante (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5,86 ✶.
16. Boudebouz (Montpellier), 5,81 ✶.
17. Kerbrat (Guingamp), 5,75 ✶.
18. R. Pereira (Nice), 5,73 ✶.
19. Mangani (Angers), Sorbon (Guingamp), Yago (Toulouse), 5,71 ✶.
22. Congré (Montpellier), 5,7 ✶.
23. Germain, Glik, Sidibé (Monaco), Cavani (Paris-SG), Veretout (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
28. Walter (Nice), Kimpembe, Thiago Motta (Paris-SG), 5,67 ✶.
31. Salibur (Guingamp), 5,64 ✶.
32. Briand (Guingamp), Fabinho, Mendy (Monaco), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
36. M. Sanson (Montpellier), 5,59 ✶.
37. Bodiger (Toulouse), 5,58 ✶.
38. Blin (Toulouse), 5,57 ✶.
39. André (Rennes), 5,56 ✶.
40. P. Mendes (Rennes), 5,54 ✶.
41. Toko Ekambi (Angers), 5,53 ✶.

Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24 ✶.
2. Reynet (Dijon), Lafont (Toulouse), 5,94 ✶.
4. Cardinale (Nice), 5,76 ✶.
5. Johnsson (Guingamp), Lopes (Lyon), 5,56 ✶.
7. Ndy Assembé (Nancy), Costil (Rennes), 5,53 ✶.
9. Didillon (Metz), Subasic (Monaco), 5,44 ✶.
11. Michel (Angers), 5,38 ✶.
12. Vercoutre (Caen), 5,36 ✶.
13. Prior (Bordeaux), Lecomte (Lorient), 5,33 ✶.
15. Pelé (Marseille), Areola (Paris-SG), 5,18 ✶.
17. Leca (Bastia), 5,13 ✶.
18. Riou (Nantes), 5 ✶.
19. Enyeama (Lille), 4,82 ✶.
20. Jourdren (Montpellier), 4,8 ✶.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Brest**	**34**	18	10	4	4	26	21	+5	9	6	0	3	15	13	9	4	4	1	11	8
↘	2. **Troyes**	**32**	18	9	5	4	24	18	+6	10	6	3	1	13	7	8	3	2	3	11	11
→	3. **Lens**	**29**	18	7	8	3	23	17	+6	8	3	4	1	12	8	10	4	4	2	11	9
→	4. **Reims**	**29**	17	8	5	4	19	15	+4	8	7	0	1	12	4	9	1	5	3	7	11
↗	5. **Sochaux**	**29**	18	7	8	3	18	14	+4	9	3	5	1	9	7	9	4	3	2	9	7
↗	6. **Strasbourg**	**29**	18	8	5	5	22	19	+3	9	5	2	2	13	9	9	3	3	3	9	10
↘	7. **Amiens**	**28**	18	7	7	4	21	13	+8	9	3	4	2	9	4	9	4	3	2	12	9
↘	8. **Le Havre**	**27**	18	7	6	5	19	15	+4	8	3	3	2	9	8	10	4	3	3	10	7
→	9. **Niort**	**25**	18	6	7	5	22	22	0	9	3	4	2	9	10	9	3	3	3	13	12
↗	10. **GFC Ajaccio**	**24**	18	6	6	6	18	16	+2	9	3	4	2	11	8	9	3	2	4	7	8
→	11. **Valenciennes**	**23**	18	5	8	5	27	25	+2	9	3	4	2	14	10	9	2	4	3	13	15
↘	12. **Nîmes**	**22**	18	5	7	6	25	23	+2	9	1	5	3	9	10	9	4	2	3	16	13
→	13. **Clermont**	**22**	18	5	7	6	17	18	-1	9	3	4	2	9	8	9	2	3	4	8	10
↗	14. **Bourg-en-Bresse**	**21**	18	4	9	5	22	23	-1	10	3	5	2	14	13	8	1	4	3	8	10
↘	15. **AC Ajaccio**	**21**	18	5	6	7	19	23	-4	9	5	2	2	14	9	9	0	4	5	5	14
→	16. **Red Star**	**19**	18	4	7	7	16	23	-7	10	3	4	3	11	12	8	1	3	4	5	11
→	17. **Laval**	**15**	18	3	6	9	12	18	-6	8	1	3	4	6	9	10	2	3	5	6	9
↗	18. **Auxerre**	**15**	18	3	6	9	13	22	-9	8	2	2	4	6	9	10	1	4	5	7	13
↗	19. **Tours**	**15**	18	3	6	9	20	30	-10	10	2	3	5	10	16	8	1	3	4	10	14
↘	20. **Orléans**	**14**	17	3	5	9	13	21	-8	9	3	3	3	9	8	8	0	2	6	4	13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Orléans-Reims, joué le lundi 12 décembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

18e journée

Nîmes-Brest	**1-2**	Niort-Le Havre	**1-1**
Troyes-Auxerre	**1-1**	GFC Ajaccio-AC Ajaccio	**4-1**
Strasbourg-Lens	**3-1**	Red Star-Valenciennes	**2-2**
Orléans-Reims	**lundi**	Bourg-en-Bresse-Clermont	**1-1**
Amiens-Sochaux	**0-1**	Tours-Laval	**1-1**

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 16 DÉC., 20 HEURES
Brest-Bourg-en-Bresse
Sochaux-Red Star
Laval-Amiens
Le Havre-Tours
Strasbourg-Niort
Auxerre-Valenciennes
AC Ajaccio-Nîmes
Clermont-Orléans
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Lens-GFC Ajaccio
LUNDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 30
Reims-Troyes

20e journée*

VENDR. 13 JANV. 2017, 20 HEURES
Orléans-Brest
Troyes-AC Ajaccio
Tours-Lens
Bourg-en-Bresse-Reims
Valenciennes-Sochaux
Amiens-Strasbourg
Nîmes-Le Havre
Niort-Laval
GFC Ajaccio-Auxerre
Red Star-Clermont
** Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Nîmes-Brest: 1-2 (1-2)

BUTS : Savanier (38e s.p.) pour Nîmes ; Maupay (9e), Faussurier (22e) pour Brest.
VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 774. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Marin (27e), Garcia (62e) pour Nîmes ; Castan (18e), Diallo (70e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-4-2) : Marillat (5✶) - Paquiez (4✶), Marin (4✶) (Garcia, 46e, 5✶), Harek (c) (4✶), Diabaté (5✶) - Valls (5✶) (Thioub, 78e), Savanier (6✶), Fabre (4✶) (Azouni, 69e), Cissokho (6✶) - Alioui (5✶), Kouakou (5✶). Entr. : Blaquart.
BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Belaud (6✶), Diallo (7✶), Castan (5✶), Nganioni (7✶) - Coeff (6✶), Grougi (c) (6✶) (Perez, 73e), Battocchio (6✶) (Joseph-Monrose, 66e) - Faussurier (6✶), Maupay (7✶), Pelé (6✶) (Labidi, 49e). Entr. : Furlan.

Troyes-Auxerre: 1-1 (0-1)

BUTS : Darbion (50e) pour Troyes ; Courtet (22e) pour Auxerre.
VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 529. Arbitre : M. Mokhtari (6✶). Avertissements : Traoré (64e), Thiago (76e) pour Troyes ; Boucher (43e), Mathis (57e) pour Auxerre. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (6✶) - Cordoval (6✶), Giraudon (6✶), Martial (6✶), Traoré (5✶) - Thiago (5✶), Nivet (c) (7✶) (Obiang, 86e) - Atoiyi (4✶), Ben Saada (4✶) (Confais, 74e), Darbion (6✶) - Niane (4✶). Entr. : Garcia.
AUXERRE (4-4-1-1) : Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Tacalfred (6✶), Sparagna (4✶), Boto (5✶) - Fumu Tamuzo (6✶), Mathis (c) (6✶), Sissako (5✶), Goujon (5✶) - Obraniak (5✶) - Courtet (6✶). Entr. : Daury.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUTS : Grimm (9e), Bahoken (31e), Seka (70e) pour Strasbourg ; Lopez (78e s.p.) pour Lens.
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 22 062. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Avertissements : Nogueira (36e), Grimm (44e), Liénard (81e) pour Strasbourg ; Zoubir (26e), Hafez (44e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 16/20.
STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (6✶) - Marester (6✶), Seka (c) (7✶), Salmier (6✶), N'Dour (7✶) - Nogueira (5✶) (N'Doye, 66e), Grimm (7✶), Liénard (6✶) (Mangane, 90e+2) - Guillaume (6✶) (Gragnic, 82e), Boutaïb (5✶), Bahoken (8✶). Entr. : Laurey.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Lala (5✶), Duverne (4✶), Cvetinovic (5✶), Hafez (6✶) - Klonaridis (5✶) (Autret, 51e), Bostock (6✶), Bourigeaud (7✶), Zoubir (6✶) (Guira, 73e) - Fortuné (5✶), Lopez (7✶). Entr. : Casanova.

Amiens-Sochaux: 0-1 (0-1)

BUT : Andriatsima (26e).
VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 281. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Adenon (8e), Soumah (29e), El-Hajjam (48e) pour Amiens ; Ogier (67e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (7✶) - El-Hajjam (7✶), Adenon (6✶), Lefort (6✶), Dibassy (6✶) - Soumah (7✶), Monconduit (c) (6✶), Ndombele (6✶) (Gope-Fenepej, 78e), Eickmayer (5✶) (Charrier, 57e) - Tinhan (6✶), Kamara (6✶). Entr. : Pelissier.
SOCHAUX (4-1-4-1) : Prevot (6✶) - Ogier (6✶), Onguéné (7✶), Teikeu (c) (7✶), Fuchs (6✶) - Tardieu (8✶) - Sao (7✶), Ramaré (7✶) (Ruiz, 90e), Berenguer (6✶) (Aktas, 80e), Thuram (6✶) (Honorat, 71e) - Andriatsima (8✶). Entr. : Cartier.

Niort-Le Havre: 1-1 (1-1)

BUTS : Dona Ndoh (36e) pour Niort ; Fortes (45e+1) pour Le Havre.
VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 3 639. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissements : Choplin (70e) pour Niort ; Bain (46e), Salles-Lamonge (50e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (7✶) - Sambia (6✶), Bronn (6✶), Choplin (8✶), Kiki (5✶) - Agouazi (7✶) (Daubin, 90e), Dembélé (c) (4✶) - Djigla (5✶) (Dabasse, 66e), Roye (5✶), Grange (7✶) (Grich, 81e) - Dona Ndoh (6✶). Entr. : Renaud.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (7✶) - Bese (6✶), Fortes (6✶), Cambon (c) (6✶), Chebake (5✶) - Ayasse (5✶) (Dembélé, 85e), Bain (6✶) - Ferhat (6✶), Salles-Lamonge (5✶) (Fontaine, 73e), Gamboa (5✶) (Bonnet, 81e) - Julan (6✶). Entr. : Tanchot.

GFC Ajaccio-AC Ajaccio: 4-1 (2-0)

BUTS : Court (20e s.p., 70e), Clerc (39e), Maah (52e) pour le GFC Ajaccio ; Nouri (76e) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 052. Arbitre : M. Letexier (5✶). Avertissements : Nouri (13e), Cavalli (20e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Lippini (36e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Elana (5✶) - Clerc (5✶), Bréchet (5✶), Hountondji (5✶), Mombris (6✶) - Ducourtioux (c) (6✶), Le Moigne (6✶) - Court (7✶) (Cissé, 89e), Mulumba (5✶) (Poggi, 67e), M'Changama (5✶) - Maah (5✶) (Tshibumbu, 73e). Entr. : Vannuchi.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Goda (4✶) - Lippini (0✶), Abdallah (4✶), Cissé (4✶), Pierre-Charles (5✶) - Abergel (6✶) (Frikeche, 88e), Boe Kane (5✶) - Madri (4✶), Cavalli (c) (5✶) (Vidémont, 71e), Nouri (5✶) - Maazou (4✶) (Sainati, 46e, 4✶). Entr. : Pantaloni.

Buteurs

1. Niane (Troyes), 11 buts.
2. Maupay (Brest), Alioui (Nîmes), 10 buts.
4. Dona Ndoh (Niort), Andriatsima (Sochaux), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
7. Duhamel (Le Havre), Boutaïb (Strasbourg), 8 buts.
9. Tinhan (Amiens), 7 buts.
10. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
13. Courtet (Auxerre), Bostock, Fortuné, Lopez (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
18. Cavalli, Maazou, Nouri (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Joseph-Monrose (Brest), Thiam (Clermont), Court, Maah (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
30. Touzghar (Auxerre), Berthomier, Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Lopy (Clermont), Tshibumbu (GFC Ajaccio), N'Diaye (Laval), Fontaine (Le Havre), Rocheteau, Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Ayari (Orléans), Bouazza, Sané (Red Star), Jeanvier (Reims), Bahoken (Strasbourg), Diarra, Filippi (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Alioui (Nîmes), 5 passes.
2. Bostock, Zoubir (Lens), Grange (Niort), Diego (Reims), Bouanga (Tours), 4 passes.
7. Nouri (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Pelé (Brest), Jobello (Clermont), Bonnet (Le Havre), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Mhirsi (Red Star), Alphonse, Berenguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Valenciennes, 27 buts.
2. Brest, 26 buts.
3. Nîmes, 25 buts.
4. Troyes, 24 buts.
5. Lens, 23 buts.
6. Bourg-en-Bresse, Niort et Strasbourg, 22 buts.
9. Amiens, 21 buts.
10. Tours, 20 buts.
11. AC Ajaccio, Le Havre et Reims, 19 buts.
14. GFC Ajaccio et Sochaux, 18 buts.
16. Clermont, 17 buts.
17. Red Star, 16 buts.
18. Auxerre et Orléans, 13 buts.
20. Laval, 12 buts.

Défenses

1. Amiens, 13 buts.
2. Sochaux, 14 buts.
3. Le Havre et Reims, 15 buts.
5. GFC Ajaccio, 16 buts.
6. Lens, 17 buts.
7. Clermont, Laval et Troyes, 18 buts.
10. Strasbourg, 19 buts.
11. Brest et Orléans, 21 buts.
13. Auxerre et Niort, 22 buts.
15. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse, Nîmes et Red Star, 23 buts.
19. Valenciennes, 25 buts.
20. Tours, 30 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lippini** (AC Ajaccio), **Ducourtioux** (GFC Ajaccio), **Damour** (Bourg-en-Bresse), **Sambia** (Niort), **Keita** (Red Star), **Gibaud** (Sochaux), **Fulgini** (Valenciennes).

Ligue 2

Red Star-Valenciennes : 2-2 (2-0)

BUTS : Mendy (33e), Bouazza (37e) pour le Red Star ; Roudet (73e), Da Costa (90e + 4) pour Valenciennes.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 937. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✱). Avertissement : Kantari (46e) pour Valenciennes. Expulsion : Keita (59e) pour le Red Star. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.

RED STAR (4-4-2) : Lembet (6✱) - Palun (c) (5✱), Castelletto (5✱), Mendy (5✱), Hergault (5✱) (Sarr, 87e) - Pi. Cros (5✱), Mexique (5✱), Ngamukol (5✱), Bouazza (6✱) - Keita (0✱), Mhirsi (6✱) (Chavalerin, 77e). Entr. : Almeida.

VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (5✱) - Néry (5✱), Nestor (5✱), Kantari (5✱), Niakhaté (5✱) - Kaboré (non noté) (Ndao, 21e, 5✱), Tameze (5✱) (Azbague, 65e), Ciss (6✱) - Roudet (c) (6✱) - Diarra (5✱) (Faustin, 65e), Da Costa (6✱). Entr. : Hadzibegic.

Bourg-en-Br.-Clermont : 1-1 (0-1)

BUTS : Boussaha (50e) pour Bourg-en-Bresse ; Thiam (15e) pour Clermont.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 801. Arbitre : Mme Frappart (6✱). Avertissements : Berthomier (22e), Faivre (52e) pour Bourg-en-Bresse ; Espinosa (32e), Agounon (57e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (5✱) - Faivre (c) (4✱), Ponroy (non noté) (Abdoulaye, 43e, 5✱), Perradin (4✱), N'Simba (5✱) - Nirlo (5✱), Damour (6✱) - Del Castillo (6✱), Berthomier (6✱) (Heinry, 82e), Bègue (6✱) (Hoggas, 77e) - Boussaha (7✱). Entr. : Della Maggiore.

CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (5✱) - Agounon (4✱), Avinel (c) (5✱), Fontaine (5✱), Rivieyran (5✱) - Ekobo (6✱) - Centonze (5✱) (Dugimont, 66e), Lopy (5✱) (Caddy, 60e), Espinosa (5✱), Jobello (6✱) - Thiam (7✱) (Laporte, 88e). Entr. : Diacre.

Tours-Laval : 1-1 (0-0)

BUTS : Clémence (81e) pour Tours ; Nsikulu (68e) pour Laval.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 040. Arbitre : M. Jochem (8✱). Avertissements : O. Cissé (41e), Louvion (68e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (6✱) - Gradit (c) (6✱), Louvion (5✱), Cillard (5✱), I. Cissé (6✱) - O. Cissé (4✱), Belkebla (6✱) - Malfleury (4✱) (Do Couto, 76e), Maouche (6✱), Clémence (6✱) - Diarra (5✱). Entr. : Mercadal.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (8✱) - Mukiele (5✱), Appindangoyé (6✱), Afougou (6✱), Quintin (4✱) - Malonga (5✱), Coutadeur (6✱), Alla (c) (5✱) - Bayard (5✱) (Nsikulu, 64e), N'Diaye (5✱), Saint-Louis (4✱). Entr. : Simone.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,2 ✱.
2. Adenon (Amiens), 6,13 ✱.
3. Tinhan (Amiens), 6,08 ✱.
4. El-Hajjam (Amiens), 6,06 ✱.
5. Bostock (Lens), 5,89 ✱.
6. Mendy (Le Havre), Darbion, Nivet (Troyes), 5,88 ✱.
9. Gimbert (Le Havre), 5,85 ✱.
10. Alioui (Nîmes), 5,83 ✱.
11. Grimm (Strasbourg), Niane (Troyes), 5,82 ✱.
13. Soumah (Amiens), Ziani (Orléans), 5,8 ✱.
15. Gonçalves (Strasbourg), 5,78 ✱.
16. Diallo (Brest), 5,77 ✱.
17. Abergel (AC Ajaccio), 5,76 ✱.
18. Monconduit (Amiens), Giraudon (Troyes), 5,75 ✱.
20. Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud (Amiens), Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,73 ✱.
23. Dibassy (Amiens), 5,71 ✱.
24. Grougi (Brest), 5,7 ✱.
25. Tacalfred (Auxerre), Appindangoyé (Laval), Tardieu (Sochaux), 5,69 ✱.
28. Agouazi (Niort), Barreto (Orléans), Hérelle (Troyes), Roudet (Valenciennes), 5,67 ✱.
32. Court (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), 5,65 ✱.
34. Traoré (Reims), 5,64 ✱.
35. Choplin (Niort), 5,63 ✱.
36. Berenguer (Sochaux), 5,62 ✱.
37. Fortes (Le Havre), Bouanga (Tours), 5,6 ✱.
39. Bourigeaud (Lens), Boutaïb (Strasbourg), 5,59 ✱.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,33 ✱.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,07 ✱.
3. Farnolle (Le Havre), 6,06 ✱.
4. Allagbé (Niort), 6 ✱.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✱.
6. Gallon (Nîmes), 5,69 ✱.
7. Boucher (Auxerre), 5,67 ✱.
8. Sissoko (Orléans), 5,56 ✱.
9. Hautbois (Laval), 5,55 ✱.
10. Mandanda (AC Ajaccio), Caillard, Jeannin (Clermont), Samassa (Troyes), 5,44 ✱.
14. Elana (GFC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,39 ✱.
16. Prevot (Sochaux), 5,36 ✱.
17. Douchez (Lens), Oukidja (Strasbourg), 5,33 ✱.
19. Hartock (Brest), 5,28 ✱.
20. Carrasso (Reims), 5 ✱.

Équipe type

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Seizièmes de finale

MARDI 13 DÉCEMBRE, 18 H 45
Nantes-Montpellier

21 HEURES Sochaux (L2)-Marseille

MERCREDI 14 DÉCEMBRE, 18 H 45
Bordeaux-Nice

21 H 5 Monaco-Rennes
Metz-Toulouse
Lyon-Guingamp
Saint-Étienne - Nancy
Paris-SG - Lille

Quarts de finale

MARDI 10 ET MERCR. 11 JANV. 2017

Demi-finales

MARDI 24 ET MERCR. 25 JANVIER

Finale

SAMEDI 1ER AVRIL, À SAINT-DENIS

Coupe de France

Tirage au sort

32es de finale

VENDREDI 6, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 JANVIER 2017

LIGUE 1 ENTRE EUX
Lorient-Nice
Toulouse-Marseille
Lyon-Montpellier
Paris-SG - Bastia

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Guingamp-Le Havre (L2)
Clermont (L2)-Bordeaux
Monaco-AC Ajaccio (L2)
Lens (L2)- Metz

LIGUE 1 CONTRE CFA
Granville (CFA)-Angers
Croix (CFA) - Saint-Étienne

LIGUE 1 CONTRE CFA2
Sainte-Geneviève (CFA2) - Caen
Blois (CFA2)-Nantes
Besançon FC (CFA2)-Nancy
Louhans-Cuiseaux (CFA2)- Dijon

LIGUE 1 CONTRE DH
JA Biarritz (DH)-Rennes
Lille - AS Excelsior Saint-Joseph (DH)

LIGUE 2 ENTRE EUX
Auxerre-Troyes

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Les Herbiers (N)-GFC Ajaccio (L2)
Avranches (N)-Laval (L2)
Strasbourg (L2)-Épinal (N)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Fleury-Mérogis (CFA) - Brest (L2)

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Sarreguemines (CFA2)-Reims (L2)

LIGUE 2 CONTRE DH
Blagnac (DH)-Niort (L2)

NATIONAL ENTRE EUX
Châteauroux-Pau

NATIONAL CONTRE CFA
Quevilly-Rouen (N) - Drancy (CFA)

NATIONAL CONTRE CFA2
Luneville (CFA2)-Chambly (N)

NATIONAL CONTRE DHR
Istres (DHR)-Marseille Consolat (N)

CFA ENTRE EUX
Grenoble - Fréjus-Saint-Raphaël

CFA CONTRE CFA2
Bergerac (CFA)-Toulouse Rodéo (CFA2)

CFA CONTRE DH
Le Poiré/Vie (DH) - Viry-Châtillon (CFA)

CFA2 ENTRE EUX
Prix-les-Mézières - Feignies-Aulnoye

Calendrier

16es Mardi 31 janv. et mercr. 1er février
8es Mardi 28 févr. et mercr. 1er mars
QUARTS Mardi 4 et mercredi 5 avril
DEMIES Mardi 25 et mercr. 26 avril
FINALE Samedi 27 mai, à St-Denis

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Boulogne**	**28**	15	8	4	3	27	13	+14
2. **Concarneau**	**27**	15	8	3	4	23	16	+7
3. **Dunkerque**	**25**	15	7	4	4	21	11	+10
4. **Chambly**	**25**	15	6	7	2	14	9	+5
5. **Quevilly-Rouen**	**24**	15	6	6	3	21	17	+4
6. **Châteauroux**	**23**	15	6	5	4	15	18	-3
7. **Avranches**	**22**	15	5	7	3	23	21	+2
8. **CA Bastia**	**22**	15	6	4	5	22	21	+1
9. **Lyon Duchère**	**21**	15	6	3	6	18	20	-2
10. **Créteil**	**19**	15	5	4	6	16	22	-6
11. **Marseille Consolat**	**18**	15	5	3	7	16	18	-2
12. **Pau**	**18**	15	4	6	5	15	18	-3
13. **Béziers**	**18**	15	5	3	7	12	16	-4
14. **Les Herbiers**	**17**	15	4	5	6	21	24	-3
15. **Épinal**	**16**	15	3	7	5	18	18	0
16. **Belfort**	**15**	15	3	6	6	13	17	-4
17. **Paris FC**	**14**	15	3	5	7	8	12	-4
18. **Sedan**	**10**	15	2	4	9	12	24	-12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

15e journée

Paris FC-Boulogne	1-2
Créteil-Concarneau	0-3
Dunkerque-Lyon Duchère	3-0
Chambly-Pau	0-0
Mars. Consolat - Quevilly-Rouen	2-2
Châteauroux-Épinal	0-5
Avranches-CA Bastia	2-0
Béziers-Les Herbiers	1-0
Sedan-Belfort	1-1

Rendez-vous

16e journée

VENDREDI 16 DÉC., 20 HEURES
Les Herbiers-Dunkerque
Lyon Duchère-Chambly
Concarneau-Épinal
Quevilly-Rouen - Béziers
Pau-Châteauroux
Créteil-Avranches
CA Bastia-Sedan
Belfort-Paris FC

SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 14 H 45
Boulogne-Marseille Consolat

17e journée

MERCREDI 21 DÉC., 18 HEURES
Châteauroux-Lyon Duchère

19 HEURES Concarneau-Avranches

20 HEURES Béziers-Boulogne
Dunkerque - Quevilly-Rouen
Chambly-Les Herbiers
Paris FC-CA Bastia
Sedan-Créteil
Marseille Consolat-Belfort
Épinal-Pau

● **Paris FC-Boulogne : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 966. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Bong (58e) pour le Paris FC ; Argelier (18e), Thil (26e) pour Boulogne. Avertissements : Massouema (44e), Bakayoko (68e), Bong (88e) pour le Paris FC ; Argelier (56e) pour Boulogne.

Paris FC : Thébaux - Marie, Bong, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi, Massouema (✱) (Gbessi, 80e), Nomen-janahary, Madiani (Ech-Chergui, 55e) - Cissé (Camara, 55e), Nanizayamo. Entr. : Ray.

Boulogne : Fabre - Bonenfant, Camara, Brillault, Argelier - Teuma, Sacko - Leautey (Duterte, 88e), Mauricio (Grain, 81e), Daury (Senneville, 73e) - Thil (✱). Entr. : Pochat.

● **Créteil-Concarneau : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Idazza (26e), Damessi (43e), Gégousse (54e). Avertissements : Soares (57e), Mimoun (87e) pour Créteil ; Jannez (48e), N'Simba (51e), Idazza (59e) pour Concarneau.

Créteil : Kerboriou - Paul, Soares, Puygrenier, Furtado - Mandouki, Di Bartolomeo (Ringayen, 46e) - Mimoun (✱), Belahmeur (Touré, 73e), El-Hamzaoui (Niakaté, 46e) - Kanga. Entr. : Fournier.

Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez, Cabon, Toupin - Richetin (Benamara, 82e), Gégousse, Illien (✱), Saline - Damessi (Dutournier, 74e), Idazza (Koré, 60e). Entr. : Cloarec.

● **Dunkerque-Lyon Duchère : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Lepaysant. Buts : Jamrozik (65e), Fachan (75e), Moussiti-Oko (90e + 3). Avertissements : Tchouatcha (18e), Jamrozik (57e), Rocchi (90e + 2) pour Dunkerque ; Kipré (11e), S. Sbaï (14e) pour Lyon Duchère. Expulsions : Touré (77e) pour Dunkerque ; Hsissane (14e) pour Lyon Duchère.

Dunkerque : Verplanck - M. Fachan, Touré, Tchouatcha, Rocchi - Banor (Boudaud, 63e), D. Fachhan (✱), De Parmentier, Araujo (Demory, 79e) - Jamrozik (Moussiti-Oko, 89e), Tchokounté. Entr. : Santini.

Lyon Duchère : Cassara - Kipré (Atik, 73e), S. Sbaï, Seguin, Romany - Hsissane, Ezikian, Charvet (Moizini, 72e) - Talhaoui (✱), Brahmia (H. Sbaï, 83e), Tuta. Entr. : Mokeddem.

● **Chambly-Pau : 0-0.** Spectateurs : 759. Arbitre : M. Benchabane. Avertissements : Couturier (41e) pour Chambly ; Sanchez (53e), Malaga (80e) pour Pau.

Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jacques (✱), Rocher, L. Doucouré (Burel, 9e) - Rodrigo, Aine, Couturier (Cuvier, 85e) - Henry (Miranda, 73e), Benmeziane, Gendrey. Entr. : Luzi.

Pau : Koné - Bansais, Oswald, Malaga, Lubrano (✱) - Sanchez, Guerriero, Pereira Lage, Soni (Laplace Palette, 82e) - Gbizie (Séguret, 74e), Rivas (Bury, 88e). Entr. : Vignes.

● **Marseille Consolat - Quevilly-Rouen : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Bozok (75e s.p.), Lopez (77e) pour Consolat ; Achahbar (58e), Bekhechi (90e) pour Quevilly-Rouen. Avertissements : Diawara (82e) pour Consolat ; Vignaud (30e), Achahbar (41e), Mendy (83e) pour Quevilly-Rouen.

Marseille Consolat : Sauvage - M. Amiri, Barrillon, Mendy, M'Daoma - M'Ramboini (Diawara, 46e), Benarbia (Lopez, 66e), Y. Amiri, Sergio - Niangbo (✱), Bozok (Demel, 86e). Entr. : Chelle.

Quevilly-Rouen : Delaunay (✱) - Marigard, Ba, Sanson, Vignaud - Irie-Bi (Bekhechi, 84e), Rogie, Tauffl ieb, Mendy, Achahbar (Gobron, 84e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.

● **Châteauroux-Épinal : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 2 441. Arbitre : M. Sinat. Buts : Gonzalez (18e), Colin (45e), Gboho (60e, 85e), Gbegnon Amoussou (90e). Avertissements : Blanc (28e) pour Châteauroux ; Dabo (34e), Léonard (36e), Gboho (59e) pour Épinal.

Châteauroux : Souchaud - Fofana (Lebrun, 74e), Samnick, Mbone, Raineau - Héloise, Khadda - Sawadogo (Depres, 56e), Blanc (Merghem, 39e), Boukari (✱) - Tounkara. Entr. : Estevan.

Épinal : Robin - Léonard, Diawara, Cestor, El Hriti - Gonzalez - Bai (Lusamba, 70e), Dabo, Guibert, Colin (✱) (Gbegnon Amoussou, 80e) - Gboho (Meyer, 88e). Entr. : Collin.

● **Avranches-CA Bastia : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Depechy. Buts : Sangaré (48e, 90e + 2).

Avranches : Beuve - Clauss, Le Joncour, Derrien, Fofana - Guyonnet (Louiserre, 13e), Boateng - Sangaré (✱), Benet, N'Kololo - Mayulu (Thiaré, 44e). Entr. : Ott.

CA Bastia : Baltus - Josse, Mutombo Kupa (Koussalouka, 45e), Lacour, Lemaire - Beynié, Bobichon (Hérelle, 66e) - Mendes, Pandor (✱), Diongue (Grimaldi, 73e) - Camara. Entr. : Rossi.

● **Béziers-Les Herbiers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Gaillouste. But : Henrique (32e s.p.). Avertissements : Henrique (23e), Heekeng (84e), Soukouna (89e) pour Béziers ; Fahrasmane (57e) pour Les Herbiers.

Béziers : Novaes - Heekeng, Yohou, Lina, Tailland - Aabid (Kembolo Luleye, 77e), Ephestion, Akichi, Beusnard (Kodjia, 86e) - Soukouna, Henrique (✱) (Ebuya, 68e). Entr. : Chabert.

Les Herbiers : Pichot - Gace (Brelivet, 88e), Makalou (Fahrasmane, 37e), Germann, Konaté - Phojo, Tigroudja, Gbelle (Billy, 74e), Schuster (✱) - Laidouni, Glombard. Entr. : Reculeau.

● **Sedan-Belfort : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1034. Arbitre : M. Landry. Buts : Simothé (74e) pour Sedan ; Honoré (45e) pour Belfort. Avertissement : Cucu (28e) pour Belfort.

Sedan : Maeyens - Moufi, Coulibaly, Durimel (Konongo, 67e), Wachter - Simothé (✱) - Leroy (Plumain, 46e), Kanté, Neyou Noupa (Dexet, 85e), Belhadj - Kaboré. Entr. : Roch.

Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cucu - François, Barros (Edjouma, 85e), Baal - Mambu (Ahamadi, 90e + 2), Honoré (Régnier, 79e), Haguy (✱). Entr. : Goldman.

Buteurs

1. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), Bozok (Marseille Consolat), 8 buts.
4. Damessi (Concarneau), 7 buts.
5. Mayulu, Sangaré (Avranches), Tchokouté (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 6 buts.
10. Maurício, Thil (Boulogne), Mendes, Pandor (CA Bastia), 5 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✱.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), Schuster (Les Herbiers), 5 ✱.
5. Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4 ✱.

CFA

Groupe A

13e journée

Cholet - Fontenay-le-Comte	2-0
Rennes B-Bergerac	1-0
Lorient B-Granville	3-2
Châteaubriant - Saint-Malo	0-0
Romorantin-Mantes	3-0
Trélissac-Chartres	3-1
Plabennec - Paris-SG B	1-2
Vitré-Nantes B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**28**	14	8	4	2	23	17
2. Cholet	**27**	13	8	4	1	24	13
3. Bergerac	**26**	13	8	2	3	15	9
4. Granville	**23**	13	6	5	2	17	12
5. Saint-Malo	**23**	14	6	5	3	18	11
6. Vitré	**20**	14	5	5	4	15	13
7. Fontenay-le-C.	**19**	14	5	4	5	18	18
8. Romorantin	**18**	14	5	3	6	14	16
9. Chartres	**18**	14	5	3	6	11	16
10. Paris-SG B	**18**	14	5	3	6	17	14
11. Trélissac	**16**	14	4	4	6	23	18
12. Nantes B	**15**	13	3	6	4	17	16
13. Lorient B	**15**	13	4	3	6	14	19
14. Châteaubriant	**13**	14	3	4	7	9	18
15. Mantes	**9**	14	2	3	9	11	25
16. Plabennec	**8**	13	2	2	9	12	23

● **Rennes-Bergerac : 1-0 (0-0).** But : Nyamsi (71e).

Rennes : Germonas - Cavaré, Nyamsi, Gru, Huard - Leroyer, Poha, Montaroup, Diakhaby - Yousfi, Ribelin (Gautier, 88e). Entr. : Stephan.

Bergerac : Loustallot - Fuchs, Kamissoko, Lacrampe, Chevalier - Jamai, Pinto, Bangré (Bouscarrat, 75e), Covin - Dia (Mayenga, 75e), Duféal (Mohamed, 85e). Entr. : Pujo.

● **Cholet - Fontenay-le-Comte : 2-0 (2-0).** Buts : Bertrand (23e), Paillot (39e).

Cholet : Ahamada - Sango, Rocu, Paillot, Flégeau - Fardin, Farina, Bakor, Sarr - Gomez (Aabiza, 75e), Bertrand (Trabelsi, 79e ; Rousseau, 90e). Entr. : Le Bellec.

Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu, Oualhazi - Wadja (Touré, 70e), Dupas (Bonaventure, 63e), Garot, El-Khoumisti - Belbachir, Blais (Graffin, 85e). Entr. : Gauvin.

● **Lorient-Granville : 3-2 (2-0).** Buts : Mara (10e), Hamel (35e, 58e) pour Lorient ; Dogo (48e), Peron (59e) pour Granville.

Lorient : Pattier - Paye, Lavenant, Lusinga, Mazikou (Lecœuche, 65e) - Barthelmé, Claude-Maurice (Etuin, 75e), Ben Khemis, Mara - Jeannot, Hamel. Entr. : Le Bris.

Granville : Aymes - Behma, Lemonnier, Benyahya, Mghinia (Connan, 46e) - Jouan, R. Théault (Dogo, 46e), Peron, T. Théault (Fernandes, 82e) - Jégu, Untereiner. Entr. : Gallon.

● **Châteaubriant - Saint-Malo : 0-0.**

Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gueguen, Bommé - Bloudeau, Binet, Hamon - Kréyé (Vernet, 52e), Boukabous, Nunge (Le Gall, 61e). Entr. : Mottin.

Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Beauverger, Delalande, Messiba - Le Ho, Lahaye, Boubaya - Creac'h (Jous, 80e), Bisson (Caroff, 70e), Njoh-Eboa. Entr. : David.

● **Vitré-Nantes : 2-2 (1-1).** Buts : Allart (33e), Zouhir (54e) pour Vitré ; Le Sourne (26e), Kolo Muani (90e + 3) pour Nantes.

Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Bandundi, A. Sorin - E. Sorin, Valerius (Menoret, 76e), Zouhir, Ruault - Allart (Renier, 85e), N'Zinga. Entr. : M. Sorin.
Nantes : Braat - Prado, Basila, Le Sourne, Moimbé - Cakin (Luvambo, 61e), Chendri (Kolo Muani, 69e), Bouriaud, Gandi, Moutoussamy - N'Sonde (Gele, 81e). Entr. : Devineau.

● **Romorantin-Mantes : 3-0 (1-0).** Buts : Kehound (8e), Adjet (88e), Persico (89e).
Romorantin : Djidonou - Ehua, Mangan, Bernardet, Si Mohamed - Touré, Kibundu, Assoumou, Kehound (Adjet, 73e) - Persico, Souyeux (Charpentier, 86e). Entr. : Dudoit.
Mantes : Gueye - M. Diabira, Hanffou, B. Diabira, H. Coulibaly - Lacen, Lelevé, Tagaye (Diallo, 87e), Babinga (Tabue, 58e) - Barry, Preira (S. Coulibaly, 75e). Entr. : Mendy.

● **Trélissac-Chartres : 3-1 (0-0).** Buts : Petrilli (50e), Hauvuy (85e), Elaz (87e) pour Trélissac ; Ouhammou (52e) pour Chartres.
Trélissac : Portets - Burgho, Attoukora (Elaz, 70e), Desenclos, Hauvuy - Chevalier, Badin (Gauthier, 64e), Lacroix, Chehata - Papin (Cavaniol, 59e), Petrilli. Entr. : Slijepcevic.
Chartres : Cousin - Kipré, Darcy, Michelot, Moreau - Gazeau, Palbrois, Franchi, Olivier - Le Mat, Ouhammou (Murcy, 72e). Entr. : Le Mée.

● **Plabennec - Paris-SG : 1-2 (0-1).** Buts : Bercot (85e) pour Plabennec ; Georgen (11e), Robail (88e) pour Paris-SG.
Plabennec : Mottier - Begoc, Kerjean, Pinvidic, Arguilhé - Julien (Bercot, 83e), Coat, Guillou (Lidouren, 75e), Auras, Saive (Tanguy, 62e) - Diatta. Entr. : Kerdilès.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Rimane, Eboa Eboa, Ballo-Touré (Epaillard, 20e) - Bernede, Callegari, Demoncy - Ongenda, Nzuzi Mata (Essende, 69e), Ikoné (Robail, 81e). Entr. : Rodrigues.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 10 buts.
2. Souyeux (Romorantin), 7 buts.
3. El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Dogo, Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Lahaye (Saint-Malo), Petrilli (Trélissac), 5 buts.
9. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Trabelsi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Léa-Siliki, Ribelin (Rennes B), Caroff (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Allart (Vitré), 4 buts.
18. Covin, Mayenga (Bergerac), Binet (Châteaubriant), Peron (Granville), Mara (Lorient B), Tabue (Mantes), M'Laab (Nantes B), Augustin, Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Persico (Romorantin), Vermet (Saint-Malo), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES
Cholet-Romorantin
Bergerac-Vitré
Saint-Malo - Rennes B
Fontenay-le-Comte - Granville
Chartres-Châteaubriant
Paris-SG B - Trélissac
Nantes B-Lorient B
Mantes-Plabennec

Groupe B

13e journée

Calais - Saint-Maur Lusitanos	**3-3**
Entente SSG-Lens B	**1-0**
Lille B-Drancy	**0-0**
Croix-Poissy	**1-0**
Dieppe-Arras	**0-0**
Le Havre B - Viry-Châtillon	**2-1**
Amiens AC-Wasquehal	**3-1**
Fleury-Mér. - Boulogne-Bill.	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bill.	**31**	13	10	1	2	24	10
2. St-Maur Lusit.	**29**	13	8	5	0	18	6
3. Entente SSG	**22**	13	6	4	3	24	10
4. Lille B	**21**	13	5	6	2	17	11
5. Arras	**21**	14	6	3	5	20	15
6. Croix	**18**	12	5	3	4	12	9
7. Drancy	**17**	13	4	5	4	13	10
8. Lens B	**17**	13	5	2	6	12	16
9. Le Havre B	**17**	14	5	2	7	18	19
10. Fleury-Mérogis	**17**	12	4	5	3	9	9
11. Amiens AC	**14**	13	3	5	5	11	15
12. Dieppe	**12**	13	3	3	7	9	21
13. Poissy	**12**	13	2	6	5	10	15
14. Wasquehal	**10**	13	2	4	7	7	17
15. Calais	**10**	12	1	7	4	10	23
16. Viry-Châtillon	**8**	12	1	5	6	8	16

● **Calais - Saint-Maur Lusitanos : 3-3 (1-3).** Buts : Bopesu (45e), Darré (60e), Fori (78e) pour Calais ; Do Sacramento (5e, 35e s.p.), Ayi (31e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Bopesu, Gaillard, Delannoy - Chauvin, Marque, Bétéhé (Fori, 66e), Seize (Diaby, 86e) - Merlen (Darré, 30e), Danset. Entr. : Boutoille.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Cordeiro, Fonseca, Kanté - Kerrouche, Saki, Ayi (W. Moreira, 70e), Do Sacramento - Nova (Aboubakar, 70e), Diaz (Mbalanda, 86e). Entr. : Secretario.

● **Entente SSG-Lens : 1-0 (0-0).** But : Etshimi (48e).
Entente SSG : Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Karamoko - Gabé, Sylla, Sylva (Dramé, 85e), Ouédraogo - Etshimi, Marena (Scotté, 70e). Entr. : Bordot.
Lens : Desprez - Sylla, Milville, Carlier, Ebosse - Robert, Beghin (Boussemart, 70e), Adim (Diani, 75e), Gomel - Bari, Zukanovic (Baouia, 65e). Entr. : Sikora.

● **Lille-Drancy : 0-0.** Expulsion : Koné (88e) pour Lille.
Lille : Butez - Arcus, Petitpretz, Droenhlé, Koné - Vanbaleghem, Halucha, Debordeaux, Pollet (Makutungu, 90e), Kouamé - Faraj. Entr. : Chihab.
Drancy : Lume - Samba - Guyonnet (Camara, 72e) - Ekani, Thekita - Etou, Sanogo (Ghili, 64e), Magassouba, Dahchour, Khous - Baka (Ba, 81e). Entr. : Hebbar.

● **Dieppe-Arras : 0-0.**
Dieppe : Konaté - Beurton, Mendy, Letombe, Franqueville - Lucas, Plisson (Levasseur, 26e), Boukaka, Galvanelli (Mauquit, 77e) - Sertoglu (Abdellaoui, 50e), Pallier. Entr. : Giguel.
Arras : Crombez - Lherbier, Delaine, Dzierzynski, Eickmayer - Deledeuil, Boumahammed, Steppe, Bernard, Aït-Bouhou (Vaast, 69e) - Diallo. Entr. : Dabrowski.

● **Croix-Poissy : 1-0 (1-0).** But : Robail (27e).
Croix : Atrous (Stubert, 46e) - Fradj, Zmijak, M. Dia, Derville - Carvalho (Seghi, 77e), Betina, Lorthiois, Robail, Dumortier - Hassani (De Araujo, 84e). Entr. : Antunes.
Poissy : Planté - Lemarie, Fofana, Maga, Sy - Aboubakari, De Souza, Dembele, Raddas, Sylla (Kamghain, 66e) - Rouag. Entr. : Guerrouache.

● **Le Havre - Viry-Châtillon : 2-1 (0-1).** Buts : Ozdemir (57e), Soula (84e) pour Le Havre ; Baldé (12e) pour Viry-Châtillon.
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Lapert (Ozdemir, 19e), Moukoudi, Trichard - Danger, Balmy, Soula - Mohamed, Sissoko (Hoareau, 79e), Alfarela. Entr. : Louvel.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diakhaté, El-Hamdaoui, Basse - Ben Brahim (Touré, 75e), Harab, Roca, Baldé - Kamanan (Sylla, 65e), Lourdelet (Beto, 65e). Entr. : Aïchour.

● **Amiens AC-Wasquehal : 3-1 (1-0).** Buts : Isambart (38e), Zobiri (52e), Boukhelifa (75e) pour Amiens AC ; Herbin (82e) pour Wasquehal.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Bellaïd, Villier, Balustre - Matondo, Isambart (Dilemfu, 78e), Despois de Folleville (Sagouti, 76e) - Samb, Boukhelifa, Zobiri. Entr. : Hamdane.
Wasquehal : Samson - Plancque, Loore, Tekendo, Fernandes - Akli, Sadsaoud, Bendaoud (Deribreux, 71e), Herbin - Delbergue, Laouar. Entr. : Abdelhak.

Buteurs

1. Étshimi (Entente SSG), 8 buts.
2. Chalali (Boulogne-Billancourt), Ouédraogo (Entente SSG), 7 buts.
4. Khous (Drancy), 5 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Bernard, Herbaut (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Robail (Croix), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Rouag (Poissy), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
16. Boukhelifa (Amiens AC), Razakanantenaina (Arras), Baradji (Boulogne-Billancourt), Hassani (Croix), Sertoglu (Dieppe), Dahchour (Drancy), Gory (Le Havre B), Chevalier (Lens B), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
25. Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diaby, Fori, Gaillard (Calais), Abelinti (Drancy), Traoré (Entente SSG), Danso (Fleury-Mérogis), Julan (Le Havre B), Banza, Robert (Lens B), Bissouma, Sliti, Habbas, Mendyl (Lille B), Palhares, Piètre, Sylla (Poissy), Ayi, Diaz, Do Sacramento (Saint-Maur Lusitanos), 2 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES
Saint-Maur Lusitanos - Le Havre B
Boulogne-Billancourt - Entente SSG
Poissy-Lille B
Amiens AC-Croix
Arras-Calais
Drancy - Fleury-Mérogis
Lens B-Dieppe
Wasquehal - Viry-Châtillon

Groupe C

13e journée

Le Puy-Reims B	**1-1**
Raon-l'Étape - Villefranche/S.	**2-4**
Annecy-Grenoble	**0-1**
Andrézieux - St-Louis Neuweg	**0-2**
Montceau-Lyon B	**1-1**
Mulhouse-Yzeure	**0-0**
Chasselay-Jura Sud	**remis**
Exempt : Auxerre B	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**28**	12	8	4	0	19	4
2. Villefranche/S.	**25**	12	7	4	1	19	7
3. Grenoble	**24**	12	7	3	2	15	8
4. Chasselay	**21**	11	6	3	2	17	10
5. St-Louis Neuw.	**18**	12	5	3	4	15	15
6. Lyon B	**17**	13	4	5	4	20	23
7. Annecy	**15**	12	4	3	5	17	15
8. Raon-l'Étape	**15**	12	4	3	5	19	22
9. Reims B	**15**	12	3	6	3	18	18
10. Montceau	**13**	13	3	4	6	11	17
11. Mulhouse	**11**	12	3	2	7	10	16
12. Jura Sud	**11**	11	2	5	4	16	17
13. Yzeure	**10**	12	1	7	4	11	17
14. Andrézieux	**10**	12	2	4	6	13	20
15. Auxerre B	**7**	12	1	4	7	12	25

Évian-TG a renoncé à participer.

● **Le Puy-Reims : 1-1 (0-1).** Buts : Djabour (70e) pour Le Puy ; Kamara (21e) pour Reims.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Élie, Clément, Ichane - Diompy, Pierre-Louis, Januel (Kuntgen, 62e), Do Pilar Patrao (Psaume, 62e) - Sall, Djabour. Entr. : Vieira.
Reims : Lemaître - Diaz, Mfulu, Fournier, Vallier - Perrin, Lobry, Piechocki - Chalabi, Jung, Kamara. Entr. : Guion.

● **Raon-l'Étape - Villefranche-sur-Saône : 2-4 (1-1).** Buts : Benkajjane (8e), Bassilekin (60e) pour Raon-l'Étape ; Dumas (45e), Jasse (50e), Dedola (81e s.p.), Benedick (88e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Rother, Mascarelli, Irep - Dardouri, Simsek - Damba (Baghdad, 83e), Benkajjane (Téti, 62e), Dufour - Bassilekin (Povoa, 87e). Entr. : Toraman.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Abenzoar, Roche, Atlan, Jean-Baptiste - Jasse (Antoinat, 65e), Diarrasouba, Bulur (Dedola, 72e), Dumas - Perrin (Diakité, 72e), Benedick. Entr. : Ndzana et d'Urbano.

● **Annecy-Grenoble : 0-1 (0-1).** But : Maanane (43e).
Annecy : Perez - Desbiolles (Perracino, 87e), Calvet, Gonçalves, Garby - Yuce, Poulain, Guillaud - N'Doye (Julliard, 73e), Akrour, Meguireche (Dupé, 62e). Entr. : Esteves.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Vandenabeele, Spano, Bengriba - Coulibaly (Elogo Guintangui, 66e), Delétraz, Pinto-Borges - Sotoca, Maanane (Belvito, 77e), Ghérardi (Keita, 90e). Entr. : Guégan.

● **Andrézieux - Saint-Louis Neuweg : 0-2 (0-0).** Buts : Brom (51e), Koriche (76e). Expulsion : Ekwe-Ebele (90e) pour Saint-Louis Neuweg.
Andrézieux : Markut - Sias, Ferradj, Bazin, Chevalier - Chapuis, Barge, Bacar (Desmartin, 55e), Mangara - Even, Spano. Entr. : Basson.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Saidou, El-Bounadi, Niang - Kalenga (Nouicer, 74e), Brom (Crequit, 80e), Ekwe-Ebele, Jennane (M'Baiam, 86e) - Koriche, Holtz. Entr. : Rychen.

● **Montceau-Lyon : 1-1 (0-0).** Buts : Bonifacino (80e) pour Montceau ; Kemen (83e s.p.) pour Lyon.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Behlow, Bouazzaoui (Trévisan, 90e), Massimi - Manai (Goulhat, 65e), Missilou, Cretin, Diarra (Amehi, 74e) - Nouri, Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
Lyon : Lebongo - Jallet (G. Kalulu, 84e), Mammana, Owusu, Benjeddi - Cognat (Aouar, 77e), Martelat, Kemen, Perrin - A. Kalulu (Dzabana, 77e), Mateta. Entr. : Flachez et Rousset.

● **Mulhouse-Yzeure : 0-0.**
Mulhouse : Sommer - Moulin, M'Tir, Karim (N'Tamé, 71e), Varsovie - Shaïek, Camara (Bouzenna, 47e), Hamzaoui, Mayer (Kecha, 77e) - Ouammou, Baur. Entr. : Priou.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Barthomeuf, Gérard (Sohier, 90e) - Ligoule (Mbida, 46e), Cé Ougna (Huet, 82e), L. Mbaye, Sauvadet - Hardouin, Lobo. Entr. : Dief.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), Oudin (Reims B), 6 buts.
3. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), 5 buts.
5. N'Doye (Annecy), Montiel (Auxerre B), Maanane (Grenoble), Sall (Le Puy), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dedola (Villefranche-sur-Saône), 4 buts.
12. Barge, Even (Andrézieux), Akrour, Guillaud (Annecy), Farras, Paratte (Chasselay), Belvito, Sotoca (Grenoble), Bentahar (Jura Sud), Pierre-Louis (Le Puy), Kemen, Cognat (Lyon B), Diarra (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Bassilekin (Raon-l'Étape), Brom, Holtz (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Jasse (Villefranche-sur-Saône), Gérard (Yzeure), 3 buts.
32. Mangara (Andrézieux), Barbosa, Poulain (Annecy), Ayé (Auxerre B), Barbet (Chasselay), Dady Ngoye (Grenoble), Grampeix, Jouffreau, Lasimant, Moisy (Jura Sud), Djabour, Douline (Le Puy), Kitala (Lyon B), Bonifacino, Missilou (Montceau), Baur (Mulhouse), Benkajjane, Damba, Géhin, Povoa, Téti (Raon-l'Étape), C. Glombard, Kamara, Jung (Reims B), Saidou (Saint-Louis Neuweg), Perrin (Villefranche-sur-Saône), Lobo (Yzeure), 2 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES
Villefranche-sur-Saône - Le Puy
Grenoble - Raon-l'Étape
Reims B-Chasselay
Saint-Louis Neuweg - Lyon B
Yzeure-Annecy
Andrézieux-Mulhouse
Jura Sud-Auxerre B
Exempt : Montceau

Groupe D

13e journée

Rodez-Montpellier B	**4-0**
Monaco B-Tarbes	**2-3**
Hyères-Toulon	**2-2**
Nice B - Fréjus-Saint-Raphaël	**0-3**
Mont-de-Marsan - Le Pontet	**1-1**
Paulhan-Pézenas - Marignane	**0-1**
Marseille B-Sète	**1-2**
Martigues-Colomiers	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	**27**	12	8	3	1	21	9
2. Tarbes	**24**	13	7	3	3	19	12
3. Toulon	**22**	13	6	4	3	18	12
4. Fréjus-St-Raph.	**21**	13	6	3	4	18	11
5. Mt-de-Marsan	**20**	13	5	5	3	16	14
6. Marignane	**19**	13	5	4	4	19	18
7. Marseille B	**18**	13	5	3	5	18	14
8. Colomiers	**17**	13	4	5	4	15	15
9. Monaco B	**17**	13	5	2	6	22	21
10. Martigues	**16**	13	5	1	7	19	22
11. Hyères	**15**	13	3	6	4	9	12
12. Sète	**14**	13	3	5	5	14	13
13. Le Pontet	**13**	13	3	4	5	9	17
14. Nice B	**12**	13	2	6	5	15	21
15. Paulhan-Péz.	**12**	13	3	3	7	13	22
16. Montpellier B	**12**	13	3	3	7	8	20

● **Rodez-Montpellier : 4-0 (3-0).** Buts : Da Silva (17e), Ras (24e, 44e s.p.), Meliot (55e).
Rodez : Laborde-Turon - Meillot (Guerbert, 60e), Daillet, Bardy, Chougrani - Poujol (Boissier, 60e), Ruffaut, Coupin, Douillard - Da Silva, Ras (Bonnet, 82e). Entr. : Peyrelade.
Montpellier : Bertaud - Roubini, Passi, Fontani, Poaty - Pioka, Llovet, Trento (Adouyev, 46e), K. Sanson - R. Barroilhet (Djorkaeff, 64e), Mansuy (Gouache, 46e). Entr. : Prunier.

● **Monaco-Tarbes : 2-3 (1-2).** Buts : J. Cissé (21e), Muyumba (83e) pour Monaco ; Lemaître (37e), Loumingou (44e), Delanys (81e) pour Tarbes.
Monaco : Badiashile - Nguinda, Tirard, Mbae, J. Cissé - Muyumba, Beaulieu (Tormin, 57e), Aka (Labeau, 75e), Cardona - Boukhobla, Andzouana. Entr. : S. Cissé.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Remanaho, Loumingou, Fabien - Antanasijevic, Mouret, Cato (Gonçalves, 82e), Delgado (Diakhaby, 74e) - Dos Santos (Delanys, 69e), Lemaître. Entr. : Vostanic.

● **Hyères-Toulon : 2-2 (0-0).** Buts : Orsattoni (85e), Rosset (89e) pour Hyères ; Djaballah (47e), D. Gomis (76e) pour Toulon.
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Decugis, M. Blanc - Touil, Aho (Ouchmid, 29e), Mara, Ressa - Mourabit (Rosset, 82e), Orsattoni (Simeon, 88e). Entr. : A. Blanc.
Toulon : Viviani - Leleu, Moulet (Cousyn, 74e), Fall, Ouasfane - Sahnoune, Dufau, Buisson (Bayo, 46e), Manas - D. Gomis (Henaini, 83e), Djaballah. Entr. : Veilex.

● **Nice - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-3 (0-2).** Buts : Mendy (16e, 45e, 59e).
Nice : Hagege - Rafetraniaina, Suaut, Bardy, Balmy - Guedj (Benrahma, 56e), Mestrallet (Leroux, 74e), Mze Ali - Mahou (Hamache, 86e), Puel, Ranieri. Entr. : Bonadei.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi (Mouillon, 71e), Dumas, Baldé, Moreira - Orinel, Delvigne, Reynaud (Marignale, 65e) - Gbohou (Mendes, 70e), Tlili, Mendy. Entr. : Paquillé.

● **Mont-de-Marsan - Le Pontet : 1-1 (1-0).** Buts : Bréthous (22e), Toledo (88e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Soubieille, Abrassart, Diarra - Camara (Mourareau, 78e), Acédo, Bréthous (Deheegher, 85e), Labarbe (Bodet, 78e) - V. Elissalt, Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Le Pontet : Delpierre - M. Nehari, Lançon, Djelaiba, Assoumani - Akdime, Chaouche, El-Housni, Nouar (Diagne, 78e) - S. Nehari (Belhadj, 43e), Kakiamosiko (Toledo, 67e). Entr. : Falette.

● **Paulhan-Pézenas - Marignane : 0-1 (0-0).** But : Sagoua (61e).
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bensaïd, Camara, Laborde - Oroque (Henry, 56e), Koné, Choplin, Habouch - Poueys, Ybnou Charaf (Lalaoui, 65e). Entr. : Dagany.
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Fondi (Traoré, 46e), Sagoua, Renaut - Théréau, Bosca, Coulomb, Bohboh - Seymand, Vayson. Entr. : Eyraud.

● **Marseille-Sète : 1-2 (0-1).** Buts : Rabillard (78e s.p.) pour Marseille ; Pfertzel (45e s.p.), Chalut Natal (73e) pour Sète.
Marseille : Escales - Da Costa, Kamara, Dubois, Rocchia - Tuiloma, Chabrolle, Goguey (Dinaj, 64e) - Porsan-Clemente (Sylvestre, 45e), Rabillard, Zakouani. Entr. : Le Frapper.
Sète : Pappalardo - Leveque, Pfertzel, Rouquet, Oliva-Giner (Barremaecker, 40e) - Forestier, Isola, Cannac (Segura, 35e) - Gregorio, Chalut Natal, Testud. Entr. : Muzet.

● **Martigues-Colomiers : 1-0 (1-0).** But : Benachour (38e).
Martigues : Saintot - Parpeix, Celina, Cissé, Leparmentier - Rakotoharisoa, Doumbia, Akeb-Daoud, Geran (Vilar, 70e), Benachour (Celestine, 83e) - Thibault. Entr. : N'Dioro.
Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky, Komano - Ventrice, Corominas, Garric (Ouhafsa, 57e), Coffi (Keita, 74e), Misère (Fichten, 57e) - Preira. Entr. : Maurel.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), D. Gomis (Toulon), 8 buts.
3. Caddy (Nice B), Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Ras (Rodez), 6 buts.
6. Kakiamosiko (Le Pontet), Chabaud, Coulomb, Gigliotti (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Taillan (Paulhan-Pézenas), Da Silva (Rodez), Cannac (Sète), Lemaître (Tarbes), 4 buts.
18. Insou, Misère, Quenet (Colomiers), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Toledo (Le Pontet), Leya Iseka, Dinaj (Marseille B), Akeb-Daoud, Geran, Ledy (Martigues), V. Elissalt, Labarbe (Mont-de-Marsan), Serna (Montpellier B), Benrahma (Nice B), Poueys (Paulhan-Pézenas), Daillet (Rodez), Delanys, Delgado (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES
Marignane-Rodez
Tarbes-Martigues
Toulon - Paulhan-Pézenas
Fréjus-Saint-Raphaël - Le Pontet
Montpellier B - Mont-de-Marsan
Nice B-Marseille B
Colomiers-Hyères
Sète-Monaco B

CFA2

Groupe A

11e journée

Vannes-Sablé **2-1**
La Flèche-Brest B **1-0**
Dinan-Léhon - Laval B **3-1**
Rennes TA-Guingamp B **1-0**
US Changé-Fougères **0-1**
Vertou - Saint-Brieuc **remis**
Angers B-Lannion **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	25	10	8	1	1	21	4
2. Vannes	19	11	6	1	4	23	15
3. Angers B	19	10	6	1	3	11	13
4. Vertou	18	10	6	0	4	13	8
5. Brest B	17	11	5	2	4	16	11
6. Laval B	17	11	5	2	4	14	11
7. Dinan-Léhon	15	11	4	3	4	14	14
8. Rennes TA	15	11	4	3	4	9	12
9. Sablé	14	11	4	2	5	12	15
10. Guingamp B	12	12	4	0	8	16	18
11. Fougères	12	11	2	6	3	14	15
12. US Changé	11	11	3	2	6	11	25
13. Lannion	10	11	3	1	7	11	19
14. La Flèche	10	11	2	4	5	10	15

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Saint-Brieuc - La Flèche
Angers B-Vannes
Fougères-Vertou
Brest B - Dinan-Léhon
Laval B-Rennes TA
Sablé-US Changé

Groupe B

11e journée

Aubervilliers - St-Pryvé-St-Hil. **1-2**
Le Mans-Avranches B **3-2**
Bourges-Oissel **2-4**
Quevilly-Rouen B - Tours B **1-2**
Caen B-Blois **3-1**
Dreux-Évreux **0-0**
Maccabi Paris-Avoine **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	23	11	7	2	2	21	11
2. Le Mans	19	11	5	4	2	18	9
3. Oissel	17	11	4	5	2	19	15
4. Avoine	17	10	4	5	1	11	7
5. Tours B	17	11	5	2	4	20	14
6. Blois	15	11	4	3	4	19	14
7. Aubervilliers	15	11	4	3	4	16	12
8. Avranches B	14	11	4	2	5	16	20
9. Maccabi Paris	13	10	3	4	3	15	15
10. Quevilly-Rouen B	13	11	3	4	4	11	15
11. Caen B	12	11	4	1	6	12	21
12. Bourges	11	11	3	2	6	13	16
13. Dreux	9	11	1	6	4	11	20
14. Évreux	9	11	2	3	6	4	17

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Le Mans
Oissel-Aubervilliers
Avoine-Caen B
Tours B-Bourges
Blois - Quevilly-Rouen B
Évreux-Avranches B
Dreux-Maccabi Paris

Groupe C

11e journée

Tourcoing - Ailly-sur-Somme **1-0**
Beauvais-Amiens B **2-0**
St-Ouen-l'Aum. - Roye-Noyon **1-0**
Saint-Quentin - Paris FC B **2-3**
Grande-Synthe - Feignies **2-1**
Maubeuge-Marck **4-2**
Boulogne-sur-Mer B - Senlis **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	24	11	7	3	1	13	4
2. Beauvais	20	11	6	2	3	15	9
3. St-Ouen-l'Aum.	19	11	5	4	2	12	7
4. Saint-Quentin	17	11	5	2	4	15	12
5. Amiens B	17	11	5	2	4	15	17
6. Feignies	15	11	4	3	4	13	12
7. Roye-Noyon	15	11	4	3	4	7	8
8. Ailly/Somme	15	11	4	3	4	17	12
9. Grande-Synthe	14	11	3	5	3	10	13
10. Paris FC B	13	11	3	4	4	17	18
11. Maubeuge	13	11	4	1	6	18	15
12. Senlis	12	11	3	3	5	9	18
13. Boulogne/Mer B	11	11	3	2	6	10	17
14. Marck	7	11	2	1	8	9	18

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Saint-Quentin - Tourcoing
Marck-Beauvais
Feignies - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B - Boulogne-sur-Mer B
Paris FC B - Roye-Noyon
Ailly-sur-Somme - Maubeuge
Senlis - Grande-Synthe

Groupe D

11e journée

Schiltigheim-Strasbourg B **0-1**
Prix/Mézières - Pierrots Strasb. **1-0**
Haguenau-Biesheim **4-0**
Lunéville-Sarreguemines **1-2**
Sarre-Union - Pagny/Moselle **0-0**
Forbach-Nancy B **remis**
Metz B-Illzach Modenheim **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	12	9	1	2	26	6
2. Prix-lès-Mézières	23	11	7	2	2	21	15
3. Strasbourg B	22	11	7	1	3	17	9
4. Haguenau	18	11	5	3	3	18	12
5. Sarreguemines	18	11	5	3	3	13	16
6. Biesheim	17	11	5	2	4	16	18
7. Sarre-Union	16	11	4	4	3	15	16
8. Pagny/Moselle	15	11	4	3	4	14	12
9. Nancy B	12	10	3	3	4	14	16
10. Lunéville	11	11	3	2	6	17	24
11. Metz B	9	10	2	3	5	12	16
12. Pierrots Strasb.	9	11	2	3	6	8	16
13. Illzach Modenh.	8	11	2	2	7	18	24
14. Forbach	5	10	1	2	7	9	20

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Strasbourg B - Prix-lès-Mézières
Biesheim-Forbach
Nancy B - Sarre-Union
Sarreguemines-Pierrots Strasbourg
Lunéville-Haguenau
Pagny-sur-Moselle - Metz B

Groupe E

11e journée

Pontarlier - Sainte-Geneviève **2-0**
Créteil B-Sochaux B **1-0**
Gueugnon-Ivry **0-2**
Besançon FC - Noisy-le-Sec **1-1**
Troyes B-Ornans **2-0**
Sénart-Moissy - Rac. Besançon **0-0**
Selongey-Dijon B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	25	11	8	1	2	22	11
2. Ste-Geneviève	23	11	7	2	2	15	9
3. Noisy-le-Sec	20	12	6	2	4	20	15
4. Selongey	19	10	6	1	3	13	13
5. Créteil B	18	11	5	3	3	14	11
6. Ivry	18	11	5	3	3	13	10
7. Sochaux B	17	11	5	2	4	12	8
8. Troyes B	17	12	5	2	5	11	11
9. Gueugnon	13	11	3	4	4	9	10
10. Dijon B	10	10	2	4	4	10	12
11. Ornans	10	11	2	4	5	16	20
12. Sénart-Moissy	9	11	2	3	6	11	17
13. Racing Besançon	9	11	2	3	6	10	18
14. Besançon FC	4	11	0	4	7	12	23

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Sainte-Geneviève - Sochaux B
Pontarlier-Selongey
Ornans-Créteil B
Ivry - Sénart-Moissy
Dijon B-Gueugnon
Racing Besançon-Besançon FC

Groupe F

11e journée

Saint-Priest - Bastia B **2-0**
Bourgoin-Jallieu - Limonest **2-0**
Saint-Étienne B - Dives **2-0**
Aurillac-Mende **1-1**
Clermont B - L'Île-Rousse **5-2**
Chamalières-Cournon **3-0**
Louhans-Cuiseaux - Borgo **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	25	11	8	1	2	24	10
2. Bourgoin-Jallieu	22	11	7	1	3	20	11
3. Bastia B	20	11	6	2	3	18	16
4. Saint-Étienne B	19	11	6	1	4	17	18
5. Louhans-C.	19	9	6	1	2	16	10
6. Limonest	18	11	5	3	3	19	15
7. Mende	15	11	4	3	4	19	17
8. Clermont B	14	11	4	2	5	15	12
9. Aurillac	14	11	2	8	1	11	10
10. Borgo	13	10	3	4	3	14	16
11. Chamalières	8	11	2	2	7	12	16
12. Dives	7	10	1	4	5	12	18
13. L'Île-Rousse	5	10	1	2	7	10	22
14. Cournon	5	10	1	2	7	11	27

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Clermont B - Saint-Priest
Bastia B - Bourgoin-Jallieu
Mende - Saint-Étienne B
Dives - Louhans-Cuiseaux
Limonest-Aurillac
Borgo-Chamalières
L'Île-Rousse - Cournon

Groupe G

11e journée

Grasse-Nîmes B **4-1**
Furiani Agliani-Alès **0-0**
AC Ajaccio B-Balma **1-1**
Toulouse Rodéo-Aubagne **1-0**
Fabrègues - Le Cannet-Roch. **0-0**
Toulon B-Castanet **0-1**
Toulouse B-Agde **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	26	11	8	2	1	23	8
2. Furiani Agliani	19	11	5	4	2	16	11
3. Balma	19	11	5	4	2	20	16
4. Toulouse Rodéo	17	11	5	2	4	18	17
5. Alès	16	11	4	4	3	13	17
6. Le Cannet-Roch.	16	11	5	1	5	16	9
7. AC Ajaccio B	15	11	4	3	4	16	23
8. Castanet	15	11	4	3	4	18	18
9. Aubagne	14	11	3	5	3	9	6
10. Nîmes B	14	11	4	2	5	15	18
11. Fabrègues	13	11	2	7	2	11	10
12. Toulouse B	11	11	3	2	6	10	12
13. Agde	8	11	1	5	5	14	19
14. Toulon B	4	11	0	4	7	7	22

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Fabrègues-Grasse
Aubagne-Furiani Agliani
Le Cannet-Rocheville - Balma
Castanet-Toulouse Rodéo
Alès-Toulouse B
Agde-AC Ajaccio B
Nîmes B-Toulon B

Groupe H

11e journée

Bressuire-Stade Bordelais **2-2**
Cozes-Niort B **0-1**
Anglet Genêts-Pau B **0-0**
Lège-Cap-Ferret - Angoulême **0-1**
Les Herbiers B - La Roche/Yon **1-1**
Marmande-Bayonne **0-1**
Bordeaux B-Limoges **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	22	11	6	4	1	19	8
2. Niort B	21	11	6	3	2	14	9
3. Anglet Genêts	19	11	5	4	2	15	9
4. Angoulême	17	11	5	2	4	16	16
5. Limoges	16	10	4	4	2	13	8
6. Les Herbiers B	15	11	3	6	2	19	20
7. Pau B	15	11	3	6	2	15	12
8. Bordeaux B	14	10	4	2	4	11	10
9. Bressuire	14	11	3	5	3	8	8
10. La Roche/Yon	12	11	2	6	3	12	16
11. Bayonne	11	11	2	5	4	7	9
12. Marmande	10	11	2	4	5	10	18
13. Cozes	9	11	2	3	6	12	17
14. Lège-Cap-Ferret	4	11	0	4	7	7	18

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES

Limoges-Stade Bordelais
Niort B-Marmande
Angoulême-Anglet Genêts
Bayonne-Les Herbiers B
Pau B-Bressuire
Bordeaux B-Cozes
La Roche-sur-Yon - Lège-Cap-Ferret

Régionaux

Alsace

11e journée

Erstein-Kronenbourg **0-1**
Hegenheim-Illkirch **4-4**
Obernai-Schiltigheim B **2-2**
Oberlauterbach-Mulhouse B **1-1**
Dinsheim-Reipertswiller **0-9**
Schirrhein - St-Louis Neuweg B **1-3**
Kingersheim-Bischheim S. **remis**

Classement

1. Erstein, 28 pts. **2.** Hegenheim, 26. **3.** Illkirch, 22. **4.** Schiltigheim B, 22. **5.** Oberlauterbach, 20. **6.** Bischheim Soleil, 19. **7.** Reipertswiller, 19. **8.** Obernai, 18. **9.** Mulhouse B, 17. **10.** Saint-Louis Neuweg B, 16. **11.** Kronenbourg, 12. **12.** Kingersheim, 10. **13.** Schirrhein, 9. **14.** Dinsheim, 0.

Aquitaine

10e journée

Villenave-Langon **4-1**
Mérignac-Mérignac Arlac **0-3**
B. d'Arcachon-Biarritz **2-3**
Libourne-Orthez Béarn **1-2**
Est. Hte-Gironde - Trélissac B **1-1**
Cestas - Tartas-Saint-Yaguen **3-0**
Bergerac B-Lormont **remis**

Classement

1. Villenave, 26 pts. **2.** Mérignac Arlac, 21. **3.** Langon, 18. **4.** B. d'Arcachon, 17. **5.** Libourne, 16. **6.** Lormont, 16. **7.** Mérignac, 12. **8.** Orthez Béarn, 12. **9.** Biarritz, 12. **10.** Estuaire Haute-Gironde, 9. **11.** Trélissac B, 9. **12.** Cestas, 7. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 6. **14.** Bergerac B, 2.

Atlantique

10e journée

Saumur - Saint-Nazaire **3-1**
La Roche-sur-Yon B - Challans **0-1**
Rezé - Les Sables-d'Olonne **1-2**
Orvault-Châteaubriant B **1-4**
Fontenay-le-C. B - Beaucouzé **0-0**
Montaigu-Cholet B **1-0**
Segré - Le Poiré-sur-Vie **remis**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 29 pts. **2.** Saumur, 29. **3.** Challans, 28. **4.** Les Sables-d'Olonne, 28. **5.** Châteaubriant B, 27. **6.** Beaucouzé, 25. **7.** Fontenay-le-Comte B, 24. **8.** Saint-Nazaire, 23. **9.** Rezé, 21. **10.** Montaigu, 20. **11.** Cholet B, 20. **12.** Segré, 19. **13.** Orvault, 18. **14.** La Roche-sur-Yon B, 16.

Auvergne

13e journée

Le Puy B - St-Georges-Anc. **1-0**
Yzeure B-Montluçon **0-2**
Domérat-Volvic **2-1**
Vichy-Velay **1-1**
Thiers-Ytrac **0-1**
Lempdes-Cournon B **0-2**
Espaly-Ent. Nord Lozère **remis**

Classement

1. Le Puy B, 34 pts. **2.** Montluçon, 34. **3.** Domérat, 33. **4.** Velay, 33. **5.** Thiers, 33. **6.** Lempdes, 33. **7.** Ytrac, 32. **8.** Cournon B, 30. **9.** Espaly, 29. **10.** St-Georges-Anc., 28. **11.** Volvic, 27. **12.** Yzeure B, 23. **13.** Ent. Nord Lozère, 19. **14.** Vichy, 19.

Bourgogne

11e journée

Imphy-Decize - Quetigny **2-1**
Paron-Montceau B **3-0**
Saint-Apollinaire - Avallon **1-3**
Saint-Sernin - Auxerre Stade **1-1**
Sens-Selongey B **2-0**
Chalon-sur-Saône - Auxerre C **remis**
Mâcon - Louhans-Cuiseaux B **remis**

Classement

1. Quetigny, 35 pts. **2.** Paron, 33. **3.** Avallon, 33. **4.** Auxerre C, 30. **5.** Imphy-Decize, 28. **6.** Auxerre Stade, 28. **7.** Saint-Apollinaire, 25. **8.** Chalon-sur-Saône, 24. **9.** Sens, 22. **10.** Montceau B, 21. **11.** Mâcon, 19. **12.** Saint-Sernin, 18. **13.** Louhans-Cuiseaux B, 17. **14.** Selongey B, 14.

Bretagne

12e journée

Saint-Brieuc B - Pontivy **3-2**
Guichen-Inzinzac - Lochrist **2-0**
Concarneau B - Saint-Malo B **3-1**
Cesson-Plouzané **0-1**
Auray-CPBB Rennes **2-2**
Vitré B-Locminé **2-2**
Ergué-Gabéric - Redon **2-3**

Classement

1. Saint-Brieuc B, 34 pts. **2.** Pontivy, 33. **3.** Guichen, 33. **4.** Concarneau B, 29. **5.** Plouzané, 28. **6.** CPBB Rennes, 26. **7.** Saint-Malo B, 26. **8.** Locminé, 25. **9.** Inzinzac-Lochrist, 24. **10.** Redon, 24. **11.** Ergué-Gabéric, 23. **12.** Vitré B, 22. **13.** Cesson, 21. **14.** Auray, 18.

Centre

11e journée

Blois B - Saint-Amand **2-0**
O. Tourangeau-Châteauroux B **3-1**
Saint-Cyr - Chartres Horizon **1-3**
Saran USM-Bourges B **5-0**
Vineuil-Bourges Foot **1-2**
Montargis-Vierzon **2-0**
Orléans B - Châteauneuf/L. **remis**

Classement

1. Blois B, 29 pts. **2.** Châteauroux B, 28. **3.** Ouest Tourangeau, 23. **4.** Chartres Horizon, 22. **5.** Saran USM, 21. **6.** Orléans B, 20. **7.** Bourges Foot, 18. **8.** Vierzon, 14. **9.** Saint-Cyr, 14. **10.** Saint-Amand, 13. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 12. **12.** Montargis, 9. **13.** Bourges B, 5. **14.** Vineuil, 5.

Centre-Ouest

13e journée

Feytiat-Chauray **1-2**
Saint-Jean-d'Angély - Poitiers **0-3**
Montmorillon-Châtellerault **1-2**
Cognac-Thouars **3-0**
Chauvigny-La Rochelle **3-1**
Niort-Saint-Liguaire - Isle **1-2**
Tulle - Échiré-Saint-Gelais **3-0**

Classement

1. Chauray, 38 pts. **2.** Poitiers, 37. **3.** Châtellerault, 37. **4.** Feytiat, 35. **5.** Cognac, 33. **6.** Chauvigny, 33. **7.** Isle, 30. **8.** Tulle, 29. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 28. **10.** Saint-Jean-d'Angély, 27. **11.** Thouars, 24. **12.** La Rochelle, 24. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 22. **14.** Montmorillon, 21.

Champagne

10e journée

Rethel-Chaumont **0-4**
Éclaron-Bazeilles **2-1**
Nogent-Sedan B **remis**
Reims Ste-Anne - Sézanne **remis**
Prix/Mézières - St-Mesmin **remis**
Épernay-Troyes FCA **remis**
Barsequanais-Cormontreuil **remis**

Classement

1. Sedan B, 23 pts. **2.** Sézanne, 20. **3.** Saint-Mesmin, 20. **4.** Prix-lès-Mézières, 19. **5.** Troyes FCA, 19. **6.** Épernay, 18. **7.** Nogent, 18. **8.** Cormontreuil, 18. **9.** Chaumont, 15. **10.** Reims Ste-Anne, 12. **11.** Éclaron, 10. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 1.

Corse

9e journée

Bastia EF-Bastelicaccia **3-2**
Corte-Sud FC **5-1**
Gallia Lucciana-Casinca **1-0**
Bocognano-Neb. Conca d'Oru **1-0**
Propriano-Biguglia **1-2**
Ghisonaccia-Furiani Agliani B **2-1**

Classement

1. Bastia EF, 31 pts. **2.** Sud FC, 30. **3.** Gallia Lucciana, 28. **4.** Bocognano, 24. **5.** Corte, 23. **6.** Casinca, 21. **7.** Biguglia, 20. **8.** Neb. Conca d'Oru, 18. **9.** Bastelicaccia, 18. **10.** Propriano, 15. **11.** Ghisonaccia, 15. **12.** Furiani Agliani B, 14.

Franche-Comté

13e journée

Pontarlier B-Jura Dôlois **1-2**
Clemenceau Besançon - St-Vit **1-1**
Jura Sud B-Levier **3-1**
Champagnole-Belfort B **2-1**
Baume-les-D. - Roche-Novillars **1-1**
Grandvillars-Bresse Jura **2-0**
PS Besançon - Pont-de-Roide **0-0**

Classement

1. Pontarlier B, 39 pts. **2.** Jura Dôlois, 36. **3.** Saint-Vit, 35. **4.** Jura Sud B, 34. **5.** Clemenceau Besançon, 33. **6.** Belfort B, 32. **7.** Roche-Novillars, 28. **8.** Grandvillars, 28. **9.** Pont-de-Roide, 27. **10.** Champagnole, 26. **11.** PS Besançon, 25. **12.** Levier, 24. **13.** Baume-les-D., 24. **14.** Bresse Jura, 22.

Languedoc-Roussillon

13e journée

Castelnau-Le Crès - Narbonne **3-3**
Bagnols-Pont - Palavas **3-0**
Canet-Carcassonne **6-1**
OC Perpignan-Béziers B **0-0**
Frontignan - St-Clément Montf. **1-1**
Aigues-Mortes - Lattes **0-2**
Albères-Argelès - Sète B **0-0**

Classement

1. Narbonne, 36 pts. **2.** Bagnols-Pont, 34. **3.** Canet, 32. **4.** Béziers B, 32. **5.** Saint-Clément Montferrier, 31. **6.** Palavas, 30. **7.** Lattes, 29. **8.** Sète B, 28. **9.** Aigues-Mortes, 27. **10.** OC Perpignan, 27. **11.** Albères-Argelès, 24. **12.** Elne, 22. **13.** Frontignan, 20. **14.** Castelnau-Le Crès, 19. **15.** Carcassonne, 18.

Lorraine

13e journée

Trémery - Bar-le-Duc **0-1**
Amnéville-Jarville **1-1**
Épinal B-Champigneulles **4-2**
Sarreguemines B-Thionville **4-0**
Neuves-Maisons - Saint-Avold **1-4**
Thaon-Metz Municipaux **remis**
Saint-Dié - Magny **remis**

Classement

1. Trémery, 30 pts. **2.** Amnéville, 24. **3.** Thaon, 22. **4.** Épinal B, 20. **5.** Bar-le-Duc, 20. **6.** Sarreguemines B, 19. **7.** Saint-Avold, 14. **8.** Magny, 14. **9.** Thionville, 13. **10.** Neuves-Maisons, 12. **11.** Saint-Dié, 11. **12.** Jarville, 11. **13.** Metz Municipaux, 11. **14.** Champigneulles, 7.

Maine

11e journée

La Suze-Bonchamp **0-1**
Mamers-La Ferté **1-0**
Connerré-Mayenne Stade **1-2**
Le Mans B - Mulsanne-Teloché **2-5**
Laval Bourny - Saint-Saturnin **2-4**
Chât.-Gontier - Coulaines **0-0**
Écommoy-Guécelard **0-1**

Classement
1. La Suze, 37 pts. **2.** Mamers, 36. **3.** Mayenne Stade, 35. **4.** Mulsanne-Teloché, 33. **5.** Connerré, 32. **6.** La Ferté, 32. **7.** Saint-Saturnin, 31. **8.** Coulaines, 28. **9.** Bonchamp, 27. **10.** Chât.-Gontier, 27. **11.** Laval Bourny, 24. **12.** Le Mans B, 23. **13.** Écommoy, 17. **14.** Guécelard, 16.

Méditerranée
9e journée

Salon Bel Air-Ent. UGA Ardziv	0-1
End. Marseille - Sainte-Maxime	4-2
Cannes - Côte-Bleue	1-0
Hyères B - Saint-Jean-Beaulieu	0-1
Gémenos - Saint-Rémy	3-2
Pernes - Fréjus-Saint-Raphaël B	1-1
Marignane Gignac B-Menton	0-2

Classement
1. Entente UGA Ardziv, 29 pts. **2.** Endoume Marseille, 27. **3.** Cannes, 27. **4.** Saint-Jean-Beaulieu, 25. **5.** Gémenos, 25. **6.** Sainte-Maxime, 23. **7.** Côte-Bleue, 20. **8.** Saint-Rémy, 19. **9.** Pernes, 19. **10.** Menton, 19. **11.** Salon Bel Air, 17. **12.** Marignane Gignac B, 15. **13.** Hyères B, 12. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 11.

Midi-Pyrénées
11e journée

Blagnac - Saint-Alban	1-0
Auch-Pradines	5-0
Golfech - Onet-le-Chât.	5-1
Albi-Revel	1-0
Rodez B-Luc Primaube	1-2
Muret-Luzenac	remis
Girou-Toulouse Métropole	remis

Classement
1. Blagnac, 38 pts. **2.** Auch, 34. **3.** Luzenac, 31. **4.** Golfech, 29. **5.** Toulouse Métropole, 28. **6.** Albi, 28. **7.** Luc Primaube, 27. **8.** Muret, 24. **9.** Rodez B, 24. **10.** Girou, 20. **11.** Onet-le-Chât., 19. **12.** Saint-Alban, 18. **13.** Pradines, 17. **14.** Revel, 14.

Nord
9e journée

Le Touquet-Le Portel	2-1
Saint-Amand - Biache	1-1
Béthune Stade-Feignies B	4-4
Seclin-Hazebrouck	0-0
Dunkerque B-Vimy	2-0
FC Dunk.-Malo - Valenciennes B	1-5
Roubaix SC - Saint-Omer	2-2

Classement
1. Le Touquet, 34 pts. **2.** Saint-Amand, 33. **3.** Béthune Stade, 31. **4.** Hazebrouck, 30. **5.** Feignies B, 29. **6.** Dunkerque B, 27. **7.** Seclin, 27. **8.** Valenciennes B, 25. **9.** Le Portel, 21. **10.** Vimy, 20. **11.** Biache, 20. **12.** Saint-Omer, 19. **13.** Roubaix SC, 19. **14.** FC Dunkerque-Malo, 16.

Normandie
11e journée

Gonfreville-Sotteville	2-1
Deville-Mar. - Pacy Ménilles	2-1
Gasny-Rouen	0-6
Le Havre Frileuse-Oissel B	2-2
Saint-Romain-de-Colbosc-Eu	0-1
Fauville-Bois-Guillaume	1-1
Grd-Quevilly - Romilly-Pt-St-P.	remis

Classement
1. Gonfreville, 44 pts. **2.** Pacy Ménilles, 36. **3.** Rouen, 35. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 29. **5.** Deville-Maromme, 29. **6.** Sotteville, 26. **7.** Oissel B, 25. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 23. **9.** Grand-Quevilly, 22. **10.** Bois-Guillaume, 20. **11.** Le Havre Frileuse, 20. **12.** Eu, 19. **13.** Fauville, 18. **14.** Gasny, 17.

Basse-Normandie
12e journée

Mondeville - Saint-Lô	1-0
Bayeux-Alençon	0-2
Viré-Maladrerie	1-0
Flers FC-Tourlaville	4-4
Hérouville-Pointe Hague	0-1
Deauville-Coutances	1-6

Classement
1. Mondeville, 40 pts. **2.** Alençon, 34. **3.** Saint-Lô, 31. **4.** Bayeux, 31. **5.** Viré, 24. **6.** ASPTT Caen, 23. **7.** Maladrerie, 23. **8.** Flers FC, 22. **9.** Tourlaville, 22. **10.** Pointe Hague, 22. **11.** Coutances, 21. **12.** Deauville, 20. **13.** Hérouville, 13.

Paris
11e journée

Versailles - La Gar.-Colombes	2-0
Les Lilas-Bobigny	0-1
Gobelins-Les Mureaux	0-1
Évry-Racing Colombes	1-1
Le Mée-Les Ulis	1-1
Le Blanc-Mesnil - Issy-les-Moul.	1-1
Paris-SG C - Montreuil	3-0

Classement
1. Versailles, 35 pts. **2.** Bobigny, 30. **3.** Gobelins, 29. **4.** Racing Colombes, 28. **5.** Les Mureaux, 28. **6.** Les Ulis, 27. **7.** Le Mée, 25. **8.** Issy-les-Moulineaux, 24. **9.** Le Blanc-Mesnil, 24. **10.** La Garenne-Colombes, 23. **11.** Paris-SG C, 22. **12.** Les Lilas, 21. **13.** Montreuil, 17. **14.** Évry, 17.

Picardie
13e journée

Chambly B-Itancourt Neuville	1-2
Compiègne-Laon	2-1
Camon-Nesle	2-0
Soissons-Amiens AC B	3-3
Balagny-Tergnier	2-1
Chantilly-Abbeville	0-2
Beauvais B - Choisy-au-Bac	2-0

Classement
1. Chambly B, 41 pts. **2.** Compiègne, 39. **3.** Nesle, 35. **4.** Amiens AC B, 34. **5.** Balagny, 34. **6.** Itancourt Neuville, 32. **7.** Laon, 30. **8.** Abbeville, 29. **9.** Choisy-au-Bac, 27. **10.** Beauvais B, 26. **11.** Tergnier, 25. **12.** Camon, 25. **13.** Chantilly, 23. **14.** Soissons, 22.

Rhône-Alpes
13e journée

Chambéry-Ain Sud Foot	0-1
Cruas - Cluses-Scionzier	1-2
Bourg-en-Br. B - Côte-Chaude	1-2
Hauts Lyonnais - Vaulx-en-Velin	3-0
La T.-St-Clair - Lyon Duchère B	0-0
Rhône Vallée-Aix	3-1
Échirolles-Montélimar	remis

Classement
1. Ain Sud Foot, 33 pts. **2.** Chambéry, 31. **3.** Échirolles, 31. **4.** Cluses-Scionzier, 30. **5.** Bourg-en-Bresse B, 30. **6.** Hauts Lyonnais, 29. **7.** Vaulx-en-Velin, 29. **8.** Côte-Chaude, 28. **9.** Lyon Duchère B, 26. **10.** Montélimar, 25. **11.** La Tour-St-Clair, 24. **12.** Cruas, 21. **13.** Rhône Vallée, 20. **14.** Aix, 15.

U19

Groupe A
16e journée

Valenciennes-Le Havre	1-2
Paris-SG - Orléans	5-0
Lens-Paris FC	1-2
Lille-Caen	1-1
Boulogne-sur-Mer - Rouen	1-1
Alençon - Quevilly-Rouen	1-0
Bois-Guillaume - Amiens	remis

Classement
1. Le Havre, 37 pts. **2.** Paris-SG, 37. **3.** Lens, 29. **4.** Caen, 26. **5.** Lille, 26. **6.** Valenciennes, 25. **7.** Paris FC, 25. **8.** Orléans, 24. **9.** Boulogne-sur-Mer, 22. **10.** Amiens, 16. **11.** Quevilly-Rouen, 15. **12.** Alençon, 12. **13.** Rouen, 8. **14.** Bois-Guillaume, 7.

Groupe B
16e journée

Troyes-Auxerre	0-1
Nancy - Évian-TG	1-2
Sochaux-Torcy	2-2
Dijon-Épinal	0-2
Metz-Strasbourg	0-2
Reims-Entente SSG	6-1
Dijon ASPTT-Racing Besançon	4-2

Classement
1. Auxerre, 41 pts. **2.** Nancy, 32. **3.** Sochaux, 32. **4.** Troyes, 29. **5.** Dijon, 27. **6.** Torcy, 23. **7.** Metz, 22. **8.** Strasbourg, 22. **9.** Reims, 21. **10.** Entente SSG, 20. **11.** Dijon ASPTT, 17. **12.** Évian-TG, 16. **13.** Épinal, 13. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
16e journée

Rennes-Niort	2-2
Bordeaux-Changé	4-0
Angers-Guingamp	1-0
Brest-Trélissac	0-0
Le Mans-Laval	0-1
Vertou-Nantes	0-2
Châteauroux-Bayonne	3-1

Classement
1. Rennes, 34 pts. **2.** Bordeaux, 34. **3.** Guingamp, 28. **4.** Brest, 27. **5.** Angers, 27. **6.** Niort, 25. **7.** Laval, 25. **8.** Nantes, 25. **9.** Trélissac, 24. **10.** Châteauroux, 22. **11.** Vertou, 15. **12.** Le Mans, 15. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D
16e journée

Monaco-Ajaccio	1-1
Lyon-Montpellier	2-3
Nice-Cannes	1-2
Béziers-Bastia	3-2
Marseille-Nîmes	1-0
Saint-Étienne - Clermont	4-1
Colomiers-Toulouse	2-1

Classement
1. Monaco, 35 pts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Nice, 26. **4.** Lyon, 25. **5.** Bastia, 23. **6.** Nîmes, 23. **7.** Saint-Étienne, 22. **8.** Marseille, 22. **9.** Colomiers, 22. **10.** Toulouse, 20. **11.** Clermont, 16. **12.** Béziers, 15. **13.** Cannes, 15. **14.** Ajaccio, 12.

U17

Groupe A
14e journée

Caen-Évreux	3-1
Amiens-Le Havre	1-0
Boulogne/Mer - Lille	2-3
Paris-SG - Paris FC	2-0
Valenciennes-Rouen	2-2
Lens-Arras	2-0
Drancy - Saint-Quentin	4-0

Classement
1. Caen, 31 pts. **2.** Le Havre, 28. **3.** Lille, 27. **4.** Paris-SG, 24. **5.** Valenciennes, 24. **6.** Amiens, 20. **7.** Boulogne/Mer, 19. **8.** Évreux, 19. **9.** Paris FC, 19. **10.** Lens, 17. **11.** Drancy, 17. **12.** Rouen, 15. **13.** Arras, 9. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
14e journée

Aubervilliers-Sochaux	1-5
Rethel-Metz	0-8
Auxerre-Nancy	1-0
Brétigny-Troyes	4-2
Strasbourg-Épinal	5-2
Reims-Amnéville	1-0
Mulhouse-Torcy	0-1

Classement
1. Sochaux, 39 pts. **2.** Metz, 35. **3.** Auxerre, 32. **4.** Nancy, 29. **5.** Brétigny, 24. **6.** Troyes, 20. **7.** Strasbourg, 18. **8.** Aubervilliers, 16. **9.** Reims, 16. **10.** Torcy, 14. **11.** Épinal, 13. **12.** Amnéville, 13. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 1.

Groupe C
14e journée

Lyon-Aurillac	2-1
Saint-Priest - Dijon	2-1
Saint-Etienne - Montferrand	1-0
Annecy-Villefranche	5-1
FC Lyon-Dijon ASPTT	1-0
Clermont - Évian-TG	3-4
Le Puy-Besançon	5-0

Classement
1. Lyon, 36 pts. **2.** Dijon, 34. **3.** Saint-Etienne, 31. **4.** Annecy, 28. **5.** Saint-Priest, 23. **6.** FC Lyon, 22. **7.** Évian-TG, 20. **8.** Le Puy, 19. **9.** Clermont, 15. **10.** Dijon ASPTT, 13. **11.** Besançon, 11. **12.** Villefranche, 10. **13.** Montferrand, 9. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D
14e journée

Monaco-Toulouse	6-1
Montpellier-Pieve Di Lota	5-0
Marseille Air Bel-Muret	1-0
Alès-Ajaccio	4-0
Istres-Bastia	2-1
Nice-Nîmes	1-1
Marseille-Colomiers	1-1

Classement
1. Monaco, 34 pts. **2.** Montpellier, 29. **3.** Toulouse, 28. **4.** Marseille Air Bel, 28. **5.** Ajaccio, 24. **6.** Istres, 24. **7.** Nice, 20. **8.** Alès, 18. **9.** Bastia, 18. **10.** Nîmes, 16. **11.** Marseille, 14. **12.** Muret, 13. **13.** Colomiers, 9. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
14e journée

Bayonne-Tours	2-2
Vertou-Bordeaux	1-2
Nantes-Libourne	3-1
Niort-Angers	0-2
Châteauroux-Stade Bordelais	0-2
Rodez - Le Poiré-sur-Vie	0-3
SA Mérignac-Limoges	2-0

Classement
1. Tours, 37 pts. **2.** Bordeaux, 32. **3.** Nantes, 32. **4.** Angers, 23. **5.** Châteauroux, 23. **6.** Niort, 23. **7.** Rodez, 17. **8.** SA Mérignac, 16. **9.** Vertou, 15. **10.** Le Poiré-sur-Vie, 15. **11.** Limoges, 13. **12.** Stade Bordelais, 13. **13.** Libourne, 11. **14.** Bayonne, 8.

Groupe F
14e journée

Rennes-Guingamp	0-0
Brest-Plouzané	2-1
Entente SSG-Sablé	2-0
Avranches-Laval	3-3
Lorient-Vannes	4-1
Montrouge-Flers	3-0
Racing Colombes-Le Mans	remis

Classement
1. Guingamp, 34 pts. **2.** Brest, 32. **3.** Entente SSG, 29. **4.** Rennes, 28. **5.** Laval, 28. **6.** Lorient, 21. **7.** Avranches, 18. **8.** Montrouge, 17. **9.** Vannes, 15. **10.** Le Mans, 14. **11.** Plouzané, 9. **12.** Racing Colombes, 9. **13.** Flers, 7. **14.** Sablé, 6.

Féminines

10e journée

Lyon-Montpellier	2-1
Paris-SG - Juvisy	3-0
Guingamp-Soyaux	0-0
Albi - Saint-Étienne	0-0
Bordeaux-Rodez	0-2
Marseille-Metz	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	9	9	0	0	52	3
2. Paris-SG	27	9	9	0	0	28	0
3. Montpellier	21	9	7	0	2	24	5
4. Guingamp	15	10	4	3	3	13	18
5. Juvisy	12	8	4	0	4	23	9
6. Saint-Étienne	10	8	2	4	2	13	10
7. Soyaux	10	9	2	4	3	10	20
8. Rodez	9	10	2	3	5	10	30
9. Marseille	8	9	2	2	5	10	22
10. Bordeaux	8	10	2	2	6	7	30
11. Albi	4	7	1	1	5	1	16
12. Metz	1	10	0	1	9	1	29

Rendez-vous
11e JOURNÉE
DIMANCHE 18 DÉC., 15 HEURES
Paris-SG - Lyon
Soyaux-Montpellier
Metz-Guingamp
Juvisy-Bordeaux
Saint-Étienne - Marseille
Rodez-Albi

FRANCE football

Mardi 13 décembre 2016 | N° 3685

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente:** Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3684 de *France Football*, daté du 6 décembre 2016, a été tiré à 99991 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD DIFFUSION PAYANTE

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Annonces Classées

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes **65 €** TTC • Pour 10 lignes **115 €** TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC *(N° de téléphone compris)*
Annonces Encadrées : supplément de **15 €**

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom/Club :
Prénom :
Tél :
Adresse :
Date(s) de parution :

Envoyer le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à TEAM MEDIA à l'adresse suivante :
TEAM MEDIA - service annonces classées,
25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant.
Tél : 01 41 04 97 66 - jcpoidevin@teamedia.fr ou
Tél : 01 40 10 52 15 - samelie@teamedia.fr

Étranger

Allemagne

Bundesliga
14e journée

Bayern Munich-VfL Wolfsburg **5-0**
Ingolstadt-RB Leipzig **1-0**
Hertha Berlin-Werder Brême **0-1**
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim **0-0**
FC Cologne-Borussia Dortmund **1-1**
Schalke 04-Bayer Leverkusen **0-1**
SC Fribourg-SV Darmstadt **1-0**
B. M'gladbach-FSV Mayence 05 **1-0**
Hambourg SV-FC Augsbourg **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**33**	14	10	3	1	34	9	+25
2. **RB Leipzig**	**33**	14	10	3	1	29	12	+17
3. **Hertha Berlin**	**27**	14	8	3	3	22	14	+8
4. **1899 Hoffenheim**	**26**	14	6	8	0	25	14	+11
5. **Eintracht Francfort**	**26**	14	7	5	2	19	11	+8
6. **Borussia Dortmund**	**25**	14	7	4	3	32	16	+16
7. **FC Cologne**	**23**	14	6	5	3	19	13	+6
8. **Bayer Leverkusen**	**20**	14	6	2	6	21	21	0
9. **SC Fribourg**	**19**	14	6	1	7	18	25	-7
10. **Schalke 04**	**17**	14	5	2	7	18	16	+2
11. **FSV Mayence 05**	**17**	14	5	2	7	23	26	-3
12. **Borussia M'gladbach**	**16**	14	4	4	6	14	22	-8
13. **FC Augsbourg**	**14**	14	3	5	6	11	16	-5
14. **Werder Brême**	**14**	14	4	2	8	18	32	-14
15. **VfL Wolfsburg**	**10**	14	2	4	8	12	23	-11
16. **Hambourg SV**	**10**	14	2	4	8	11	27	-16
17. **Ingolstadt 04**	**9**	14	2	3	9	11	24	-13
18. **SV Darmstadt**	**8**	14	2	2	10	11	27	-16

● **Bayern Munich-VfL Wolfsburg : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Robben (18e), Lewandowski (22e, 58e), Müller (76e), Douglas Costa (86e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez, Alaba, Bernat - Vidal (Xabi Alonso, 71e), Thiago Alcantara (Rafinha, 81e) - Robben, Müller, Ribéry (Douglas Costa, 77e) - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.
Vfl Wolfsburg : Benaglio - Knoche, Bruma, Rodriguez - Schäfer (Horn, 23e), Blaszczykowski (Vieirinha, 83e), Guilavogui, Caligiuri, Gerhardt - Gomez, Mayoral (Mobius, 61e). Entr. : Ismaël.

● **Ingolstadt 04-RB Leipzig : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Schmidt. But : Roger (12e). Expulsion : Leckie (90e) pour Ingolstadt 04.
Ingolstadt 04 : Hansen (Nyland, 58e) - Matip, Roger, Tisserand - Hadergjonaj, Morales, Cohen, Jung - Leckie, Lezcano (Hartmann, 64e), Gross (Hinterseer, 86e). Entr. : Walpurgis.
RB Leipzig : Gulacsi - Schmitz, Ilsanker, Orban, Halstenberg - Sabitzer, Demme, Keita, Forsberg - Poulsen (Burke, 55e), Werner (Selke, 70e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Hertha Berlin-Werder Brême : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 51 337. Arbitre : M. Osmers. But : Kruse (41e).
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik (Schieber, 71e), Langkamp (Stocker, 20e), Stark, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Esswein (Weiser, 57e), Darida, Kalou - Ibisevic. Entr. : Dardai.
Werder Brême : Drobny - Bauer, Sané, Moisander, Garcia (Gebre Selassie, 78e) - Bartels, Fritz, Bargfrede, Gnabry (Junuzovic, 88e) - Kruse (Veljkovic, 84e), Pizarro. Entr. : Nouri.

● **Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim : 0-0.** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Dingert. Expulsion : Chandler (82e) pour Eintracht Francfort.
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Vallejo - Mascarell, Chandler, Huszti (Hector, 85e), Oczipka, Fabian (Gacinovic, 90e) - Meier, Seferovic (Rebic, 61e). Entr. : Kovac.
1899 Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Kaderabek (Zuber, 73e), Toljan, Polanski (Schwegler, 84e), Rupp, Amiri - Wagner, Kramaric (Uth, 60e). Entr. : Nagelsmann.

● **FC Cologne-Borussia Dortmund : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Zwayer. But : Rudnevs (28e) pour FC Cologne ; Reus (90e) pour Borussia Dortmund. Expulsion : Ozcan (90e) pour FC Cologne.
FC Cologne : Kessler - Olkowski, Sörensen, Mavraj, Heintz - Hector, Höger, Ozcan - Osako - Modeste (Guirassy, 87e), Rudnevs (Rausch, 76e). Entr. : Stöger.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Bartra, 27e), Papastathopoulos (A. Ramos, 75e), Ginter - Durm, Weigl, Castro (Rode, 53e), Schmelzer - Dembélé, Aubameyang, Reus. Entr. : Tuchel.

● **Schalke 04-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 60 821. Arbitre : M. Aytekin. But : Kiessling (89e). Expulsion : Naldo (4e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Kolasinac - Geis (Avdijaj, 90e), Meyer (Bentaleb, 79e), Goretzka, Schöpf, Baba - Konoplianka (Stambouli, 86e), Choupo-Moting. Entr. : Weinzierl.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Toprak (Dragovic, 58e), Wendell - Baumgartlinger (Havertz, 46e), Aranguiz (Yourtchenko, 46e), Calhanoglu, Brandt - Kiessling, Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **SC Fribourg-SV Darmstadt : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Stark. But : Petersen (86e s.p.).
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Höfler, 46e), Gulde, Söyüncü, Günter - Stenzel, Schuster, Frantz, Grifo - Haberer (Petersen, 63e), Niederlechner (Nielsen, 90e). Entr. : Streich.
SV Darmstadt : Esser - Fedetski, Niemeyer, Sulu, Holland (Stroh-Engel, 88e) - Gondorf, Sirigu - Rosenthal (Kleinheisler, 72e), Vrancic, Heller - Schipplock (Bezjak, 81e). Entr. : Berndroth.

● **Borussia M'gladbach-FSV Mayence 05 : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 48 037. Arbitre : M. Hartmann. But : Mönchengladbach (76e). Expulsion : Gbamin (90e) pour FSV Mayence 05.
Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Wendt (Schulz, 83e), Vestergaard, Elvedi - Strobl, Mönchengladbach, Dahoud, Hahn (T. Hazard, 46e) - Raffael (Drmic, 90e), Stindl. Entr. : Schubert.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Bell, Hack, Bussmann - Gbamin, Latza (De Blasis, 80e) - Malli, Jairo Samperio (Seydel, 71e), Öztunali (Holtmann, 87e) - Onisiwo. Entr. : Schmidt.

● **Hambourg SV-FC Augsbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 45 793. Arbitre : M. Siebert. But : Kostic (68e). Expulsions : Holtby (44e) pour Hambourg SV ; Kohr (66e) pour FC Augsbourg.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier, Djourou, Jung, Santos - Sakai, Ostrzolek - Müller (Spahic, 89e), Holtby, Kostic (Ekdal, 85e) - Gregoritsch (Wood, 67e). Entr. : Gisdol.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Stafylidis (Koo, 82e) - Kohr, Baier - Schmid, Altintop (Kacar, 69e), Max (Usami, 69e) - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 15 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 12 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 11 buts.
4. Ibisevic (Hertha Berlin), Ti. Werner (RB Leipzig), 8 buts.
6. Wagner (1899 Hoffenheim), 7 buts.
7. Malli (FSV Mayence 05), 6 buts.
8. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Forsberg (RB Leipzig), Petersen, Philipp (SC Fribourg), Gnabry (Werder Brême), 5 buts.
14. Calhanoglu, Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), De Blasis (FSV Mayence 05), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), Keita, Sabitzer (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), 4 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Borussia Dortmund
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 15 H 30
RB Leipzig-Hertha Berlin
Werder Brême-FC Cologne
Schalke 04-SC Fribourg
FSV Mayence 05-Hambourg SV
FC Augsbourg-B. M'gladbach
18 H 30
VfL Wolfsburg-Eint. Francfort
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 15 H 30
SV Darmstadt-Bayern Munich
17 H 30
Bayer Leverkusen-Ingolstadt

Bundesliga 2
Match décalé, 15e journée

Union Berlin-Eintr. Brunswick **2-0**

16e journée

Eintr. Brunswick-Arm. Bielefeld **3-2**
FC Heidenheim-Union Berlin **3-0**
Dynamo Dresde-Karlsruhe **0-0**
Fort. Dusseldorf-FC Nuremberg **0-2**
SV Sand.-Würzburger Kickers **0-0**
VfL Bochum-Munich 1860 **1-0**
Gr. Fürth-Sankt Pauli **0-2**
FC Kaiserslautern-Erzg. Aue **0-0**
VfB Stuttgart-Hanovre 96 **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	33	16	10	3	3	29	18
2. VfB Stuttgart	32	15	10	2	3	29	16
3. Hanovre 96	28	15	8	4	3	29	18
4. FC Heidenheim	28	16	8	4	4	24	13
5. Union Berlin	27	16	8	3	5	25	19
6. Dynamo Dresde	24	16	6	6	4	23	19
7. F. Dusseldorf	24	16	6	6	4	20	16
8. Würzburger	24	16	6	6	4	19	15
9. SV Sandhausen	23	16	6	5	5	23	17
10. FC Nuremberg	22	16	6	4	6	28	28
11. VfL Bochum	21	16	5	6	5	23	27
12. Greut. Fürth	20	16	6	2	8	16	26
13. Kaiserslautern	19	16	4	7	5	10	13
14. Munich 1860	15	16	4	3	9	19	24
15. Arm. Bielefeld	14	16	3	5	8	18	28
16. Karlsruhe SC	13	16	2	7	7	11	21
17. Erzgebirge Aue	12	16	3	3	10	17	32
18. FC St. Pauli	10	16	2	4	10	10	23

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg), 13 buts.
2. Terodde (VfB Stuttgart), 10 buts.
3. Kumbela (Eintracht Brunswick), 9 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 18 H 30
Munich 1860-FC Heidenheim
Union Berlin-Gr. Fürth
Erzg. Aue-Fort. Dusseldorf
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Karlsruhe-Eintracht Brunswick
Sankt Pauli-VfL Bochum
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 13 H 30
Würzburger Kickers-VfB Stuttgart
Hanovre 96-SV Sandhausen
Arminia Bielefeld-Dynamo Dresde
LUNDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 15
FC Nuremberg-FC Kaiserslautern

Angleterre

Premier League
15e journée

Chelsea-West Bromwich Alb. **1-0**
Arsenal-Stoke City **3-1**
Liverpool-West Ham **2-2**
Leicester-Manchester City **4-2**
Manchester Utd-Tottenham **1-0**
Watford-Everton **3-2**
Southampton-Middlesbrough **1-0**
Burnley-Bournemouth **3-2**
Hull City-Crystal Palace **3-3**
Swansea City-Sunderland **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**37**	15	12	1	2	33	11	+22
2. **Arsenal**	**34**	15	10	4	1	36	15	+21
3. **Liverpool**	**31**	15	9	4	2	37	20	+17
4. **Manchester City**	**30**	15	9	3	3	32	19	+13
5. **Tottenham Hotspur**	**27**	15	7	6	2	24	11	+13
6. **Manchester Utd**	**24**	15	6	6	3	20	16	+4
7. **Watford**	**21**	15	6	3	6	21	26	-5
8. **West Bromwich Alb.**	**20**	15	5	5	5	20	18	+2
9. **Everton**	**20**	15	5	5	5	19	19	0
10. **Southampton**	**20**	15	5	5	5	14	15	-1
11. **Stoke City**	**19**	15	5	4	6	17	22	-5
12. **Bournemouth**	**18**	15	5	3	7	21	25	-4
13. **Burnley**	**17**	15	5	2	8	15	25	-10
14. **Leicester**	**16**	15	4	4	7	21	26	-5
15. **Crystal Palace**	**15**	15	4	3	8	27	29	-2
16. **Middlesbrough**	**15**	15	3	6	6	13	16	-3
17. **West Ham Utd**	**13**	15	3	4	8	17	31	-14
18. **Swansea City**	**12**	15	3	3	9	19	31	-12
19. **Hull City**	**12**	15	3	3	9	14	32	-18
20. **Sunderland**	**11**	15	3	2	10	14	27	-13

Match décalé, 14e journée

● **Middlesbrough-Hull : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 27 395. Arbitre : M. Dean. But : Ramirez (60e).
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Fabio - De Roon, Clayton, Forshaw - Ramirez (Downing, 87e), Negredo, Fischer (Stuani, 81e). Entr. : Karanka.
Hull : Marshall - Al-Muhamadi, Dawson, Davies, Robertson - Livermore (Huddlestone, 62e), Clucas - Snodgrass, Henriksen (Meyler, 81e), Mason (Bowen, 62e) - Diomandé. Entr. : Phelan.

15e journée

● **Chelsea-West Bromwich Alb. : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 41 622. Arbitre : M. Dean. But : Diego Costa (76e).
Chelsea : Courtois - Cahill, David Luiz, Azpilicueta - Moses (Fabregas, 74e), Matic, Kanté, Alonso - Pedro (Willian, 63e), Diego Costa, Hazard (Ivanovic, 79e). Entr. : Conte.
West Bromwich Albion : Foster - Dawson, Mc Auley, Evans, Nyom - Fletcher, Yacob - Brunt (Robson-Kanu, 84e), Morrison (Chadli, 78e), Phillips (McClean, 78e) - Rondon. Entr. : Pulis.

● **Arsenal-Stoke City : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 59 964. Arbitre : M. Mason. Buts : Walcott (42e), Özil (50e), Iwobi (75e) pour Arsenal ; Adam (29e s.p.) pour Stoke City.
Arsenal : Cech - Gabriel Paulista, Mustafi (Bellerin, 24e), Koscielny, Monreal - Coquelin, Xhaka - Walcott, Özil, Oxlade-Chamberlain (Iwobi, 68e) - Sanchez (Giroud, 77e). Entr. : Wenger.
Stoke City : Grant - Johnson, Martins Indi, Muniesa - Diouf (Crouch, 72e), Imbula, Adam (Sobhi, 81e), Pieters - Shaqiri (Ngoy, 86e), Arnautovic, Allen. Entr. : Hughes.

● **Liverpool-West Ham Utd : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 53 068. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Lallana (5e), Origi (48e) pour Liverpool ; Payet (28e), Antonio (39e) pour West Ham Utd.
Liverpool : Karius - Clyne, Matip, Lovren (Klavan, 46e), Milner - Lallana, Henderson, Wijnaldum - Mané, Origi, Roberto Firmino. Entr. : Klopp.
West Ham Utd : Randolph - Nordtveit, Reid, Ogbonna - Ayew (Carroll, 63e), Noble, Obiang Avomo, Cresswell - Lanzini (Fernandes, 78e), Antonio, Payet. Entr. : Bilic.

● **Leicester-Manchester City : 4-2 (3-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Oliver. Buts : Vardy (3e, 20e, 78e), King (5e) pour Leicester ; Kolarov (82e), Nolito (90e) pour Manchester City.
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (James, 90e), King, Amartey, Albrighton - Slimani (Okazaki, 78e), Vardy (Gray, 88e). Entr. : Ranieri.
Manchester City : Bravo - Sagna, Stones, Kolarov - Zabaleta, Fernando, Gündogan (Nolito, 68e) - Silva - Navas (Sterling, 58e), Iheanacho (Y. Touré, 58e), De Bruyne. Entr. : Guardiola.

● **Manchester Utd-Tottenham Hotspur : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 75 271. Arbitre : M. Madley. But : Mkhitarian (29e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Jones, Rojo, Darmian - Carrick, Herrera (Fellaini, 90e), Pogba - Mkhitarian (Bailly, 85e), Ibrahimovic, Martial (Rashford, 72e). Entr. : Mourinho.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Wanyama, Dembélé (Winks, 67e) - Eriksen (Nkoudou, 83e), Alli, Heung-Min Son (Sissoko, 57e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Watford-Everton : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 20 769. Arbitre : M. Taylor. Buts : Okaka Chuka (36e, 64e), Prödl (59e) pour Watford ; Lukaku (17e, 86e) pour Everton.
Watford : Gomes - Zuniga (Kabasele, 90e), Prödl, Britos, Holebas - Guedioura (Janmaat, 61e), Behrami, Capoue - Amrabat, Deeney, Okaka Chuka (Watson, 81e). Entr. : Mazzarri.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Williams, Funes Mori, Baines (Lennon, 83e) - Gueye (Barkley, 64e), Barry - Deulofeu, McCarthy, Mirallas (E. Valencia, 71e) - Lukaku. Entr. : Koeman.

● **Southampton-Middlesbrough : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 28 976. Arbitre : M. Attwell. But : Boufal (53e).
Southampton : Forster - Martina, Fonte, Van Dijk, McQueen - Clasie (Long, 85e), Romeu, Ward-Prowse - Tadic (Redmond, 46e), Jay Rodriguez, Boufal (Davis, 73e). Entr. : Puel.
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Fabio - Forshaw, Clayton, De Roon - Stuani (Traoré, 81e), Rhodes, Fischer. Entr. : Karanka.

● **Burnley-Bournemouth : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 19 680. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Hendrick (13e), Ward (16e), Boyd (75e) pour Burnley ; Afobe (45e + 2e), Daniels (90e + 1e) pour Bournemouth.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Marney, Defour (Barnes, 55e) - Hendrick, Arfield, Boyd (Tarkowski, 90e) - Vokes (Gray, 55e). Entr. : Dyche.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Aké, Daniels - Smith, Gosling (King, 72e), Fraser (Pugh, 81e), Arter - Afobe, Wilson (Wilshere, 59e). Entr. : Howe.

● **Hull City-Crystal Palace : 3-3 (1-0).** Spectateurs : 17 403. Arbitre : M. Jones. Buts : Snodgrass (26e s.p.), Diomandé (73e), Livermore (78e) pour Hull City ; Benteke (52e s.p.), Zaha (71e), F. Campbell (89e) pour Crystal Palace.
Hull City : Marshall - Maguire, Dawson, Davies - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Clucas (Henriksen, 90e), Robertson - Snodgrass, Diomandé. Entr. : Phelan.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly (F. Campbell, 80e), Dann, Delaney, Ward - McArthur (Cabaye, 71e), Ledley - Zaha, Puncheon, Townsend (Fryers, 46e) - Benteke. Entr. : Pardew.

● **Swansea City-Sunderland : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 20 453. Arbitre : M. Pawson. Buts : Sigurdsson (50e s.p.), Llorente (54e, 80e).
Swansea City : Fabianski - Rangel, Mawson, Amat, Taylor - Britton, Fulton - Routledge, Sigurdsson, Barrow (Montero, 77e) - Llorente (McBurnie, 84e). Entr. : Bradley.
Sunderland : Pickford - Jones, Koné, Djilobodji, Van Aanholt - Larsson (Januzaj, 55e), Ndong (Kirchhoff, 57e), Denayer, Pienaar (Manquillo, 85e) - Anichebe, Defoe. Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 12 buts.
2. Sanchez (Arsenal), 11 buts.
3. Agüero (Manchester City), 10 buts.
4. Lukaku (Everton), 9 buts.
5. Hazard (Chelsea), Benteke (Crystal Palace), Ibrahimovic (Manchester Utd), Defoe (Sunderland), 8 buts.
9. Walcott (Arsenal), Mané (Liverpool), Kane (Tottenham Hotspur), Antonio (West Ham Utd), 7 buts.
13. Austin (Southampton), Fer (Swansea City), 6 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
MARDI 13 DÉCEMBRE, 20 H 45
Everton-Arsenal
Bournemouth-Leicester
MERCREDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 45
Sunderland-Chelsea
Middlesbrough-Liverpool
West Ham-Burnley
21 HEURES
Manchester City-Watford
Tottenham-Hull City
Crystal Palace-Manchester Utd
West Bromwich Alb.-Swansea City
Stoke City-Southampton

17e J., SAMEDI 17 DÉC., 13 H 30
Crystal Palace-Chelsea
16 HEURES Sunderland-Watford
Stoke City-Leicester
Middlesbrough-Swansea City
West Ham-Hull City
18 H 30 West Bromwich-Manchester Utd
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 14 H 30
Bournemouth-Southampton
17 HEURES Manchester City-Arsenal
Tottenham-Burnley
LUNDI 19 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Everton-Liverpool

Championship
20e journée

Newcastle-Birmingham	**4-0**
Brighton-Leeds Utd	**2-0**
Reading-Sheffield Wed.	**2-1**
Huddersfield Town-Bristol City	**2-1**
Derby County-Nott. Forest	**3-0**
Barnsley-Norwich City	**2-1**
Wolverhampton-Fulham	**4-4**
Preston North End-Blackburn R.	**3-2**
Aston Villa-Wigan Athletic	**1-0**
Brentford-Burton Albion	**2-1**
Ipswich Town-Cardiff City	**1-1**
Rotherham United-QP Rangers	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	43	20	14	1	5	41	16
2. Brighton	42	20	12	6	2	30	11
3. Reading	37	20	11	4	5	27	25
4. Huddersfield	33	20	10	3	7	23	25
5. Derby County	32	20	9	5	6	20	13
6. Leeds Utd	32	20	10	2	8	23	22
7. Sheffield Wed.	31	20	9	4	7	23	23
8. Birmingham	31	20	8	7	5	24	26
9. Norwich City	30	20	9	3	8	35	32
10. Fulham	29	20	7	8	5	34	25
11. Barnsley	28	20	8	4	8	34	30
12. Preston	28	20	8	4	8	27	25
13. Aston Villa	28	20	6	10	4	22	20
14. Bristol City	27	20	8	3	9	27	24
15. Brentford	25	20	7	4	9	26	27
16. Nottingham F.	25	20	7	4	9	34	36
17. Ipswich Town	25	20	6	7	7	18	20
18. QP Rangers	23	20	6	5	9	20	29
19. Wolverhampton	22	20	5	7	8	25	28
20. Burton Albion	22	20	5	7	8	22	27
21. Blackburn R.	20	20	5	5	10	23	31
22. Cardiff City	20	20	5	5	10	19	31
23. Wigan	18	20	4	6	10	16	22
24. Rotherham Utd	10	20	2	4	14	20	45

Buteurs
1. Gayle (Newcastle Utd), 16 buts.
2. Hogan (Brentford), 13 buts.

Rendez-vous
21e J., MARDI 13 DÉC., 20 H 45
Blackburn R.-Brighton
Leeds Utd-Reading
Burton Albion-Huddersfield Town
Sheffield Wed.-Barnsley
Birmingham-Ipswich Town
Norwich City-Aston Villa
Fulham-Rotherham United
Bristol City-Brentford
Cardiff City-Wolverhampton
MERCREDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 45
Wigan Athletic-Newcastle
QP Rangers-Derby County
Nottingham For.-Preston North End

22e J., VENDREDI 16 DÉC., 20 H 45
Norwich City-Huddersfield Town
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Burton Albion-Newcastle
Blackburn R.-Reading
Fulham-Derby County
Leeds Utd-Brentford
Sheffield Wed.-Rotherham United
Cardiff City-Barnsley
Bristol City-Preston North End
Nottingham Forest-Wolverhampton
Wigan Athletic-Ipswich Town
18 H 30 Birmingham-Brighton
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 13 H
QP Rangers-Aston Villa

Espagne

Liga
15e journée

Real Madrid-Dep. La Corogne	**3-2**
Osasuna-FC Barcelone	**0-3**
Celta Vigo-FC Séville	**0-3**
Real Sociedad-Valence CF	**3-2**
Betis Séville-Athletic Bilbao	**1-0**
Eibar-Alavés	**0-0**
Esp. Barcelone-Sporting Gijon	**2-1**
Las Palmas-Leganés	**1-1**
Malaga-Grenade FC	**1-1**
Villarreal-Atletico Madrid	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	37	15	11	4	0	40	14	+26
2. FC Barcelone	31	15	9	4	2	37	15	+22
3. FC Séville	30	15	9	3	3	28	20	+8
4. Real Sociedad	26	15	8	2	5	26	21	+5
5. Atletico Madrid	25	14	7	4	3	28	11	+17
6. Villarreal	23	14	6	5	3	19	10	+9
7. Athletic Bilbao	23	15	7	2	6	20	18	+2
8. Eibar	22	15	6	4	5	21	19	+2
9. Espanyol Barcelone	22	15	5	7	3	19	18	+1
10. Las Palmas	21	15	5	6	4	26	23	+3
11. Malaga	21	15	5	6	4	24	22	+2
12. Celta Vigo	21	15	6	3	6	24	29	-5
13. Alavés	18	15	4	6	5	14	17	-3
14. Betis Séville	18	15	5	3	7	18	28	-10
15. Leganés	15	15	4	3	8	12	26	-14
16. Deportivo La Corogne	13	15	3	4	8	20	27	-7
17. Valence CF	12	15	3	3	9	21	29	-8
18. Sporting Gijon	12	15	3	3	9	16	30	-14
19. Grenade FC	9	15	1	6	8	14	31	-17
20. Osasuna Pampelune	7	15	1	4	10	13	32	-19

Match décalé, 14e journée

● Deportivo La Corogne-Real Sociedad : 5-1 (3-0). Spectateurs : 20 548. Arbitre : M. Munuera Montero. Buts : Sidnei (13e), Inigo Martinez (29e c.s.c.), Andone (43e, 77e), Babel (64e) pour La Corogne ; Berchiche (57e) pour la Real Sociedad.
La Corogne : Tyton - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Borges, Guilherme (Mosquera, 83e) - Carles Gil, Colak (Fajr, 87e), Babel - Andone (Joselu, 81e). Entr. : Garitano.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto (Granero, 69e), Illarramendi, Canales (Concha, 78e) - Vela (Jimenez, 64e), Willian José, Oyarzabal. Entr. : Sacristan.

15e journée

● Real Madrid-La Corogne : 3-2 (0-0). Spectateurs : 67 174. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Morata (50e), Diaz (84e), Ramos (90e +2e) pour Real Madrid ; Joselu (63e, 65e) pour La Corogne.
Real Madrid : Navas - Danilo (Marcelo, 81e), Ramos, Pepe, Fernandez - Kroos, Casemiro - Rodriguez, Isco (Diaz, 72e), Asensio (L. Vazquez, 66e) - Morata. Entr. : Zidane.
Deportivo La Corogne : Tyton - Juanfran - Albentosa, Sidnei, Navarro - Babel (Fajr, 82e), Colak (Joselu, 58e) - Guilherme, Borges, Carles Gil - Andone (Mosquera, 75e). Entr. : Garitano.

● Osasuna-FC Barcelone : 0-3 (0-0). Spectateurs : 17 349. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : L. Suarez (59e), Messi (72e, 90e +2).
Osasuna : Perez-Flano (Garcia, 46e), Oier (Bonnin, 63e), Clerc, De Las Cuevas - Marquez, Causic - Torres, Berenguer, Leon - Oriol Riera (Kodro, 69e). Entr. : Caparros.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Iniesta, Busquets, Gomes (Rafinha, 78e) - Messi, Suarez, Turan (Suarez, 65e). Entr. : Luis Enrique.

● Celta Vigo-FC Séville : 0-3 (0-0). Spectateurs : 19 350. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Iborra (51e, 84e, 90e +2 s.p.).
Vigo : Blanco - Roncaglia, Wass (Bongonda, 74e), Gomez, Cabral - Castro Otto, Diaz, Hernandez, Sisto (Guidetti, 67e), Orellana - Aspas. Entr. : Berizzo.
FC Séville : Rico - Rami, Pareja (Iborra, 46e), Mercado - Mariano, Nasri, Nzonzi, Vazquez (Kolodziejczak, 76e), Sarabia - Vitolo, Ben Yedder (J. Correa, 81e). Entr. : Sampaoli.

● Real Sociedad-Valence CF : 3-2 (2-1). Spectateurs : 22 817. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Willian José (3e, 24e), Jimenez (90e +1) pour la Real Sociedad ; Parejo (36e s.p.), Bakkali (90e +3) pour Valence. Expulsion : Cancelo (82e) pour Valence.
Real Sociedad : Rulli - Rodriguez Navas, Martinez Diez, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Zurutuza (Granero, 90e), Illarramendi - Oyarzabal (Canales, 72e), Vela, Willian José (Jimenez, 48e). Entr. : Sacristan.
Valence CF : Alves - Cancelo, Santos, Abdennour, Montoya - Suarez (Soler, 78e), Parejo, Medran - Cartabia (Mina, 35e), Rodrigo, El-Haddadi (Bakkali, 72e). Entr. : Prandelli.

● Betis-Athletic Bilbao : 1-0 (1-0). Spectateurs : 19 853. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Ruben Castro (18e).
Betis : Adan - Mandi, Donk, Pezzella (Gonzalez Cabrera, 65e), Durmisi - Ramirez, Piccini (Cejudo, 63e), Cebalos, Joaquin - Sanabria, Ruben Castro (J. Martin, 71e). Entr. : Sanchez.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - Boveda, San José (Vesga, 46e), Laporte (Lekue, 46e), Balenziaga - Alvarez, Raul Garcia, Etxebarria, Williams - Aduriz (Villalibre, 70e), Muniain. Entr. : Valverde.

● Eibar-Alavés : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Trujillo Suarez.
Eibar : Rodriguez - Arbilla (Capa, 74e), Lejeune, Galvez, Luna - Garcia Carrillo, Escalante (Adrian Gonzalez, 69e) - Pedro Leon, Inui (Mesa, 83e), Pena - Enrich. Entr. : Mendilibar.
Alavés : Pacheco - Femenia, Ruano, Laguardia, Feddal, Hernandez - Llorente, Garcia Sanchez, Camarasa (Ibai Gomez, 86e) - Santos (Deyverson, 68e), Toquero (Edgar Mendez, 74e). Entr. : Pellegrino.

● Espanyol Barcelone-Sporting Gijon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 19 353. Arbitre : M. Del Cerro. Buts : Caicedo (54e), Baptistao (90e) pour l'Espanyol Barcelone ; Cop (90e +2) pour Gijon.
Espanyol Barcelone : Lopez - Cancol, Reyes, Jurado, Fuego - Sanchez Mata, Pérez (Alvaro, 20e) ; Diop, 63e), David, Baptistao - Caicedo (Roca Junque, 80e). Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Amorebieta, Babin (Viguera, 67e), Douglas, Mere, Alvarez - Moi Gomez (Burgui, 68e), Ait-Atmane, Carmona (V. Rodriguez, 77e) - Cop - Lopez. Entr. : Abelardo.

● Las Palmas-Leganés : 1-1 (1-0). Spectateurs : 19 131. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Livaja (22e) pour Las Palmas ; Guerrero (75e s.p.) pour Leganés.
Las Palmas : Varas - Macedo, Bigas Rigo, Garcia Santana, Momo (Monoro, 71e) - Lopes, Gomez, Mesa (Asdrubal, 85e), Tanausu, Viera - Livaja (Santana, 85e). Entr. : Setien.
Leganés : Herrerin - Insua, Bustinza (Guerrero, 46e), Mantovani, Diaz - Omar, Perez, Timor, Martin, Machis (Medjani, 81e) - Gabriel (Lopez, 69e). Entr. : Garitano.

● Malaga-Grenade FC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 20 299. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Camacho (24e) pour Malaga ; Kravets (82e) pour Grenade.
Malaga : Boyko - Rosales, Llorente, Villanueva, Torres - Fornals, Camacho - Ontiveros, Anor (Duda, 64e), Perez Lopez - Ramirez. Entr. : Ramos.
Grenade FC : Ochoa - Tito (Cuenca, 73e), Lomban, Saunier, Silva - Agbo (Bueno, 60e), Samper, Pereira - Boga, Kravets, Carcela (Ponce, 68e). Entr. : Alcaraz.

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 11 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 10 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
6. Ruben Castro (Betis Séville), 7 buts.
7. Carrasco, Gameiro, Griezmann (Atletico Madrid), Moreno (Espanyol Barcelone), Ramirez (Malaga), Cop (Sporting Gijon), 6 buts.
13. Aduriz, Raul Garcia (Athletic Bilbao), Andone (Deportivo La Corogne), Enrich, Pedro Leon (Eibar), Piatti (Espanyol Barcelone), Rafinha (FC Barcelone), K.-P. Boateng (Las Palmas), Bale, Morata (Real Madrid), Sansone (Villarreal), 5 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 45
Alavés-Betis Séville
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Sporting Gijon-Villarreal
16 H 15
Atletico Madrid-Las Palmas
18 H 30
Grenade FC-Real Sociedad
20 H 45
FC Séville-Malaga
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 16 H 15
Leganés-Eibar
18 H 30
La Corogne-Osasuna Pampelune
20 H 45
FC Barcelone-Espanyol Barcelone
LUNDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Valence CF-Real Madrid **remis**

Segunda Division
18e journée

Levante UD-Tenerife	**1-0**
Alcorcon-Girona FC	**2-1**
Elche CF-Getafe	**2-2**
Cordoba CF-Cadix	**1-3**
Lugo-Numancia	**3-1**
FC Séville FC B-Reus	**0-1**
SD Huesca-UCAM Murcie	**5-2**
Real Saragosse-Real Oviedo	**2-1**
Real Valladolid-Mirandes	**5-0**
Gim. Tarragone-Rayo Vallecano	**0-1**
Almeria-Real Majorque	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	34	17	10	4	3	24	14
2. Girona FC	30	18	8	6	4	27	18
3. Getafe	28	18	7	7	4	18	16
4. Cadix	27	18	7	6	5	23	17
5. Lugo	27	18	7	6	5	28	24
6. Reus	27	18	7	6	5	17	14
7. FC Séville B	27	18	7	6	5	20	18
8. SD Huesca	26	18	7	5	6	27	21
9. Real Oviedo	26	18	7	5	6	16	16
10. R. Valladolid	25	18	7	4	7	22	15
11. Real Saragosse	24	18	6	6	6	25	26
12. Elche CF	23	18	6	5	7	26	26
13. Tenerife	23	18	5	8	5	18	19
14. Rayo Vallecano	22	17	6	4	7	20	20
15. AD Alcorcon	22	18	6	4	8	14	19
16. Cordoba CF	22	18	5	7	6	19	25
17. UD Almeria	21	18	5	6	7	20	22
18. Numancia S.	20	18	4	8	6	19	24
19. Real Majorque	19	18	4	7	7	17	20
20. Mirandes	19	18	4	7	7	12	29
21. UCAM Murcie	18	18	4	6	8	21	27
22. Gim. Tarragone	16	18	3	7	8	15	23

Buteurs
1. Roger Marti (Levante UD), Joselu (Lugo), 10 buts.
3. Ortuno (Cadix), 9 buts.

Rendez-vous
MATCH EN RETARD,
16e JOURNÉE
MERCREDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 45
Levante UD-Rayo Vallecano

19e JOURNÉE
VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Reus-Elche CF
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Getafe-Real Valladolid
18 HEURES
Lugo-SD Huesca
Real Oviedo-Cordoba CF
Tenerife-Alcorcon
20 HEURES
Girona FC-Gimnastic Tarragone
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 16 HEURES
UCAM Murcie-Levante UD
18 HEURES
Rayo Vallecano-Real Saragosse
Mirandes-Almeria
Numancia-Real Majorque
20 HEURES
Cadix-FC Séville B

Italie

Serie A
16e journée

Torino-Juventus Turin	**1-3**
Cagliari-Naples	**0-5**
Sampdoria Gênes-Lazio Rome	**1-2**
Atalanta-Udinese	**1-3**
Inter Milan-Genoa	**2-0**
Palerme-Chievo Vérone	**0-2**
FC Bologne-Empoli	**0-0**
Crotone-Pescara	**2-1**
Fiorentina-Sassuolo	**lundi**
AS Roma-Milan AC	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	39	16	13	0	3	35	14	+21
2. AS Roma	32	15	10	2	3	35	16	+19
3. Milan AC	32	15	10	2	3	27	19	+8
4. Naples	31	16	9	4	3	32	15	+17
5. Lazio Rome	31	16	9	4	3	29	17	+12
6. Atalanta Bergame	28	16	9	1	6	25	20	+5
7. Torino	25	16	7	4	5	32	22	+10
8. Inter Milan	24	16	7	3	6	24	21	+3
9. Fiorentina	23	14	6	5	3	22	16	+6
10. Chievo Vérone	22	16	6	4	6	16	16	0
11. Sampdoria Gênes	22	16	6	4	6	20	22	-2
12. Udinese	21	16	6	3	7	22	24	-2
13. Genoa	20	15	5	5	5	17	17	0
14. Cagliari	20	16	6	2	8	23	37	-14
15. Sassuolo	17	15	5	2	8	20	26	-6
16. FC Bologne	17	16	4	5	7	14	22	-8
17. Empoli	11	16	2	5	9	7	24	-17
18. Crotone	9	16	2	3	11	14	30	-16
19. Pescara	8	16	1	5	10	13	29	-16
20. Palerme	6	16	1	3	12	11	31	-20

Matches décalés, 15e journée

● Chievo Vérone-Genoa : 0-0. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Russo.
Chievo : Sorrentino - Frey, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Castro, Radovanovic, De Guzman - Birsa (Hetemaj, 73e) - Meggiorini (Floro Flores, 69e), Inglese (Pellissier, 63e). Entr. : Maran.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Munoz - Lazovic, Rincon, Veloso (Cofie, 46e), Rigoni, Fiamozzi - Pandev (Ninkovic, 56e), Simeone (Gakpé, 84e). Entr. : Juric.

● Udinese-FC Bologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 014. Arbitre : M. Pasqua. But : Danilo (90e +3). Expulsion : Pulgar (68e) pour Bologne.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Samir, Felipe - Fofana, Kums, Hallfredsson (Perica, 71e) - De Paul (Agyemang-Badu, 67e), Zapata (Penaranda, 85e), Théréau. Entr. : Del Neri.
Bologne : Mirante - Torosidis, Oikonomou, Maietta, Masina - Dzemaili, Pulgar, Taider - Krejci (Di Francesco, 56e), Destro (Floccari, 85e), Mounier (Mbaye, 78e). Entr. : Donadoni.

16e journée

● Torino-Juventus Turin : 1-3 (1-1). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Belotti (16e) pour le Torino ; Higuain (28e, 82e), Pjanic (90e +2) pour la Juventus Turin.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Leandro Castan, Barreca - Falqué (Martinez, 81e), Benassi (Boye, 81e), Baselli (Afriyie, 81e), Valdifiori - Ljajic, Belotti. Entr. : Mihajlovic.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Marchisio, Khedira, Sturaro (Lemina, 67e) - Cuadrado (Pjanic, 81e), Mandzukic (Dybala, 71e), Higuain. Entr. : Allegri.

● Cagliari-Naples : 0-5 (0-2). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Mertens (34e, 69e, 72e), Hamsik (45e), Zielinski (51e).
Cagliari : Storari - Isla, Ceppitelli, Bruno Alves, Pisacane - Dessena (Capuano, 79e), Tachtsidis (Farias, 54e), Padoin - Barella - Sau, Borriello (Melchiorri, 70e). Entr. : Rastelli.
Naples : Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly (Albiol, 40e), Strinic - Zielinski (Rog, 70e), Jorginho, Hamsik - Callejon, Insigne, Mertens (Giacchetini, 75e). Entr. : Sarri.

● Sampdoria Gênes-Lazio Rome : 1-2 (0-2). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Milinkovic-Savic (40e), Parolo (45e).
Sampdoria Gênes : Puggioni - Pereira, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto (Schick, 56e), Torreira, Linetty (Djuricic, 76e) - Borges Fernandes (Praet, 46e) - Quagliarella, Muriel. Entr. : Giampaolo.
Lazio Rome : Marchetti (Strakosha, 46e) - Basta, De Vrij, Wallace, Radu - Parolo, Biglia (Keita, 65e), Milinkovic-Savic - Felipe Anderson (J. Lukaku, 87e), Immobile, Lulic. Entr. : Inzaghi.

● Atalanta Bergame-Udinese : 1-3 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Kurtic (47e) pour l'Atalanta ; Zapata (45e), Fofana (72e), Théréau (87e) pour l'Udinese.
Atalanta : Sportiello - Toloi, Caldara, Masiello - Kessié, Conti (Dramé, 74e), Gagliardini - Gomez - Kurtic (Freuler, 76e) - Spinazzola (Pesic, 81e) - Petagna. Entr. : Gasperini.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Samir - Hallfredsson (Perica, 52e), Kums (Jankto, 83e), Fofana - Agyemang-Badu, Théréau, Zapata (Matos, 65e). Entr. : Del Neri.

● Inter Milan-Genoa : 2-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Brozovic (39e, 69e).
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo - Candreva, Joao Mario (Banega, 88e), Brozovic, Nagatomo - Eder (Felipe Melo, 46e), Icardi, Palacio (Perisic, 57e). Entr. : Pioli.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Munoz - Lazovic, Rincon, Veloso, Laxalt (Edenilson, 86e) - Rigoni (Pandev, 79e) - Ocampos (Ninkovic, 57e), Simeone. Entr. : Juric.

● Palerme-Chievo Vérone : 0-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Birsa (14e), Pellissier (49e).

Palerme: Posavec - Cionek, Goldaniga (Henrique, 56e), Andjelkovic - Rispoli, Hiljemark (Sallai, 70e), Jajalo, Chochev (Diamanti, 81e), Aleesami - Quaison, Nestorovski. Entr. : Corini.
Chievo Vérone: Sorrentino - Frey, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Castro (Izco, 69e), Radovanovic, De Guzman - Birsa - Meggiorini (Rigoni, 75e), Pellissier (Inglese, 84e). Entr. : Maran.

● **FC Bologne-Empoli : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Guida.
FC Bologne: Mirante - Torosidis, Gastaldello - Maietta - Masina (Krafth, 52e) - Nagy, Viviani, Dzemaili - Mounier (Di Francesco, 71e), Destro, Krejci (Okwonkwo, 82e). Entr. : Donadoni.
Empoli : Skorupski - Laurini (Cosic, 51e), Bellusci, Costa, Pasqual - Krunic, Dioussé, Croce (Büchel, 77e) - Saponara - Mchedlidze, Maccarone (Gilardino, 56e). Entr. : Martusciello.

● **Crotone-Pescara : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Damato. Buts : Palladino (24e s.p.), Ferrari (83e) pour Crotone ; Campagnaro (82e) pour Pescara. Expulsions : Capezzi (80e) pour Crotone ; Aquilani (73e) pour Pescara.
Crotone: Cordaz - Sampirisi, Ceccherini, Ferrari, Martella - Rohden, Capezzi, Barberis, Palladino (Salzano, 86e) - Trotta (Stoian, 61e), Falcinelli (Simy, 87e). Entr. : Nicola.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Campagnaro, Gyömber, Crescenzi - Benali, Brugman, Memushaj (Pettinari, 65e) - Verre (Manaj, 53e), Caprari, Pepe (Aquilani, 16e). Entr. : Oddo.

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), 12 buts.
3. Belotti (Torino), 11 buts.
4. Higuain (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), 9 buts.
6. Salah (AS Roma), 8 buts.
7. Bernardeschi (Fiorentina), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), Falqué (Torino), 7 buts.
11. Bacca (Milan AC), Borriello (Cagliari), Kalinic (Fiorentina), Mertens (Naples), Muriel (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), Théréau (Udinese), 6 buts.
18. Suso (Milan AC), Perotti (AS Roma), Kessié, Kurtic (Atalanta Bergame), Falcinelli (Crotone), Pjanic (Juventus Turin), Hamsik (Naples), Ljajic (Torino), Zapata (Udinese), 5 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 17 DÉCEMBRE,
15 HEURES
Empoli-Cagliari
18 HEURES
Milan AC-Atalanta
20 H 45
Juventus Turin-AS Roma
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE,
12 H 30
Sassuolo-Inter Milan
15 HEURES
Naples-Torino
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
Udinese-Crotone
Pescara-FC Bologne
20 H 45
Lazio Rome-Fiorentina
Genoa-Palerme

Serie B

Match décalé, 17e journée

Benevento-Cesena **2-1**

18e journée

Vicenza-Hellas Vérone **1-0**
Avellino-Benevento **1-1**
Spal 1907 Ferrara-La Spezia **2-1**
Frosinone-Salernitana **1-3**
Perugia-Pro Vercelli **1-0**
Cesena-Cittadella **3-0**
Carpi-Ternana **1-1**
Virtus Entella-Trapani **2-2**
Pise-Bari **0-0**
Brescia-Novare **0-0**
Ascoli-Latina **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	34	18	10	4	4	35	22
2. Benevento	32	18	9	6	3	25	11
3. Spal Ferrara	32	18	9	5	4	28	20
4. Frosinone	32	18	9	5	4	24	19
5. Perugia	29	18	7	8	3	23	15
6. Cittadella	28	18	9	1	8	28	23
7. Carpi	28	18	7	7	4	19	15
8. Virtus Entella	26	17	6	8	3	25	19
9. Bari	24	18	6	6	6	18	17
10. La Spezia	23	18	5	8	5	15	15
11. Novare	22	18	6	4	8	20	20
12. Brescia	22	18	5	7	6	21	26
13. Salernitana	21	18	4	9	5	21	21
14. Latina	20	18	3	11	4	20	23
15. Pise	20	18	4	8	6	7	10
16. Ternana	20	18	4	8	6	19	23
17. Cesena	19	18	4	7	7	19	17
18. Ascoli	19	17	4	7	6	17	21
19. Pro Vercelli	18	18	3	9	6	14	23
20. Vicenza	18	18	4	6	8	12	24
21. Avellino	17	18	4	5	9	11	24
22. Trapani	12	18	1	9	8	11	24

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 14 buts.
2. Litteri (Cittadella), 10 buts.
3. Avenatti (Ternana), Caputo (Virtus Entella), 9 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 16 DÉCEMBRE,
20 H 30
Trapani-Frosinone
SAMEDI 17 DÉCEMBRE,
15 HEURES
Pro Vercelli-Spal 1907 Ferrara
La Spezia-Perugia
Cittadella-Pise
Salernitana-Carpi
Bari-Avellino
Novare-Cesena
Latina-Brescia
Ternana-Vicenza
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE,
17 H 30
Benevento-Ascoli
LUNDI 19 DÉCEMBRE,
20 H 30
Hellas Vérone-Virtus Entella

Algérie

Match en retard, 8e journée

MO Béjaïa-MC Alger **0-1**

14e journée

Olympique Médéa-MC Alger **1-1**
USM Alger-ES Sétif **3-1**
DRB Tadjenanet-MC Oran **1-1**
USM Bel-Abbès - JS Kabylie **2-0**
MO Béjaïa-JS Saoura **1-1**
CS Constantine - Hussein Dey **1-2**
CR Belouizdad-CA Batna **1-0**
RC Relizane - El-Harrach **0-0**

Classement

1. MC Alger, 27 pts. **2.** USM Alger, 26. **3.** MC Oran, 25. **4.** Olympique Médéa, 24. **5.** ES Sétif, 22. **6.** USM Bel-Abbès, 21. **7.** JS Saoura, 19. **8.** Hussein Dey, 18. **9.** DRB Tadjenanet, 16. **10.** CR Belouizdad, 16. **11.** El-Harrach, 15. **12.** CA Batna, 15. **13.** CS Constantine, 14. **14.** JS Kabylie, 13. **15.** RC Relizane, 12. **16.** MO Béjaïa, 8.

Argentine

Matches décalés, 12e journée

Boca Juniors-Racing Club Av. **4-2**
Lanus-Gimnasia La Plata **1-0**
Independiente-River Plate **1-0**
Patronato-Velez Sarsfield **0-0**
Ars. Sarandi-SM San Juan **0-0**

13e journée

River Plate-Boca Juniors **2-4**
San Lorenzo-Union Santa Fe **3-2**
Talleres Cordoba-Newell's **1-1**
Racing Club Av.-Olimpo **0-2**
Aldosivi-Patronato **1-1**
Sarmiento Junin-Tigre **2-0**
Temperley-Godoy Cruz **1-0**
Gim. La Plata-Belgr. Cordoba **1-1**
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela **2-0**
SM San Juan-Est. La Plata **lundi**
Rosario Central-Lanus **lundi**
Banfield-Huracan **lundi**
Colon S. Fe-Independiente **lundi**
CA Tucuman-Quilmes **lundi**
Defensa Justicia-Arsenal S. **mardi**

Classement

1. Boca Juniors, 28 pts. **2.** Est. La Plata, 27. **3.** San Lorenzo, 27. **4.** Newell's, 25. **5.** Lanus, 22. **6.** Racing Club Av., 21. **7.** Banfield, 21. **8.** Colon S. Fe, 20. **8.** Talleres Cordoba, 20. **10.** River Plate, 19. **11.** Union Santa Fe, 19. **12.** Independiente, 19. **13.** Patronato, 18. **14.** Tigre, 17. **15.** Godoy Cruz, 17. **16.** Sarmiento Junin, 16. **17.** Quilmes, 16. **18.** Olimpo, 15. **19.** CA Tucuman, 15. **20.** Gimnasia La Plata, 15. **21.** Atl. Rafaela, 14. **22.** Velez Sarsfield, 14. **23.** Temperley, 13. **24.** Rosario Central, 12. **25.** Defensa y Justicia, 11. **26.** SM San Juan, 11. **27.** Belgr. Cordoba, 10. **28.** Aldosivi, 10. **29.** Huracan, 8. **30.** Ars. Sarandi, 5.

Belgique

18e journée

SC Lokeren - Zulte-Waregem **1-1**
RSC Anderlecht-FC Bruges **0-0**
La Gantoise-KV Ostende **1-1**
Eupen-Charleroi SC **2-2**
Standard de Liège-Westerlo **3-1**
RE Mouscron-FC Malines **1-4**
KV Courtrai - Saint-Trond **0-1**
Waasl.-Beveren - Genk **remis**

Classement

1. Zulte-Waregem, 35 pts. **2.** FC Bruges, 34. **3.** RSC Anderlecht, 32. **4.** KV Ostende, 32. **5.** La Gantoise, 32. **6.** Charleroi SC, 31. **7.** Standard Liège, 28. **8.** FC Malines, 28. **9.** KV Courtrai, 24. **10.** Racing Genk, 24. **11.** SC Lokeren, 19. **12.** Eupen, 17. **13.** Saint-Trond, 16. **14.** Waasl. Beveren, 15. **15.** Royal Excel Mouscron, 11. **16.** Westerlo, 11.

Brésil

38e journée

Vitoria BA-Palmeiras **1-2**
Santos FC-America Mineiro MG **1-0**
Atletico PR-Flamengo **0-0**
Gremio Porto Alegre-Botafogo **0-1**
Cruzeiro-Corinthians **3-2**
Ponte Preta SP-Coritiba PR **2-0**
Sao Paulo-Santa Cruz PE **5-0**
Fluminense-Internacional **1-1**
Sport Recife-Figueirense **2-0**
Chapecoense-Atl. Mineiro **annulé**

Classement

1. Palmeiras, 80 pts. **2.** Santos FC, 71. **3.** Flamengo, 71. **4.** Atletico Mineiro, 62. **5.** Botafogo, 59. **6.** Atletico PR, 57. **7.** Corinthians, 55. **8.** Ponte Preta SP, 53. **9.** Gremio Porto Alegre, 53. **10.** Sao Paulo, 52. **11.** Chapecoense-SC, 52. **12.** Cruzeiro, 51. **13.** Fluminense, 50. **14.** Sport Recife, 47. **15.** Coritiba PR, 46. **16.** Vitoria BA, 45. **17.** Internacional, 43. **18.** Figueirense, 37. **19.** Santa Cruz PE, 31. **20.** America Mineiro MG, 28.

Coupe

FINALE RETOUR
8 DÉCEMBRE
Gremio-Atlético Mineiro (3-1) **1-1**

Écosse

Match en retard, 15e journée

Aberdeen-Kilmarnock **5-1**

17e journée

Partick Thistle-Celtic **1-4**
Rangers-Hearts **2-0**
Aberdeen-St. Johnstone **0-0**
Motherwell-Kilmarnock **0-0**
Dundee FC-Ross County **0-0**
Inverness CT-Hamilton Acad. **1-1**

Classement

1. Celtic, 40 pts. **2.** Rangers, 32. **3.** Aberdeen, 28. **4.** Hearts, 27. **5.** St. Johnstone, 23. **6.** Kilmarnock, 18. **7.** Ross County, 17. **8.** Hamilton Academical, 16. **9.** Motherwell, 16. **10.** Dundee FC, 16. **11.** Inverness CT, 15. **12.** Partick Thistle, 14.

États-Unis

Finale MLS

Toronto FC (Est)-**Seattle** (Ouest) **0-0**
(Seattle vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Grèce

Match décalé, 13e journée

Héraklès-PAS Giannina **2-1**

14e journée

Atromitos-Panathinaikos **0-1**
AEK Athènes-Levadiakos **4-0**
Xanthi-Larissa **1-0**
Panionios-Corfu **1-0**
Panaitolikos-Héraklès **2-0**
PAOK-Platanias FC **3-0**
Asteras Tripolis-Veria FC **0-0**
PAS Giannina-Olympiakos **lundi**

Classement

1. Olympiakos, 25 pts. **2.** Panathinaïkos, 21. **3.** AEK Athènes, 19. **4.** Xanthi, 19. **5.** Panionios, 18. **6.** PAS Giannina, 17. **7.** Atromitos Ath., 17. **8.** Panaitolikos, 15. **9.** PAOK, 14. **10.** Levadiakos, 12. **11.** Corfu, 12. **12.** Ast. Tripolis, 11. **13.** Platanias FC, 11. **14.** Larissa, 9. **15.** Veria FC, 8. **16.** Héraklès, 6.

Israël

Match décalé, 12e journée

Mac. Haïfa-Betar **0-2**

13e journée

Hapoël Haïfa - Mac. Tel-Aviv **2-4**
Hapoël Raanana-Mac. Haïfa **1-1**
MS Ashdod - Mac. Petah-Tikva **2-2**
H. Kfar Sabah-H. K. Shmona **2-2**
H. Tel-Aviv-Bnei Sakhnin **1-1**
Hapoël Ashkelon - BY Tel-Aviv **1-0**
Betar - H. Beer Sheva **lundi**

Classement

1. H. Beer Sheva, 31 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 24. **3.** Mac. Haïfa, 21. **4.** Maccabi Petah Tikva, 21. **5.** H. Kiryat Shmona, 18. **6.** Betar, 18. **7.** Bnei Sakhnin, 16. **8.** Hapoël Raanana, 15. **9.** H. Tel-Aviv, 15. **10.** H. Kfar Sabah, 13. **11.** Hapoël Haïfa, 13. **12.** MS Ashdod, 12. **13.** Hapoël Ashkelon, 11. **14.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 10.

Maroc

Matches en retard, 4e journée

R. Casablanca-IRT Tanger **0-1**
Ren. Berkane-WAC Casablanca **1-1**
D. El-Jadida - FUS Rabat **1-0**
Matches en retard 4e j.

12e journée

D. El-Jadida - Ch. At. Khénifra **2-1**
HUS Agadir-WAC Casablanca **1-1**
IRT Tanger-Mog. Tétouan **0-1**
KAC Kénitra-FAR Rabat **1-2**
Olymp. Safi-OC Khouribga **1-0**
FUS Rabat-KAC Marrakech **3-2**
JSK Tadla - Ch. Al-Hoceima **1-1**
R. Casablanca-Ren. Berkane **lundi**

Classement

1. D. El-Jadida, 27 pts. **2.** WAC Casablanca, 26. **3.** IRT Tanger, 22. **4.** R. Casablanca, 20. **5.** Mog. Tétouan, 20. **6.** Renaissance Berkane, 17. **7.** HUS Agadir, 17. **8.** FAR Rabat, 15. **9.** Olymp. Safi, 15. **10.** FUS Rabat, 13. **11.** Ch. Al-Hoceima, 13. **12.** Chabab Atlas Khénifra, 13. **13.** KAC Marrakech, 12. **14.** JSK Tadla, 11. **15.** OC Khouribga, 8. **16.** KAC Kénitra, 8.

Mexique

Tournoi d'Ouverture

TOURS FINAUX
MATCH DÉCALÉ
DEMI-FINALE RETOUR
America Mexico-Necaxa (t.-i.) **2-0**

Rendez-vous

FINALE ALLER
VENDREDI 23 DÉCEMBRE,
4 HEURES
America Mexico-Tigres UANL

Pays-Bas

16e journée

AZ Alkmaar-Feyenoord **0-4**
FC Twente-Ajax **1-0**
PSV-Go Ahead Eagles **1-0**
SC Heerenveen-Ex. Rotterdam **2-1**
FC Utrecht-Heracles Almelo **2-0**
Sparta-Vitesse Arnhem **0-1**
FC Groningue-Roda JC **2-0**
NEC Nimègue-ADO La Haye **3-0**
PEC Zwolle-Willem II **0-0**

Classement

1. Feyenoord, 39 pts. **2.** Ajax, 36. **3.** PSV, 33. **4.** SC Heerenveen, 29. **5.** AZ Alkmaar, 25. **6.** FC Utrecht, 24. **7.** FC Twente, 24. **8.** Vitesse Arnhem, 23. **9.** FC Groningue, 19. **10.** Heracles Almelo, 18. **11.** NEC Nimègue, 18. **12.** Sparta, 17. **13.** Willem II, 16. **14.** Ex. Rotterdam, 15. **15.** ADO La Haye, 14. **16.** PEC Zwolle, 14. **17.** Roda JC, 12. **18.** Go Ahead Eagles, 11.

Portugal

Match décalé, 12e journée

Paços Ferreira-Boavista Porto **2-1**

13e journée

Benfica Lisbonne-Sporting **2-1**
Feirense-FC Porto **0-4**
Sp. Braga-Paços de Ferreira **3-0**
Boavista Porto-V. Guimaraes **1-2**
Chaves-Moreirense **2-1**
Belenenses-Mar. Funchal **1-0**
Vit. Setubal-Estoril **2-0**
Nac. Funchal-Tondela **3-2**
Arouca-Rio Ave **lundi**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 32 pts. **2.** FC Porto, 28. **3.** Sporting, 27. **4.** Sp. Braga, 26. **5.** V. Guimaraes, 24. **6.** Chaves, 19. **7.** Rio Ave, 17. **8.** Belenenses, 17. **9.** Mar. Funchal, 17. **10.** Vit. Setubal, 16. **11.** Estoril, 15. **12.** Arouca, 14. **13.** Boavista Porto, 13. **14.** Paços de Ferreira, 13. **15.** Nac. Funchal, 11. **16.** Moreirense, 11. **17.** Feirense, 11. **18.** Tondela, 9.

Russie

Matches décalés, 17e journée

Spartak Moscou-Rubin Kazan **2-1**
FC Krasnodar-Kr. S. Samara **1-1**
Amkar Perm-Orenbourg **3-0**
Oufa-Tom Tomsk **1-0**
Arsenal Toula-Anji Makhatchkala **1-0**

Classement

1. Spartak. Moscou, 40 pts. **2.** Zénith St-Pétersbourg, 35. **3.** CSKA, 32. **4.** Terek Grozny, 28. **5.** FC Krasnodar, 28. **6.** Amkar Perm, 27. **7.** FC Rostov, 25. **8.** Oufa, 25. **9.** Rubin Kazan, 23. **10.** Lokomotiv Moscou, 23. **11.** Anji Makhatchkala, 20. **12.** Kr. S. Samara, 15. **13.** Oural Iekaterinb., 14. **14.** Orenbourg, 12. **15.** Arsenal Toula, 12. **16.** Tom Tomsk, 9.

Suisse

18e journée

FC Bâle - Saint-Gall **1-0**
FC Thoune-Young Boys Berne **2-3**
FC Sion-FC Lucerne **3-1**
Grasshopper Zurich-FC Lugano **0-0**
FC Vaduz - Lausanne-Sp. **1-1**

Classement

1. FC Bâle, 47 pts. **2.** Young Boys Berne, 35. **3.** FC Sion, 29. **4.** FC Lucerne, 29. **5.** Grasshopper Zurich, 22. **6.** Saint-Gall, 21. **7.** Lausanne Sp., 18. **8.** FC Lugano, 18. **9.** FC Thoune, 16. **10.** FC Vaduz, 16.

Tunisie

Poule A

10e JOURNÉE
CS Sfaxien-US Ben Guerdane **2-1**
ES Sahel-JS Kairouan **2-0**
CA Bizerte-US Tataouine **2-1**
EO Sidi Bouzid-ES Zarzis **1-1**
CLASSEMENT
1. CS Sfaxien, 24 pts. **2.** ES Sahel, 22. **3.** US Ben Guerdane, 18. **4.** CA Bizerte, 17. **5.** ES Zarzis, 12. **6.** US Tataouine, 7. **7.** JS Kairouan, 5. **8.** EO Sidi Bouzid, 5.

Poule B

10e JOURNÉE
ES Tunis-AS Marsa **0-0**
Olymp. Béja-Cl. Africain **1-1**
ES Metlaoui-AS Gabès **2-1**
Stade Gabésien-Hammam-Lif **2-3**
CLASSEMENT
1. ES Tunis, 22 pts. **2.** Cl. Africain, 21. **3.** ES Metlaoui, 17. **4.** Stade Gabésien, 13. **5.** AS Gabès, 12. **6.** Hammam-Lif, 10. **7.** Olymp. Béja, 6. **8.** AS Marsa, 4.

Turquie

Matches décalés, 13e journée

Bursaspor-Rizespor **2-1**
Kayserispor-Trabzonspor **0-1**

14e journée

Gençlerbirligi-Istanbul BB **0-0**
Besiktas Istanbul-Bursaspor **2-1**
Galatasaray-Gaziantepspor **3-1**
Ak. Belediyespor-Ankaraspor **1-2**
Konyaspor-Kayserispor **1-0**
Trabzonspor-Adanaspor **4-1**
Karabükspor-Alanyaspor **0-2**
Rizespor-Kasimpasa **0-1**
Antalyaspor-Fenerbahçe **lundi**

Classement

1. Istanbul BB, 32 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 32. **3.** Galatasaray, 29. **4.** Fenerbahçe, 25. **5.** Bursaspor, 24. **6.** Konyaspor, 23. **7.** Ankarаspor, 22. **8.** Gençlerbirligi, 19. **9.** Trabzonspor, 18. **10.** Karabükspor, 17. **11.** Alanyaspor, 17. **12.** Antalyaspor, 16. **13.** Ak. Belediyespor, 16. **14.** Kasimpasa, 15. **15.** Gaziantepspor, 11. **16.** Rizespor, 10. **17.** Kayserispor, 9. **18.** Adanaspor, 6.

Ukraine

18e journée

Stal Dniprodz.-Zar. Louhansk **0-2**
Oleksandria-Tch. Odessa **2-1**
Dniepropetrovsk-Ol. Donetsk **1-1**
Volyn Lutsk-Vorsk. Poltava **0-1**
Carpates Lviv-Zirka Kirovohrad **2-3**
Dynamo Kiev-Ch. Donetsk **lundi**

Classement

1. Ch. Donetsk, 47 pts. **2.** Dynamo Kiev, 37. **3.** Zar. Louhansk, 34. **4.** Oleksandria, 29. **5.** Olimpik Donetsk, 28. **6.** Vorsk. Poltava, 23. **7.** Tch. Odessa, 23. **8.** Zirka Kirovohrad, 18. **9.** Stal Dniprodzerzhynsk, 14. **10.** Dniepropetrovsk, 12. **11.** Volyn Lutsk, 10. **12.** Carpates Lviv, 5.

Coupe du monde des clubs

DU 8 AU 18 DÉCEMBRE, AU JAPON
BARRAGE QUARTS DE FINALE
8 DÉCEMBRE
Kashima Ant. (JAP)- Auck.City (NZL) **2-1**
QUARTS DE FINALE, 11 DÉCEMBRE
J. Hyundai (CDS)-**Am. Mexico** (MEX) **1-2**
M. Sund. (AFS)-**Kashima Ant.** (JAP) **0-2**
RENDEZ-VOUS
MATCH POUR LA 5e PLACE
MERCREDI 14 DÉCEMBRE, 8 H 30
Jeon. Hyundai (CDS)- M. Sundowns (AFS)
DEMI-FINALES
MERCREDI 14 DÉCEMBRE, 11 H 30
Atletico Nacional (COL)-Kashima Ant. (JAP)
JEUDI 15 DÉCEMBRE, 11 H 30
America Mexico (MEX)-Real Madrid (ESP)
La finale et le match pour la troisième place se jouent dimanche.

Ligue des champions

Groupe A
6e et dernière journée

FC Bâle-Arsenal **1-4**
Paris-SG - Ludogorets Razgrad **2-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	**14**	6	4	2	0	18	6
2. Paris-SG	**12**	6	3	3	0	13	7
3. Ludogorets Raz.	**3**	6	0	3	3	6	15
4. FC Bâle	**2**	6	0	2	4	3	12

FC Bâle-Arsenal : 1-4 (0-2). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. De Sousa (POR). Buts : S. Doumbia (78e) pour le FC Bâle ; Lucas Perez (8e, 16e, 47e), Iwobi (54e) pour Arsenal. Avertissements : Alvarez Balanta (66e) pour le FC Bâle ; Gibbs (36e) pour Arsenal.
FC Bâle : Vaclik - Lang, Suchy, A. Balanta, Traoré - Die (Zuffi, 74e), T. Xhaka - Steffen, Delgado (c) (S. Doumbia, 54e), Elyounoussi (Calla, 59e) - Janko. Entr. : Fischer.
Arsenal : Ospina - Gabriel Paulista, Holding, Koscielny (c), Gibbs - Ramsey (Giroud, 70e), G. Xhaka - Lucas Perez, Özil (Walcott, 75e), Iwobi - A. Sanchez (Elneny, 70e). Entr. : Wenger.

Paris-SG - Ludogorets Razgrad : 2-2 (0-1). Spectateurs : 42 650. Arbitre : M. Sidiropoulos (GRE). Buts : Cavani (61e), Di Maria (90e + 2) pour le Paris-SG ; Misidjan Vura (15e), Wanderson (69e) pour le Ludogorets Razgrad. Avertissement : Thiago Motta (17e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Areola - Meunier (Aurier, 88e), Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell (Kurzawa, 80e) - Thiago Motta, Matuidi - Di Maria, Ben Arfa, Lucas (Jesé, 85e) - Cavani. Entr. : Emery.
Ludogorets Razgrad : Stoyanov - Cicinho, Plastoune, Moti, Natanael - Misidjan Vura (Lukoki, 71e), Abel, Diakov (c), Wanderson (Keserü, 90e) - Marcelinho (Campanharo, 86e), Cafu. Entr. : Dermendjiev.

Groupe B
6e et dernière journée

Benfica-Naples **1-2**
Dynamo Kiev-Besiktas **6-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**11**	6	3	2	1	11	8
2. Benfica	**8**	6	2	2	2	10	10
3. Besiktas	**7**	6	1	4	1	9	14
4. Dynamo Kiev	**5**	6	1	2	3	8	6

Benfica-Naples : 1-2 (0-0). Buts : Jimenez (87e) pour Benfica ; Callejon (60e), Mertens (79e) pour Naples.

Dynamo Kiev-Besiktas Istanbul : 6-0 (4-0). Buts : Besedin (9e), Iarmolenko (30e s.p.), Bouyalski (32e), Gonzalez (45e + 3), Sidortchouk (60e), Moraes (77e). Expulsions : Beck (28e), Aboubakar (56e) pour le Besiktas.

Groupe C
6e et dernière journée

FC Barcelone-Bor. M'gladbach **4-0**
Manchester City-Celtic Glasgow **1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	**15**	6	5	0	1	20	4
2. Manchester City	**9**	6	2	3	1	12	10
3. Bor. M'gladbach	**5**	6	1	2	3	5	12
4. Celtic Glasgow	**3**	6	0	3	3	5	16

FC Barcelone-Borussia M'gladbach : 4-0 (1-0). Buts : Messi (16e), A. Turan (49e, 53e, 67e).

Manchester City-Celtic : 1-1 (1-1). Buts : Iheanacho (8e) pour Man City ; Roberts (4e) pour le Celtic.

Groupe D
6e et dernière journée

Bayern Munich-Atletico Madrid **1-0**
PSV Eindhoven-FC Rostov **0-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	**15**	6	5	0	1	7	2
2. Bayern Munich	**12**	6	4	0	2	14	6
3. FC Rostov	**5**	6	1	2	3	6	12
4. PSV Eindhoven	**2**	6	0	2	4	4	11

Bayern Munich-Atletico Madrid : 1-0 (1-0). But : Lewandowski (28e).

PSV Eindhoven-FC Rostov : 0-0.

Groupe E
6e et dernière journée

Bayer Leverkusen-Monaco **3-0**
Tottenham-CSKA Moscou **3-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	**11**	6	3	2	1	9	7
2. Bayer Leverkusen	**10**	6	2	4	0	8	4
3. Tottenham	**7**	6	2	1	3	6	6
4. CSKA Moscou	**3**	6	0	3	3	5	11

Leverkusen-Monaco : 3-0 (1-0). Spectateurs : 21 928. Arbitre : M. Mazeika (LIT). Buts : Yourtchenko (30e), Brandt (48e), De Sanctis (82e c.s.c.). Avertissements : Dragovic (88e) pour Leverkusen ; Jemerson (24e), Boschilia (41e), Germain (88e) pour Monaco.
Leverkusen : Özcan - Da Costa, Jedvaj, Dragovic, Wendell - Brandt (Pohjanpalo, 71e), Baumgartlinger, Yourtchenko (Henrichs, 77e), Calhanoglu (Aranguiz, 67e) - Kiessling (c), L. Hernandez. Entr. : Schmidt.
Monaco : De Sanctis - Touré, Raggi, Jemerson, Ab. Diallo - Dirar (c), N'Doram, Moutinho, Boschilia (Traoré, 67e) - Jean (Germain, 76e), Carrillo (Lemar, 79e). Entr. : Jardim.

Tottenham-CSKA Moscou : 3-1 (2-1). Spectateurs : 62 034. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Alli (38e), Kane (45e + 1), Akinfeiev (77e c.s.c.) pour Tottenham ; Dzagoiev (33e) pour le CSKA. Avertissements : Schennikov (31e), V. Berezoutski (63e) pour le CSKA.
Tottenham : Lloris (c) - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Wanyama (Alderweireld, 68e), Winks - Son Heung-min (Nkoudou, 61e), Alli, Eriksen - Kane (Onomah, 83e). Entr. : Pochettino.
CSKA Moscou : Akinfeiev (c) - Nababkine, V. Berezoutski, A. Berezoutski, Chennikov - Dzagoiev, Natcho - Tosic (Gordyushenko, 71e), Golovine (Chalov, 46e), Milanov - Traoré (Strandberg, 79e). Entr. : Sloutski.

Groupe F
6e et dernière journée

Real Madrid-Bor. Dortmund **2-2**
Legia Varsovie-Sporting Portugal **1-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	**14**	6	4	2	0	21	9
2. Real Madrid	**12**	6	3	3	0	16	10
3. Legia Varsovie	**4**	6	1	1	4	9	24
4. Sporting Portugal	**3**	6	1	0	5	5	8

Real Madrid-Borussia Dortmund : 2-2 (1-0). Buts : Benzema (28e, 53e) pour le Real ; Aubameyang (60e), Reus (88e) pour Dortmund.

Legia Varsovie-Sporting Portugal : 1-0 (1-0). But : Costa Marques (30e). Expulsion : William Carvalho (85e) pour le Sporting.

Groupe G
6e et dernière journée

FC Porto-Leicester **5-0**
FC Bruges-FC Copenhague **0-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	**13**	6	4	1	1	7	6
2. FC Porto	**11**	6	3	2	1	9	3
3. FC Copenhague	**9**	6	2	3	1	7	2
4. FC Bruges	**0**	6	0	0	6	2	14

FC Porto-Leicester : 5-0 (3-0). Buts : Silva (6e, 64e s.p.), Corona (26e), Brahimi (44e), Jota (77e).

FC Bruges-FC Copenhague : 0-2 (0-2). Buts : Mechele (8e c.s.c.), Jörgensen (15e).

Groupe H
6e et dernière journée

Juventus Turin-Dinamo Zagreb **2-0**
Lyon-FC Séville **0-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	**14**	6	4	2	0	11	2
2. FC Séville	**11**	6	3	2	1	7	3
3. Lyon	**8**	6	2	2	2	5	3
4. Dinamo Zagreb	**0**	6	0	0	6	0	15

Juventus Turin-Dinamo Zagreb : 2-0 (0-0). Spectateurs : 39 380. Arbitre : M. Taylor (ANG). Buts : Higuain (52e), Rugani (74e). Avertissements : Higuain (15e), Évra (55e) pour la Juventus ; Coric (60e) pour Zagreb.
Juventus : Neto - Benatia, Rugani, Évra - Cuadrado, Lemina, Marchisio (c) (Sturaro, 74e), Pjanic (Dybala, 79e), Asamoah - Higuain, Mandzukic (Hernanes, 84e). Entr. : Allegri.
Dinamo Zagreb : Livakovic - Situm, Sigali, Schildenfeld, Pivaric (c) - Moro (Matel, 85e), Knezevic, Gojak (Fiolic, 58e) - Soudani (Stojanovic, 75e), Coric, Fernandes. Entr. : Petev.

Lyon-FC Séville : 0-0. Spectateurs : 52 423. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Avertissements : Gonalons (38e), Yanga-Mbiwa (53e) pour Lyon ; Sarabia (32e), Nasri (36e), Mercado (73e) pour le FC Séville.
Lyon : A. Lopes - Rafael, Yanga-Mbiwa, Diakhaby, Morel - Darder (Cornet, 72e), Gonalons (c), Tolisso (Grenier, 78e) - Ghezzal (Fekir, 65e), Lacazette, Valbuena. Entr. : Genesio.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Pareja, Mercado - Sarabia (Ben Yedder, 64e), Iborra (c), Nzonzi, Escudero - Nasri (Kranevitter, 87e), Vitolo. Entr. : Sampaoli.

Clubs qualifiés en 8es
Premiers de groupe

Arsenal, Naples, FC Barcelone, Atletico Madrid, Monaco, Borussia Dortmund, Leicester et Juventus Turin.

Deuxièmes de groupe

Paris-SG, Benfica, Manchester City, Bayern Munich, Bayer Leverkusen, Real Madrid, FC Porto et FC Séville.

Le tirage au sort des huitièmes a eu lieu le lundi 12 décembre à Nyon.
Les équipes classées premières affronteront des équipes classées deuxièmes et recevront lors des matches retour.
Deux formations issues du même groupe ou du même pays ne peuvent se rencontrer.
Les huitièmes de finale aller se disputeront le mardi 16 et mercredi 17 février et les mardi 23 et mercredi 24 février 2017.
Les huitièmes de finale retour auront lieu le mardi 7 et mercredi 8 mars et le mardi 14 et mercredi 15 mars.

Ligue Europa

Groupe A
6e et dernière journée

Feyenoord-Fenerbahçe **0-1**
Zarya Louhansk-Manchester Utd **0-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	**13**	6	4	1	1	8	6
2. Manchester Utd	**12**	6	4	0	2	12	4
3. Feyenoord	**7**	6	2	1	3	3	7
4. Zarya Louhansk	**2**	6	0	2	4	2	8

Feyenoord Rotterdam-Fenerbahçe : 0-1 (0-1). But : Sow (22e).

Zarya Louhansk-Manchester United : 0-2 (0-0). Buts : Mkhitarian (48e), Ibrahimovic (88e).

Groupe B
6e et dernière journée

APOEL Nicosie-Olympiakos **2-0**
Young Boys Berne-FC Astana **3-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	**12**	6	4	0	2	8	6
2. Olympiakos	**8**	6	2	2	2	7	6
3. Young Boys	**8**	6	2	2	2	7	4
4. FC Astana	**5**	6	1	2	3	5	11

APOEL Nicosie-Olympiakos : 2-0 (1-0). Buts : Da Costa (19e c.s.c.), De Camargo (83e).

Young Boys Berne-FC Astana : 3-0 (0-0). Buts : Frey (63e), Hoarau (67e), Schick (72e).

Groupe C
6e et dernière journée

RSC Anderlecht - Saint-Étienne **2-3**
FSV Mayence-FC Qabala **2-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Étienne	**12**	6	3	3	0	8	5
2. RSC Anderlecht	**11**	6	3	2	1	16	8
3. FSV Mayence	**9**	6	2	3	1	8	10
4. FC Qabala	**0**	6	0	0	6	5	14

Anderlecht - Saint-Étienne : 2-3 (2-0). Arbitre : M. Kovacs (ROU). Buts : Chipciu (21e), Stanciu (31e) pour Anderlecht ; Söderlund (62e, 67e), Monnet-Paquet (74e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Vancamp (53e), Hanni (87e), Teodorczyk (87e), Sowah Adjei (90e) pour Anderlecht ; Tannane (90e) pour Saint-Étienne.
Anderlecht : Roef - Sowah Adjei, Spajic, Nuytinck, Obradovic - Badji, Dendoncker (c), Stanciu - Chipciu (Najar, 60e), Vancamp (Teodorczyk, 60e), Acheampong (Hanni, 66e). Entr. : Weiler.
Saint-Étienne : Ruffier (c) - Théophile-Catherine, Lacroix, Pogba - Malcuit, Saivet (Pajot, 63e), Dabo, Polomat - Monnet-Paquet, Söderlund (Tannane, 76e), Nordin (Hamouma, 63e). Entr. : Galtier.

FSV Mayence-FC Qabala : 2-0 (2-0). Arbitre : M. Evans (GAL). Buts : Hack (30e), De Blasis (40e). Avertissements : Bussmann (66e), Jairo Samperio (76e) pour Mayence.
FSV Mayence : Huth - Donati, Bell (c), Hack, Bussmann - Ramalho, Gbamin (Malli, 69e) - De Blasis (Holtmann, 87e), Frei, Jairo Samperio - Cordoba (Seydel, 81e). Entr. : Schmidt.
FC Qabala : Bezotosny - Abbasov, Vernydub, Stankovic, Ricardinho - Kvekveskiri, Sadygov (c) (Gurbanov, 46e) - Mammadov, Weeks (Jamalov, 86e), Ozobic - Zenjov (Huseynov, 77e). Entr. : Hryhorchuk.

Groupe D
6e et dernière journée

Alkmaar - Zénith St-Pétersbourg **3-2**
Maccabi Tel-Aviv - Dundalk **2-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	**15**	6	5	0	1	17	8
2. AZ Alkmaar	**8**	6	2	2	2	6	10
3. Maccabi Tel-Aviv	**7**	6	2	1	3	7	9
4. Dundalk	**4**	6	1	1	4	5	8

AZ Alkmaar - Zénith Saint-Pétersbourg : 3-2 (2-0). Buts : Rienstra (7e), Haps (43e), Tankovic (68e) pour Alkmaar ; Giuliano (58e), Wuytens (81e c.s.c.) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Maccabi Tel-Aviv - Dundalk : 2-1 (2-1). Buts : Ben Chaim (21e s.p.), Mikha (38e) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Dasa (27e c.s.c.) pour Dundalk.

Groupe E
6e et dernière journée

Astra Giurgiu-AS Roma **0-0**
Viktoria Plzen-Austria Vienne **3-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	**12**	6	3	3	0	16	7
2. Astra Giurgiu	**8**	6	2	2	2	7	10
3. Viktoria Plzen	**6**	6	1	3	2	7	10
4. Austria Vienne	**5**	6	1	2	3	11	14

Astra Giurgiu-AS Roma : 0-0.

Viktoria Plzen-Austria Vienne : 3-2 (1-2). Buts : Horava (44e), Duris (72e, 84e) pour Plzen ; Holzhauser (20e s.p.), Rotpuller (40e) pour l'Autria Vienne. Expulsion : Hejda (19e) pour Plzen.

Groupe F
6e et dernière journée

Sassuolo-Racing Genk **0-2**
Rapid Vienne-Athletic Bilbao **1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	**12**	6	4	0	2	13	9
2. Athletic Bilbao	**10**	6	3	1	2	10	11
3. Rapid Vienne	**6**	6	1	3	2	7	8
4. Sassuolo	**5**	6	1	2	3	9	11

Sassuolo-Racing Genk : 0-2 (0-0). Buts : Heynen (58e), Trossard (80e).

Rapid Vienne-Athletic Bilbao : 1-1 (0-0). Buts : Joelinton (72e) pour le Rapid Vienne ; Saborit (84e) pour l'Athletic Bilbao.

Groupe G
6e et dernière journée

Standard de Liège-Ajax **1-1**
Panathinaïkos-Celta Vigo **0-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	**14**	6	4	2	0	11	6
2. Celta Vigo	**9**	6	2	3	1	10	7
3. Standard Liège	**7**	6	1	4	1	8	6
4. Panathinaïkos	**1**	6	0	1	5	3	13

Standard de Liège-Ajax Amsterdam : 1-1 (0-1). Buts : Raman (85e) pour le Standard de Liège ; El-Ghazi (27e) pour l'Ajax.

Panathinaïkos Athènes-Celta Vigo : 0-2 (0-1). Buts : Guidetti (4e), Orellana (76e s.p.).

Groupe H
6e et dernière journée

Sp. Braga-Chakhtior Donetsk **2-4**
Konyaspor-La Gantoise **0-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakh. Donetsk	**18**	6	6	0	0	21	5
2. La Gantoise	**8**	6	2	2	2	9	13
3. Sporting Braga	**6**	6	1	3	2	9	11
4. Konyaspor	**1**	6	0	1	5	2	12

Sporting Braga-Chakhtior Donetsk : 2-4 (1-2). Buts : Stojilkovic (43e), Vukcevic (89e) pour le Sporting Braga ; Kryvtsov (22e, 62e), Taison (39e, 66e) pour le Chakhtior Donetsk.

Konyaspor-La Gantoise : 0-1 (0-0). But : Coulibaly (90e + 4).

Groupe I
6e et dernière journée

RB Salzbourg-Schalke 04 **2-0**
Nice-FC Krasnodar **2-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	**15**	6	5	0	1	9	3
2. FC Krasnodar	**7**	6	2	1	3	8	8
3. RB Salzbourg	**7**	6	2	1	3	6	6
4. Nice	**6**	6	2	0	4	5	11

RB Salzbourg-Schalke 04 : 2-0 (1-0). Arbitre : M. Petrescu (ROU). Buts : Schlager (22e), Radosevic (90e + 4).
RB Salzbourg : Stankovic - Schwegler (c), Wisdom, Caleta-Car, Laimer (Samassekou, 60e) - Rzatkowski, Lainer, Radosevic, Schlager (Yabo, 86e) - Lazaro (Wolf, 75e), Minamino. Entr. : Garcia.
Schalke 04 : Giefer - Stambouli, Höwedes (c), Kehrer - Junior Caiçara, Riether (Uchida, 83e), Aogo, Baba - Avdijaj - Reese (Schöpf, 58e), Konoplianka (Sam, 75e). Entr. : Weinzierl.

Nice-FC Krasnodar : 2-1 (0-0). Spectateurs : 12 722. Arbitre : M. Scharer (SUI). Buts : Bosetti (64e s.p.), Le Marchand (77e) pour Nice ; Smolov (52e) pour Krasnodar. Avertissements : Balotelli (26e), Marcel (55e) pour Nice ; Éboué (25e), Granqvist (41e), Granqvist (60e) pour Krasnodar. Expulsion : Granqvist (60e) pour Krasnodar.
Nice : Benitez - Souquet (Rafetraniaina, 74e), Le Marchand, Boscaglì - R. Perraud, Lusamba, Bodmer (c), Marcel, Burner - Donis (Mahou, 69e), Balotelli (Bosetti, 46e). Entr. : Favre.
FC Krasnodar : Sinitsine - Naldo, Martynovitch, Granqvist (c), Jedrzejczyk - Gazinski, Éboué, Akhmedov - Torbinski (Kalechine, 65e), Smolov, Joaozinho. Entr. : Shalimov.

Groupe J
6e et dernière journée

Qarabag Agdam-Fiorentina **1-2**
PAOK Salonique-Slovan Liberec **2-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	**13**	6	4	1	1	15	6
2. PAOK Salonique	**10**	6	3	1	2	7	6
3. Qarabag Agdam	**7**	6	2	1	3	7	12
4. Slovan Liberec	**4**	6	1	1	4	7	12

Qarabag Agdam-Fiorentina : 1-2. Buts : Reynaldo (73e) pour Qarabag ; Vecino (60e), Chiesa (76e) pour la Fiorentina. Expulsion : Chiesa (84e) pour la Fiorentina.

PAOK Salonique-Slovan Liberec : 2-0 (1-0). Buts : Mendes Rodrigues (29e), Pelkas (67e).

Groupe K
6e et dernière journée

Inter Milan-Sparta Prague **2-1**
Southampton - H. Beer-Sheva **1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	**12**	6	4	0	2	8	6
2. Hap. Beer-Sheva	**8**	6	2	2	2	4	6
3. Southampton	**8**	6	2	2	2	6	4
4. Inter Milan	**6**	6	2	0	4	7	11

Inter Milan-Sparta Prague : 2-1 (1-0). Buts : Eder (23e, 90e) pour l'Inter Milan ; Marecek (54e) pour le Sparta Prague.

Southampton - Hapoël Beer-Sheva : 1-1 (0-0). Buts : Van Dijk (90e + 1) pour Southampton ; Buzaglo (79e) pour l'Hapoël Beer-Sheva.

Groupe L
6e et dernière journée

Osmanlispor-FC Zurich **2-0**
Villarreal-Steaua Bucarest **2-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osmanlispor	**10**	6	3	1	2	9	7
2. Villarreal	**9**	6	2	3	1	9	8
3. FC Zurich	**6**	6	1	3	2	5	7
4. Steaua Bucarest	**6**	6	1	3	2	5	6

Osmanlispor-FC Zurich : 2-0 (0-0). Buts : Delarge (73e), Kilicaslan (89e).

Villarreal-Steaua Bucarest : 2-1 (1-0). Buts : Sansone (16e), Trigueros (88e) pour Villarreal ; Achim (55e) pour le Steaua Bucarest. Expulsion : Tamas (79e) pour le Steaua Bucarest.

Clubs qualifiés en 16es
Premiers de groupe

Fenerbahçe, Apoel Nicosie, Saint-Étienne, Zénith Saint-Pétersbourg, AS Roma, Racing Genk, Ajax Amsterdam, Chakhtior Donetsk, Schalke 04, Fiorentina, Sparta Prague, Osmanlispor.

Deuxièmes de groupe

Manchester United, Olympiakos, Anderlecht, Alkmaar, Astra Giurgiu, Athletic Bilbao, Celta Vigo, La Gantoise, FK Krasnodar, PAOK Salonique, Hapoël Beer-Sheva et Villarreal.

Clubs reversés de la Ligue des champions

Ludogorets, Besiktas, Borussia Mönchengladbach, Rostov, Tottenham, Legia Varsovie, FC Copenhague et Lyon.

Le tirage au sort des seizièmes a eu lieu le lundi 12 décembre à Nyon.
Les douze vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs troisièmes de la phase de groupes de la Ligue des champions (FC Copenhague, Lyon, Tottenham et Besiktas) affronteront les douze deuxièmes de groupe et les troisièmes restants de la phase de la Ligue des champions. Ils auront l'avantage de recevoir au match retour.
Deux formations issues du même groupe ou du même pays ne peuvent se rencontrer.
Deux clubs arrivés au deux premières places du même groupe ne peuvent s'affronter.
Les seizièmes de finale aller se disputeront le 16 février 2017.
Les seizièmes de finale retour se disputeront le 23 février 2017.

Programme TV

DU 13 AU 19 DÉCEMBRE

MARDI 13

10.45 SFR SPORT 2 **Championnat du Portugal,** 13e journée. Les temps forts
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.30 CANAL+ SPORT **Nantes-Montpellier,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.45 SFR SPORT 1 **Everton-Arsenal,** Premier League, 16e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Sochaux (L2)-Marseille,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
03.00 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Leicester,** Premier League, 16e j.

MERCREDI 14

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.30 CANAL+ SPORT **Bordeaux-Nice,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 CANAL+ SPORT **MultiFoot** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
20.55 FRANCE 3 **Paris-SG-Lille,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
21.00 SFR SPORT 1 **Multiplex Premier League,** 16e j.
22.30 SFR SPORT 2 **Vitoria Setubal-Sporting Portugal,** Coupe du Portugal, 8es de finale.
23.00 CANAL+ SPORT **Coupe de la Ligue,** le mag.
00.15 SFR SPORT 2 **Real Massma (L3)-Benfica,** Coupe du Portugal, 8es de finale.
01.15 SFR SPORT 1 **Middlesbrough-Liverpool,** Premier League, 16e j.
03.00 SFR SPORT 1 **Sunderland-Chelsea,** Premier League, 16e j.
05.00 SFR SPORT 1 **Manchester City-Watford,** Premier League, 16e j.

JEUDI 15

08.00 SFR SPORT 1 **Crystal Palace-Manchester United,** Premier League, 16e j.
09.45 SFR SPORT 1 **Tottenham-Hull,** Premier League, 16e j.
19.00 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Genoa-Fiorentina,** Serie A, match reporté de la 3e j.
02.00 SFR SPORT 2 **FC Porto-Maritimo Funchal,** Championnat du Portugal, 15e j.

VENDREDI 16

19.00 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Sochaux-Red Star,** L2, 19e j.
19.30 BEIN MAX 4 **Strasbourg-Niort,** L2, 19e j.
19.30 BEIN MAX 5 **AC Ajaccio-Nîmes,** L2, 19e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Auxerre-Valenciennes,** L2, 19e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Brest-Bourg-en-Bresse,** L2, 19e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Clermont-Orléans,** L2, 19e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Le Havre-Tours,** L2, 19e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 19e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Angers-Nantes,** L1, 18e j.

SAMEDI 17

12.55 BEIN SPORTS 2 **Sporting Gijon-Villarreal,** Liga, 16e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Crystal Palace-Chelsea,** Premier League, 17e j.
14.45 CANAL+ SPORT **Boulogne-sur-Mer-Marseille Consolat,** National, 16e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-GFC Ajaccio,** L2, 19e j.
15.25 BEIN MAX 4 **RB Leipzig-Hertha Berlin,** Bundesliga, 15e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Augsbourg-Borussia Mönchengladbach,** Bundesliga, 15e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Schalke 04-Fribourg,** Bundesliga, 15e j.
16.00 SFR SPORT 1 **West Ham-Hull,** Premier League, 17e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Las Palmas,** Liga, 16e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Paris-SG,** L1, 18e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Guingamp-Paris-SG,** L1, 18e j.
17.55 BEIN MAX 4 **Milan AC-Atalanta Bergame,** Serie A, 17e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 15e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Grenade-Real Sociedad,** Liga, 16e j.
18.30 SFR SPORT 1 **West Bromwich-Manchester United,** Premier League, 17e j.
18.35 FRANCE 4 **Paris-SG-Lyon,** D1 féminine, 11e j.
18.45 EUROSPORT 2 **Paris-SG-Lyon,** D1 féminine, 11e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 18e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Caen-Metz,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Lorient-Saint-Étienne,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Montpellier-Bordeaux,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Rennes-Bastia,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Toulouse-Nancy,** L1, 18e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-AS Roma,** Serie A, 17e j.
20.40 BEIN MAX 10 **FC Séville-Malaga,** Liga, 16e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Stoke-Leicester,** Premier League, 17e j.
23.00 BEIN SPORTS 2 **Hoffenheim-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 15e j.
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 18

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Sassuolo-Inter Milan,** Serie A, 17e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Southampton,** Premier League, 17e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Dijon,** L1, 18e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Naples-Torino,** Serie A, 17e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Darmstadt 98-Bayern Munich,** Bundesliga, 15e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lille,** L1, 18e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Manchester City-Arsenal,** Premier League, 17e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Espanyol Barcelone,** Liga, 16e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Fiorentina,** Serie A, 17e j.
20.45 CANAL+ **Monaco-Lyon,** L1, 18e j.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée, le mag.**
22.40 CANAL+ **Canal Football Club Le débrief.**
23.00 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 19

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Lorient-Saint-Étienne,** L1, 18e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Reims-Troyes,** L2, 19e j.
20.30 L'ÉQUIPE **Générations Bleues.**
21.00 SFR SPORT 1 **Everton-Liverpool,** Premier League, 17e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Ligue 2 le mag.**
22.30 SFR SPORT 2 **FC Porto-Chaves,** Championnat du Portugal, 14e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

documentaire inédit

jeudi 22 déc

20H50

Photo L'Équipe

à défaut de pouvoir
le suivre sur le terrain, suivez-le
dans son intimité

MESSI

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

GROS PLAN

SHANTA RONALDO

Le miroir des illusions

Ce jeune attaquant de dix-huit ans, qui évolue à Odense, au Danemark, cherche à tout faire comme CR7, son idole absolue.

Très franchement, il faut bien avouer qu'on est un peu paumé. Entre Ronaldo, le vrai, le Brésilien – si, si, certains précisent pour ceux qui n'auraient toujours pas pigé – Cristiano Ronaldo, qui serait donc le faux si on a tout suivi, il y a désormais un mec qui a eu la bonne idée, ou plutôt l'idée tout court, de se faire appeler Shanta Ronaldo et de pomper le Portugais. Mêmes mimiques, mêmes poses, mêmes dégaines et même envie de briller. Du coup, si on pousse un peu le bouchon et qu'on envoie valser mémé dans les orties, lui finirait par être la reproduction de la contrefaçon. Bon, après tout, pourquoi pas, copier pour être original, c'est un concept. Et puis, paraît même que c'est en imitant qu'on invente. Alors, à bas les illusions, les apparences et les préjugés.

MÊMES POSTURES, MÊME LOOK. Shanta Ronaldo, on croit savoir qui c'est, pas Shanta Kordbatchje. Pour ça, il faut s'approcher d'un jeune homme de dix-huit ans, d'origine iranienne, qui vit à Odense avec ses parents et son petit frère. Un jeune homme qui va en cours, étudie les maths et l'espagnol, aime la vie et sa famille. Un jeune homme qui adore le football, veut en faire son métier, qui joue attaquant, claque quelques buts avec l'équipe semi-pro du club phare de sa ville (Odense Boldklub) et qui voue un véritable culte à CR7. Cette fascination, il la partage avec des milliers d'autres. Mais il est le seul à en avoir fait un fonds de commerce et même une marque. Le contrefacteur s'est créé un personnage sur Instagram, Facebook et Twitter, où il s'expose aux curieux dans les mêmes postures que Cristiano, avec la même coupe et le même look. « Il n'est pas une obsession du tout, se défend Shanta. C'est juste mon idole depuis 2009 et son arrivée au Real Madrid. Comme je l'ai dit plusieurs fois, je ne recrée pas son attitude sur les réseaux sociaux. C'est quelque chose de normal. Nous nous ressemblons et les médias vont nous comparer et dire des choses fausses. » C'est déjà arrivé. « Je n'ai jamais fait et je ne ferai jamais de chirurgie esthétique pour ressembler à Cristiano Ronaldo. C'est quelque chose qu'un journaliste pas professionnel a inventé, et ce sont des conneries. » De ça, des commentaires et des critiques, il s'en cogne. Sur le terrain et en dehors. « Je suis toujours moi-même, Shanta. Il y a des réactions positives et négatives, c'est normal. Je respecte ce que les gens disent, mais parfois je me demande ce que je leur ai fait. Moi, ce que je dis, c'est que mes détracteurs me rendent plus fort. »

AU REAL, ON LE CONFOND AVEC LE VRAI. Le discours est connu, mais il a le mérite d'imprimer un caractère, trempé, obstiné. Celui d'un gars déterminé à faire de son rêve une réalité. « J'ai pris un agent et nous sommes concentrés sur le futur. Je veux quitter le Danemark, où le football est très, très faible. Je suis très ambitieux. » Pour le reste, on n'a qu'à s'en remettre à Alfred de Musset qui disait qu'« en dépit de toutes les subtilités du monde et du bien qu'on prend où on le trouve, un plagiat n'en est pas moins un plagiat, comme un chat est un chat. Mais s'inspirer d'un maître est une action, non seulement permise, mais louable. (...) Ôter aux jeunes gens la permission de s'inspirer, c'est refuser au génie la plus belle feuille de sa couronne, l'enthousiasme. » Après tout, il n'écrivait pas toujours bourré et sa citation peut être la porte d'entrée à un début de compréhension.
Car l'imitation est aussi marque d'estime, de flatterie. « Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, je ne copie pas Cristiano. Je suis complètement inspiré par lui. » Effectivement, c'est différent. « C'est mon exemple. Et je pense qu'apprendre du meilleur est la meilleure chose. Il m'influence car on a plusieurs choses en commun, les mêmes forces sur le terrain et la rage de vaincre. » Pas seulement. Il y a deux ans, Shanta passe une semaine au centre d'entraînement du Real, à Valdebebas. Là-bas, la situation devient cocasse. L'un des jardiniers employés par le club merengue le prend pour le Portugais. Puis, une fois douché, lunettes de soleil posées sur le nez, plusieurs personnes l'arrêtent pour prendre des photos. Il s'en amuse. Et en profite, lui aussi, pour taper la pose et la discute avec le numéro 7 madrilène. « Je l'ai rencontré plusieurs fois et il me connaît. C'est une personne fantastique. Il m'a souhaité bonne chance pour ma carrière de footballeur, et m'a dit qu'il espérait me revoir bientôt. » On appelle ça l'effet miroir. ■ THOMAS SIMON

nouvel-amarok.fr

LA FORCE NE FAIT PAS TOUT. PARFOIS, SI.

V6 TDI

Le nouvel Amarok Aventura V6 3,0 l TDI à 349 € TTC / mois*.
Non assujetti à la TVS ni au malus.

Nouvel Amarok, nouveau moteur V6 3,0 l TDI jusqu'à 244 ch avec fonction « Overboost » et jusqu'à 550 nm de couple, passage de 0 à 100 km/h en 7,9 s, transmission intégrale 4MOTION® permanente et boîte de vitesses automatique 8 rapports. Maintenant, faut-il encore avoir le courage de l'essayer.
Le nouvel Amarok. Accélérateur d'émotions.

Volkswagen seeMore : vivez en 3D l'expérience Amarok.
Scannez ce QR code pour explorer le nouvel Amarok.

Véhicules Utilitaires

*Exemple pour un Amarok Aventura 224 ch V6 3.0 l TDI avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 48 mois et 80 000 km, apport 9 521 € TTC, 47 loyers de 349 € TTC. Cycle mixte (l/100 km) : 7,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 203–204. Offre réservée aux professionnels, hors loueurs et flotte, valable jusqu'au 31/12/2016, chez tous les Distributeurs Volkswagen Véhicules Utilitaires participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Bâtiment Ellipse 15 av. de la Demi-Lune 95700 Roissy en France – RCS Pontoise 451 618 904. Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance ORIAS.
Volkswagen Group France SA au capital de 7 750 000 € – 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts – RCS SOISSONS B 602 025 538.
Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande Castrol EDGE Professional.

#DontCrackUnderPressure
TAG HEUER
TAGHeuer
SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860
FÉLICITATIONS
À NOTRE AMBASSADEUR
CRISTIANO RONALDO
AQUARACER CALIBRE 5
BOUTIQUES PARIS
Champs-Elysées
Opéra
Le Bon Marché Rive Gauche
boutique.tagheuer.com
* Ne craquez pas sous la pression – Informations : 01 55 27 00 07